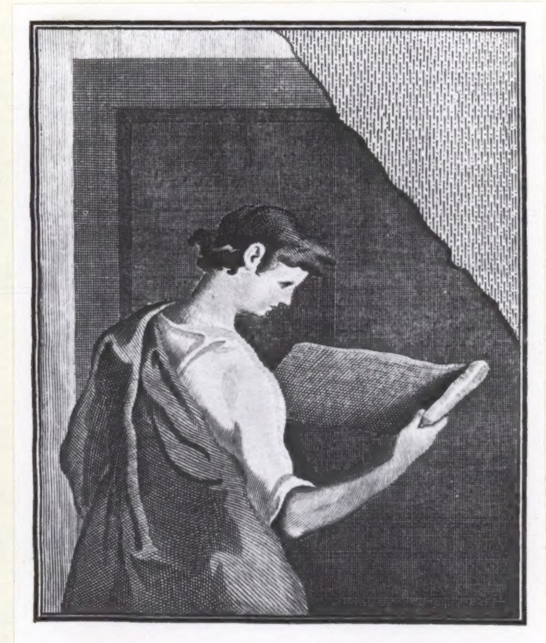




BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

3

FASCICULE TROISIÈME

CATALOGUE DES VASES PEINTS DU MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES,

PAR M. MAXIME COLLIGNON.

TOULOUSE. — IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.

CATALOGUE

DES

VASES PEINTS

DU MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE

D'ATHÈNES

PAR

MAXIME COLLIGNON

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES
CHARGÉ DU COURS D'ANTIQUITÉS GRECQUES ET LATINES A LA FACULTÉ DES LETTRES
DE BORDEAUX.



PARIS
ERNEST THORIN, ÉDITEUR
LIBRAIRE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
DU COLLÉGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
7, RUE DE MÉDICIS, 7

1877



PRÉFACE

Les vases peints réunis au musée du Varvakéion par les soins de la Société archéologique d'Athènes forment la plus riche des collections athéniennes. Plusieurs de ces vases ont été publiés, soit dans les recueils de MM. Benndorf et Heydemann (1), soit dans les *Monumenti inediti* de l'Institut archéologique de Rome. Le journal archéologique de Gerhard et différents recueils périodiques en avaient donné également plusieurs spécimens. Mais le nombre des vases inédits était resté considérable, et, d'autre part, la dispersion des renseignements contenus dans des recueils périodiques rendait les recherches difficiles. Il y avait donc lieu de faire connaître une collection importante, dont le caractère spécial est de ne renfermer que des exemplaires trouvés dans la Grèce propre. J'ai entrepris de dresser un catalogue général de ce musée céramique tel qu'il était constitué au mois d'août 1876.

La méthode qui convient à cet ordre de travaux est depuis longtemps fixée. M. de Witte, Otto Iahn, Stephani ont publié pour différentes collections de Paris, de Munich, de Pétersbourg des catalogues descriptifs qui ont servi de modèles à d'autres savants. Toutefois, en ce qui concerne le classement des vases, j'ai cru devoir adopter un ordre particulier et m'écarter sur ce point de la méthode ordinaire-

(1) *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, herausgegeben von Otto Benndorf. Berlin, 1870, 1877. — *Griechische Vasenbilder*, herausgegeben von Heinrich Heydemann. Berlin, 1870. Un certain nombre des vases du Varvakéion ont été dessinés par M. Chaplain, pour le recueil que prépare M. Albert Dumont : *Les Céramiques de la Grèce propre*. Plusieurs de ces exemplaires sont signalés dans notre Catalogue.

ment suivie. On ne pouvait songer à classer les vases suivant l'ordre matériel, et les divisions consacrées par l'usage, en vases d'ancien style, vases à figures noires et vases à figures rouges, paraissaient trop générales. L'étude des fabriques locales de la Grèce propre présente encore de nombreux problèmes; pour les résoudre, le premier soin doit être de noter avec soin la provenance des céramiques de types variés. J'ai trouvé, pour établir le classement suivant la provenance, de précieuses indications dans l'inventaire manuscrit dressé par M. Koumanoudis pour la section des vases peints (πήλινα ἀγγεῖα). Quand cet élément faisait défaut, le classement fondé sur des analogies de technique et sur des similitudes de formes, répondant souvent à des analogies de sujets, pouvait offrir quelque certitude. Ainsi se sont formées des séries, dont la suite a été, autant que possible, disposée selon l'ordre chronologique. Elles sont reproduites par le tableau suivant.

PREMIÈRE PARTIE.

VASES D'ANCIEN STYLE.

Ire *Série.* 1. Céramiques d'ancien style des îles.
2. Type de Mycènes.

IIe *Série.* 1. Type ancien d'Athènes.
2. Type ancien de Phalère.

IIIe *Série.* Vases de style corinthien ou asiatique :
1. Vases décorés de zones d'animaux, de figures monstrueuses, de sirènes, etc.
2. Aryballes en forme de sphère.
3. Vases où est représentée la figure humaine.
Vases de style corinthien avec inscriptions.
Vases trouvés dans les tombeaux de Corinthe.

DEUXIÈME PARTIE.

VASES A FIGURES NOIRES SUR FOND ROUGE.

Ire *Série.* 1. Vases où les figures noires sont unies aux zones d'animaux de style corinthien.

2. Vases à peintures noires avec retouches à couleurs voyantes.

3. Peintures noires de style sévère.

II[e] *Série.* Lékythos du type de Phalère et du type de Béotie.

III[e] *Série.* Lékythos communs.

IV[e] *Série.* Vases dits du type de Locres.

TROISIÈME PARTIE.

VASES A FIGURES ROUGES SUR FOND NOIR.

I[re] *Série.* Vases de style attique d'une parfaite élégance et vases de petites dimensions.

II[e] *Série.* Vases de grandes dimensions : amphores, hydries, etc.

III[e] *Série.* Vases de style béotien.

IV[e] *Série.* Vases à ornements dorés, et vases à reliefs rehaussés d'or.

V[e] *Série.* Lékythos à figures rouges.

VI[e] *Série.* Lékythos blancs d'Athènes.

VII[e] *Série.* Vases de formes variées, et vases ornés de bas-reliefs ou de timbres appliqués.

Inscriptions tracées au pinceau, et graffiti sur des fragments de vases.

Des essais de ce genre, portant sur une collection isolée, présentent nécessairement des lacunes (1). Tout au moins est-il permis d'espérer que ces divisions présentent des lignes générales qui varieront peu. Nous souhaitons qu'un pareil travail réponde aux espérances exprimées par l'Académie des inscriptions et belles-lettres (2), et vienne utilement « compléter l'ensemble de ces catalogues destinés à décrire les monuments de l'art grec trouvés sur le sol même de la Grèce. »

Athènes, octobre 1876.

(1) Voyez la division plus étendue consacrée aux vases peints de la Grèce, par M. A. Dumont : *Les peintures céramiques de la Grèce propre.* Paris, 1874.

(2) Rapport de M. Heuzey au nom de la commission des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 3 décembre 1875. — Rapport de M. Perrot, 10 novembre 1876.

ABRÉVIATIONS.

Les chiffres entre parenthèses indiquent les numéros de l'inventaire manuscrit du musée, dressé par M. Koumanoudis, section des vases peints (πήλινα ἀγγεῖα).

θ. π. Ces lettres renvoient à la section de l'inventaire où sont décrits les fragments de terres cuites et de vases (θραύσματα πήλινα).

F. Le chiffre qui suit cette lettre renvoie au tableau des formes (planches I, II, III).

H. Hauteur.

D. Diamètre.

I. Intérieur.

A. Face antérieure.

B. Face postérieure.

PREMIÈRE PARTIE

Vases d'ancien style

PREMIÈRE SÉRIE

CÉRAMIQUES D'ANCIEN STYLE DES ILES. TYPE DE MYCÈNES

1 (590). — *Vase à une seule anse.* F. 1. (Voir le tableau des formes : Pl. I, II et III). H., 0,31.

Fond terreux. Dessins au brun sombre, couleur terne et sans éclat. Le devant de la panse est orné d'un dessin figurant des enroulements de feuillage. Sur l'un des côtés, des points groupés en croix autour d'un cercle. La forme de ce vase et le bec du col renversé rappellent les vases trouvés à Santorin par MM. Gorceix et Mamet. Ces vases, encore inédits, sont conservés à l'École française d'Athènes.

Cf. les vases trouvés à Santorin par M. Fouqué. « Ces vases présentent une partie antérieure, renflée en avant, une sorte de ventre surmonté d'un goulot étroit renversé en arrière. » Fouqué, *Mission scientifique à Santorin. Archives des Missions scientifiques*, 1867, t. IV, p. 244, et planche. — Cf. Fr. Lenormant, *Revue archéologique*, nouvelle série, t. XIV. *Découverte de constructions antéhistoriques dans l'île de Thérasia.*

La collection de vases de Santorin formée à l'École française d'Athènes a été dessinée par M. Burnouf, et ensuite par M. Marcel Lambert, pensionnaire de l'Académie de France à Rome. Les dessins de M. Lambert forment les planches I et II d'un ouvrage qui va paraître : *Les céramiques de la Grèce propre*, par MM. Dumont et Chaplain. Nous savons aussi que M. Fouqué imprime un travail d'ensemble sur ses fouilles de Santorin.

2 (591). — *Vase à une anse trouvé à Syros dans la nécropole de Khalandri* (?). F. 2. H., 0,16 ; périphérie à la partie la plus large, 0,44.

Terre d'un blanc jaunâtre. Les peintures sont tracées à la couleur brun rouge. Elles ont un aspect terne, et paraissent avoir été tracées avec de la couleur très-délayée. Elles sont très-effacées. On distingue des feuillages et de longues tiges enroulées.

Cf. le numéro précédent de ce Catalogue pour les analogies de forme et d'ornementation.

3 (non catalogué). — *Corne à boire, en terre brune, sans dessins.*

F. 6. H., 0,29. Le vase a la forme d'un cône percé d'un trou au sommet.

Cf. les analogues trouvés à Santorin et conservés à l'Ecole française d'Athènes. Quatre exemplaires, offrant les mêmes caractères.

4 (683). — *Plat en terre cuite à deux anses.*

D., 0,29. Dessins noirs sur fond rouge pâle. La décoration se compose d'une étoile à huit rayons, avec des rayons plus courts ne rejoignant pas le centre. Le sujet central est entouré de cercles concentriques et d'un ornement composé de petits cercles entourés de points.

5 à 10. — *Six exemplaires analogues, variant dans la disposition des dessins.*

1 (681). D., 0,21 ; périphérie, 0,60.
2 (682). D., 0,16.
3 (684). D., 0,26 (pas d'étoile).
4 (685). D., 0, 21.
5, 6 (686 et 687). D., 0,14.

Ces deux derniers exemplaires, comme le troisième, sont décorés simplement de cercles concentriques.

L'ornementation qui se voit sur ces plats (cercles entourés de points plus petits) se retrouve sur un fragment de poterie découvert dans la nécropole archaïque d'Albano.

Annali. 1871. Tav. d'ag. U. Mich. Stef. de' Rossi, *Nuove scoperte nella necropoli arcaica Albana*, etc.

11 (1294). — *Vase à une seule anse en forme de tasse.*

F. 85. H., 0,083. Acquis en septembre 1871. Le fond est d'un

gris verdâtre. La panse est décorée de dessins au brun sombre, en forme de boucles réunies deux par deux.

12 (753). — *Grand vase, en forme de jarre, à une seule anse.*

F. 3. H., 0,60. Acquis en 1867.

Le col est brisé. La panse a une couleur grise, terreuse. Elle est décorée de peintures au brun sombre. Deux lions (?) sont figurés courants. Le style de la peinture est très-grossier. Les yeux sont indiqués par des cercles au blanc mat, la tête par une large tache blanche. Les détails du corps sont figurés par des coups de pinceau à la couleur de retouche, rose violacé. Le bas de la panse est décoré d'un ruban ondulé tracé au brun sombre. La peinture est terne, mate, et sans reflet.

13 (1085). — *Vase à une seule anse (forme d'œnochoé).*

F. 86. H., 0,15.

Les dessins sont tracés au noir terne sur un fond jaune très-pâle. Une couverte, d'un noir intense, occupe une moitié du vase, ce qu'on peut appeler la face postérieure. La face antérieure est décorée d'une tête de lion, vue de profil. Le col du vase est décoré d'une palmette d'un style tout particulier.

Cf. pour le style de cette tête :
a. Vase de Leyde, 1547. Conze, *Zur Geschichte der Anfänge griechischer Kunst*. Pl. XI, 2. — *b*. Vase du Cabinet des médailles de Paris. N° 755. Conze, *ibid*. Pl. XI, 1.

14 à 17 (597, 599, 634, 789). — *Quatre vases de petites dimensions, à une seule anse, en forme de* κώθων, *trouvés à Cyrène et au Pirée.*

Ils sont décorés de lignes sombres sur le fond jaune clair de la terre. La pâte de la terre est très-fine et très-légère.

D. (599), 0,12. Cyrène.
D. (597), 0,07. Id.
D. (789), 0,065. Pirée.

18 (1310). — *Grand vase à deux anses trouvé à Chypre.*

F. 109. H., 0,48. Acquis en 1870.

Les dessins sont tracés au noir terne, sur le fond gris et terreux du vase. Autour du col règnent des cercles noirs et violacés. Sur la panse sont tracées des séries de cercles noirs et violacés, avec une zone de cercles concentriques groupés par deux systèmes de six.

Cf. une grande amphore bombée rapportée à Leyde par le consul de

Hollande à Tripoli, M. Cocq van Breugel. Leyde, 1550. — Cf. Conze, *loc. cit.* Pl. I, 2.

19 (688). — *Vase sans anses, en forme de gobelet.*

F. 112. H., 0,08. Acquis en 1866.

Le bord de ce vase est percé de deux trous. Même système de décoration que le précédent.

20 (1360). — *Vase en forme de baril.*

F. 4. H., 0,095. Dessins tracés au noir et au rouge pâle.

Le corps du vase est décoré de cercles concentriques, figurant les cercles du tonneau. Ce vase a été trouvé à Carysto, en Eubée.

21 (sans nº de catalogue). — *Vase à une seule anse et à bec trilobé.*

F. 86. H., 0,23; périphérie de la panse, 0,53.

La couleur du fond est d'un gris terreux. Les dessins sont tracés au noir terne, sans luisant. La décoration consiste en lignes et en cercles concentriques disposés de chaque côté de la panse. Il faut noter sur ce vase la présence de la couleur de retouche rouge violacé.

22 (836). — *Vase à deux anses en forme de seau, trouvé à Égine.*

F. 93. H., 0,085.

La panse est décorée de zones formées de lignes plus ou moins larges, tracées au bistre. Au milieu de la panse règne une zone d'animaux grossièrement figurés, où l'on peut reconnaître des chiens qui courent.

Ce vase a été décrit par M. Hirschfeld, *Annali*, 1872. *Vasi arcaici ateniesi*, p. 138, nº 5.

23 (sans nº de catalogue).

F. 70. H., 0,08.

Coupe hémisphérique en terre brune, sans couverte. Elle est décorée de lignes tracées à la pointe sèche, formant des chevrons et des combinaisons de lignes affectant la forme triangulaire. Le bord de la coupe, extérieurement, est décoré de lignes circulaires.

24 (sans nº de catalogue).

H., 0,14.

Sorte de bouteille, de même style. La décoration est la même.

25 (sans nº de catalogue).

H., 0,13. Exemplaire analogue.

26 (1384). — *Grand vase de couleur terreuse, sans peinture.*

F. 38. H., 0,72.

Il porte au col trois petites oreillettes. Sur la panse sont appliqués six petits vases, dont cinq seulement sont intacts. Ils sont disposés suivant des niveaux différents.

27 (du nº 173 au nº 403). — *Deux cent trente et un vases de différentes grandeurs* (τὰ κοινῶς λεγόμενα σωλῆνες) *trouvés en Attique, à Cyrène, à Smyrne et dans la nécropole de Khalandri, à Syros.*

Le plus grand a 0,285 de hauteur et 0,215 de périphérie; le plus petit, 0,07 de hauteur; périphérie, 0,08. Tous ces vases ont le même caractère, en dépit des lieux de provenance qui sont différents. Beaucoup d'entre eux ne portent pas de traces de couleur. D'autres sont décorés de lignes noires et blanches tracées au milieu de la panse.

II

TYPE DE MYCÈNES.

28 (θρ. π. 133). — *Fragment trouvé à Mycènes par M. Schliemann.*

Donné au musée en 1874.

Sur ce fragment est figurée une tête d'animal, peinte au brun sombre; les détails sont tracés avec une couleur plus claire, tirant sur le jaune. Le fond de la terre est d'un jaune très-clair.

On distingue, près de la tête de l'animal (où l'on peut reconnaître un cheval), les deux lettres suivantes : FΦ (Pl. IV, nº 1).

29 (du nº 134 au nº 179). — *Environ quarante-six fragments de petites dimensions.*

Ils sont décorés de zigzags, de chevrons, etc. Les peintures sont tracées au brun sombre sur fond jaune clair. La terre est unie, d'un travail fin et soigné.

Cf. les fragments trouvés à Mycènes et publiés par Raoul Rochette, *Mélanges d'archéologie comparée. Mémoires de l'Acad. des inscr. et belles-lettres*, t. XVII, 2, 1848. Pl. IX, nºs 1 et suiv.

30 (1423). — *Vase trouvé à Mycènes par M. Schliemann.*

H., 0,050. Entré au musée en 1874.

Ce vase a trois anses, dont deux sont seules intactes. Le col a été brisé. Le dessus de ce vase est décoré d'*ondes*, ou ornements réguliers en forme d'écailles; le milieu de ces écailles est orné de points. Le dessous est décoré d'une rosace ou d'une sorte de roue à trois rayons tordus.

Cf. une *navette* ou *ascos* de la collection Philémon à Athènes. Dumont, *Peintures céramiques*, p. 26, note 2. Ce vase est gravé pour l'ouvrage cité plus haut : *Les céramiques de la Grèce propre.*

IIe SÉRIE

TYPE ANCIEN D'ATHÈNES ET DE PHALÈRE

I

TYPE ANCIEN D'ATHÈNES.

31 (sans nº de catalogue). — *Support à trois pieds.*

F. 107. H., 0,20; D., 0,15.

Il est percé, à la partie supérieure, de six ouvertures oblongues, disposées deux par deux. Le col est orné de zigzags. L'espace ménagé entre les ouvertures, à la partie supérieure, est orné de deux oiseaux se faisant face. Au-dessus de chacun d'eux, une étoile. Les pieds sont décorés d'une sorte de palmette à quatre branches. La couleur du fond est terreuse; les ornements sont tracés à la couleur noire, sans luisant.

Décrit, mais avec moins de détails, par M. Hirschfeld, *Annali*, 1872. *Vasi arcaici ateniesi*, p. 137, nº 1.

Cf. comme vases analogues pour la forme et pour le style :

a. Fragments de deux supports au ministère des cultes, à Athènes. Hirschfeld, *loc. cit.* Nos 21, 22.

b. Support. Musée de Berlin. Hirschfeld, *loc. cit.* Nº 76. Tav. d'ag. K. 12.

c. d. Deux supports publiés par M. Conze, *Zur Geschichte der Anfänge griechischer Kunst.* Pl. VII, 1, 2. Le Louvre, le Cabinet des Antiques, le Musée céramique de Sèvres, le British Museum possèdent des objets semblables.

(Voir aussi les supports de bronze de Hallstadt, publiés par Sacken, *Das Grabfeld von Hallstadt.* Pl. XXII, 3).

32 (679). — *Vase à deux anses à couvercle et à pied évidé.*

F. 111. H., 0,135.

Dessins au rouge brun, avec des inégalités dans l'intensité de la couleur, qui varie du rouge clair au brun foncé. La décoration de la panse se compose de swastikas, de lignes obliques, d'ornements en forme d'échiquier.

Décrit par M. Hirschfeld, *Annali*, 1872. *Vasi arcaici ateniesi*, p. 138, nº 4.

Cf. pour la forme et pour le style : Conze, *Zur Geschichte der Anfänge*, etc. Pl. V, 4 (Vase de Londres, nº 2543).

Birch, *History of ancient Pottery*, p. 180, nº 123.

Stackelberg, *Gräber der Hellenen*. Pl. IX.

Brongniart et Riocreux, *Descrip. méthodique du musée céramique de Sèvres*. Pl. VI, 1.

VASES A DEUX ANSES EN FORME DE BASSIN.

33 (1045). — *Vase à deux anses, trouvé à Athènes.*

F. 18. H., 0,12.

La panse est revêtue d'une couverte bistre sans vernis. Sous le col, au milieu de la panse, un encadrement ménagé dans la couverte est rempli par quatre lignes de zigzags. Les anses sont décorées de lignes verticales.

34 (1406). — *Vase à deux anses, trouvé à Athènes.*

F. 82. H., 0,10.

Fond jaune pâle, dessins au bistre. Le col est orné de losanges. Sur la panse, un swastika ou croix gammée entre deux oiseaux se faisant face ; au-dessus de chaque oiseau, une croix. Les anses sont ornées de lignes verticales.

Cf. pour la décoration de la panse et pour la forme du vase : exemplaire de Londres ; Musée britannique, nº 2554. Conze, *Zur Geschichte der Anfänge*, etc. Pl. VI, fig. 1.

35 (1415). — *Vase à deux anses; même provenance.*

F. 82. H., 0,09.

Fond jaune très-pâle. Dessins au bistre. L'intérieur est peint au brun rouge; le col orné d'une ligne d'ondes. Sur la panse, une sorte de fleuron à quatre branches, entre deux oiseaux tournés l'un vers l'autre. Au-dessus de chaque oiseau, une étoile. Ce

vase présente des inégalités de cuisson. Les peintures, d'un côté, sont d'une teinte foncée, et de l'autre, tirent sur le rouge clair.

36 (sans nº de catalogue). — *Vase à deux anses.*

F. 82. H., 0,11. Dessins au bistre sur fond jaune clair.

Le col est décoré d'une zone d'animaux, au-dessus desquels court une série de zigzags. Les animaux, où l'on peut reconnaître des boucs, sont figurés agenouillés. La panse est partagée en deux demi-zones par les anses. Elle est décorée de grecques, de lignes perpendiculaires, de rosaces avec pointillé. Les anses sont décorées de lignes obliques se coupant et formant des triangles. La même combinaison de lignes se retrouve sur la bordure des stèles funèbres découvertes à la *Certosa* de Bologne.

Cf. un support du musée du Louvre. Conze, *Zur Geschichte der Anfänge*, etc. Pl. VIII.

37 (sans nº de catalogue). — *Vase à deux anses.*

F. 80. H., 0,08.

Couverte noire avec dessins sur fond clair. Ces dessins, en forme de zigzags, sont tracés dans un encadrement ménagé dans la couverte noire de la panse. Ce vase est fermé par une sorte de crible.

Cf. Hirscheld, *loc. cit.*, nº 66. Tav. d'ag. K. 11, et *ibid*, nº 55. Tav. d'ag. K. 8.

38 (1414). — *Vase à deux anses, trouvé à Athènes.*

F. 80. H., 0,17.

Couverte noire sur la panse. Dans la couverte, au haut de la panse, est ménagé une sorte d'encadrement rempli par un méandre.

39 (sans nº de catalogue). — *Vase à deux anses.*

F. 80. H., 0,15.

Peintures au bistre sur fond terreux. La panse est ornée d'une zone partagée en deux par les anses. La décoration est identique pour les deux demi-zones. Elle se compose de trois compartiments : dans celui du milieu, une combinaison de lignes obliques et de points; de chaque côté, un oiseau entre deux points.

VASES A UNE SEULE ANSE.

40 (1047). — *Vase à une seule anse* (*Vase à boire*).

F. 85. H., 0,16.

Dessins au bistre sur fond jaune clair. La décoration consiste en une zone de chevaux très-grossièrement tracés, et en zones de rubans ou de lignes obliques.

Cf. pour la forme du vase et le style de la décoration, Hirschfeld, *loc. cit.* (*Annali*, 1872). Tav. d'ag. K. 6 (n° 52).

41 (sans n° de catalogue). — *Vase à une seule anse.*

F. 99. H., 0,275.

Dessins au bistre sur fond jaune clair. La décoration consiste en zones de rubans ondulés, de méandres, de chevrons et de points groupés avec des lignes droites, de façon à figurer un échiquier.

42 (sans n° de catalogue). — *Grand vase à une seule anse.*

F. 108. H., 0,41 ; D., 0,25.

Ce vase présente une particularité (cf. n° 43). Il est fermé par un couvercle surmonté d'un vase plus petit, décoré de chevrons et d'ornements en forme d'échiquier. L'anse est réunie au col par un tenon. Le long de l'anse court un serpent modelé en relief et décoré de lignes obliques (1). Le col du vase est orné de rangs de perles, de chevrons, d'une zone partagée en compartiments contenant des chevaux, des ornements en échiquier, des swastikas, des lignes croisées, etc.

La panse est décorée de sortes de chevrons, de zigzags, d'une zone partagée en compartiments, avec des oiseaux, des fleurons à quatre branches, etc. L'ornementation varie, pour la couleur, entre le noir bistre et le rouge orangé.

Voyez A. Dumont, *Peintures céramiques de la Grèce propre*, p. 26, 5. *Type d'Athènes.*

b. Cf. un autre vase du même musée. Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 139, n° 15. Hauteur, 0,77, diamètre de la panse, 0,30.

(1) *a.* Ce détail se retrouve sur un vase conservé au musée de l'Acropole. Hauteur 0,415. Le serpent modelé en relief ondule tout autour de l'orifice du vase. Le corps du vase est orné de chevaux, d'une zône de cerfs broutant, de chevrons, de zigzags, etc.

43 (sans nº de catalogue). — *Grand vase à une seule anse.*

F. 108. H., 0,455. Dessins bistre sur fond jaune.

Ce vase présente des particularités de forme. Il est fermé par un couvercle plat surmonté d'un petit vase décoré de chevrons et d'ornements en forme d'échiquier. L'anse est rattachée au col par un double tenon. Elle est ornée de lignes droites et de bandes d'oiseaux.

Cf. pour la forme et pour le style du vase deux exemplaires du musée Britannique, nºˢ 2525 et 2526. Conze, *Zur Geschichte der Anfänge*, etc. Pl. V, nºˢ 1 *a*, 1 *b*, 1 *c*.

Cf. pour le petit vase qui surmonte le couvercle, Conze, *ibid.* Pl. IX, fig. 1.

44 (1407 *sic*). — *Vase à une seule anse, trouvé à Athènes.*

F. 85. H., 0,22. Forme écrasée. Large panse. Dessins au bistre.

Le col est décoré de lignes obliques. Au milieu de la panse, une zone partagée en compartiments ; celui du milieu est occupé par un swastika ; de chaque côté, un oiseau tourné vers le swastika ; dans le champ, trois étoiles.

45 (sans nº de catalogue). — *Vase à une seule anse.*

F. 86. H., 0,45.

Le col du vase est long et étroit, le bec trilobé. Il est fermé par un couvercle surmonté d'un oiseau à ailes étendues, orné de zigzags au pinceau. Sur le devant de la panse, on observe deux bossettes en saillie, placées symétriquement. L'anse était rattachée au col par un tenon. Elle est décorée sur les bords d'une ligne d'ondes. Les bossettes en saillie sur le devant de la panse se retrouvent sur les vases de Santorin conservés à l'École française d'Athènes, et sur les vases trouvés à Thérasia (V. *Revue archéologique*, 1867, vol. XVI, pl. XVI. A. Dumont, *La Grèce avant la légende*).

Cf. les vases trouvés à Santorin par M. Fouqué, *Premier rapport sur une mission scientifique à l'île de Santorin. Archives des missions scientifiques*, 1868, nouvelle série. Pl. V, nº 3.

Cf. les vases décorés de pastillages trouvés par M. Schliemann en Asie Mineure. *Troy and its Remains*, en particulier nº 183.

46 (sans nº de catalogue). — *Vase à une seule anse.*

F. 86. H., 0,21.

Le bec est trilobé. Le col est orné d'un animal broutant. On

peut y reconnaître une antilope. La panse est en partie revêtue d'une couverte noire, en partie décorée de lignes circulaires, les unes larges, les autres plus fines. Travail soigné.

47 (sans n° de catalogue). — *Vase à une seule anse et à bec trilobé (forme d'œnochoé).*

F. 86. H., 0,20. Dessins noirs sur fond terreux.

Le col est décoré sur le devant d'un ornement figurant les carrés d'un échiquier. De chaque côté, un oiseau, au-dessus duquel est tracé un swastika. La panse est ornée de systèmes de cercles concentriques, groupés par cinq, et enfermant un second système de huit cercles plus petits, reliés entre eux. Les intervalles sont remplis au bas de la panse par des chevrons, et dans le haut, par des ornements figurant des maillets. Travail très-grossier.

48 (586). — *Vase à trois anses.*

F. 9. H., 0,15.

L'anse qui s'attache au col est double. Deux autres anses s'attachent sur la panse. Dessins noirs sur fond terreux. Le col est orné de deux oiseaux tournés l'un vers l'autre; la panse, de lignes circulaires. Sur le devant, dans un encadrement formé de lignes droites, un oiseau; de chaque côté, deux bossettes en saillie.

Cf. le n° 45.

VASES DE FORMES VARIÉES.

49 (1385). — *Boîte avec couvercle.*

F. 98. H., 0,07; D., 0,25.

Le couvercle est surmonté d'un bouton conique. La panse est décorée de fleurons à quatre branches, et d'un ornement dans le principe du méandre, répété plusieurs fois. Le dessous de la boîte est orné de cercles concentriques très-effacés et d'une croix inscrite dans un cercle; chaque quart de cercle est rempli par une étoile.

Cf. *a. b.* Deux boîtes trouvées en 1871 dans les fouilles du Dipylon, à Athènes; conservées dans des collections privées. Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 151, n°s 74, 75.

50 (sans n° de catalogue). — *Boîte avec couvercle, trouvée à Athènes, au Dipylon.*

F. 98. H., 0,08; D., 0,26.

Le couvercle était orné de trois chevaux en terre cuite, en guise de *manico*. Un seul est en place. La panse est ornée d'une zone d'ornements qui se répètent, et se composent d'un swastika entre six compartiments (trois de chaque côté) remplis par des lignes obliques. Le dessous de la boîte est décoré de fleurons, de feuilles et de swastikas. Le couvercle est percé de quatre trous, disposés symétriquement deux par deux à chaque extrémité de l'un des diamètres. Ces trous paraissent avoir été destinés à recevoir le lien qui fermait la boîte.

Cf. Odyssée, VIII. V. 443 et suiv.

Αὐτὸς νῦν ἴδε πῶμα, θοῶς δ'ἐπὶ δεσμὸν ἴηλον
μήτις τοι καθ' ὁδὸν δηλήσεται...

Cf. comme exemplaires analogues :

a. Boîte de petite dimension ; couvercle surmonté de trois chevaux. Hauteur 0,048. Musée britannique, nº 2572. Conze : *Zur Geschichte der Anfänge*, etc, p. 9.

b. c. d. Trois exemplaires trouvés à Athènes en 1871 dans les fouilles du Dipylon, près de l' Ὀρφανοτροφεῖον. Appartiennent à des collections privées. Décrits par Hirschfeld, *Annali*, 1872. *Vasi arcaici ateniesi*, nºs 71, 72, 73. Cf. *Mon. ined.* Vol. IX, tav. XL : 2, 2 *a*, 2 *b*.

Le musée du Varvakéion et celui de l'Acropole possèdent un certain nombre de chevaux en terre cuite, grossièrement modelés et ornés de dessins dans le style géométrique. Ces chevaux servaient de *manici* à des vases analogues.

51 (sans nº de catalogue). — *Boîte avec couvercle*, *trouvée au Dipylon.*

F. 98. H., 0,07 ; D., 0,25. Même forme que plus haut.

Le couvercle est surmonté de trois chevaux. Il est décoré de lignes obliques se coupant en sens contraire. Le corps de la boîte est orné de zigzags et de swastikas.

52 (sans nº de catalogue). — *Vase en forme d'oiseau.*

F. 102. H., 0,07.

Sur le fond jaune pâle, de la couleur naturelle de la terre, sont tracés des ornements au brun rouge. Ce sont des zigzags et des demi-cercles concentriques. Les ailettes sont décorées de lignes droites. Le ventre de l'oiseau est décoré de larges lignes. Ce vase posait sur trois pieds, dont un seul est intact.

53 à 103 (13-80). — *Environ cinquante petits vases à deux anses*, *dont le diamètre varie entre* 0,04 *et* 0,06. F. 104.

Ils ont été trouvés ensemble à Athènes, près de la colline des

Nymphes (κατὰ τὰ πλαγία τοῦ ὄρους τῶν Νυμφῶν) (1), où se trouve aujourd'hui l'Observatoire. Plusieurs d'entre eux sont décorés de zigzags tracés très-grossièrement sur le fond terreux du vase.

On conserve aussi dans le petit musée de l'Acropole (maison derrière l'Érechthéion) une série de petits vases qui ont été trouvés ensemble ; ils sont ornés de lignes géométriques, de points et de zigzags.

104 (1480). — *Vase en forme de kylix apode. Trouvé à Athènes à la porte Dipyle, côté nord du conduit d'eau, à la profondeur de* 5,50.

H., 0,027; D., 0,075. Acquis par le musée en 1874.

Terre jaune pâle, fine et soignée. Dessins au rouge sombre. L'extérieur est décoré de compartiments remplis par des zigzags. L'intérieur est orné d'une zone de chevaux broutant ; des zigzags remplissent le champ de la zone. Au fond de la coupe, une étoile. Le rebord est orné de lignes et de points très-larges, disposés suivant le principe de l'échiquier. Ce petit vase rappelle, par le style de l'ornementation, les poteries trouvées dans les nécropoles de Phalère.

(V. Catalogue, nº 119 à nº 125.)

GRANDS VASES EN FORME D'AMPHOREUS.

105 (sans nº de catalogue). — *Grand vase à deux anses.*

F. 35. H, 0,50. Trouvé à Athènes, au Dipylon, près de la borne portant l'inscription : ΟΡΟΣ ΚΕΡΑΜΕΙΚΟΥ.

Couverte brune. Dessins au brun rouge, consistant en méandres, zigzags, swastikas, etc. Ce vase repose sur trois pieds en forme d'anses ou d'oreillettes qui s'attachent à une sorte de col inférieur.

Signalé par M. Koumanoudis, Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθηναῖς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας, 1874, p. 18, note.

106 (1417). — *Grand vase à deux anses, trouvé à Athènes, au Dipylon, près de l'*ὅρος Κεραμεικοῦ.

F. 35. H., 0,53. Entré au musée en 1873.

Il est supporté par trois pieds en forme d'anses. Le col est décoré d'une bande de méandres; sur le haut de la panse, un

(1) Catalogue manuscrit de la *Société archéologique.*

espace, ménagé dans la couverte au niveau des anses, est rempli par un méandre. Les anses et les pieds sont décorés de lignes horizontales.

107 (sans nº de catalogue). — *Grand vase à deux anses.*

F. 34. H., 0,40.

Le col est très-évasé; les anses s'attachent sur la panse. Le col est orné de méandres. La panse, entre les deux anses, est décorée de méandres encadrés dans des zigzags et des losanges. Le bas de la panse est orné de cinq zones composées de lignes claires sur fond brun. La première zone diffère des quatre autres. L'ornementation est la même que pour le nº 105, moins les swastikas.

108 (sans nº de catologue). — *Grand vase.*

F. 91. H., 0,25.

L'orifice du vase est muni d'un bec. La panse est décorée de lignes circulaires; sous le bec, un compartiment rempli par un ornement en forme d'échiquier.

109 (sans nº de catalogue). — *Grand vase.*

F. 37. H., 0,20.

Le col, entre les attaches des anses, est orné de deux oiseaux se faisant face, et séparés par une rangée de chevrons. La panse est décorée de lignes claires, ménagées dans la couverte brune.

110 (sans nº de catalogue). — *Amphoreus à large col.*

F. 32. H., 0,395.

Le col et le haut de la panse sont décorés de méandres et de zigzags, enfermés dans des compartiments ménagés dans la couverte noire. La partie inférieure de la panse est décorée de lignes claires et sombres alternées.

Cf. un amphoreus rapporté de Smyrne par le consul de Hollande Van Lennep. Musée de Leyde. *De grieksche, romeinsche, en etrurische Monumenten van het Museum van Oudheden te Leyden*, par Jannsen. Leyde, 1848. II, 1551.

Conze, *Zur Geschichte*, etc. Pl. III, 4.

111 (sans nº de catalogue). — *Grand vase à deux anses.*

F. 33. H., 0,32. Large panse.

L'orifice du vase offre d'un côté une sorte de bec. Le col est orné de méandres. La panse, jusqu'au niveau du point où s'attachent les anses, est décorée de lignes circulaires, et au mi-

lieu, d'un oiseau tourné à gauche. Au-dessous, une série de lignes circulaires règne jusqu'aux deux tiers de la panse ; le reste est revêtu d'une couverte brune.

112 (1404). — *Grand vase en forme d'amphoreus à large panse.*

F. 37. H., 0,45.

Le col est décoré de deux oiseaux tournés l'un vers l'autre, séparés par une sorte de fleuron à quatre branches. La panse est ornée de lignes claires, ménagées dans la couverte brune.

VASES DONT LE SYSTÈME D'ORNEMENTATION COMPORTE LA ROSACE.

113 (1373). — *Grand vase en forme d'amphoreus.*

F. 36. H., 0,82 ; périphérie, 1,35. Entré au musée en octobre 1872. Trouvé à Athènes, au Dipylon, près de l'ὅρος τοῦ Κεραμεικοῦ. « Σύῤῥιζα... εἰς τὸ τεῖχος ἐκ τοῦ ἔξωθεν μέρους, ὡς 12 βήματα πρὸς νότον τῆς γνωστῆς στήλης τοῦ « ὅρου τοῦ Κεραμεικοῦ (1). »

Le col est allongé. Les anses attachées sur la panse. La décoration du col consiste en rangées de zigzags et en méandres. Sur la panse, à la hauteur des anses, règne une zone divisée en compartiments qui sont remplis par des rosaces, des points et des chevrons. Au-dessus et au-dessous de cette zone, règne une couverte d'un brun foncé, de teintes inégales.

Ce vase a été décrit par M. Koumanoudis, dans le 5e fascicule de l' Ἀθήναιον (1873, *loc. cit.*).

Cf. comme exemplaires analogues pour le style de la décoration :

a. b. c. Trois amphores conservées au Théséion. Hauteur 0,70, — 0,40, — 0,71 (Hirschfeld, *Annali*, 1872. Tav. K., nos 1 et p. 138). Cf. Raoul Rochette, *Mémoires de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1848, p. 80, t. XVII, 2.

d. Amphore de Théra, conservée à Copenhague. Conze, *Melische Thongefässe*, pl. XII, vignette ; et *Zur Geschichte der Anfänge*, etc. Pl. IX, 2.

e. Vase du musée Britannique. Birch, *Hist. of anc. Pottery*, p. 180, no 122 ; et Conze, *Zur Geschichte.* Pl. VI, 5.

f. Grands vases conservés dans la maison derrière l'Érechthéion, à l'Acropole. H., 0,47, — 0,63, etc. V. Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 139.

g. Le musée de Leyde en possède plusieurs exemplaires, inscrits sous les nos 1561, 1562, 1563, 1564 du catalogue de Jannsen.

h. Cabinet Rhoussopoulos, à Athènes. Deux grands vases de style identique, présentant seulement de légères variantes dans la disposition des rosaces.

(1) Ἀθήναιον. Année 1873, p. 395.

114 (1375). — *Vase à deux anses, trouvé au même endroit.*

F. 36. H., 0,63. Le col est brisé. Même système d'ornementation que le précédent. Méandres sur le col, rosaces sur la panse.

115 (1403). — *Vase à deux anses, même lieu de provenance.*

F. 36. H., 0,50.

Même système d'ornementation. Le compartiment de la panse où s'attachent les anses est orné d'étoiles. La partie inférieure de la panse est ornée de systèmes de bandes claires ménagées sur la couverte brune.

VASES OU EST REPRÉSENTÉE LA FIGURE HUMAINE.

116 (11). — *Vase en forme d'amphoreus, trouvé dans un tombeau de l'Attique.*

F. 37. H., 0,58; D., 0,20.

Fond couleur jaune terreux. Figures au bistre ; les teintes varient du bistre au rouge brun, par suite d'inégalités de cuisson.

Le col est décoré d'un côté de deux figures ailées qui semblent en adoration devant une plante à longues tiges ; de l'autre, un animal (élan ?), au-dessous duquel est figuré un oiseau. Sur la panse, une zone de sangliers; derrière l'un d'eux court un chien. Le haut de la panse est orné d'une série de lignes courbes en forme de boucles, très-grossièrement tracées ; le bas, de larges lignes concentriques.

Ce vase est décrit, sans être dessiné, par M. Hirschfeld, *Annali*, 1872. *Vasi arcaici*, p. 137, n° 2.

Cf. Pervanoglou, *Archäol. Anzeiger*, XXII, juillet 1864, p. 252*. — M. Pervanoglou reconnaît des caricatures dans les figures ailées.

117 (1044). — *Amphoreus à deux anses.*

F. 32. H., 0,51 ; D., 0,19.

Le col est orné de lignes obliques, de zigzags quadrillés, de lignes et de points combinés en forme d'échiquier, et d'un méandre. Sur la panse, une zone de personnages. Six figures sont montées chacune sur un char à deux roues traîné par un cheval. Ces personnages tiennent en main l'aiguillon. Le champ de la zone est rempli de zigzags et de traits hachés. Le bas de la panse est couvert de zones composées des éléments suivants : zigzags quadrillés, ornements en forme d'échiquier, rangs de perles.

Décrit, sans être dessiné, par M. Hirschfeld, *Annali*, 1872, *loc. cit.*, p. 138, n° 3.

a. Cf. pour la forme du char et le harnachement des chevaux, deux fragments d'un vase d'Athènes conservés au ministère des cultes. Hirschfeld, *Annali, loc. cit.*, p. 146, n° 44, et Tav. d'ag. I, 2.

b. Grand vase conservé au musée de l'Acropole. Hauteur 0,77; diamètre de la panse 0,30. *Annali, loc. cit.*, p. 139, n° 15.

118 (1478). — *Col d'un grand vase (amphoreus), trouvé en* 1875, *à Athènes, près du Dipylon (côté nord du conduit d'eau), à la profondeur de* 5,50. *On a trouvé beaucoup de morceaux très-mutilés qui appartenaient à ce vase.*

F. 32. H. du col, 0,54; périphérie, 0,70.

Les deux côtés du col sont décorés d'un guerrier coiffé d'un casque à crinière et conduisant un cheval. Le guerrier est armé d'une épée sur un côté du vase, et de deux sur l'autre face.

La partie de la panse qui est restée attachée au col est décorée de chevrons et de zigzags.

II

TYPE DE PHALÈRE.

119 (551). — *Olpé, trouvée à Phalère.*

F. 16. H., 0,14. Entré au musée en 1866.

La terre, assez épaisse, est de couleur jaune pâle; les dessins d'un brun foncé. Le col, très-allongé, est orné de trois figures grossièrement dessinées, où l'on peut reconnaître des caricatures. La panse est décorée de zones, où des taches irrégulières, faites très-rapidement au pinceau, figurent des ornements.

Imitation probable d'archaïsme.

Publié dans la *Revue archéologique*, nouvelle série, t. XIX, 1869, p. 213. Art. de M. A. Dumont, *Sur un vase de Phalère.*

120 (322). — *Vase en forme de bouteille, sans anse.*

F. 17. H., 0,12.

Le bord du col est percé de deux trous destinés à recevoir un cordon. Le goulot est orné de bandes d'un rouge brun et de brun sombre, avec des lignes de points dans les intervalles. Sur la panse sont figurées sept femmes, grossièrement tracées, avec une sorte de négligence affectée. Elles sont vues, le corps de face, la tête de profil. Elles ont les cheveux dénoués. Elles portent une

sorte de tunique d'un rouge brun, carrée par le bas, et par dessous une chemise ornée sur le devant d'une bande noire. Les bras ne sont pas figurés. Le fond de la zone est rempli par des taches au pinceau, imitant les rosaces des vases asiatiques, avec des hachures à la pointe sèche. Le dessous du vase est décoré d'une sorte de roue à rayons tordus.

Même style que le précédent. Imitation probable d'archaïsme.

121 (sans n° de catalogue). — *Olpé, bec trilobé.*

F. 16. H., 0,12; périphérie, 0,175.

Fond jaune clair; dessins au brun sombre, très-effacés. Sur le col, un cheval tourné de gauche à droite; il est ailé. Le fond du compartiment est rempli par des swastikas tracés avec négligence. La panse est décorée d'une zone d'ornements et de lignes circulaires.

Cf. — Plusieurs exemplaires des vases de ce style sont conservés au ministère des cultes, à Athènes. Ils sont rares dans les musées d'Europe. Le musée Britannique en possède quelques exemplaires.

122 (sans n° de catalogue). — *Olpé.*

F. 16. H., 0,125; périphérie, 0,20.

Le col est décoré de rubans tracés dans le sens de la longueur et séparés par des lignes droites. La panse est ornée d'une zone de zigzags tracés très-largement et de lignes circulaires.

123 (sans n° de catalogue). — *Olpé.*

F. 16. H., 0,12.

Le col est revêtu d'une couverte bistre; un compartiment, ménagé sur le devant, est décoré d'un faon (?) détournant la tête.

Sur la panse, des rubans, des lignes circulaires, des lignes obliques.

124 (sans n° de catalogue). — *Olpé.*

F. 16. H., 0,10.

Sur le col, un animal fantastique ailé (sphinx ?); le fond du compartiment est rempli de swastikas et de lignes hachées.

La panse ornée de zigzags et de lignes circulaires.

N° 125 (sans n° de catalogue). — *Olpé.*

F. 16. H., 0,12; périphérie, 0,20.

Même système de décoration. Le col est orné de chevaux; la

panse, de lignes circulaires et de chevrons composés de lignes hachées.

IIIe SÉRIE.

VASES DE STYLE CORINTHIEN OU ASIATIQUE. — VASES TROUVÉS DANS LES TOMBEAUX DE CORINTHE.

I

VASES DÉCORÉS DE ZONES D'ANIMAUX, DE FIGURES MONSTRUEUSES, DE SIRÈNES, ETC.

126 (sans nº de catalogue). — *Kotylos.*

F. 10. H., 0,135. Fond gris. Ornements d'un ton orangé.

A. D'un côté, deux sirènes se faisant face; entre elles, une palmette en forme de fleur de lotos épanouie et renversée.

B. De l'autre côté, deux tigres tournés dans des directions opposées. Ils sont enlacés par les queues et par les pattes de derrière.

Le champ de la zone est rempli de rosaces et de points. Le rebord du col est décoré de zigzags jusqu'au niveau des anses.

Travail soigné.

Cf. Heydemann, *Vasensammlung des Museo nazionale zu Neapel*, nºs 273, 303, 328, etc. Cf. Schrader, *Sirenen*, p. 103 et suiv.

127 (70). — *Kotylos trouvé à Phalère.*

F. 10. H., 0,12. Fond terreux; figures au noir terne, relevées de couleur rouge sombre.

Deux sirènes coiffées du polos, se faisant face. Rosaces et croix dans le champ de la zone occupée par les figures.

128 (sans nº de catalogue).

F. 11. H., 0,14. Terre mal cuite, jaunâtre, d'un grain très-fin. Figures au noir terne.

Le col et les anses sont décorés de zigzags. La panse est partagée en deux zones où sont figurés des oiseaux, des tigres, des taureaux. Rosaces dans le champ.

129 (616). — *Kylix profonde.*

F. 18. H., 0,09.

Fond jaune; figures au noir et au rouge violacé. Une zone d'oiseaux, formée de deux groupes semblables : un oiseau détournant la tête, placé entre deux autres dont le caractère oriental est très-prononcé; ailes retroussées, large queue.

130 (145).

F. 18. H., 0,09. Même décoration que le précédent. Style et exécution plus soignés.

131 (142).

F. 13. H., 0,14. Terre jaune pâle; figures noires.

Le bord extérieur est orné d'une grecque tracée au noir sur fond blanc. La panse est décorée de deux zones d'animaux et de figures asiatiques.

A. 1re zone. Une sirène, les ailes éployées, est placée entre deux sphinx, coiffés du polos. Ce groupe est répété deux fois.

B. 2e zone. Tigres et boucs.

Le champ des deux zones est rempli par des rosaces très-rapprochées, qui recouvrent presque entièrement le fond couleur de terre.

132 (sans n° de catalogue). — *Alabastron.*

F. 15. Figures brun rouge sur fond jaune pâle.

Deux chimères, coiffées du polos, assises et se faisant face.

133 (1095). — *Œnochoé.*

F. 64. H., 0,16. Terre rouge; figures noires avec couleurs de retouche.

Le bas du col est orné de godrons blancs et noirs. La panse est décorée de deux sirènes placées de chaque côté d'une palmette. Cet ornement est très-compliqué; il est formé de la fleur de lotos épanouie et de la même fleur en bouton, d'entrelacs, etc.

Travail médiocre.

134 (141).

F. 12. H., 0,15. Terre jaune.

Les deux anses sont formées de têtes de femme modelées en re-

lief. Elles ont le type oriental, les yeux gros et saillants, les cheveux ondés.

La panse est divisée en deux zones.

A. 1re zone. Sirène aux ailes éployées entre deux chimères assises et se faisant face. Sujet répété deux fois.

B. 2e zone. Sirène entre deux chimères; sujet répété deux fois. Dans les intervalles, un tigre et un oiseau.

135 (1035). — *Vase à fond plat, à col étroit et à bec trilobé, trouvé à Corinthe.*

F. 27. H., 0,18. Fond jaune, ornements tracés au brun rouge.

Le col est orné de moulures. La panse, très-large, est décorée des ornements suivants :

1° A l'attache du col, godrons peints au brun rouge et au rouge clair; double trait à la pointe sèche dans le sens de la longueur.

2° Bandes circulaires rouge clair.

3° Zone d'animaux : bouc broutant, lion passant, tigre passant, bélier. Le champ de la zone est rempli de rosaces très-rapprochées.

4° Bandes, noir et rouge clair, avec raies à la couleur de retouche, d'un gris mat.

Travail soigné.

Les vases de cette forme commencent à devenir fréquents dans les collections privées d'Athènes.

136 à 147 (sans nos de catalogue). — F. 27.

Le musée de la Société archéologique vient d'acquérir une riche série de vases analogues au précédent. Ils proviennent des nécropoles de Corinthe. Les formes varient peu. Elles ne se distinguent que par le plus ou le moins de largeur de la panse. Le bec est le plus souvent trilobé. On peut les classer de la façon suivante :

1° *Vases à une seule zone.*

a. — H., 0,11. Lions, tigres.

b. — H., 0,14. Périphérie à la base, 0,46. Taureaux, lions, sirène.

2° *Vases à deux zones.*

a. — H., 0,14. Périphérie à la base, 0,40.

A. 1re zone. Une femme debout entre deux sphinx : de chaque côté, à gauche, lion et taureau; à droite, tigre et cygne.

B. 2e zone. Sirène, tigres, boucs broutant.

b. — H., 0,14. Périphérie à la base, 0,53.
A. Sirènes, tigres.
B. Sirènes, oiseaux, tigres, boucs broutant.

c. — H., 0,15. Périphérie, 0,54.
A. Tigres, cerfs, boucs.
B. Sirènes, sphinx, boucs, tigres.

d. — H., 0,14. Périphérie, 0,53.
A. B. Sirènes, animaux habituels. Très-mutilé.

e. — H., 0,15. Très-endommagé.
A. B. Sirènes, animaux analogues aux précédents.

f. — H., 0,15. Id.
A. B. Id.

g. — H., 0,13. Périphérie, 0,41. Très-endommagé.
A. Cerfs, lions.
B. Sirènes, tigres; une figure humaine agenouillée, le genou droit en terre, et tenant une lance de la main droite. Ce personnage est vêtu d'une jupe courte; le corps est tourné à gauche; la tête regarde vers la droite.

h. — H., 0,12. Périphérie, 0,12.
A. B. Tigres et taureaux combattant. — Retouches au rouge vif.

i. — H., 0,10. Périphérie, 0,35.
A. B. Zones d'animaux sans retouches à la pointe. Bandes circulaires rehaussées de rose.

148 (1347). — *Alabastron.*

F. 15. H., 0,18. Fond jaune pâle. Ornements noirs avec retouches au rouge sombre.

D'un côté de la panse, une rosace à laquelle sont attachées deux larges ailes, ornées de bandes noires et rouges. De l'autre, un cygne, tourné de gauche à droite, le col replié.

Le champ est couvert de rosaces.

149 (1087). — *Aryballe.*

F. 21. H., 0,12. Terre jaune pâle; figures brun rouge.

Au milieu de la panse, un personnage est figuré agenouillé. Il a le genou gauche ployé, la main et le bras droits étendus, la main gauche abaissée. De la main droite, il paraît prêt à saisir un coq placé devant lui. Il est barbu; sa tête est ceinte d'une bandelette. Les cheveux ondés tombent en masse épaisse. Il est vêtu d'une courte tunique serrée à la taille et ornée de broderies en forme de zigzags. Des ailes recoquillées sont attachées à ses épaules. A ses pieds, des ailettes.

Un coq est figuré de chaque côté de ce personnage. Le col de l'aryballe est décoré de cercles concentriques.

Cf. pour le sujet principal, une hydrie trouvée à Vulci : Micali, *Monumenti inediti*, etc. Tav. XXXIX, 3. De Witte. *Catal. Durand*, nº 576. Sujet figuré sur le col.

150 (1290). — *Kylix.*

F. 62. H., 0,13 ; D., 0,215.

Ce vase est revêtu d'une couverte noire, où est ménagée une zone rouge partagée par les anses en deux parties. Figures noires ; couleurs de retouche.

A. Deux sphinx se faisant face. La figure qu'ils encadraient est effacée. Deux palmettes ferment la composition de chaque côté.

B. Deux sphinx accroupis ; la tête, qui est celle d'une femme, est peinte en blanc. Au milieu d'eux, une figure de femme ailée est représentée courant de gauche à droite. Le genou droit est ployé. Elle est vêtue d'une courte tunique rehaussée de rouge violacé. Les parties nues sont peintes au blanc mat.

Cf. les *kères* sur une amphore de style étrusque, Duc de Luynes, *Description de quelques vases peints*. Pl. VII.

151 (sans nº de catalogue). — *Bombylios.*

F. 15. H., 0,08 ; périphérie, 0,135.

Un personnage barbu, ailé (Borée?), est figuré dans l'attitude de la course. Les ailes sont recoquillées. Il est vêtu d'une courte tunique serrée à la taille, ornée de broderies. Derrière lui, une oie. Le champ est couvert de rosaces. Le dessous du vase est orné d'une étoile.

152 (1090). — *Aryballe.*

F. 21. H., 0,10. Fond jaune pâle ; figure noire rehaussée de brun rouge.

Sur la panse, un personnage monstrueux ; le corps se termine en queue de poisson. Le buste est celui d'un homme. Il est barbu ; ses cheveux sont resserrés par une double bandelette, passant sur le front et derrière la tête. Il est vêtu d'une tunique sans manches, peinte en rouge sombre et ornée de broderies en forme de points et de zigzags. Il porte la main droite à son visage ; l'autre est étendue derrière lui.

Cf. la représentation habituelle de Nereus : Gerhard, *Auserlesene griechische Vasenbilder*, t. I. Pl. VIII.

153 (986). — *Aryballe.*

F. 21. H., 0,06.

Le col est orné de lignes obliques et de points.

Sur la panse est figuré un personnage barbu, les cheveux entourés d'une bandelette et réunis en masse par derrière. Il est vêtu d'une sorte de courte jupe. Il étend la main droite devant lui ; la gauche est relevée derrière sa tête.

Le champ est rempli de rosaces et de taches au pinceau coupées par des hachures à la pointe sèche.

154 (1402). — *Boîte avec supports.*

F. 69. H., 0,10. Fond terreux ; ornements peints au rouge, avec des inégalités de couleur.

Le couvercle est décoré de trois oiseaux (canards ?) marchant de gauche à droite.

Les supports sont décorés de têtes de chevaux tournées de gauche à droite. La crinière est indiquée par des retouches au rouge violacé. Dans le champ, des rosaces asiatiques.

155 à 158 (sans n[os] de catalogue). — F. 69.

Le Musée vient d'acquérir plusieurs exemplaires de vases de même forme. Il faut signaler en particulier :

a. — Sur le couvercle, boucs; sur la face des supports, deux boucs et un tigre.

b. — Couvercle orné de tigres, boucs, oies, etc. Sur la face des supports, une sirène, et dans l'intervalle des supports, un serpent.

c. — Pieds très-bas. Le bouton du couvercle est orné d'une croix. Autour règne une large bande en rouge violacé. Sur le couvercle, trois oiseaux (canards), séparés par des lignes de points. Sur la face des supports, des oies avec des lignes obliques formées de points.

II

ARYBALLES EN FORME DE SPHÈRE.

Le musée d'Athènes possède une riche série d'aryballes de petites dimensions, à col très-mince et à panse sphéroïdale. Les fouilles de Tanagra en ont mis au jour tout récemment de nombreux exemplaires. Les dimensions de ces produits céramiques varient entre 0,08 et 0,10 centimètres. Les mêmes motifs de déco-

ration se reproduisent très-fréquemment. Les numéros qui suivent donnent les types les plus frappants.

159 (1325).

Exemplaire entré au Musée en 1871.

F. 21. H., 8,09. Périphérie, 0,258.

Sur la panse, un poulpe marin; peinture noire; retouches au rouge violacé.

160 (1111).

Oiseaux volant des deux côtés d'une rosace.

161 (1025).

Exemplaire revêtu d'une couverte noire, avec des lignes à la pointe sèche imitant les côtes d'un fruit.

Cf. un exemplaire identique, non catalogué, provenant des fouilles de Tanagra (*Varvakéion*).

162 (984).

Sur la panse un tigre passant.

163 (1086).

Sur la panse un lion passant.

164 (985). — *Aryballe trouvé à Phalère.*

F. 21. H., 0,06.

Quatre guerriers marchant de gauche à droite. Ils sont armés de lances, de boucliers sans épisèmes, et coiffés de casques. Les boucliers sont peints au rouge violacé, et ornés sur le bord de points au blanc mat. Dessin grossier.

Le musée de l'Acropole (maison derrière l'Érechthéion) possède six exemplaires de ce sujet, qui offre peu de variantes. Sur l'un des exemplaires, les boucliers portent pour épisèmes des rosaces asiatiques ou des lignes transversales, coupant le bouclier par la moitié.

165 (sans nº de catalogue). — F. 21.

Même sujet. Les boucliers sont partagés en deux parties par des lignes transversales; un des côtés est peint au rouge violacé. Le troisième guerrier (de gauche à droite) porte une rosace comme épisème.

166 (1358). — F. 21.

Tête de guerrier coiffé d'un casque à haut cimier. Les cheveux sont partagés en nattes. De chaque côté, un tigre tourné vers la tête du guerrier. Celui de gauche regarde en face.

167 (1024). — F. 21. H., 0,06.

Sur la panse, un cavalier tourné de droite à gauche. Le cheval est démesurément long.

a. Cf. un exemplaire analogue trouvé à Argos, appartenant à M. Kyparissisis, à Athènes. H., 0,058.

b. Bombylios. Même lieu de provenance, même collection. H., 0,095. Personnage barbu tenant à la main deux épieux (?), monté sur un cheval et en conduisant un autre. La crinière des chevaux et la barbe du cavalier sont peints au rouge violacé.

168 (sans n° de catalogue).

F. 21. H., 0,07.

Le rebord du col est orné de croisillons. Sur le plat de l'anse, par derrière, est figurée une tête de femme, vue de profil, de droite à gauche. Au-dessous, une étoile à six rayons terminés en pointe de flèche. Le devant de la panse est orné d'un système de palmettes très-compliqué : fleur de lotos, lignes se croisant, etc. Signalé par M. Rhoussopoulos. *Annali*, 1862, p. 46.

a. Cf. un aryballe qui se trouve aujourd'hui au musée Britannique, portant également une tête de femme, avec une inscription. Trouvé à Corinthe. Rhoussopoulos, *Annali*, 1862, p. 46. *Sopra un vasetto corinzio con iscrizioni d'un carattere antichissimo.*

b. Aryballe d'Argos portant une tête de femme par derrière. H., 0,07. Décrit par Conze, *Archäologische Zeitung*, XVII[e] année, n° 125. Pl. CXXV, 2 et 2 *a*.

III

VASES OU EST REPRÉSENTÉE LA FIGURE HUMAINE.

170 (1493). — *Kotylos.*

F. 10. H., 0,11; D., 0,15. Trouvé à Corinthe. Entré au musée en 1875.

Figures noires sur fond jaune. Le haut du col est décoré de lignes ondulées et d'un système d'ornement en forme d'échiquier.

Sur la panse, une série de personnages dansant; l'un d'eux tient une outre sur son épaule; un autre joue de la double flûte.

Tout un côté du vase, très-endommagé, ne permet pas de distinguer les gestes d'une moitié des personnages environ. Le champ de la zone est rempli de rosaces.

Cf. pour le sujet figuré sur ce vase un plat en terre cuite peinte conservé au ministère des cultes à Athènes. M. Benndorf le décrit sous le titre de : *Bacchanale* : *Griechische und Sicilische Vasenbilder*. Pl. VII. Cf. Dumont, *Peintures céramiques de la Grèce propre*, p. 21.

171 (sans nº de catalogue). — *Aryballe*.

F. 21. H., 0,09. Fond jaune pâle. Figures noires à retouches au rouge violacé.

Sur la panse, quatre personnages identiques pour le style à ceux du numéro précédent, marchent de gauche à droite. Ils sont vêtus d'une sorte de tunique courte peinte au rouge violacé. Ils offrent un caractère grotesque qui paraît accuser une imitation d'archaïsme.

172 (sans nº de catalogue). — *Kotylos*.

F. 10. H., 0,95. Figures noires sur fond jaune. Retouches au rouge violacé.

La zone principale de la panse est partagée en deux parties par les points où s'attachent les anses.

A. Six femmes se tenant unies au moyen de couronnes dansent un chœur (χορός) de gauche à droite. Elles ont les cheveux très-longs, flottant sur les épaules; sur le front, une bandelette. Leur costume se compose d'une robe serrée à la taille; le corsage porte sur le devant une large échancrure figurée par une teinte rouge violacé. Des lignes à la pointe, droites et ondulées, figurent des ornements sur le devant de la jupe. Les personnages sont tracés grossièrement. Les intervalles sont remplis par des rosaces asiatiques.

B. Sur l'autre face, un tigre et un lion.

173 (sans nº de catalogue).

F. 10. Même sujet.

174 (752). — *Kotylos*.

F. 10. H., 0,09. Fond gris. Peintures noires très-endommagées. Quatre femmes marchant de gauche à droite à la suite les unes

des autres, tiennent chacune à deux mains une couronne ou un gâteau en forme de couronne. Devant la première, à droite, on distingue les traces d'une cinquième figure très-effacée, faisant face aux quatre autres. Derrière elles, un tigre, qui occupe une grande partie de la zone. Les femmes sont vêtues comme dans les exemplaires précédents.

Le champ de la zone est rempli par des taches au pinceau, très-larges, de formes irrégulières, et coupées par des hachures à la pointe sèche. Elles occupent le fond, en remplissant l'intervalle entre les personnages.

175 (sans n° de catalogue). — *Skyphos Onychinos.*

F. 96. H., 0,12. Terre d'un jaune très-clair. Figures d'un noir intense.

Rites bachiques. Neuf personnages sont figurés dansant, dans des attitudes différentes.

1° Le premier est tourné à droite, la tête à gauche.

2° Le personnage suivant joue de la double flûte.

3° et 4° Deux personnages barbus se faisant face et dansant. Entre eux, une sorte de rameau sur lequel est perché un oiseau à tête humaine (sirène ?).

5° Personnage imberbe, tourné à gauche, tenant de la main droite une corne à boire; de l'autre, une outre qu'il porte sur l'épaule. Derrière lui, une chouette posée sur une branche.

6° Personnage imberbe, tourné à droite. De la main droite, il tient une corne à boire; il étend l'autre vers un objet (fiole ou aryballe ?) placé au-dessus d'une chaudière à deux anses et à supports. Au-dessus, une rosace.

7°, 8° et 9° Deux personnages, dont le second tient une corne à boire, font face à un troisième; tous les trois dansant.

La composition est fermée par un sphinx accroupi, dont les pattes de devant sont posées sur une base de colonne.

176 (sans n° de catalogue). — *Kylix profonde, apode.*

F. 30. H., 0,10. Terre d'un jaune très-clair. Figures noires. Retouches modernes. Le détail des figures est indiqué, tantôt par des traits à la pointe, tantôt par des filets clairs ménagés dans la peinture noire.

Zone de douze personnages. Scène dionysiaque.

1° Personnage barbu, ithyphallique, à queue de satyre, élevant un canthare de la main droite.

2° Dionysos, barbu, tenant de la main gauche un oiseau par le col.

3° et 4° Deux personnages, dont le second est barbu, agenouillés sur le genou droit; le premier tient un bouton de lotos; le second, un canthare.

5° Joueur de double flûte, tourné à gauche.

6° Joueur de double flûte, assis sur un ocladias et vêtu d'une longue robe; tourné à droite.

7°, 8°, 9° et 10° Quatre personnages marchant à droite, et tenant élevés, de la main droite, des objets difficiles à reconnaître, à cause du mauvais état de la peinture. On distingue un canthare ou une kylix dans la main du troisième.

11° et 12° Deux personnages dansant, faisant face aux précédents.

La composition est fermée par un bouton de lotos. Entre les personnages, des étoiles et des points groupés en cercle.

177 (876). — *Pyxis trouvée à Képhissia.*

F. 101. H., 0,06. Légères retouches modernes. Fond jaune très-clair; figures noires.

Le couvercle est décoré d'un bouton; zone de godrons noirs et roses entre deux zones de zigzags.

Sur le corps de la boîte, une sirène, la tête tournée à droite; un personnage barbu, placé à sa droite, danse en tournant la tête vers elle. Plus loin, un cygne ou une oie, les ailes éployées. Personnage imberbe, tourné vers un cygne. Deux personnages, dont l'un est barbu, tournés l'un vers l'autre et dansant. Sirènes.

178 (1037). — *Pyxis trouvée à Corinthe.*

F. 103. H., 0,06. Terre jaune pâle. Ornements noirs et rouges.

Le couvercle est orné d'un gorgonéion grossièrement dessiné, et encadré dans des cercles concentriques. La panse est décorée de bandes alternativement noires et rouges.

179 (1454). — *Grand vase à deux anses (style amphoreus).*

F. 24. H., 0,34. Acquis en 1854.

Le couvercle est orné d'une zone d'animaux : biche, chien, tigres, etc. Le rebord extérieur du col est décoré d'une série d'entrelacs. De chaque côté, sur le col, est figurée une sirène, les ailes éployées.

La panse est ornée de plusieurs zones.

A. 1re zone. Un sanglier est attaqué par un lion. A droite, un personnage s'élance sur le lion, avec un bâton ou un épieu. La zone se continue par une série de boucs et de béliers broutant; derrière eux, un personnage se tient debout.

B., C. 2e et 3e zones. Animaux de style corinthien : boucs, tigres, etc.

180 (sans nº de catalogue).

F. 24. H, 0,30.

Le col est orné de rosaces. La panse décorée de zones.

A. Un cheval vu *de face*. A droite, deux guerriers combattant. L'un d'eux est vêtu à l'orientale et porte une tunique courte; il est armé d'une lance avec un fer à crochets et d'un bouclier. L'autre porte les cnémides grecques; son bouclier est orné d'un gorgonéion comme épisème. Plus loin, un guerrier en costume grec est debout auprès d'un char que conduit un aurige. Un guerrier est assis près du char.

B. Un guerrier et un aurige sont debout sur un bige. En face des chevaux, un lion; plus loin, un oiseau aquatique (canard ?) et un lion. Plus loin, un personnage ailé, vêtu à l'orientale, chaussé de bottines à ailettes, est agenouillé près d'une sirène. Cerf broutant.

Le fond du vase est de couleur terreuse; les figures sont tracées au brun orangé.

VASES DE STYLE CORINTHIEN AVEC INSCRIPTIONS.

181 (1). — *Vase en forme de bouteilles, avec col allongé, trouvé à Cléones, en 1860.*

F. 17. H., 0,14.

Le col est décoré d'une zone d'ornements en forme de ruban ondulé, d'échiquier et de zigzags. Le haut de la panse est orné de godrons, le dessous du vase, d'une rosace ou roue à rayons tordus.

Sur la panse se déroule la composition suivante, dont le sujet est : *Achille guettant Troïlos.* Un guerrier, coiffé d'un casque à haut cimier, chaussé de cnémides, portant un bouclier avec un gorgonéion comme épisème et armé de deux lances, est agenouillé derrière un arbre. Une inscription le désigne comme

étant Achille (AXΣΓΒΥΜ) (Ἀχιλεύς) (1). En avant de l'arbre, un bassin reçoit l'eau qui jaillit d'une fontaine en forme de tête de lion. Une femme, dont on ne distingue plus que quelques traits, y puise avec une hydrie. Derrière elle, un personnage barbu conduit par la bride deux chevaux; il est nu, ses cheveux sont ceints d'une bandelette; il tient un bâton de la main droite. Une inscription très-mutilée le désigne comme étant Troïlos (..οιλος) (/////ΟΣΓΟΜ). A côté des chevaux, on lit Ασοϐας (AMOZAM) et Ξάνθος (+ANOOM). Derrière les chevaux, au second plan, marche une figure dont il ne reste plus que la tête et la partie supérieure du corps. On lit à côté de cette figure les lettres εο... (BO). Otto Iahn (*Archäolog. Zeitung*, 1863, p. 61) propose de restituer le nom de Kreüsa. Derrière les chevaux, au premier plan, sont figurés deux personnages barbus, la tête ceinte de bandelettes, vêtus de longues robes et de manteaux. Entre ces deux figures, on lit l'inscription suivante ΓΡΣΑΜΟΜ (Πρίαμος). O. Iahn (*loc. cit.*) reconnaît dans l'une de ces figures Priam, et dans l'autre, Anténor.

Ce vase porte une signature. A côté d'Achille, on lit :

ΤΣΜΟΝΣΔΑΜ ΜΒΙΡΑΦΒ
(Τιμονίδας μ' ἔγραφε)

Ce vase a été publié par Otto Iahn, *Archäologische Zeitung*, 1863, p. 57 et suiv. Cf. *Revue archéol.*, nouvelle série, t. VIII, p. 275. Communication faite par M. de Witte à la Société des antiquaires de France. *Archäol. Anzeiger*, 1860, p. 113*. Lettre de M. Pervanoglou. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. VI, fig. 4, note 12 *b*. Dumont, *Peintures céramiques*, p. 7, n° 7. — Cf. pour le sujet figuré : Overbeck, *Gallerie Heroïsch. Bildwerke*, I, p. 339 et suiv. — V. aussi lekythos de Corinthe, *Archäolog. Zeitung*, 1856, 91, 1, p. 226. Heydemann, *Griech. Vasenbilder*, pl. VI, fig. 4, note 12 *b*.

182 (2). — *Aryballe, trouvé à Carysto* (?).

F. 21. Périphérie, 0,21. Figures brunes sur fond jaune.

Sur la panse est représenté le départ pour le combat. Un guerrier, armé de la lance et d'un bouclier rond, portant un casque et des cnémides, marche derrière deux chevaux que conduit un écuyer monté sur l'un des chevaux. A droite, un oiseau de proie, les ailes éployées, fond sur un lièvre courant, et indique que le départ s'accomplit sous d'heureux auspices.

Inscriptions tracées au pinceau : ἱπποϐάτας, ἱπ[π]οστρόφος. Derrière le guerrier, verticalement : ΜΑΤΑΖΟΠΠΣΒ. Derrière

(1) Voir pour les inscriptions la planche IV, n° 2.

l'écuyer, en écriture rétrograde : ΒΣΓΟΜΤΡΟΦΟΜ. Pl. IV, 3.

Ce vase a été publié et dessiné par M. Benndorf, *Griech. und Sicilische Vasenbilder*. Pl. XXX, n° 10. — Cf. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*. Pl. VII, fig. 3. — Dumont, *Peintures céramiques*, p. 22. L'inscription a été publiée : C. I. G. IV, 7380 *b*. — Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, II, p. 6. — Letronne, *Revue archéologique*, III, p. 380. — Otto Iahn, *Einleitung der Beschreibung*, etc., p. XXVI, et note 1050. — *Archäologische Zeitung*, 1863, p. 62. — Pervanoglou, *Bullettino dell' Instituto*, 1861, p. 47.

VASES TROUVÉS DANS LES TOMBEAUX DE CORINTHE.

183 (sans n° de catalogue). — *Vase à couvercle.*

F. 42. H., 0,12; périphérie, 0,51. Figures brunes sur fond jaune clair.

L'ornementation du col consiste en lignes obliques, en échiquier, etc. La décoration est identique pour la panse. Sur la zone du milieu, une figure humaine, d'un contour net et assez sûr, est tracée de droite à gauche. De l'autre côté de la panse, on aperçoit des traces de peinture où il est difficile de rien reconnaître.

La pâte du vase est très-fine.

184 à 190 (non catalogués). — *Sept exemplaires, même forme, trouvés dans les nécropoles de Corinthe.*

F. 42. Acquis en 1875.

La décoration varie. Elle se compose tantôt d'animaux de style corinthien, encadrés dans des ornements de même style que plus haut, tantôt de sirènes et de palmettes, tantôt de simples lignes géométriques.

191 (10). — *Petite corbeille à jour, trouvée dans un tombeau de Corinthe.*

F. 20. H., 0,06.

Le haut et le bas du corps de ce vase sont peints au brun rouge. Les ouvertures triangulaires qui évident le vase ont été découpées dans la terre molle.

DEUXIÈME PARTIE

Vases à figures noires sur fond rouge

PREMIÈRE SÉRIE.

VASES A FIGURES NOIRES ET A ZONES D'ANIMAUX DE STYLE CORINTHIEN. — VASES A FIGURES NOIRES AVEC RETOUCHES DE COULEURS VOYANTES. — PEINTURES NOIRES DE STYLE SÉVÈRE.

I

VASES OU LES FIGURES NOIRES SONT UNIES AUX ZONES D'ANIMAUX DE STYLE CORINTHIEN.

192 (1321). — *Kylix profonde.*

F. 13. H., 0,95 ; D., 0,22. Acquis en 1871.

Le rebord intérieur de la coupe est orné de godrons, alternativement disposés comme il suit : trois sont peints en noir, un autre est ménagé sur la couleur naturelle du fond. Le fond de la coupe est décoré d'un gorgonéion de très-beau style. Tout autour règne un cordon d'entrelacs très-soignés.

Le corps de la coupe est orné de deux zones.

A. 1re zone. Cette zone est elle-même partagée en deux parties par les anses.

a. Quatre guerriers sont figurés, combattant deux à deux. On n'aperçoit de face que deux boucliers, qui portent pour épisèmes l'un un oiseau volant, l'autre une tête de taureau. De chaque côté de la scène, un écuyer (ἱπποστρόφος), est monté sur un cheval.

Au-dessus de l'écuyer de gauche est figuré un oiseau volant (1), au-dessus de l'autre un serpent.

b. Scène de chasse. Huit personnages armés d'épieux accourent vers un sanglier percé de traits. Ils sont disposés quatre par quatre de chaque côté de l'animal. Ceux de droite sont vêtus de tuniques rouge violacé. A gauche, un chien accourt entre les deux premiers. La scène représente la chasse du sanglier de Calydon.

B. La zone inférieure se compose d'animaux de style corinthien. Sous l'une des anses sont figurées une sirène et une chouette; sous l'autre, des entrelacs.

Le travail de cette coupe est très-soigné.

Cf., comme représentation analogue de la scène A *b*, une kylix, autrefois de la collection du prince de Canino, aujourd'hui à la pinacothèque de Munich. D'un côté est figurée une chasse identique à celle de la kylix du Varvakéion ; sous les personnages on lit :

ΜΕΛΕΑΓΡΟΣ, ΠΕΛΕΥΣ, ΜΕΛΑΝΙΟΝ, etc.

De l'autre côté, Thésée et le Minotaure. — Otto Iahn, *Beschreib. der Vasens. zu München*, etc., n° 333. — Gerhard, *Auserlesene griechische Vasenbilder*, t. III. Pl. CCXXXV, CCXXXVI.

193 (1214). — *Kylix profonde.*

F. 13. D., 0,24.

Le rebord intérieur est décoré d'une grecque; le fond de la coupe, d'un gorgonéion. Le corps du vase est orné de deux zones.

A. 1re zone. Cette zone est elle-même divisée en deux parties par les anses : les divisions sont marquées, d'un côté par une sirène, de l'autre par deux sirènes coiffées du polos, entre lesquelles est figurée une palmette en forme de fleur de lotos renversée.

a. Trois guerriers sont montés chacun sur un char, avec leurs cocher (ἡνίοχος). Les guerriers ont comme épisèmes sur leurs boucliers des rosaces. Au-dessus du premier char, un oiseau vole dans une direction opposée (de droite à gauche) ; une salamandre s'élance aux naseaux des chevaux du second char; devant le troisième, un oiseau de proie est figuré marchant, tandis qu'un autre oiseau vole au-dessus des chevaux.

b. Guerriers combattant, et formant plusieurs groupes. Un guerrier fuyant, se défend avec sa lance contre son adversaire qui le presse. Ce dernier porte le même épisème que les précédents.

(1) Cf. n° 182 de notre catalogue. « Aves movet deus. » Sénèque, *Quæst. natural.*, II, XXXII.

Un oiseau se dirige vers lui, volant à droite. Le groupe suivant reproduit le précédent; un troisième guerrier, vu de dos, presse de sa lance celui qui fuit. Des oiseaux volent entre les trois combattants. Deux guerriers se disputant le corps d'un guerrier mort et étendu à leurs pieds, composent le groupe suivant. Le premier porte une cuirasse; le second a comme épisème une tête de taureau. Le dernier groupe se compose de deux guerriers combattant. Le second porte une rosace comme épisème.

B. La zone inférieure se compose d'animaux dans le style corinthien. Trois sirènes, un lion, un vautour, un tigre, une oie, etc. Le sujet de la représentation est emprunté au cycle de la guerre de Troie.

Le travail de ce vase est très-soigné.

Cf. comme analogues les vases italo-grecs publiés par Gerhard, *Auserles. griech. Vasenbilder*, III. *Troïsche kämpfe*. Pl. CXC, CXCI, CCXXIII, etc.

194 (θρ. π. 84). — *Fragment d'un grand vase, trouvé à Égine.*

Acquis par le musée en 1866. Figures noires sur fond jaune clair. Retouches au blanc et au rose clair.

Le col est décoré d'ornements en forme de boucles (cf. nº 11 de notre catalogue), et d'une sorte d'étoile ornée de larges points au pinceau. Deux cygnes sont figurés tournés de droite à gauche. Les détails sont indiqués par des couleurs de retouche (blanc et rose). Le haut de la panse est décoré de chevrons, tantôt vides, tantôt pleins, alternativement. D'autres, plus petits, remplissent les intervalles des premiers. Au-dessous, une tête d'homme barbu, tournée vers la droite. Elle est coiffée d'un large bandeau rose clair. Les cheveux sont enroulés en anneaux parallèles. A droite de la tête, on lit les lettres suivantes, tracées au pinceau :

AΛ

Cf. pour le style de ce fragment un fragment trouvé à Théra : Gerhard, *Archäologische Zeitung*, 1854. Pl. LXI.

II

VASES A PEINTURES NOIRES AVEC RETOUCHES AUX COULEURS VOYANTES

195 (846). — *Vase à pied et à couvercle (forme de l'holkion?) trouvé en Attique.*

F. 22. H., 0,14; D., 0,123. Acquis en 1867.

Ce vase est très-endommagé. Il manque la moitié de la panse et les deux tiers du couvercle. Figures noires sur fond rouge sombre, avec retouche au blanc mat et au rouge violacé. Le haut du corps du vase est orné d'un méandre très-simple.

Le sujet figuré représente une procession :

Trois femmes, marchant vers la gauche, appartiennent sans doute à une suite de personnages dont les premiers manquent, à cause de l'état de mutilation du vase. Derrière elles est tendu un voile, dont la dernière tient le bout, qui l'enveloppe en partie. Un personnage barbu, drapé dans un manteau, vient à leur suite ; il élève une main comme ferait un chef de chœur. Derrière lui est suspendue une bandelette.

A droite, un personnage barbu, vêtu de même et marchant vers la droite, tient à la main un rameau. Plus loin, deux femmes, enveloppées dans le même voile, se font face. Elles portent chacune une main à leur visage. A droite encore, un homme barbu, vêtu d'un manteau orné de points rouge violacé, tient de la même main un rameau et une fleur où l'on peut reconnaître la fleur de lotos. Devant lui, marchant également vers la droite, une femme enveloppée dans un voile très-court tient d'une main un rameau. On distingue à droite les traces d'un personnage qui marchait dans la même direction. Entre les personnages, des coups de pinceau figurent des inscriptions, où l'on ne saurait chercher un sens. Une lecture attentive donne les lettres suivantes :

1. •ΠΧΛΛV+I
2. •I•I+
3. ΑΠΧV
4. •VV+I
5. vVӨvΠΤ+•

Le couvercle du vase est décoré de feuilles de lierre. Il n'en reste que deux fragments où sont figurés :

1° Une femme qui devait se tenir sous un même voile avec une compagne qui a disparu. Derrière elle, un coq est perché sur la tige d'une fleur de lotos. A côté, on aperçoit les jambes de derrière d'un animal qui fuit.

2° Un sphinx accroupi à côté d'une femme dont on n'aperçoit que les pieds.

196 (1320). — *Kotylos.*

F. 10. H., 0,09 ; D., 0,132. Fig. noires sur fond rouge. Retouches au rouge violacé.

Les anses séparent en deux parties la décoration de la panse.

a. Six personnages marchent de droite à gauche, dansant d'un mouvement rhythmé et uniforme. Le premier, imberbe, tient de la main droite élevée un rhyton ou une corne à boire; le suivant, barbu, tient des deux mains un canthare; le troisième, barbu, élève des deux mains un vase à deux anses, en forme de skyphos; le quatrième, imberbe, tient une corne à boire. Le dernier, barbu, semble le conducteur du chœur; il frappe les deux mains l'une contre l'autre, suivant l'usage encore usité en Grèce pour le chef du χορός.

b. Cinq personnages. Le premier, barbu, tient des deux mains une lyre ornée de bandelettes. Le second, imberbe, tient à deux mains un canthare; il détourne la tête vers la droite; le suivant est barbu, il porte un kotylos; le quatrième, barbu, tient un rhyton des deux mains; le cinquième, qui paraît être le chef de ce demi-chœur, tient la main droite élevée, la gauche appuyée sur la hanche.

Le torse de ces personnages est peint au rouge violacé; les détails anatomiques sont très-nettement indiqués par des retouches à la pointe sèche. Ils sont coiffés de bandelettes; leurs cheveux sont disposés en longues tresses. Le caractère dionysiaque de la représentation ne paraît pas douteux.

Travail très-soigné.

197 (941). — *Canthare.*

F. 23. H, 0,25. Fig. noires sur fond rouge clair. Couleurs de retouches au rouge sombre.

La représentation est partagée en deux parties par les anses. Elle se compose de deux zones superposées, séparées par un simple trait.

A. 1re zone. *a*. Huit personnages. A droite, un joueur de flûte joue de la double flûte; il est tourné à gauche. Viennent ensuite six personnages, dansant d'un mouvement uniforme, la main droite étendue en avant, la gauche repliée derrière le corps. Le quatrième retourne la tête vers ceux qui le suivent. Le dernier à droite est debout, immobile; il tient un canthare de la main droite.

A. *b*. Huit personnages, barbus. Le dernier à droite est tourné vers la gauche, et regarde le demi-chœur dont il paraît être le chef. Il est dessiné avec plus de soin que les autres; ses pieds sont chaussés de sandales. Il paraît régler, en dansant lui-même, les mouvements du demi-chœur. Les sept autres personnages sont

tournés vers lui, de gauche à droite, et dansent comme dans la demi-zone précédente. L'un d'eux se retourne vers ceux qui le suivent.

B. Zone inférieure. *a*. Le milieu de la demi-zone est occupé par une palmette très-compliquée, pareille à celles qui figurent sur les aryballes de style corinthien. De chaque côté, un sphinx accroupi et adorant. A droite un lion, à gauche un tigre. Le buste et le dessus des ailes du sphinx sont peints au rose pâle.

B. *b*. Au milieu de cette demi-zone, un taureau est dévoré par deux lions (1). A gauche, une sirène est debout auprès d'une palmette ; à droite est figurée une palmette renversée. Travail soigné.

Cf. le nº précédent pour le caractère dionysiaque de la représentation.
V. Gerhard. *Antike Bildwerke*. Pl. LXXVIII, 2 ; pl. LXXIX, 1 et 2 ; LXXX, 1.

198 (sans nº de catalogue). — *Vase en forme de lékythos trouvé en Attique.*

F. 56. H., 0,15 ; périphérie, 0,21. Figures noires, avec retouches au blanc et au lilas.

Combat d'Héraklès et de Kyknos. Héraklès, vêtu de la peau de lion, et armé d'une épée, court à Kyknos qui s'enfuit. Ce dernier est armé de toutes pièces. Derrière lui, un autre guerrier combattant, où M. Heydemann reconnaît Arès. Derrière Héraklès, Athéné armée de la lance, et vêtue d'une riche tunique, assiste le héros. De chaque côté de la scène un petit personnage monté sur un cheval, tient une lance ; un oiseau vole près de celui qui est à droite (cf. nº 182 de notre catalogue). On peut reconnaître dans ces personnages des écuyers (ἱπποστρόφοι) (2). Derrière l'écuyer figuré à gauche, un personnage barbu et nu tient une lance, et porte un chlamyde sur le bras gauche (Iolaos?)

Ce vase est publié : Heydemann, *Griech. Vasenbilder*. Pl. I, fig. 4.
Cf. comme analogues pour la représentation :
a. Lékyth. du Varvakéion, nº 266 de notre calalogue.
b. Œnochoé du musée de Berlin, nº 2082. — Gerhard, *Auserl. griech. Vasenbilder*. Pl. CXXII, CXXIII.
c. Amphore tyrrhénienne. — *Ibid*. Pl. CXXI. — Cf. Brunn, *Kunstblatt*, II, p. 704 et suiv.

199 (1251). — *Kotylos.*

F. 10. H., 0,15; D., 0,22. Acquis en 1870. Fig. noires sur fond rouge, couleur de retouche; blanc mat et rouge violacé.

(1) Cf. Texier, *Description de l'Asie Mineure*, II. Pl. 112.
(2) Cf. Conze, *Annali*, 1866, p. 278 et suiv.

A. Face antérieure. Un homme barbu, coiffé de bandelettes rouge violacé, tourné à droite, présente à un éphèbe qui lui fait face un coq peint au blanc mat. Ces deux personnages sont nus.

De chaque côté de ce groupe principal, mais tournant le dos à la scène, un rhabdophore est assis sur un ocladias. Ces deux personnages sont vêtus de manteaux à bordure rouge violacé; au-dessus de la bordure règne une décoration composée de trois points blancs groupés en triangle. Tous deux tiennent de longs bâtons. Ils sont barbus. De chaque côté, près des anses, la composition est close par deux sphinx tournés en dehors, accroupis près d'une palmette.

B. Même représentation. Mais le rhabdophore de droite est imberbe.

Le sens de cette représentation n'est pas douteux. C'est une scène de gymnase. Le coq figure souvent sur les vases peints parmi les cadeaux offerts aux éphèbes; on sait qu'il est aussi représenté sur les vases peints à sujets licencieux.

V. Passeri, *Pict. in vasculis*, tab. CLVI. — De Witte et Ch. Lenormant, *Él. des monuments céramogr.*, t. I. Pl. XVIII. T. I, p. 316, et t. II, p. 119. — Cf. Gerhard et Panofka, *Neapels ant. Bildwerke*, p. 365, nº 1857. — De Witte, *Catalogue Durand*, 665. — *Catalogue Magnoncour*, nº 32. — Roulez, *Choix de vases peints du musée d'antiquités de Leyde*, p. 69 et suiv. — Cf. de Witte, *Génie des combats de coqs. Rev. archéol.*, nouvelle série, t. XVII, p. 380, 381. — Cf. commentaire d'une scène analogue sur un bas-relief du musée de Metz, par M. de Barthélemy, *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, 1865, p. 59 et suiv — Bas-relief du musée de Verdun. De Witte, *Rev. arch., loc. cit.*

200 (1268). — *Vase en forme de bouteille, trouvé à Athènes, ancienne place Ludwig, maison Nicolopoulos.*

F. 7. H., 0,19. Acquis par le musée en 1871.

La forme de ce vase mérite attention. Il est percé de deux trous à l'extrémité supérieure du goulot, qui est fermé et se termine en pointe. On a trouvé à Tanagra des vases de même forme, sans peintures (V. σκεύη πήλινα 186, 187. Catalogue manuscrit de M. Koumanoudis).

Le goulot est orné de bandes noires, alternant avec des bandes de couleur rouge vif. Au-dessous règne une grecque. Les figures sont tracées au noir sur fond rouge, avec couleurs de retouche blanc mat et rouge violacé.

La scène figurée est une *lamentation.*

Le groupe central se compose d'une femme vêtue d'un himation

qui lui recouvre les mains; elle est assise, et porte la main gauche à ses yeux. A droite, une femme est debout, tournée vers elle. Elle est vêtue d'un manteau orné de plusieurs systèmes de trois points groupés en triangle. A gauche, une femme est debout, tournée vers la première, elle étend les mains au-dessus de sa tête. A gauche de ce groupe, une femme assise sur un tabouret se détourne pour voir la scène principale. Plus loin, une autre femme, tournée vers la droite, s'arrache les cheveux. Derrière elle, on voit un calathos. Une femme assise sur un diphros, drapée à mi-corps, s'arrache les cheveux. Plus loin, une femme debout, tournée à droite, fait le même geste. A côté, une autre femme est assise sur un tabouret, les mains couvertes par son manteau.

Travail soigné. Les parties nues des personnages sont peintes au blanc mat.

III

VASES A PEINTURES NOIRES DE STYLE SÉVÈRE.

200 *bis* (6). — *Amphoreus trouvé en Attique* (1863) *dans le voisinage du promontoire d'Haghios-Kosmas*, *au cap Kolias.*

F. 74. H., 0,65; périphérie au-dessous des anses, 0,61; H. des anses, 0,244; largeur des anses près du col, 0,04; H. du col, 0,295; D. de l'embouchure, 0,228; D. de la base, 0,145. Peintures noires sur fond rouge; couleur de retouche; blanc mat.

Le sujet de la décoration est l'exposition (πρόθεσις) d'un mort. Il est divisé en plusieurs parties :

A. Sur la panse et sur l'une des faces, on voit figurée la πρόθεσις. Le mort est étendu sur un lit, de toute sa longueur. Il est barbu et sans couronne. Il est entouré de femmes pleurant. Celle qui est la plus rapprochée du lit, du côté des pieds, étend les mains vers le mort. Celle qui se trouve du côté de la tête fait le même geste. De la bouche d'une des femmes sort une légende que M. Postolakka lit ainsi : ΟΙΑΡΟΙ (1).

B. Face postérieure de la panse. Deux hommes, penchés sur la fosse, soutiennent la bière que vont recevoir deux autres person-

(1) Cf. la plaque de terre cuite appartenant autrefois à Photiadès-Bey, et représentant également la πρόθεσις. On lit dans le champ : ΟΙΜΙΟΙ, ΟΙΜΟ^c. Benndorf, *Griech. u. Sicil. Vasenb.* Pl. I.

nages debout dans la fosse. Un des deux porteurs tient à la main un morceau d'étoffe peint au blanc mat. Deux femmes pleurent à côté, les mains élevées au-dessus de leur tête, en signe de deuil.

C. Entre les anses est figurée une sorte de stèle peinte en blanc, sur laquelle est posé un vase. Dans le champ de la stèle volent des génies ailés, ou εἴδωλα; à côté, un serpent, que M. Conze (*loc. cit.*) interprète comme un signe de résurrection (Cf. Pervanoglou, *Grabsteine*, etc., p. 82 et suiv.). Autour de la stèle court une inscription très-mutilée, que M. Pervanoglou lisait (*Archäol. Anzeiger*, 1861, juillet : XXII, p. 251*) :

ΑΝΔΡΟΣΛ........ΟΙΟΓΑV·ΚΑ·ΟΙΕΝΘΑΔΕ ΚΕΙΜΑΙ.

M. Conze (*Monum. ined.*, vol. VIII. Pl. IV, 1 *a*-1 *e*; V, 1 *f*-1 *h*) la restitue ainsi d'après les lectures de MM. Koumanoudis et Postolakka (Cf. Keil, *Annali*, XXXVI, p. 197) :

Ἀνδρὸς ἀποφθιμένοιο ῥάκος κακὸν ἐνθάδε κεῖμαι.

Ce vase a été publié dans les *Monumenti inediti* de l'Institut archéologique de Rome, t. VIII. Pl. IV, 1 *a*-1 *e*, et pl. V, 1 *f*-1 *h*.

Cf. *Archäol. Anzeiger, loc. cit. Annali*, 1864, p. 184 et suiv. Benndorf, *Griech. und Sicilische Vasenbilder*, p. 6, nº 6.

Cf. comme monuments analogues, parmi les œuvres céramiques, les monuments suivants (cités par Benndorf, *Griech. und Sicil. Vasenbilder*, p. 6. Cf. A. Dumont, *Peintures céramiques de la Grèce propre*, p. 33, note 1).

a. b. Plaque et fragments de plaques : figures noires. Benndorf, *loc. cit.* Pl. I et II.

c. d. e. Trois amphores découvertes au cap Kolias. Musée de Berlin, *Mon. ined.*, III, 60. *Bullet. dell' Inst.*, 1829, p. 126. *Annali*, 1843, p. 276.

f. Vase de la collection de E. Braun. Henzen, *Annali*, 1843, p. 277.

g. Hydrie de Cervetri, aujourd'hui au Louvre. — Conze, *Annali*, 1864, p. 188 et suiv. Tav. d'ag. O. P. — De Witte, *Notice sur les vases peints et à reliefs du musée Napoléon III*, p. 17. *Étude sur les vases peints*, 1865, p. 46.

h. Amphore, musée du Vatican. Caylus, *Recueil d'antiq.*, I, 32. Passeri, *Picturæ Etruscorum*, III, 298.

i. Lékythos d'Athènes. Stackelberg, *Gräber der Hellenen*. Pl. XXXVIII. Panofka, *Griechen und Griechinnen*, p. 12, nº 16.

k. Amphore à figures rouges. Varvakéion. Trouvée au cap Kolias. *Mon. ined.*, vol. VIII, Pl. V, 2 *a*-2 *d*. Conze, *Annali*, 1861, p. 186 et suiv.

l. Vase d'Archemoros. Musée de Naples. Heydemann, *Vasensammlung des Museo nazionale zu Neapel*, nº 3255.

m. n. o. p. Lékythos athéniens. Quatre exemplaires. Papasliotis, *Archäol. Anzeiger*, 1846, p. 140*. Pervanoglou, *ibid.*, 1864, p. 298*. Heydemann, *Griech. Vas.* Pl. XII, fig. 12.

q. Fragments d'un grand vase athénien d'ancien style, conservé à Athènes au ministère des cultes. *Mon. inediti*, vol. IX. Pl. XXXIX, 3. Hirschfeld, *Annali*, 1872. *Vasi arcaici ateniesi*, nº 42.

Il faut ajouter à cette liste des lékythos inédits de la collection Rhoussopoulos, — et une belle amphore à figures rouges, représentant la πρόθεσις, que j'ai vue à Athènes chez un marchand d'antiquités.

201 (1246). — *Kylix trouvée en Attique.*

F. 61. D. sans les anses, 0,28. Acquise en 1867. Fig. noires sur fond rouge.

Au fond de la coupe est figuré Pégase ailé, sans bride ni mors, tourné vers la droite.

Le corps de la coupe est partagé en deux tableaux par les anses, sous chacune desquelles est peinte une feuille de lierre.

A. La scène figurée au milieu de cette face représente la *Déposition*. Deux génies ailés, barbus, soutiennent le corps d'un homme barbu; l'un d'eux le tient par les bras, l'autre par les genoux. Les bras du mort sont roidis, et étendus le long de son corps. Derrière, une femme ailée, où l'on peut reconnaître Niké, se penche sur le corps du mort, et, de ses deux mains étendues, semble disposer les membres et la tête dans une attitude reposée. Elle porte le costume habituel de Niké sur les vases à fond blanc d'Athènes, et sur les lékythos dits de Locres : une longue robe plissée, ornée d'une bordure de points assez larges.

A gauche de ce groupe principal, un jeune homme coiffé du pétase, vêtu d'une ceinture et d'une chlamyde, entraîne une jeune femme qui voudrait s'élancer vers le mort. De la main gauche étendue elle tient un objet difficile à déterminer : peut-être un fruit. A droite, Hermès barbu, coiffé du pétase et vêtu d'une chlamyde, marche vers la droite, en détournant la tête.

B. Face postérieure. Même représentation, avec cette seule différence que Niké est placée en avant du mort.

Ce vase est inédit. La scène de la *Déposition* est traitée sur les lékythos blancs d'Athènes. Le *Varvakéion* en possède deux où elle figure : « Sur le premier, une femme est portée par deux génies ailés; l'un vieux, l'autre jeune; une stèle occupe le fond du tableau; sur le second, d'un travail beaucoup moins soigné, deux génies soutiennent le cadavre d'un homme. » Dumont, *Peintures céram. de la Grèce propre*, p. 55, nº 2.

Cf. parmi les marbres :
a. Stèle funèbre conservée au Théséion. *Annali*, XXXIII, p. 321.

b. Bas-relief conservé au Varvakéion. — Benndorf, *Griech. u. Sicilisch. Vasenbilder*, p. 7. — Pervanoglou, *Arch. Anzeiger*, 1864, p. 297*. — A. Dumont, *Revue archéol.*, nouvelle série, 1869. *Bas-relief funèbre du cabinet de M. Brunet de Presle*, p. 7. — Id., *Mélanges archéologiques*, p. 1 et suiv., II[e] fasc.

c. Monument conservé à Montpellier. — *Arch. Anzeiger*, 1865, p. 78*. Benndorf. Cf. Stark, *Städtleben, Kunst, und Alterthum im Frankreich*, p. 598.

202 (1053). — *Hydrie.*

F. 52. H., 0,38 ; périphérie, 0,82.

Une des anses a subi une restauration antique.

Cf. Gerhard, *Auserlesene griech. Vasenbilder*, CXLV, et Heydemann, *Vasensammlung des Museo nazionale zu Neapel*, n° 2924.

Héraklès, à demi couché sur un lit, et appuyé sur le coude gauche (1), soulève de la main droite un canthare. Il est couronné d'olivier, et drapé à mi-corps dans une étoffe légère ornée de croix tracées à la pointe. Ce détail se retrouve d'ailleurs pour le costume de tous les personnages figurant dans cette scène. Devant le lit est une table ornée de bandelettes. A gauche, et tournée vers Héraklès, Athéné assise, vêtue d'une longue robe et d'un manteau étoilés, tient à la main deux lances. Elle est coiffée d'un casque. Derrière elle, Dionysos, barbu, couronné, est assis sur un ocladias. A la droite de la composition, un personnage barbu, où l'on reconnaît Iolaos, est assis sur un ocladias, et porte sur l'épaule la massue d'Héraklès. Ce vase a été décrit et dessiné. Heydemann, *Griech. Vasenbilder*. Pl. III, fig. 1.

Cf. Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, XIII, 3. — Welcker, *Alte Denkmäler*, III, p. 38 et suiv. — Gerhard, *Trinkschalen*, Pl. VI, VII. — Otto Iahn, *Arch. Aufsätze*, p. 38 et suiv. — Benndorf, *Griech. und Sicil. Vasenb.*, III, p. 18.

Cf. comme analogue :

a. Hydrie de Vulci, *British Museum*, 454. — Micali, *Mon. inediti*, 89.

b. Coupe du musée de Berlin. Gerhard, *loc. cit.* Pl. VI. — Voyez aussi le banquet d'Hercule au Louvre, et Stephani, *Der ausrühender Herakles.*

203 (sans n° de catalogue). — *Hydrie à trois anses.*

F. 47. H., 0,24.

La panse est ornée d'un tableau encadré dans la couverte, et décoré d'une grecque à la partie supérieure. Une partie de la panse a disparu.

(1) Cf. Lucien, *Banquet*, 13, 13. — Welcker, *Alte Denkmäler*. II, 241, 6.

Au milieu, Athéné tournée vers la gauche, et regardant à droite, est armée de la lance; elle porte le casque et l'égide. Derrière elle est figurée une biche. A sa gauche, une femme dont on ne distingue que la longue robe et une partie du visage, marche vers la droite. Cette figure a été fortement entamée par la brisure du vase. A la droite d'Athéné, Hermès en tunique blanche et en chlamyde, coiffé du pétase et portant un sceptre, marche vers la droite. Il est barbu.

On peut reconnaître dans cette représentation une partie de la scène si souvent reproduite : Hermès amenant les trois déesses devant Pâris (cf. notre catalogue, nº 259). L'artiste a supprimé l'une des trois déesses; le même détail se retrouve sur un vase publié par Gerhard; Pâris y est figuré avec Hermès et deux déesses : Héra et Athéné.

Cf. *Auserlesene griech. Vasenbilder*. Pl. CLXXII. (V. pour les rapprochements, nº 259. Série des *Lékythos communs*).

204 (112). — *Hydrie à trois anses.*

F. 47. H., 0,14.

Le tableau de la face antérieure offre la représentation d'une tête de femme vue de profil, tournée à gauche, et peinte au blanc mat. Devant elle, un autel allumé, orné de volutes. Dans le champ, à gauche, une couronne, et à droite un rinceau.

205 (703). — *Kotylos.*

F. 10. H., 0,08; D., 0,11.

A. Tête de femme dessinée au trait; la bandelette qui ceint le front est peinte au blanc mat : de chaque côté sont figurées de larges palmettes.

B. Même représentation.

206 (167). — *Kotylos.*

F 10. H., 0,10.

Personnage en manteau, tenant un sceptre, assis à droite; de chaque côté sont figurés un œil et un sphinx tourné vers le centre de la composition.

207 (168). — *Kotylos.*

F. 10. H., 0,10.

Deux sphinx assis se faisant face.

208 (1083). — *Kylix.*

F. 61. H., 0,08; D., 0,24. Acquise en 1809.

I. Athéné debout, regardant à gauche. Sa tête est coiffée de bandelettes ; elle porte l'égide, la tunique et le manteau, et tient sa lance de la main gauche ; à côté d'elle, à droite, son bouclier est figuré ; à gauche son casque est posé sur une sorte de cippe.

A. Niké, ailée, en double chiton, tient de la gauche une lance ; de la droite elle présente une patère à Athéné, vêtue d'une tunique et d'un manteau, et tenant son casque de la main gauche. Entre les deux déesses une fleur de lotos ; à droite et à gauche des palmettes.

B. Même représentation avec une variante ; Niké tient de la main gauche une couronne.

209 (1269). — *Pyxis trouvée à Athènes.*

F. 101. H., 0,10 ; périphérie, 0,46. Acquise en 1871.

Sur le couvercle, quatre cavaliers de petite taille, armés de bâtons, galopent sur des chevaux lancés à une vive allure. Les crinières sont peintes en rouge.

A. Corps de la boîte. Trois scènes sont figurées et répondent à chacun des supports de la boîte. Procession de dieux.

a. Dionysos barbu, couronné d'ache, vêtu d'un manteau orné de points rouges, et tourné à droite, tient une corne à boire. De chaque côté une femme tournée vers lui, élève la main droite. Ces femmes (bacchantes?) sont vêtues de robes rouges.

b. Héraklès emmenant Cerbère enchaîné. Le dieu est vêtu de la peau de lion, d'une tunique, et porte une épée et sa massue qu'il brandit ; il tient de la main droite la chaîne à laquelle est attaché Cerbère, figuré avec deux têtes. Au second plan, Athéné en chlamyde, avec le casque et la lance, assiste Héraklès.

c. Athéné, portant un bouclier avec trois boules pour épisème. A droite, Poseidon portant le trident ; il est coiffé d'une stéphané, et vêtu d'un manteau orné de points rouges. A gauche, Hermès en tunique blanche, avec un court manteau, des bottines et un pétase, tient son kerykeion.

Travail très-fin.

210 (96). — *Skyphos trouvé en Eubée.*

F. 10. H., 0,17 ; D., 0,22. Fig. noires sur fond rouge. Retouches au blanc mat et au brun rouge.

Héraklès Musagète (?).

Héraklès vêtu de la peau du lion néméen, et drapé à mi-corps dans une chlamyde, tient une lyre d'une main, et de l'autre un plectre. Il est tourné vers la droite. A droite, Hermès est assis sur un *bathron*. Il est barbu, coiffé d'un pétase à ailettes, et vêtu d'une tunique et d'un chlamyde. A gauche, Athéné coiffée du casque, la main droite couverte, est assise également. Tous deux tiennent des sceptres. Aux pieds d'Héraklès, de chaque côté, un oiseau, où M. Heydemann croit reconnaître un aigle, se tient debout en détournant la tête.

Décrit par Pervanoglou, *Archäolog. Anzeiger*, 1860, p. 112*. — Cf. Michaelis, *ibid.*, 1861, p. 203*, 32. — Publié par Heydemann, *Griech. Vasenb.* Pl. III, fig. 2.

Cf. *a.* Œnochoé, à fig. noires, trouvée à Corinthe. Collection privée d'Athènes. Héraklès, vêtu de la peau de lion et tenant une lyre, est tourné vers Athéné. A droite d'Athéné on lit : κα]ΛΟ[ς. — Michaelis, *Arch. Anzeiger*, 1861, p. 202*, 24. — Heydemann, *Griech. Vasenb.* Pl. V, fig. 1.

b. Héraklès citharède. Gerhard, *Auserles. griech. Vasenbilder.* Pl. LXVIII.

211 (1210). — *Skyphos trouvé en Béotie.*

F. 10. H., 0,16; D., 0,23. Retouches au blanc mat.

Combat d'Héraklès contre l'Hydre.

Le bord du vase est orné d'une tige de lierre. Les deux faces portent une représentation.

A. Héraklès vêtu de la peau du lion néméen, et portant à son côté un arc et un carquois, tient de la main gauche un fragment de rocher dont il menace l'Hydre (1). L'Hydre est figurée au pied d'un arbre touffu (2). A gauche, Athéné portant l'égide et son bouclier suspendu aux épaules, étend la main vers Héraklès. Sous une des anses, à droite, un oiseau de proie enlève un lièvre qu'il tient dans son bec (3).

B. Même scène, avec des variantes. C'est l'épisode suivant du combat d'Héraklès contre l'Hydre.

Héraklès de la main droite saisit une des têtes de l'Hydre, enroulée autour de l'arbre. De la gauche il brandit sa massue. Athéné étend la main vers Héraklès.

Publié par Heydemann, *Griech. Vasenbilder.* Pl. IV, fig. 1.

Cf. comme analogues :

(1) Cf. Lékythos athénien : Héraklès menaçant Cerbère d'une pierre. *Arch. Anzeiger*, 1859, p. 122*.

(2) Pausanias dit que cet arbre était un platane, II, 37. 4.

(3) Cf. un aryballe du Varvakéion, nº 182 de notre Catalogue.

a. Vase d'Égine, musée de l'université à Breslau. *Monumenti inediti dell' Instit.*, III, 46. *Annali*, 1842, p. 103. — Cf. Welcker, *Alte Denkmäler*, III, pl. VI, p. 257 et suiv., et Konitzer, *Herakles und die Hydra*. Breslau, 1861.

b. Petit skyphos d'Argos, *Archäologische Zeitung*, 1859, 125, 3. Conze, *ibid.*, p. 34 et suiv. — Aschenbach, *Arch. Anzeiger*, 1859, p. 122*. *Ibid.*, 1858, p. 198*, 244*.

c. Lékythos d'Athènes, à Copenhague. Birket Smith, *Malede Vaser*, nº 96.

212 (1201). — *Kylix.*

F. 61. H., 0,14; D., 0.30. Fig. noires sur fond rouge. Acquise en 1869.

Le fond de la coupe est occupé par une chouette posée sur une amphore (1). A gauche est figurée une autre amphore; à droite, un poisson.

La décoration extérieure est partagée en deux parties :

A. Un jeune homme nu apporte un sanglier chargé de liens à une femme debout, drapée, regardant à gauche. On reconnaît Héraklès apportant le sanglier d'Érymanthe à Athéné.

A droite, un jeune homme nu terrasse un taureau (Héraklès et le taureau de Crète, ou Thésée et le taureau de Marathon). Au-dessus de ce groupe, dans le champ de la composition, on voit suspendus une massue et un himation.

B. Les deux mêmes sujets sont reproduits sur la seconde face. Mais dans la scène d'Héraklès apportant le sanglier à Athéné, la déesse est assise sur un rocher.

A. Cf. comme exemplaires analogues pour la scène du sanglier :

a. *b*. Lékythos communs. Varvakéion, V. nºˢ 269, 270 de notre Catalogue.

c. Vase italiote. Gerhard, *Auserl. griech. Vasenb.* Pl. XCVII, 1.

d. Inghirami, *Pitt. di vasi fittili*, 242, etc.

B. Cf. comme analogues pour la scène du taureau de Crète :

a. *b*. Lékythoi communs. Varvak., nºˢ 274, 276 de notre Catalogue (Voir les rapprochements sous ces nºˢ).

213 (1206). — *Kylix.*

F. 61. D., 295. Fig. noires sur fond rouge.

I. *Fond de la coupe*. Un homme et une femme vêtus de longues draperies, se tiennent étroitement embrassés. L'homme est barbu, de plus petite taille que la femme.

(1) Cf. la même représentation sur les tétradrachmes d'Athènes. Voyez Beulé, *Monnaies d'Athènes*, p. 327 et suiv.

A. Une femme (Athéné?) est montée sur un char à quatre chevaux. Elle tient à la main l'aiguillon.

Plus loin, à droite, un jeune homme nu où l'on peut reconnaître Héraklès, terrasse un taureau. A gauche, dans le champ de la composition, sont suspendus une massue et un himation. Au-dessus du taureau, sont figurés deux objets grossièrement dessinés; on peut y reconnaître un arc et un carquois.

B. Répétition de la même scène. Travail négligé.

Décrit par Heydemann : *Griech. Vasenb.*, p. 5, note 7, *d.*

Cf. comme analogues pour le sujet (*Héraklès et le taureau de Crète*).
a. N° précédent.
b. c. Lékythos communs. N°s 276, 277, etc., de notre Catalogue.
d. e, etc. Heydemann, *Vasensam. des Mus. naz. zu Neapel,* n°s 2446, 2773. R. C. 200, 210.

214 (1232). — *Œnochoé trouvée en Attique.*

F. 64. H., 0,22. Fig. noire sur fond rouge. Acquise en 1870.

Le col est orné de godrons alternativement noirs et violets. Le sujet est encadré dans un tableau ménagé sur la couverte noire du vase.

Héraklès, barbu, étreint le lion de Némée. De chaque côté, un éphèbe armé d'une lance et vêtu d'une chlamyde bordée de pourpre, se tient debout. A droite, un rhabdophore ferme la composition.

Exécution très-soignée.

Cf. comme analogues :
a. Lékythos commun à figures noires, n° 269 de notre Catalogue (V. sous ce n° les rapprochements avec les vases grecs et les vases italo-grecs).

215 (81). — *Kylix trouvée à Ténée.*

F. 61. H., 0,14; D., 0,25. Fig. noires sur fond rouge. Retouches au rouge sombre. Acquise en 1863.

A. Héraklès, vêtu de la peau de lion, portant un carquois sur le dos, saisit d'une main le centaure Nessus, et de l'autre le frappe de sa massue. A côté de ce groupe, Déjanire tend vers Héraklès ses mains jointes. Cette peinture occupe le fond du vase.

Autour du vase court un ornement très-élégant, composé de palmettes alternant avec des fleurs de lotos. Sous les anses, une palmette. Chacune des faces extérieures porte le même sujet figuré : un char à quatre chevaux conduit par un aurige.

Travail soigné.

Ce vase a été publié par Ross, *Hercule et Nessus, peinture d'une coupe de Ténée*. Athènes, 1835. Cf. *id.*, *Archäologische Aufsätze*, II, 2, p. 344.
Il est décrit par M. Heydemann : *Griech. Vasenbilder*, pl. V, fig. 5, note 12 (*a*), p. 5. Cf. Gerhard, *Auserl. griech. Vasenb.*, t. II. Pl. CXVII, CXVIII.

N° 216 (780). — *Plat trouvé dans un tombeau de l'Attique.*

D., 0,16. Acquis en 1867.

Le bord est décoré d'une guirlande de feuillage; il est percé de deux trous dans la partie supérieure.

Sur le fond du plat est représenté un sujet analogue au précédent; mais Héraklès manque. Un centaure (Nessus?) enlève sur sa croupe une femme où l'on peut reconnaître Déjanire. De chaque côté de ce groupe, des lignes au pinceau simulent des inscriptions. Travail négligé.

Le dessous du plat est décoré de cercles concentriques.

Ce vase est signalé par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, Pl. V, fig. 6, note 12 *b*, p. 5.

217 (sans n° de catalogue). — *Kylix profonde trouvée à Corinthe.*

F. 62. H., 0,14. Acquise en mars 1875.

La composition est identique pour les deux faces du vase. Elle est encadrée de chaque côté par des palmettes. *Héraklès combattant contre une Amazone.*

Héraklès vêtu de la peau de lion brandit sa massue de la main droite, et de l'autre terrasse un personnage armé de toutes pièces, où l'on reconnaît une Amazone. Elle est tombée sur un genou, et d'une main tient une longue lance.

Cf. comme analogues :
a. b. c. Lékythos communs. *Varvakéion*. V. n°s 262, 263, 264 de notre Catalogue.
d. Vase du musée de Berlin. *Berlin's Bildwerke, Vasen I*, n° 688. Gerhard, *Vases étrusques et campaniens du musée de Berlin*. Pl. XVII, 3, 4.
e. Gerhard, *Auserles. griech. Vasenb.* Pl. CIV, t. II.
f, etc. Heydemann, *Vasensammlung des Mus. naz. zu Neapel*, n°s 2454, 2455, 2750, etc.
V. Apollodore, II, 5, 9.

218 (1867). — *Amphore trouvée à Égine.* F. 32.

H., 0,29. Acquise en 1867. Le vase n'a pas de couverte. Les figures sont tracées au noir sur le fond jaune clair de la terre. Le col est orné de palmettes élégantes; sous les anses, des entrelacs d'un travail très-fin marquent la séparation des deux faces.

A. 1[re] face. *Thésée et le Minotaure.* Thésée, couronné de bandelettes, tient d'une main un bras du Minotaure, et de l'autre une épée, dont il va le percer. A gauche du groupe central un éphèbe vêtu d'une chlamyde tient une lyre ; à droite, une jeune fille tend une couronne au héros.

B. 2[e] face. Un char traîné par quatre chevaux, vu de trois quarts, en face. Il est monté par deux personnages, un aurige et un guerrier coiffé d'un casque.

Travail très-soigné et très-fin.

Cf. comme analogues pour la représentation de Thésée et du Minotaure :
a. Lékythos commun. *Varvakéion*, nº 275 de notre Catalogue.
b. Hydrie. Ministère des cultes à Athènes (fig. rouges). Heydemann, *Griech. Vasenbilder.* Pl. VIII, fig. 1.
c. Vase d'Athènes. Musée de Berlin, nº 674. V. Stéphani, *Thésée et le Minotaure*, 9, 1, p. 83.
d. Lékythos, fig. noires, trouvé à Égine. *Bullettino dell' Instit.*, 1830, p. 194, 1832, p. 170.
e. Vase Burgon, d'Athènes. Millin, *Galerie mythologique*, 131, 490.
f. Hydrie, fig. noires, autrefois dans le musée d'Égine, aujourd'hui au musée fermé de l'Acropole. Michaelis, *Arch. Anzeiger*, 1861, p. 199*, 3.
Pour les vases italo-grecs :
Cf. *g. h. i.* Inghirami, *Pitture di vasi fittili.* Pl. CCXCVI, 1 ; pl. CCXCVII, 1 et 2.
k. Gerhard, *Vases étrusques et campaniens du musée royal de Berlin.* Pl. XXIII (En plus ; Ariadne nue). Gerhard, *Auserl. gr. Vasenb.*, CLX, CLXI, t. III.

219. — *Kylix.*

F. 62. H., 0,14. Fig. noires sur fond rouge.

A. Une femme drapée, regardant à droite. Plus loin, Thésée armé d'une épée, et courant au Minotaure.

B. Même représentation. Travail négligé.

220 (1296). — *Kylix.*

F. 62. H., 0,07 ; D., 0,16.

I. Le fond de la coupe offre la figure d'Athéné, marchant à droite. La déesse est coiffée du casque, et porte la lance de la main gauche, de l'autre son bouclier qu'on voit de face. Le bouclier est revêtu d'une peau de chèvre ; des retouches à la pointe sèche figurent les poils de cette peau.

A. Au milieu, Héraklès marchant à droite porte sa massue. A droite, Athéné, avec les mêmes attributs que plus haut, marche vers la droite, en détournant la tête vers le héros.

B. Même représentation. Travail négligé.

221 (8). — *Grande amphore trouvée dans un tombeau de Phalère (Fouilles de la Société archéologique).*

F. 37. H., 0,62; D. du col, 0,26.

Couverte noire : sur le devant de la panse, un tableau a été réservé. Il offre la représentation d'un casque à cimier, vu de profil. Autour du casque s'enroule une guirlande de myrte tracée à la pointe sèche, et composée de feuilles aiguës alternant avec des baies. Le long du cimier règne une grecque tracée à la pointe.

Même sujet sur le revers.

222 (957). — *Amphore, trouvée en Attique.*

F. 53. H., 0,60; périphérie, 1,32.

A. Un joueur de flûte, tourné à gauche, joue de la double flûte; ses cheveux longs, ondés, tombent sur son cou en une grosse masse retenue par une bandelette. Il porte une tunique longue, peinte au rouge violacé, relevée dans le bas d'ornements à la pointe sèche. A droite, derrière lui, deux personnages, l'un barbu, l'autre imberbe; ils sont coiffés comme le tibicine, et vêtus de chlamydes rouge violacé. Ces deux personnages sont en partie effacés. A gauche du joueur de flûte, une oie dresse son col vers lui. Plus loin, un personnage barbu, vêtu d'une chlamyde.

La composition est fermée sur le devant à gauche par un bouton de lotos, à droite par une rosace de style corinthien.

B. A gauche, un personnage nu et imberbe lève les bras comme pour se défendre contre un cavalier; on ne voit plus que le pied de ce dernier et la partie postérieure de sa monture.

Ce vase est très-mutilé : il manque une grande partie de la face postérieure.

223 (1530). — *Pithos, trouvé à Thespies.*

H., 0,40; D., 0,43. Le col est orné d'une guirlande de lierre. La panse est partagée en trois zones; celle du haut offre seule des personnages.

A. Face antérieure. Au milieu Héraklès en courte tunique serrée à la taille, étreint le lion de Némée : à droite et à gauche deux femmes armées d'une lance, en longue tunique et court péplos, assistent à la scène. Plus loin, un rhabdophore en chlamyde tient un long bâton. Derrière lui, deux jeunes gens armés de toutes pièces; le premier a une étoile pour épisème sur son bouclier. A gauche un personnage barbu (rhabdophore?) et deux

guerriers dont l'un porte le même épisème que plus haut. Enfin un autre rhabdophore.

B. La face postérieure a beaucoup souffert. Deux rhabdophores se faisant face ; de chaque côté un lion regardant en dehors.

224 (sans n° de catalogue). — *Péliké.*

F. 46. H., 0,27. Figures noires. Retouches au rouge violacé.

Le devant de la panse est orné d'un tableau ménagé dans la couverte, et décoré à la partie supérieure d'une rangée de palmettes élégantes.

Dionysos, couronné de feuillage, drapé à mi-corps, est couché de droite à gauche sur des coussins. De la main droite élevée, il tient des crotales. Devant lui, à gauche, un satyre barbu et dansant.

Travail très-soigné.

225 (1359). — *Imbrex, trouvé en Béotie.*

F. 5. Longueur, 0,29. Acquis en 1872.

La partie supérieure et convexe de ce monument est ornée d'une décoration imbriquée, tracée à la pointe sur le fond rouge de la terre. Le fond est orné d'une tête de femme de style archaïque, modelée en relief ; elle porte un modius. A droite, un génie ailé, peint au blanc mat, saisit des deux mains un enroulement de feuillage.

Des deux côtés, à la partie inférieure, sont figurés les sujets suivants :

A. 1er côté. Trois guerriers s'armant. Le premier, à gauche, est coiffé d'un casque à aigrette et armé d'une cuirasse. Il saisit d'une main son bouclier suspendu dans le fond de la composition et sa chlamyde. Le second, armé également, portant une cuirasse rouge violacé, tient son bouclier. Le troisième, comme le premier, saisit son bouclier et sa chlamyde. Les intervalles entre les personnages portent des traces d'inscription. On ne distingue que les lettres suivantes, qui ne paraissent pas offrir de lecture intelligible (Voir pl. IV, n° 6).

1° Entre le second et le troisième personnage :

Π • O +

2° Entre le troisième et l'ornement qui clôt la composition :

• O V O +

B. 2e côté. Trois guerrières s'armant. On peut reconnaître les

Amazones. Les parties nues sont peintes au blanc mat. La première va prendre à deux mains son bouclier suspendu au-dessus de sa chlamyde. La seconde, armée, tient son bouclier. La troisième, comme la première, saisit son bouclier et sa chlamyde. On distingue, entre les personnages, les lettres suivantes :

1° A gauche de la première Amazone :

Ǝ ...... O +

2° Entre la première et la seconde :

I O T
K I Σ I

3° Entre la seconde et la suivante :

I T O +

Cf. pour la scène qui représente les Amazones s'armant, une hydrie de la pinacothèque de Munich, avec les inscriptions :

ΑΝΔΡΟΜΑ+Ε. +ΕV+Ε. ΑΝΤΙΟΓΕΑ. ΗVΦΟΓVLΕ. Etc.

Gerhard, *Auser. gr. Vasenb.*, t. II. Pl. CIII. — Otto Iahn, *Vasensam. zu München*, n° 4. *Mon. inediti*, I, 27, 24. *Bullettino*, 1829, p. 109. — Cf. Vase de Naples : Heydemann, *Vasensammlung*, etc., n° 2613.

226 (1419). — *Imbrex.*

F. 5. Longueur, 0,29. Figures noires.

La partie supérieure est ornée d'une décoration imbriquée, tracée à la pointe sèche. Le fond est décoré de palmettes au blanc mat. On ne voit que les traces de la tête en saillie qui s'y trouvait, comme sur l'exemplaire précédent.

A. Trois femmes faisant des libations. La première, vêtue d'une tunique et d'un himation, tournée vers la droite, tient à deux mains une patère d'où découle le liquide de la libation. Elle est assise. La seconde, tournée à gauche, et debout, étend la main droite, et de l'autre tient renversé un calathos. La troisième, assise, tournée à droite et les jambes nues, vide des deux mains une patère. Au-dessus d'elle sont suspendues deux couronnes au rouge violacé.

B. Trois Bacchantes dansant. La première, vêtue de la pardalide et couronnée, tournée à droite, étend son thyrse qu'elle croise avec celui de sa compagne, vêtue d'une simple chlamyde ornée de points rouges. La troisième, tournée à droite, tient son thyrse à deux mains.

227 (757). — *Kylix.*

F. 62. H., 0,10. Figures noires.

A. Un personnage, vêtu d'une robe et barbu, s'avance vers la gauche en tenant deux couronnes. Un rameau est planté en terre derrière lui. Le reste de la zone est décoré de palmettes, de feuilles de lierre, etc.

B. Une fleur de lotos épanouie, des palmettes, etc.

Travail négligé.

228 (1195). — *Kylix.*

F. 62. H., 0,12. Figures noires, sans retouches.

A. Un satyre barbu poursuit une bacchante. De chaque côté, une palmette.

B. Même sujet.

229 (964). — *Kylix trouvée à Corinthe.*

F. 61. H., 0,116 ; D., 0,20. Peintures noires, avec retouches au rouge violacé. Acquise en 1868.

A. Deux coqs combattent ; de chaque côté, une poule assiste au combat.

B. A droite, deux coqs combattent ; à gauche, deux poules combattent également.

Sur le registre inférieur, on aperçoit des lettres qui se suivent sans former un sens.

230 (12). — *Plat en terre cuite trouvé à Phalère.*

D., 0,15.

Le fond du plat est orné de deux coqs, séparés par une rosace de style asiatique.

231 (1207). — *Plat en terre cuite trouvé dans un tombeau de la nécropole de Phalère.*

D., 0,26. Figures noires ; retouches au blanc mat et au pourpre. Le bord de la coupe est orné d'une guirlande très-élégante. Le sujet est l'*armement d'Achille.*

Thétis, désignée par une inscription (ΣΙΤƎΘ), est vêtue d'une tunique de pourpre à bordure blanche et d'un manteau noir semé d'étoiles pourpres et blanches. De la main droite, elle tient une lance ; la gauche s'appuie sur le bouclier. Devant elle, tourné vers la droite, Achille (ΣVƎVI+A) nu, sans casque, chausse une de

ses cnémides. Derrière Thétis, un jeune homme debout, tourné à gauche, tient une lance de la main droite. Il est vêtu d'un manteau couleur de pourpre et d'une tunique noire à bordure blanche. Une inscription le désigne comme étant Néoptolémos (NEONTOLEMOS *sic*). Derrière lui, on aperçoit le cimier d'un casque. Derrière Achille, un personnage barbu, qu'une inscription désigne comme étant Pélée (ΠΕLΕVΣ), tient une lance de la main gauche. Il est vêtu d'une robe blanche et d'un manteau pourpre.

Beau style sévère archaïque.

Ce plat a été publié par M. Rangabé, aux frais du *Comité des antiquaires d'Athènes* (dédié à l'Académie des inscriptions et belles-lettres). Paris, 1869, in-f°. — Cf. *Bulletin de l'Institut archéologique de Rome*, 1870, p. 12. — Heydemann, *Griechische Vasenbilder*. Pl. VI, fig. 4.

232 (1244). — *Pyxis trouvée à Athènes.*

F. 31. H., 0,10.

Sur le couvercle est figurée un χορός. Huit femmes marchent à droite, d'un mouvement rhythmé, en détournant la tête à gauche. Bien que le dessin soit très-grossier, il semble que chacune d'elles ait le bras droit plié, la main au-dessus de la hanche, tandis qu'elle pose la main gauche sur l'épaule de sa voisine.

232 *bis* (sans n° de catalogue). — *Beau fragment de vase à figures noires de style sévère. Le vase a été brûlé.*

Zeus (ΙΕVΣ) barbu, vu à mi-corps, vêtu d'un manteau richement brodé, brandit son foudre contre un personnage placé au second plan, qui est effacé et mutilé. A droite, Héraklès, vêtu de sa peau de lion, combat, le bras levé, debout sur son char; il manque la moitié de son corps. A gauche, on voit seulement la tête d'un guerrier, qu'un personnage à peine visible (sans doute Hermès) saisit par le cimier de son casque. A côté, on lit l'inscription :

..... < ᴧ\ ꟻ O V Ǝ .

Ce fragment, d'un très-beau style archaïque, provient sans doute d'un vase où était figuré le combat des Dieux et des Géants.

IIe SÉRIE

LÉKYTHOS DU TYPE DE PHALÈRE ET DU TYPE DE BÉOTIE.

233 (9). — *Lékythos.*

F. 94. H., 0,16; périphérie à la base, 0,04. Trouvé à Phalère.

Sur le col, un coq, entre deux feuilles de lierre.

Au milieu de la panse, un homme danse, en élevant les mains, devant un jeune homme qui lui fait face. De chaque côté du groupe central, deux jeunes gens s'éloignent en retournant la tête. Scène éphébique.

Entre les personnages, on lit les inscriptions suivantes au pinceau : (Pl. IV, 8).

1° Entre les deux premiers, ΚΑΛΟΣ καλός

2° Entre le second et le troisième, ΣΙΧΣΙΑ

3° Entre les deux derniers, Ↄ [illegible] ΜΞ

M. Heydemann lit ΣΙΙΟΜΞ (*Griechische Vasenbilder*, pl. I, fig. 2, p. 1, note 13 (*g*). — Voir pour l'inscription καλός sur les vases peints de la Grèce propre, Heydemann, *loc. cit.*, pl. I, fig. 2, note 13.

Ce vase est décrit, sans être dessiné, par M. Heydemann, *Griech. Vasenbilder*, Taf. I, fig. 2, note 13 (*g*).

Cf. pour le sens obscène de cette représentation, Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, X, 4.

234 (1462). — F. 94. H., 0,12.

Le col est orné de trois feuilles de lierre. Sur la panse est figuré un coq entre deux hommes vêtus de manteaux et s'inclinant vers lui. Entre le coq et les personnages, des traits au pinceau, où l'on ne peut rien reconnaître de distinct.

Travail très-négligé.

Sur le coq et la relation qui existe entre cet oiseau et les mœurs éphébiques, voir de Witte, *Revue archéologique*, nouvelle série, t. XVII, p. 380 et suiv. — Otto Iahn, *Archäologische Beiträge*, p. 427. Berlin, 1847, etc. Cf. n° 199 de ce Catalogue.

235 (1434). — F. 94. H., 0,15. Trouvé à Tanagra. Acquis par le musée en 1872.

Deux éphèbes vêtus de chlamydes. Entre ces deux personnages, un homme portant sa chlamyde sur le bras droit, vu par derrière, se détourne vers l'un des éphèbes.

236 (non catalogué). — F. 25. H., 0,12.

Sur le col, un chien courant après un lièvre.

Sur la panse, quatre personnages. Au milieu, un homme barbu paraît converser avec un éphèbe. Derrière ce groupe, à gauche, un autre éphèbe élevant la main gauche. A droite, un homme barbu semble s'éloigner, en détournant la tête vers le groupe principal et en élevant la main droite.

Cf. le nº 233 de notre Catalogue pour le sens de la scène.

237 (1077). — F. 94. H., 0,15; périphérie, 0,26. Retouches au rouge violacé et au blanc.

Sur le col : à gauche, un rhabdophore; à droite, un personnage courant de gauche à droite. Les autres sont effacés.

Sur la panse, quatre personnages. Les deux premiers, dont l'un est nu, l'autre drapé, tournés de gauche à droite, tiennent chacun de la main gauche une couronne. Le troisième, occupant le milieu de la composition, le corps tourné à droite, la tête à gauche, tient le bras gauche élevé dans une attitude triomphante. Le quatrième, tourné à gauche et drapé, tient une couronne.

Cf. pour le sens de la scène qui représente le couronnement de l'éphèbe vainqueur, un fond de kylix trouvé à Vulci. — Duc de Luynes, *Description de quelques vases peints*, pl. XLV.

238 (965). — F. 94. H., 0,24; périphérie, 0,45. Couleurs de retouches violettes. Trouvé à Thèbes. Acquis par le musée en 1868.

Sur le haut de la panse, à la partie où elle s'attache au col, deux lions dévorant une biche. Sur la panse, deux personnages, armés de toutes pièces, combattent l'un contre l'autre. L'un d'eux est tombé sur un genou; il porte un bouclier avec l'épisème suivant : ⅄ (ocladias ?). Derrière lui, un personnage debout, armé, et tenant sa lance, regarde le combat. De chaque côté, deux rhabdophores (1), vêtus de manteaux à bordure de pourpre,

(1) Rien n'est moins certain que le nom qu'il convient d'attribuer à ces personnages, désignés communément sous le nom de rhabdophores ou brabeutes,

et tenant une baguette, assistent à la scène. Leçon d'hoplomachie.

Les rhadophores sont figurés sur presque tous les vases de cette série.

239 (155). — F. 94. H., 0,12.

Sur le col, des feuilles de lierre et des palmettes.

La panse est revêtue d'une couverte d'un blanc vif. Les personnages sont tracés au pinceau, sans retouches à la pointe. Un éphèbe debout, les bras élevés, et marchant vers la droite, entre deux rhabdophores. Travail très-négligé.

240 (583). — F. 94. H., 0,18.

Sur le col, deux personnages drapés; au milieu, une palmette. Sur la panse, deux groupes.

A. Ephèbe nu, avec la lance, en face d'un rhabdophore, tournés de gauche à droite.

B. Ephèbe avec la lance; en face, un rhabdophore tenant un bâton et une couronne; tournés vers la gauche. Leçon d'hoplomachie.

241 (sans n° de catalogue). — F. 94. H., 0,255; périphérie, 0,40.

Le col est décoré d'un feston de feuillage. Figures noires; retouches au blanc mat et au rouge violacé.

Au milieu de la panse, un personnage, portant une cuirasse, agrafe ses cnémides. La cuirasse est peinte au blanc mat, les cnémides au rouge violacé. De chaque côté, deux rhabdophores.

Travail négligé.

242 (sans n° de catalogue). — F. 94. H., 0,145. Très-endommagé.

Sur la partie de la panse qui s'attache au col, un coq entre deux feuilles de lierre.

quelquefois désignés comme des paidotribes. Voir sur les emblèmes des paidotribes et la représentation des rhabdophores sur les vases peints, J. Roulez, *Mémoire pour servir à expliquer les peintures d'une coupe de Vulci, représentant des exercices gymnastiques*, t. XVI des *Mém. de l'Acad. roy. de Bruxelles*. — Cf. la représentation de magistrats éphébiques (sophronistes) sur un marbre du musée d'Athènes, Max. Collignon, *Institut de correspondance hellénique*, séance du 24 avril 1876. — Cf. un vase italo-grec de même style, où le rhabdophore est représenté tenant une baguette (λύγος) à deux branches. Inghirami, *Pitture di vasi fittili*, pl. LXXX. — V. aussi Fiorelli, *Notizia dei vasi dipinti rinvenuti a Cuma*, etc. 1857. Pl. XVI et XVII, n° 1; — et Heydemann, *Vasensammlung des Mus. naz. zu Neapel*, nos 173, 174. R. C.

Deux personnages (éphèbes ?) combattant et armés de toutes pièces. Celui de gauche semble fuir en se détournant. Celui de droite, vu de dos, le menace de son épée. A gauche, un rhabdophore ; à droite, même personnage assis.

243 (1461). — F. 94. H., 0,12. Décoration du col identique.

Deux personnages nus, les poings serrés aux hanches, se tiennent debout en face l'un de l'autre, dans l'attitude de lutteurs au pugilat. De chaque côté se tient un rhabdophore.

244 (1435). — F. 94. H., 0,15. Décoration du col identique.

Leçon d'hoplomachie. Deux éphèbes, armés de toutes pièces, combattent l'un contre l'autre. Rhabdophores de chaque côté. Exécution très-négligée.

245 (875). — F. 94. Figures noires; retouches au rouge violacé. Trouvé à Képhissia (Attique).

La partie inférieure et évasée du col est ornée de deux personnages drapés dans des manteaux; entre eux, une sirène, les deux ailes éployées.

Sur la panse, un personnage nu, avec une chlamyde sur le bras gauche, tient de la main droite un bâton (λύγος) ; de l'autre, il fait un geste, comme pour démontrer un mouvement à un éphèbe debout devant lui; ce dernier est armé d'un bouclier à double échancrure (πέλτη) et coiffé d'un petit bonnet. A droite, un rhabdophore. On peut reconnaître, dans la scène figurée, un éphèbe et l'hoplomaque.

Cf. Fiorelli, *Notizia dei Vasi dipinti rinvenuti a Cuma*, pl. XVII, n° 1.

246 (1456). — F. 94. H., 0,26. Trouvé à Tanagra. Acquis par le musée en 1874.

Sur le col, un cavalier lancé au galop, de droite à gauche, entre deux spectateurs drapés comme les rhabdophores.

Sur la panse, cinq guerriers combattants ; ils sont disposés par groupes de deux et de trois.

A. 1er groupe. Deux guerriers, armés de la lance, combattant l'un contre l'autre. Le premier, à gauche, est coiffé d'un casque à haut cimier ; il a le torse nu et porte des cnémides. Le second est armé d'un bouclier portant des boules pour épisème ; il a le casque grec, une cuirasse, un court chiton et des cnémides.

B. 2e groupe. Trois guerriers combattant. Celui du milieu,

coiffé d'un casque à haut cimier, est tombé sur un genou. Les deux autres, armés et équipés comme le second du groupe A, le pressent de leur lance.

247 (582). — F. 94. H., 0,15; périphérie, 0,22. Trouvé à Phalère.

Sur le col, un coq. Sur la panse, trois hoplites combattant. Deux d'entre eux sont tournés l'un contre l'autre; le troisième semble venir au secours de celui qui fuit.

248 (603). — F. 94. H., 0,12. Trouvé à Phalère.

Sur le col, un coq entre deux feuilles de lierre. Sur la panse, deux hoplites combattant, entre deux éphèbes debout, et vêtus de manteaux.

249 (761). — F. 94. H., 0,16. Figures noires sur fond jaune. Sans indication de provenance.

Au milieu de la panse, un hoplite menace de sa lance un autre hoplite tombé sur un genou et élevant sa lance. De chaque côté, deux rhabdophores tenant de longs et minces bâtons. Sur le haut de la panse, et sans chercher à ménager les personnages, on a gravé le graffito suivant (Voir pl. IV, n° 9):

ΞΕΝΟΚΛΕΝΜΕΡΟΚΡΙΤΟΙ

On peut lire : Ξενοχλῆς Ἐροχρίτοι (Ἐροχρίτῳ). La huitième lettre est un M mal commencé et abandonné.

Cf. A. Dumont, *Mélanges archéologiques*, 2e fasc., p. 25, n° 4.

250 (609). — F. 94. H., 0,14. Trouvé à Phalère.

Sur le col, un coq entre deux feuilles de lierre.

Quatre personnages; peinture très-endommagée. Un jeune homme, tenant une lance et portant sa chlamyde sur le bras droit, marche vers la droite, la tête tournée à gauche. A sa gauche, deux rhabdophores tournés vers lui; un autre, à sa droite.

251 (569). — F. 94. H., 0,11.

Peinture noire sur fond gris terne. Le sujet est encadré dans une sorte de tableau, ménagé sur la couverte noire qui revêt la panse du vase.

Au milieu, un personnage nu, sans barbe, tourné à droite, et regardant à gauche, tient les deux mains sur ses hanches. Il paraît prêt à recevoir sur l'épaule droite un ballon figuré à côté

de lui. On peut reconnaître dans cette représentation la façon de jouer au ballon désignée sous le nom de ἀνακρουσία (V. Hésychius, *sub. verb.*). De chaque côté, un éphèbe drapé dans son manteau.

Exécution très-négligée.

252 (1457). — F. 94. H., 0,122. Trouvé à Tanagra. Acquis en 1874.

Sur le col trois coups de pinceau figurent des personnages drapés dans leurs manteaux (rhabdophores?). Sur la panse, deux satyres dansant. Ils sont barbus. Au milieu d'eux une ménade dansant.

Cf. Inghirami, *Pitture di vasi fittili*, pl. CCVII. Dionysos en plus.

253 (1433). — F. 94. H., 0,18.

Ménade dansant entre deux satyres barbus. Exécution très-négligée.

254 (568). — F. 56. H., 0,115.

Le sujet est encadré dans une sorte de tableau, ménagé sur la couverte noire du vase. Un homme et une femme dansent. L'homme est nu, sans barbe, tourné de gauche à droite. La femme, tournée à droite, et regardant à gauche, est vêtue d'une robe serrée à la taille. Les bras ne sont pas figurés (1).

Travail grossier.

255 (138). — F. 94. H., 0,11. Trouvé à Phalère.

Sur le col, un coq entre deux feuilles de lierre. Sur la panse, une femme (ménade?) dansant entre deux satyres barbus et ithyphalliques. Elle est coiffée d'une stéphané rouge violacé, et vêtue d'une robe à ceinture, avec une écharpe.

256 (121). — F. 94. H., 0,11.

Sur le col, un coq, entre deux feuilles de lierre. Sur la panse, un homme et une femme dansant. L'homme est nu, sans barbe, coiffé d'une stéphané rouge violacé (caractère ithyphallique). Il est tourné à droite. La femme tournée à droite, et regardant à gauche, est vêtue d'une robe à manches courtes, ornée de larges points rouge violacé. Elle appuie la main droite sur sa hanche, et élève l'autre à la hauteur de l'épaule. Elle est coiffée d'une sté-

(1) Cf. pour ce détail, Inghirami, *loc. cit.*, pl. CXXIII.

phané rouge violacé. De chaque côté se tient debout un personnage drapé comme les rhabdophores, et appuyé sur un long bâton. Les manteaux sont ornés de points rouge violacé.

Exécution négligée.

257 (1247). — F. 94. H., 0,28; périphérie, 0,38. Figures noires, avec retouches au blanc mat et au rouge violacé. Trouvé à Milo. Acquis en 1870.

Un personnage barbu et drapé (Dionysos?) est couché sur un lit, de droite à gauche. Devant lui, sur une petite table rectangulaire, sont posés trois pains, figurés par des touches au blanc mat. A la tête et au pied du lit, une femme est assise sur un diphros. Le visage et les parties nues des bras de ces femmes sont peints au blanc mat. Elles ont la tête ceinte d'une bandelette rouge violacé. Leurs vêtements, comme celui du personnage barbu, sont ornés de points violets.

Derrière la femme qui est assise au pied du lit, un satyre barbu s'avance vers la scène principale. Il détermine le caractère dionysiaque de la représentation qui figure Dionysos assis à la table du banquet.

Ce vase a subi de légères retouches modernes.

258 (602). — F. 94. H., 0,14. Figures noires sur fond jaune paille. Trouvé à Phalère.

Sur la partie évasée du col, un coq entre deux feuilles de lierre.

Sur la panse, un sphinx debout, tourné de droite à gauche, entre deux grands yeux dont les prunelles sont tracées au compas.

Cf. Heydemann, *Vasensammlung des Mus. naz. zu Neapel*, nos 265, 2455, 2461, etc., etc. — V. Otto Iahn, *Ueber den bösen Blick*. 1855. P. 64-143.

IIIe SÉRIE.

LÉKYTHOS COMMUNS.

259 (778). — *Lékythos.*

F. 26. Périphérie, 0,21. Le col en est brisé et la peinture très-endommagée. Trouvé dans un tombeau d'Athènes.

Hermès amène à Pâris les trois déesses. Les figures sont dis-

posées dans l'ordre suivant : 1° Héra, vêtue d'une longue robe, tournée vers la droite. Une partie de la figure, et les mains sont effacées. 2° Athéné, portant son casque de la main gauche. On distingue les serpents qui bordent l'égide. 3° Aphrodite, coiffée d'une stéphané, est vêtue d'une robe et d'une chlamyde. De la main gauche, elle tient une fleur, et de la droite un sceptre. 4° Hermès tenant un bâton, marche devant les trois déesses. Il porte un pétase. 5° Pâris tourné vers la droite; il est assis, et vêtu d'un chiton et d'un manteau. Ses cheveux sont relevés en crobyle (χρώϐυλος). Il joue de la lyre ; à ses pieds paissent une chèvre et un bouc. Ce personnage est très-endommagé.

Le même sujet était figuré sur le coffre de Kypsélos. « Ἄγει δὲ καὶ Ἑρμῆς παρ' Ἀλέξανδρον τὸν Πριάμου τὰς θεὰς κριθησομένας ὑπὲρ τοῦ κάλλους... » Pausanias, livre V, ch. XIX.

Ce vase est signalé par Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. VI, fig. 4, note 11, *d*.

Cf. comme exemplaires reproduisant le même sujet avec des variantes :

a. *Archäologische Zeitung*, 1867, 224 *a*, pl. II, 3 *a*.

b. *Revue archéologique*, 1863, I, p. 52 et suiv. — O. Iahn, *Vasen mit Goldschmück*, p. 5. 7.

c. Athènes. Collection privée. Alabastron. Décrit par Heydemann, *loc. cit.*, p. 1, note 13, 1. Les trois déesses n'y figurent pas.

d. Athènes. Coll. privée. Amphore d'Égine. H., 0,26 ; périphérie, 0,55. Figures noires. Très-endommagée. Heydemann, *loc. cit.*, note 11 *e*.

e f g. Gerhard, *Auserles. griech. Vasenb.*, pl. LXXI, LXXII.

259 *bis*. — Fragment trouvé à Haghia Trias. La scène figurée représentait Pâris et les trois déesses. On distingue presque toute la personne d'Héra, sauf le bas du corps; à côté, on lit **HEPV** (*sic*). Elle est vêtue d'un manteau à bordure et d'une stéphané. Plus loin, auprès d'une figure très-mutilée, on lit ΑΘΕ[ναια]. A gauche, une autre figure peu distincte, avec les lettres ΑΦΡ[οδιτη]. Travail assez fin. Le fragment provient d'un lékythos.

260 (671). — F. 26. H., 0,20.

Athéné, armée de la lance, entre deux guerriers; celui de droite, tenant d'une main son épée, de l'autre le fourreau et le baudrier, semble courir sus à celui qui se tient à gauche d'Athéné.

Athéné entre Achille et Agamemnon (?).

Signalé, sans être dessiné, par Heydemann, *Griech Vasenbild.*, pl. VI, fig. 4, p. 7, note 1.

261 (855). — F. 26. H., 0,19. Figures noires avec retouches au blanc mat. Trouvé en Attique.

Trois personnages figurent dans cette scène où M. Heydemann croit reconnaître le jeu de dés à Aulis (?). Au milieu, Athéné étend la main vers un homme assis, et drapé. Derrière elle est assise une figure d'homme coiffé du casque et portant une lance.

Cité par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. VI, fig. 4, note 13, p. 6.

262 (575). — F. 26. Périphérie, 0,18. Retouches au blanc mat.

Héraklès, armé de sa massue, et vêtu de la peau de lion retenue par un baudrier, va frapper une Amazone tombée sur le genou gauche. Elle porte sur son bouclier, comme épisème, des lignes grossièrement tracées au blanc mat. On peut y reconnaître un trépied.

A droite et à gauche, une Amazone armée de la lance vient au secours de la guerrière tombée. Elles portent des croissants comme épisèmes. Les parties nues sont peintes au blanc mat.

Cf. vase du musée de Berlin présentant le même sujet avec le même détail, Gerhard, *Vases étrusques et campaniens du musée de Berlin*, pl. XVII, 3 ; — et Heydemann, *Vasensammlung des Mus. naz. zu Neapel*, nº 2750.

Cf. pour les analogues le nº 217 de notre Catalogue (*Vases à fig. noires* : Kylix).

263(753). — F. 26. H., 0,20. Fig. noires sur fond d'un blanc jaunâtre.

Même sujet. Les deux Amazones qui ferment la composition semblent fuir chacune dans une direction opposée.

Cf. la série des *vases dits de Locres*.

Décrit par Michaelis, *Arch. Anzeiger*, 1861, p. 200*, nº 15.

264 (570). — F. 26. Périphérie, 0,195. Figures noires sur fond blanchâtre. (Style des *vases dits de Locres*). Le col est brisé. Acquis en 1863.

Même sujet. Traité de la même façon que le précédent.

265 (86). — F. 26. H., 0,22 ; périphérie, 0,23. Fig. noires sur fond rouge. Trouvé à Athènes : « ἐν τάφῳ, ἐπὶ τῇ λεωφόρῳ Πανεπιστημίου, ἐν τοῖς θεμελίοις τῆς οἰκίας Θεωδορίδου » (Koumanoudis. *Inventaire*).

Trois Amazones marchant de gauche à droite. Elles sont coiffées

de casques à hauts cimiers, et tiennent la lance de la main droite. Elles portent une courte tunique, bouffant sur les hanches. Les parties nues sont peintes au blanc mat. Il faut remarquer que les jambes sont peintes au blanc, sans application préalable de la couleur noire qui, d'ordinaire, forme les dessous.

266 (784).— F. 26. H., 0,21 ; périphérie, 0,22. Fig. noires sur fond rouge. Trouvé à Salamine. Acquis par le musée en 1867.

Héraklès combattant contre les géants (?).

Héraklès, vêtu de la peau de lion, armé d'une lance et d'un bouclier, presse de près un guerrier coiffé d'un casque, armé de la lance et d'un bouclier béotien. Derrière Héraklès, Athéné debout, avec le casque et la lance; elle porte également le chiton et l'égide. A droite, une femme fuit, en relevant de la main gauche un pan de sa robe.

Décrit, sans être dessiné, par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, p. 2, pl. I, fig. 4, note 16. V. les notes de ce numéro.

267 (952). — F. 26. H., 0,16 ; périphérie, 0,15. Fig. noires sur fond jaune clair.

Héraklès chez Pholos. — Héraklès ouvre le pithos commun des centaures (τὸν κοινὸν τῶν κενταύρων... πίθον) (1). A sa droite, Athéné se tient debout, avec le casque et la lance. A droite, un centaure, probablement Pholos, fait des gestes d'étonnement.

Cf. la série des *vases dits de Locres*, n° 366.

Ce vase est décrit et dessiné : Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. V, fig. 5.

Cf. comme exemplaires analogues de la Grèce propre :

a. N° suivant du présent Catalogue.

b. Lékythos conservé dans le petit musée derrière l'Érechthéion, à l'Acropole. H., 0,21. — Heydemann, *loc. cit.*

c. Lékythos d'Athènes conservé à Copenhague. Athéné est assise derrière Héraklès, et, à côté d'elle, Iolaos porte la massue du héros. — Birket Smith, n° 78. — Heydemann, *loc. cit.*

Cf. pour le cycle d'Héraklès associé aux centaures, Ross, *Archäologische Aufsätze*, II, 2, p. 344. — *Hercule et Nessus ; Peinture d'un vase de Ténée*. Athènes, 1835.

V. pour les exemplaires analogues parmi les vases italo-grecs :

a. Gerhard, *Auserles. griech. Vasenb.*, II, pl. CXIX, CXX, 3, 5, 7.

b. Exemplaire conservé à Munich. De Witte, *Cabinet étrusque*, n° 76. — Otto Iahn, *Beschr. der Vasensammlung zu München*, n° 662.

(1) Apollodore, *Bibliothèque*, livre II, ch. V, § 4. — Cf. Diod., IV, 12. — Théocrite, VII, 149, scholiaste.

c. Amphore du Louvre. Millin, *Galerie mythologique*, CXVII, 439.
d. Œnochoé, de Witte, *Cabinet Durand*, n° 272.
e. De Witte, *Cabinet étrusque*, 77.

268 (952) (1). — F. 26. H., 0,19 ; périphérie, 0,16. Figures noires sur fond jaune clair.

Même sujet. Traité de la même façon.

Cité par M. Heydemann, *loc. cit.*, voyez pl. V, fig. 5, note 10 (*b*).

269 (1002). — F. 25. H., 0,175; périphérie, 0,26. Figures noires. Panse bombée. Acquis par le musée en mai 1868.

Sur le haut du col, deux coqs combattant, de chaque côté une poule.

Au milieu de la composition principale, Héraklès, nu, étreint dans ses bras le lion de Némée. Au-dessus sont suspendus un bouclier et une épée; à droite, une chlamyde. A la gauche d'Héraklès, Iolaos porte la massue et la chlamyde du héros. A droite, Athéné, coiffée du casque, étend d'une main son bouclier, et de l'autre porte sa lance.

Cité par M. Heydemann, *loc. cit.*, voyez pl. V, fig. 3, note 1, *d*.
Cf. comme analogues :
a. Lékyth., Varvakéion. V. n° 270 du Catalogue.
b. Lékyth. trouvé à Corinthe. — V. Michaelis, *Archäologische Anzeiger*, 1861, p. 202*, n° 25; — et Heydemann, *loc. cit.*, pl. V, fig. 3.
c. Coupe d'Ergotimos d'Égine. Gerhard, *Auserl. gr. Vasenbilder*, III, pl. CCXXXVIII. — Brunn, *Kunstblatt*, II, p. 680, etc.
d. Cf. notre Catalogue, *Vases à figures noires*, n° 214 (1232).
Pour les vases italo-grecs voir :
e. f. g. Inghirami, *Pitture di vasi fittili*, pl. LXI, LXII, LXIII, etc.
h. Gerhard, *Vases étr. et campan. du musée r. de Berlin*, pl. XII.

270 (617). — F. 26. H., 0,14. Fig. noires sur fond rouge. Retouches au blanc mat.

Athéné, à gauche, sans armes, étend la main droite vers Héraklès qui étreint dans ses bras le lion de Némée.

Exécution très-grossière.

Signalé par M. Heydemann, *Griech. Vasenbild.*, pl. V, fig. 3, note 1 (*e*).

271 (1068). — F. 26. H., 0,19. Fig. noires sur fond rouge.

Héraklès vêtu de la peau de lion, portant sa massue, marche

(1) L'inventaire de M. Koumanoudis attribue à deux exemplaires différents le même numéro.

vers la droite, en regardant à gauche. Il conduit un animal monstrueux, à double tête, où l'on doit reconnaître Cerbère. Derrière le monstre, Athéné coiffée d'un casque, et vêtue d'une chlamyde, marche vers la droite. A la gauche de la composition, un jeune homme vêtu d'une chlamyde suit le groupe précédent, en tenant la main gauche élevée (Iolaos).

Cerbère est souvent figuré avec deux têtes sur les vases italo-grecs. Cf. Gerhard, *Auserles. griech. Vasenb.*, pl. XCVII. — Inghirami, *Pitture di vasi fittili*, pl. XL et CXXXVI.

272 (772). — F. 26. H., 0,16. Fig. noires avec retouches à la couleur blanche. Trouvé en Attique.

Héraklès nu, portant autour du corps un baudrier, tracé à la couleur de retouche, étreint le sanglier d'Érymanthe; d'une main, il tient sa massue. Au-dessus de ce groupe des bandelettes sont suspendues; à droite et à gauche une chlamyde est figurée dans le champ de la composition.

Décrit et dessiné par M. Heydemann, *Griech. Vasenbilder*, pl. V, 4.
Cf. *a*. Lékythos du ministère des cultes à Athènes. H., 0,16; périphérie, 0,18.
b. Lékythos d'une collection privée d'Athènes. 0,17. Heydemann, *loc. cit.*, note 6. — V. aussi Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, XIV, 3.

273 (sans n° de catalogue). — F. 26. H., 0,15. Figures noires sur fond gris. Cet exemplaire a beaucoup souffert. Il a été brisé par le milieu.

Héraklès étreint dans ses bras le sanglier d'Érymanthe. A droite et à gauche un cavalier coiffé d'un casque, et vêtu d'une chlamyde bordée de rouge clair, contemple la scène. Cette variante ne se trouve, à notre connaissance, sur aucun des vases analogues publiés jusqu'à présent. Au-dessus du groupe central pend une bandelette peinte au rouge pâle; une chlamyde est suspendue à côté. Travail très-négligé.

274 (574). — F. 26. Périphérie, 0,18. Le col est brisé.

A gauche, Athéné se tient debout, drapée, et coiffée d'un casque. A sa droite, une massue et un manteau (ἱμάτιον) sont suspendus dans le champ de la composition. Héraklès (?) jeune, sans barbe, la tête ceinte d'une stéphané avec de longues bandelettes qui tombent sur les épaules, terrasse un taureau. Au-dessus de ce groupe est suspendu un carquois avec un baudrier. A droite,

Hermès en chlamyde, coiffé du pétase, et chaussé de bottines à ailettes, marche vers la droite, en regardant à gauche.

Décrit par Michaelis, *Archäologische Anzeiger*, 1865, p. 200*, n° 16. — Heydemann, *Griechische Vasenb.*, p. 5, note 7 (*b*), pl. V, fig. 4. — Cf. notre Catalogue, n° 213 (1206), *Kylix à figures noires.*

275 (810). — F. 26. H., 0,34; périphérie, 0,60. Figures noires sur fond rouge. Trouvé à Thespies.

Sur le col, Thésée terrassant le Minotaure. D'un côté une jeune femme, de l'autre trois jeunes gens dont les deux derniers sont assis et vêtus de manteaux.

Sur la panse est figurée une femme debout à côté d'un guerrier portant comme épisème de son bouclier une barre tracée au blanc de retouche. Ce groupe occupe le milieu de la panse. A droite, une autre femme conversant avec un guerrier portant trois boules comme épisème de son bouclier. A gauche, un homme conversant avec un guerrier (épisème du bouclier, un dauphin); derrière, un vieillard portant un bâton et un manteau.

Pour la représentation de Thésée et du Minotaure, Cf. notre Catalogue, n° 218.

Décrit par Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VIII, fig. 1, note 3, *f.*

276 (575). — F. 26. Périphérie, 0,18. Fig. noires sur fond rouge. Le col est brisé.

Au milieu de la composition, un jeune homme imberbe, coiffé d'une stéphané, terrasse un taureau. Au-dessus du groupe, dans le champ de la composition, un carquois et un baudrier sont suspendus. A gauche, Athéné se tient debout, coiffée d'un casque, et drapée dans un manteau. A sa droite, une massue et un manteau (ἱμάτιον) sont suspendus. Ces mêmes attributs, répétés de l'autre côté de la composition, peuvent faire reconnaître dans la scène figurée Héraklès et le taureau de Crète.

Westermann. Μυθογράφοι. *De Herculis laboribus* (Ἰωάννου τοῦ Πεδιασίμου περὶ τῶν δώδεκα ἄθλων τοῦ Ἡρακλέους), p. 351, VII (1). — Décrit par Heydemann, *Gr. Vasenb.*, p. 5, pl. V, fig. 4, note 7, *c.* — Cf. même sujet avec variantes, Inghirami, *Pitture di vasi fittili*, pl. CCXLII. — Iolaos est figuré tenant la massue et le manteau du héros. — Gerhard, *Auserl. griech. Vasenb.*, pl. XCVIII.

(1) Cf. Apollodore, II, 5, 7. — Diod., IV, 13. — Pausanias, I, 27, 9. — Hygin. *Fab.*, 30, etc.

277 (1475). — F. 26. H., 0,13 ; périphérie, 0,24. Fig. noires sur fond jaune clair. Panse très-large. Trouvé à Tanagra. Acquis en 1874. Le pied a été brisé.

Un jeune homme nu, tourné à gauche, étreint un taureau qu'il a terrassé. A droite et à gauche, dans le champ, une chlamyde suspendue. Hérakles et le taureau de Crète, ou Thésée et le taureau de Marathon.

278 (1239). — F. 26. H., 0,18. Fig. noires sur fond jaune clair. Trouvé à Athènes, « ἐν τάφῳ νεκροπόλεως Κεραμεικοῦ. »

Hérakles, nu, les cheveux réunis en crobyle, étreint un taureau qu'il a terrassé. Une chlamyde est suspendue au-dessus du groupe, dans le champ de la composition. A droite, un guerrier portant un casque, un bouclier béotien, et armé d'une lance. A gauche, Athéné portant le casque et l'égide avec une lance. Les détails de son costume sont peints au rouge violacé. Travail médiocre.

Cf. la série des *vases dits de Locres.*

279 (1258). — F. 26. H., 0,12. Fig. noires sur fond rouge. Les peintures ont beaucoup souffert. Acquis en 1871. Trouvé à Athènes « Παρ' Ἁγίαν Τριάδα ἐντὸς τοῦ μεγάλου ἐν τῷ λόφῳ σπηλαίου τοῦ ἔχοντος καὶ πεζούλι γύρῳ. »

A gauche, un palmier. Hérakles, portant la peau de lion et la massue, regarde un personnage gigantesque couché à ses pieds. La peinture très-endommagée ne laisse voir distinctement que sa tête appuyée contre un rocher, et son bras droit plié au-dessus de sa tête. Au-dessus de lui est accroupie une petite figure humaine, les bras croisés, et reposant sur ses genoux. Dans le champ, on lit l'inscription suivante, tracée au pinceau :

ΚΑΛ[Ο]Σ ΕΙ Καλ[ό]ς εἶ[ς] (1).

La scène figurée est le combat d'Hérakles contre le géant Alcyonée, et la petite figure accroupie au-dessus du géant représente son εἴδωλον.

Voir Apollodore, *Biblioth.*, I, 6, 1. — Cf. pour les représentations analogues : De Witte, *Annali*, 1833, p. 309 : *La mort d'Alcyonée.* — Otto Iahn, *Ueber einige Abenteuer des Herakles auf Vasenbilder* : *Berichte*

(1) Pl. IV, n° 10.

der K. Sächs. Ges. der Wissensch., 1853. Taf. V, 2. — Id., *Vasensammlung zu München*, n° 401. Coupe à figures rouges de Munich.

V. sur les variantes de καλός, Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, p. 1 et 4. — Cf. en particulier un vase du Varvakéion, portant répétée quatre fois l'inscription ΚΑΛΟΕΣ. — Heydemann, *loc. cit.*, pl. I, fig. 1.

280 (165). — F. 26. H., 0,155. Fig. noires sur fond jaune clair.

Athéné frappe de sa lance un personnage armé de toutes pièces, agenouillé (Géant). A gauche un guerrier combat, tourné de gauche à droite.

Cf. pour la représentation d'Athéné et des Géants sur les vases italo-grecs, Heydemann, *Vasensammlung des Mus. naz. zu Neapel*, 2427, 2473, 2728, 2777, 3174, etc.

281 (111). — F. 26. H., 0,19; périphérie, 0,26. Fig. noires sur fond rouge. Panse évasée. Très-endommagé.

Athéné brandit sa lance contre un guerrier (Géant?) tourné de gauche à droite, et agenouillé. A droite et à gauche, un Géant fuyant devant elle.

Cf. le n° précédent.

Voir *a b.* Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, XIII, 6, XIV, 1.

c. Lékythos du ministère des cultes à Athènes. H., 0,17; périphérie, 0,17.

282 (855). — F. 26. H., 0,19. Fig. noires sur fond rouge. Trouvé en Attique. Acquis en 1867.

Athéné, coiffée du casque, étend la main droite vers un guerrier agenouillé. A gauche, un autre guerrier, vêtu d'une chlamyde, tient une lance à la main. Travail très-grossier.

283 (620). — F. 26. H., 0,14; périphérie, 0,15. Fig. noires sur fond rouge. Retouches au blanc mat.

Athéné, coiffée du casque, avec l'égide, terrasse un guerrier (Géant) tombé sur le genou gauche. Il porte comme épisème de son bouclier un crabe (?).

284 (sans n° de catalogue). — F. 26.; périphérie, 0,17. Fig. noires sur fond rouge. Col brisé.

Une femme armée brandit de la main droite sa lance contre un guerrier tombé et agenouillé. De chaque côté une femme à cheval, et coiffée d'un casque. Travail négligé. On peut reconnaître les

Amazones et les Grecs. Cf. Heydemann, *Vasensammlung des Mus. Naz. zu Neapel*, etc., nos 1788, 2096, 2409, etc.

285 (1262). — F. 26. H., 0,16. Fig. noires sur fond rouge. Retouches au blanc. Acquis en 1870.

Deux femmes vêtues de chitons, l'une jouant de la lyre, sont debout sur un char. Au second plan, on aperçoit un cocher vêtu d'une longue tunique. Devant les chevaux, et leur faisant face, une femme est assise sur un diphros, étendant la main. Les visages des femmes sont peints au blanc mat; les accessoires du costume au rouge violacé.

286 (1263). — F. 26. Périphérie, 0,165. Fig. noires sur fond rouge. Retouches au blanc mat. Le col est brisé.

Femme montée sur un char à quatre chevaux. Au second plan, une femme joue de la lyre; à côté d'elle, un ἡνίοχος barbu, vêtu d'une longue tunique blanche, ornée de points rouge violacé. Devant les chevaux, une femme drapée est assise sur un diphros. Cette représentation, comme la précédente et les suivantes, appartient, suivant toute vraisemblance, au cycle des divinités delphiques. La négligence du travail ne permet pas de distinguer nettement les attributs.

287 (1114). — F. 26. H., 0,21. Fig. noires sur fond rouge.

Une femme tenant en main l'aiguillon, conduit un quadrige. Au second plan, derrière les chevaux, marchent deux femmes dont l'une joue de la lyre. Devant l'attelage marche Hermès reconnaissable grâce aux ailettes dont est munie sa chaussure.

288 (sans n° de catalogue). — F. 26. Périphérie, 0,16. Fig. noires sur fond rouge. Le pied et le col sont brisés.

Femme montée sur un char à quatre chevaux. Au second plan, une femme jouant de la lyre, et une autre tenant l'aiguillon. Devant l'attelage, une femme assise sur un diphros. Travail très-négligé.

289 (1019). — F. 26. H., 0,21. Fig. noires sur fond rouge. Retouches au rouge violacé. Trouvé à Athènes. Acquis en 1868.

Une femme est montée sur un char à quatre chevaux; à ses côtés, une autre femme joue de la cithare. Devant le char marche Hermès portant une verge; il est coiffé du pétase, et vêtu d'une

chlamyde. Entre les personnages, des touches au pinceau figurent des inscriptions, où l'on ne peut trouver aucun sens. Travail très-soigné.

290 (159). — F. 26. H., 0,17. Fig. noires sur fond rouge. Retouches au blanc mat.

Une femme est montée sur un quadrige. A côté d'elle, une femme jouant de la lyre. Derrière l'attelage, au second plan, une autre tient l'aiguillon. Devant les chevaux, une femme est assise sur un diphros. Exécution très-négligée.

291 (sans nº de catalogue). — F. 26. Périphérie, 0,19. Fig. noires sur fond rouge. Retouches au blanc mat.

Femme montée sur un quadrige. Au second plan, une femme, et un personnage barbu, portant une stéphané, vêtu d'une longue robe blanche. Devant l'attelage, Hermès, avec le pétase et la chlamyde.

292 (672). — F. 26. H., 0,22. Fig. noires sur un fond jaune clair. Le haut de la panse est orné d'une grecque.

Femme sur un quadrige ; au second plan deux femmes. Hermès marchant devant l'attelage.

293 (742). — F. 26. H., 0,18. Figures noires sur fond rouge.

Un homme, vêtu d'un long manteau et armé d'un aiguillon, conduit un quadrige. Athéné, portant le casque et armée de la lance, vient à l'encontre.

Travail très-négligé.

Cf. Inghirami, *Pitture di vasi fittili*, pl. CCX.
En plus, personnage assis devant l'attelage, sur un diphros (Athéné et Diomède).

294 (sans nº de catalogue). — F. 26. Périphérie, 0,18. Figures noires sur fond rouge; retouches au blanc mat. Le col est brisé.

Une femme, vêtue d'un ample manteau et couronnée de bandelettes, conduit un cheval par la bride. A droite, un bige, au second plan. En avant du char, au premier plan, un personnage barbu, en cheveux blancs, vêtu d'une longue robe plissée, tient la bride des chevaux. Hermès, coiffé du pétase et vêtu d'une courte chlamyde, marche devant l'attelage.

295 (sans nº de catalogue). — F. 26. H., 0,225 ; périphérie, 0,22. Fig. noires sur fond rouge. Couleurs de retouches au blanc mat.

Course de chars. Un aurige barbu, vêtu d'une robe blanche, tenant deux aiguillons, presse les chevaux d'un bige. Il est dépassé par un autre cocher, très-grossièrement indiqué, qui conduit un autre bige. L'un des chevaux est peint en blanc. Sous les chevaux du second char, une borne (καμπτήρ) est indiquée par une tache blanche. Elle est répétée plus loin. Exécution très-négligée.

296 (839). — F. 26. H., 0,23. Figures noires sur fond rouge. Retouches au blanc mat.

Un cocher, vêtu d'une tunique blanche, presse les chevaux d'un char (quadrige). Au second plan, une femme marche en sens contraire. A droite, une borne est figurée par une tache blanche.

297 (797). — F. 26. H., 0,21. Figures noires sur fond rouge. Retouches au blanc mat. Acquis en 1867.

Un jeune homme, coiffé d'un pétase et vêtu d'un ample manteau, marche en regardant à gauche. Au-dessus de lui, dans le champ de la composition, un coffre orné de bandelettes paraît suspendu. A droite, deux jeunes gens conduisent chacun un cheval. Leur costume est digne d'attention. Ils sont coiffés du pétase, et vêtus d'une sorte de chlamyde carrée par le bas et ornée de lignes transversales. Ils ont des bottines et de véritables jarretières à bouts flottants. Chacun d'eux tient à la main deux lances.

298 (866). — F. 26. H., 0,14. Figures noires sur fond rouge. (Le lékythos a été brûlé). Acquis en 1867.

Un personnage, vêtu d'un long manteau, est assis sur un dragon, qu'il guide à l'aide de rênes. Devant, marche une femme drapée; derrière, une autre femme, également drapée, suit ce cortége. On peut reconnaître, dans ce personnage, Triptolème traîné par un dragon. Le travail est très-négligé.

V. Lenormant et De Witte, *Élite des monuments céramographiques*, t. III, pl. XLVI. *Ibid.*, p. 106, 175, 179, 180.

299 (1324). — F. 26. H., 0,117. Figures noires sur fond rouge.

Une femme, vêtue d'un ample manteau, monte sur un char attelé de quatre chevaux. Elle tient en main l'aiguillon.

300 (864). — F. 26. H., 0,16. Figures noires sur fond rouge. Trouvé à Athènes. Acquis en 1867.

Un aurige, vêtu d'une robe blanche, tenant à la main l'aiguillon, conduit un quadrige. Au second plan, une femme marche en sens contraire. Devant le char, une borne (καμπτήρ, νύσσα) peinte en blanc.

301 (sans n° de catalogue). — F. 26. H., 0,166. Figures noires sur fond rouge.

Un aurige, en robe blanche, pousse son char attelé de quatre chevaux. Au second plan, un guerrier s'élance, armé de la lance et du bouclier. Exécution médiocre.

302 (1117). — F. 26. H., 0,133. Figures noires sur fond rouge. Retouches au blanc mat et au rouge violacé.

La scène représentée est analogue à celle du numéro 298, mais d'une exécution beaucoup plus négligée. Le personnage principal est assis sur un dragon et tient un sceptre. De chaque côté, marche une femme drapée. Exécution grossière et hâtive.

303 (158). — F. 26. H., 0,19. Figures noires sur fond rouge. Acquis en 1865.

Un homme barbu, couronné d'une stéphané, est couché sur un lit, à côté d'une femme. Devant eux, une table. A droite et à gauche, une femme, montée sur un âne qui brait, regarde la scène. Elles sont vêtues d'une chlamyde dont l'ornementation consiste en trois points groupés ensemble et peints au rouge violacé.

Le caractère ithyphallique des ânes permet de reconnaître, dans cette représentation, une scène dionysiaque.

304 (619). — F. 26. H., 0,18. Figures noires sur fond rouge.

Au milieu de la panse, un personnage barbu, couronné d'une stéphané et vêtu d'un long manteau, marche de gauche à droite. De chaque côté, une femme montée sur un âne ithyphallique. A droite, un satyre dansant s'enfuit vers la droite.

Exécution grossière.

305 (sans n° de catalogue). — F. 26. Périphérie, 0,18. Figures noires sur fond rouge. Le col est brisé.

Un personnage barbu, couronné d'une stéphané, est couché

sur un lit. A côté de lui, une femme joue de la lyre. A droite et à gauche, une femme, vêtue d'une courte chlamyde, est montée sur un âne ithyphallique et brayant. Exécution négligée.

306 (867). — F. 26. H., 0,154. Figures noires sur fond rouge. (Le lékythos a été brûlé.) Trouvé en Attique.

Une femme, vêtue d'un ample manteau et tenant d'une main une lyre, de l'autre un plectre, est assise sur un diphros. A droite et à gauche, une femme, vêtue d'une chlamyde, est montée sur un âne ithyphallique et brayant.

307 (1240). — F. 25. H., 0,15. Fig noires sur fond rouge. Trouvé à Athènes, « ἐν τάφῳ νεκροπόλεως Κεραμεικοῦ. » Acquis en 1870.

Un homme barbu et couronné d'une stéphané (Dionysos) est debout entre deux ménades montées sur des ânes ithyphalliques.

308 (sans n° de catalogue). — *Lékythos* à large panse.

Périphérie, 0,19. Figures noires sur fond jaune clair. Le col est brisé.

Dionysos barbu, monté sur un âne ithyphallique. De chaque côté, une ménade dansant.

309 (666). — *Lékythos* brûlé. F. 26. H., 0,13.

Une femme dansant. De chaque côté sont figurés deux yeux.

310 (non catalogué). — F. 25. H. de la figure, 0,095. Fig. noires sur fond rouge. Panse bombée.

Une femme dansant. De chaque côté, deux grands yeux.

311 (877). — F. 26. H., 0,20. Fig. noires sur fond rouge. Trouvé à Athènes. Acquis par le musée en 1867.

Scène de bacchantes. Une femme, vêtue de la nébride, saisit une biche par les cornes. A droite, une femme, vêtue de même, s'éloigne en étendant la main vers le groupe principal. A gauche, une femme s'éloigne en faisant le même geste. Plus loin, une autre femme, vêtue d'une robe et d'un manteau, se dirige vers la scène principale.

312 (1317). — *Lékythos* à fond noir. F. 26. H. des figures, 0,065.

La panse du vase est revêtue d'une couverte noire, sur laquelle

sont tracées deux figures, l'une à la pointe sèche, l'autre peinte au blanc mat. Un jeune homme nu, courant vers la droite, veut saisir un personnage qui fuit devant lui. M. Koumanoudis croit voir dans cette seconde figure un être monstrueux à tête de taureau : « ἄνθρωπον ἔχοντα ζώου κεφαλήν, ἴσως ταύρου μὲ γενειάδα ἴοχρουν καὶ οὐρὰν ἴοχρουν. » Il est probable que ce personnage est un satyre.

La technique de ce vase mérite attention. La figure du jeune homme est dessinée en silhouette blanche sur le fond noir du vase. Les détails ne sont pas indiqués. Il semble que le potier se soit contenté de remplir de couleur blanche un contour tracé à la pointe. La figure du satyre n'est indiquée que par des traits à la pointe ; les contours sont mal assurés et comme tracés par une main inhabile. Les figures paraissent n'avoir été faites qu'après coup. Elles rentrent dans dans la catégorie des *graffiti*.

313 (795). — F. 26. H., 0,16. Fig. noires sur fond rouge. Acquis en 1867.

Un homme armé de deux lances, et portant un baudrier, conduit quatre chevaux qui sont vus de trois quarts. L'un des chevaux est blanc. A gauche, une femme, armée de toutes pièces et portant deux lances, s'enfuit vers la gauche. On reconnaît, dans cette scène, le combat des Grecs et des Amazones.

314 (160). — F. 26. H., 0,16. Figures noires sur fond rouge.

Une femme, assise sur un diphros, joue de la lyre. A droite et à gauche, une femme, assise sur un diphros, est tournée vers elle. Exécution rapide et négligée.

315 (856). — F. 26. H., 0,14. Figures noires sur fond rouge. Retouches au blanc mat.

Un homme barbu, couronné de bandelettes, est à demi-couché sur un lit peint en blanc. Devant le lit, à gauche, une femme joue de la double flûte. A droite et à gauche, une femme, assise sur un diphros, tient de la main droite une couronne qu'elle élève à la hauteur de son visage. Exécution très-grossière.

316 (635). — *Lékythos* à forte panse, brûlé. F. 25. H., 0,15.

Un personnage barbu est couché sur un lit, devant une table rectangulaire, où sont figurés des pains. Il est couronné de feuillage. A droite et à gauche, une femme drapée est assise sur un diphros et tient à la main un objet difficile à distinguer (vase ?).

Cf. Otto Iahn, *Beschr. der Vasensammlung zu München*, 425.

317 (760). — F. 25. H., 0,18; périphérie, 0,25. Large panse.

Un personnage barbu, vêtu d'une longue robe, est assis sur un diphros et tient à la main un rhyton. A droite et à gauche, une femme, tenant un rhyton, s'éloigne hors de la composition.

318 (794). — F. 26. H., 0,17. Fig. noires sur fond jaune sombre.

Un homme barbu, couronné de feuillage et vêtu d'une longue robe, est couché sur un lit, devant une petite table quadrangulaire. Au pied du lit est assise une femme drapée, élevant la main droite. Derrière elle est assise une autre femme, faisant le même geste. A droite, une troisième femme, assise sur un diphros et tournée à gauche, fait le même geste. La scène figurée est : Dionysos assis devant la table du banquet.

319 (853). — F. 26. H., 0,12. Figures noires sur fond rouge. Retouches au rouge violacé. Trouvé en Attique.

Un personnage barbu, couronné de feuillage (Dionysos), est assis sur un diphros, de gauche à droite. Il tient, de la main gauche, une corne à boire. A droite et à gauche, un satyre barbu s'enfuit en tenant à la main un rhyton. Exécution négligée.

320 (1247). — F. 26. H., 0,28; périphérie, 0,38. Figures noires sur fond rouge. Couleur de retouche, blanc mat. Trouvé à Milo. Entré au musée en 1870. Le col est orné d'une guirlande de feuillage.

Un personnage barbu, couronné, est couché sur un lit, au pied duquel est étendu un chien. Devant lui, sur une table rectangulaire, sont posés trois pains, figurés par des taches blanches. De chaque côté du lit, une femme est assise sur un diphros. A gauche, un satyre tourné de gauche à droite. Le fond de la composition est rempli par des tiges de vigne, auxquelles pendent des grappes de raisin.

Cf. les nos 315, 316, 317, etc., de notre Catalogue.

321 (1264). — F. 26. H., 0,22. Figures noires sur fond rouge. Trouvé à Athènes, dans un des tombeaux découverts auprès d'Haghia Trias.

Une figure, très-grossièrement tracée (Dionysos ?), est couchée sur un lit. Devant elle, deux femmes sont assises; l'une d'elles joue de la cithare. Exécution rapide et maladroite.

322 (940). — F. 26. H., 0,195. Figures noires sur fond rouge.

Deux personnages barbus, couronnés, sont couchés sur un lit, tenant des rhytons. Un chien est étendu au pied du lit. La tête du lit est figurée par une chouette. Devant, est posée une table rectangulaire. A droite et à gauche, une femme s'éloigne; celle de gauche porte un rhyton. On peut reconnaître, dans cette représentation, le sujet traité sur un vase de Berlin : Héraklès prenant part à un banquet avec Dionysos (*Berlin's Antike Bildwerke*, nº 676). Les exemples de cette représentation sont nombreux.

323 (1438). — F. 26. H., 0,10. Fig. noires. Retouches au rouge violacé. Trouvé à Tanagra.

Dionysos, barbu, est assis sur un ocladias et tient de la main droite un canthare. A droite et à gauche, une ménade dansant.

324 (1432). — F. 26. H., 0,15. Figures noires sur fond rouge. Trouvé à Tanagra.

Dionysos barbu et coiffé de longues bandelettes est assis, tourné vers la droite. A sa droite une femme, regardant à gauche, tient élevé, de la main gauche, un vase dont il est difficile de distinguer la forme (canthare ?). A droite, un satyre, à gauche une ménade s'enfuient. Travail très-négligé.

325 (123). — F. 25. Figures noires sur fond rouge. Retouches au rose clair. Trouvé à Phalère (Cf. notre série des lékythos du style de Phalère). Le col est orné de deux feuilles de lierre, entre lesquelles est figuré un coq.

Sur la panse, un personnage barbu, couronné, et vêtu d'un ample manteau, est assis sur un diphros, tourné vers la droite et regardant à gauche. De la main droite, il tient une corne à boire (rhyton), qu'il présente à un jeune homme tourné vers lui. Ce dernier personnage est vêtu d'une chlamyde; une bandelette rose entoure ses cheveux. A droite, une femme, portant une robe ornée de larges points roses, s'enfuit vers la droite, en regardant à gauche.

326 (1261). — F. 26. Figures noires sur fond rouge. Le col est brisé. Trouvé à Athènes.

Une femme, tournée à droite, est assise sur un diphros. Elle reçoit, de la main gauche, un rhyton que lui présente un satyre

barbu. Derrière elle, un autre satyre lui pose la main gauche sur l'épaule. Exécution négligée.

327 (865). — F. 26. H., 0,23. Fig. noires sur fond rouge. Trouvé en Attique. Acquis par le musée en 1867. Ce vase a été brûlé.

Une femme est montée sur un char attelé de quatre chevaux. Devant l'attelage, marche un satyre ithyphallique. Au second plan, de l'autre côté du char, une femme joue de la flûte ; derrière, un homme joue de la cithare. Exécution négligée.

328 (1208). — F. 26. H., 0,18. Figures noires sur fond rouge. Le col est brisé.

Pélée, vêtu d'une courte tunique, étreint Thétis dans ses bras. Un dragon s'élance derrière la déesse et se précipite sur Pélée. A gauche du groupe principal, un centaure barbu, sans doute le vieux Chiron (1), se tient debout et regarde la scène. Il est à remarquer que ses pieds de devant sont ceux d'un homme. A droite, un personnage barbu, couronné de bandelettes, est assis sur un diphros ; il tient en main un sceptre. On peut reconnaître, dans cette figure, le vieux Nereus.

Ce sujet était traité sur le coffre de Kypsélos : « Πεποίηται δὲ καὶ Θέτις παρθένος, λαμβάνεται δὲ αὐτῆς Πηλεύς, καὶ ἀπὸ τῆς χειρὸς τῆς Θέτιδος, ὄφις ἐπὶ τὸν Πηλέα ἐστὶν ὁρμῶν. » (Pausanias, l. V, c. XVIII.)

Ce vase est décrit par M. Michaelis, *Archäol. Anzeiger*, 1861, p. 200*, nº 14. Il est signalé, sans être dessiné, par M. Heydemann, *Griech. Vasenbilder*, p. 6, pl. VI, fig. 1, note 3 (*g*).

Cf. comme analogues parmi les vases de la Grèce propre :

a. Lékythos appartenant à M. Komnos. Trouvé à Phalère. H., 0,12 ; périphérie, 0,10.

b. *Id.* appartenant à une collection privée, à Athènes. Trouvé à Tanagra. H. 0,16.

c. Vase d'Athènes. Walpole, *Travels in var. Countries of the East*, p. 414. — Millingen, *Anc. unedit. Monum.*, I. A. I. — Dubois-Maisonneuve : *Introduction à l'étude des vases peints*, 70, 1.

d. Amphore de Kameiros, au British Museum : Newton. The fine Arts : *Quaterly Review*, II, p. 1 et suiv. — Otto Iahn, *Vasen mit Goldschmück*, p. 17, B. — Salzmann, *La nécropole de Kameiros*.

(1) La même scène, figurée sur une amphore de la pinacothèque de Munich, permet de faire à coup sûr cette attribution. A gauche du groupe de Thétis et Pélée, un centaure à jambes humaines, portant deux lièvres suspendus à une branche d'arbre, regarde la scène. A côté, on lit : +IPON.

Gerhard, *Auserles. griech. Vasenb.*, pl. CCXXVII. — Otto Iahn, *Beschr. der Vasensammlung zu München*, 380.

Cf. une terre cuite du Varvakéion, n° 51. — Preller, *Berichte der Sächs. Gesellschaft*, 1852, V, VI, p. 89 et suiv. *Arch. Zeitung*, 1843, p. 62, 8.

Le centaure à pieds humains est signalé par Pausanias comme figurant sur le coffre de Kypsélos : « Κένταυρος δὲ οὐ τοὺς πάντας ἵππου πόδας, τοὺς δὲ ἔμπροσθεν ἀυτῶν ἔχων ἀνδρός ἐστιν » (Paus., l. V, c. xix). Le même détail se retrouve quelquefois sur les monuments figurés.

Cf. *a*. Sur une hydrie trouvée à Vulci, Micali, *Monumenti inediti*. Tav. XXXIX, n° 2. — De Witte, *Catalogue Durand*, n° 576. — Müller-Wieseler, *Denkmäler*, etc., II, t. XLVII, n° 590.
b. Hydrie à trois anses. Varvakéion (873). Figures rouges. V. Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VII, fig. 1.
c. Fragment du col d'un pithos. Salzmann, *La nécropole de Kameiros*.
d. Salzmann, *ibid*. Bijoux en électrum; plaque portant comme motif de décoration un centaure à pieds de devant humains, et tenant de la main gauche un animal.
e. Centaure en bronze trouvé dans les décombres du vieux Parthénon. Ross, *Archäologische Aufsätze*, I, p. 104, pl. VI. — Müller-Wieseler, *Denkmäler*, t. II, pl. XLVII, n° 592.
f. Statuette étrusque de bronze. *Mon. inedit. dell' Instituto*, vol II, pl. XXIX.
g. Amphore de Munich. Otto Iahn, *Beschr. der Vasensammlung zu München*, 380. — Gerhard, *Auserl. griech. Vasenb.*, pl. CCXXVII.

329 (849). — F. 26. H., 0,20; périphérie, 0,28. Figures noires; retouches au blanc mat.

Pélée étreint Thétis dans ses bras. Un lion et un dragon se précipitent sur Pélée. A droite et à gauche, deux femmes (Néréides) s'enfuyant. Ce sujet est traité trop souvent sur les vases italo-grecs pour qu'il soit nécessaire de faire des rapprochements. Voir toutefois, pour le détail du lion qui se précipite sur Pélée, Fiorelli *Notizia dei vasi dipinti rinvenuti a Cuma*, etc. Pl. IX, 1.

Ce vase est décrit et dessiné par Heydemann, *Griech. Vasenbilder*, pl. VI, fig. 1.

329 *bis*. La même scène est figurée sur deux exemplaires du Varvakéion, sans différences notables. 1° (584). Thétis et Pélée; à droite, deux femmes fuyant; une autre fuit vers la gauche. 2° (1199). Scène identique; femmes fuyant à droite et à gauche.

330 (1278). — F, 26. H., 0,22. Figures noires sur fond rouge. Retouches au blanc mat.

Au milieu, un trépied, sous lequel est allumé un feu, supporte une chaudière, d'où sortent la tête et les deux pieds de devant d'un bélier. A droite et à gauche, une femme, vêtue d'une robe et d'un himation, se tient debout, près de la chaudière, et

élève d'une main une sorte de coupe profonde, dessinée avec négligence. L'himation de ces femmes est orné de trois points au rouge violacé, groupés en triangle. Il est vraisemblable qu'il faut reconnaître, dans cette scène, les Péliades Astéropéia et Antinoé faisant sur un bélier l'expérience conseillée par Médée.

Apollodore, *Bibl.*, I, IX, 27. Pausanias, VIII, II, 2. Diod., IV, 51, 52. Hygin, *Fab.*, 24. Ovide, *Métamorphoses*, VII, 297 et suiv. Phædre, IV, 6.

Cf. Hirt, *Amalthea*, I, 161 et suiv. — Böttiger, *Vasengemälde*, II, 164 et suiv.

Cf. comme analogues :

a. Amphore archaïque autrefois dans la collection du prince de Canino. Pélias et Médée assistent à l'expérience. Gerhard, *Auserlesene Griech. Vasenbilder*, pl. CLVII, 1, 2.

b. Stamnos trouvé à Vulci. Un jeune homme vêtu d'un manteau et tenant un bâton se tient debout près des deux sœurs. Gerhard, *ibid.*, pl. CLVII, 3.

331 (796). — F. 26. H., 0,10. Figures noires sur fond jaune clair. Acquis en 1867.

A gauche, un jeune homme, tourné à gauche, brandit de la main droite un javelot ; il a le pied levé, comme pour courir. A droite, un jeune homme vêtu d'une longue tunique plissée joue de la double flûte. Plus loin, un jeune homme nu et imberbe se prépare à lancer le disque. A droite, un jeune homme nu marche vers la droite, en étendant les mains horizontalement. Entre les personnages, des lignes tracées au pinceau figurent des inscriptions où l'on ne saurait trouver un sens intelligible. Entre les deux derniers, on déchiffre V X V V V X

Travail soigné.

332 (850). — F. 26. H., 0,15 ; périphérie, 0,18. Fig. noires, avec retouches au blanc, au jaune et au lilas. Trouvé en Attique.

Actéon, barbu et nu, est dévoré par ses chiens. De chaque côté se tient debout une femme drapée. Celle de gauche est figurée immobile ; c'est sans doute Artémis. Celle qui lève la main vers le ciel, à droite, paraît être Autonoé, mère d'Actéon. Ce vase a été décrit et dessiné par M. Heydemann (*Griech. Vasenb.*, pl. VIII, fig. 3).

Cf. Lenormant et de Witte, *Élite des mon. céramogr.*, t. II, 102, 103. — Müller-Wieseler, *Denkmäler*, II, 17, 185. — Gerhard, *Vases d'Apulie*, 6. — Vase de Berlin. 1000.

333 (1040). — F. 26. H. des figures, 0,05. Fig. noires sur fond rouge. Retouches au rouge violacé. Acquis en 1860.

Un personnage debout, vêtu d'une chlamyde, regarde un autre personnage assis au pied d'un lit (?) sur un diphros. Exécution très-grossière, qui rend la scène inintelligible.

334 (1260). — F. 26. H., 0,12. Figures noires sur fond rouge. Rouge violacé. Trouvé à Athènes.

Un personnage drapé (femme ?) est couché de gauche à droite. Devant lui, à gauche, une femme est assise sur un tabouret. Travail très-grossier.

335 (608). — F. 26. H., 0,14; périphérie, 0,21. Figures noires sur fond rouge.

Au milieu de la panse, un homme barbu et nu est monté sur un animal monstrueux, moitié cheval, moitié coq (ἱππαλεκτρυών). Il tient d'une main les rênes de sa monture dont la partie antérieure a la forme du cheval. De l'autre main, il tient deux lances dont il semble menacer un jeune homme nu, portant une chlamyde sur le bras gauche et armé d'une lance. Ce jeune homme fuit vers la gauche, en regardant à droite. De l'autre côté, un jeune homme, portant également une chlamyde et une lance, fuit à droite, en regardant vers la gauche. Ce vase est décrit et dessiné par M. Heydemann (*Griech. Vasenbilder*, pl. VIII, fig. 4).

Cf. comme représentations analogues où figure l'ἱππαλεκτρυών :
a. Gerhard, *Trinkschalen*, I, 5 ; et vases de Berlin, 1662.
b. c. Cabinet Pourtalès, p. 100, 315. — O. Iahn, *Beschr. der Vasensam. zu München*, n° 86. — Fragment d'amphore. Musée étrusque de Florence. Gamurrini, *Annali*, 1874, p. 236, 243. Tav. d'ag. F.
Cf. Gerhard, *Rapporto Volcente*, p. 165, 598 et suiv. *Arch. Anzeiger*, 1853, p. 400*, 7. — Cf. Aristophane, *les Guêpes*, V, 932 et suiv. ; *les Oiseaux*, 800, et schol. ; *la Paix*, 1177, schol. — Eschyle, *Myrmidons*, fragts. 130. Ed. Nauk.

336 (139). — F. 25. H., 0,14. Figures noires. Trouvé à Phalère.

Le bas du col, à la partie évasée qui se rattache à la panse, est orné de trois personnages drapés, marchant de gauche à droite, dessinés très-grossièrement. Sur la panse est figurée une représentation qui semble avoir un caractère comique. Au milieu, un homme est monté sur un cheval, le visage tourné du côté de la queue. De la main droite, il fait un geste où l'on peut reconnaître

le geste consacré pour détourner le mauvais œil (1) (ὀφθαλμὸς βάσκανος). A droite, deux jeunes gens nus se font face dans l'attitude de deux lutteurs. A gauche, un personnage, coiffé d'un casque et armé d'un bouclier rond, met un genou en terre. De la main droite, il brandit une épée. On ne saurait expliquer avec certitude l'objet qui sort de derrière le bouclier. A droite du personnage monté sur le cheval, un disque figure un bouclier (?).

337 (1198). — F. 26. H., 0,17 ; périphérie, 0,18. Figures noires sur fond rouge.

Deux femmes sont debout de chaque côté d'un arbre qui étend ses rameaux dans le fond de la composition. De chaque côté, une femme s'enfuit. La peinture a beaucoup souffert. Travail très-négligé.

338 (618). — F. 26. H., 0,195. Figures noires sur fond rouge.

Quatre femmes, vêtues de longs manteaux, se tiennent groupées deux par deux de chaque côté d'un objet grossièrement figuré, mais où l'on peut reconnaître une stèle funèbre, entourée d'étoffes et couronnée de bandelettes. Ces femmes ont une main élevée, l'autre repliée sur la poitrine par un mouvement régulier. Cette représentation est rare sur les lékythos communs. Elle offre comme le rituel de la *lamentation*. On peut la rapprocher des scènes figurées sur les vases athéniens d'ancien style, où sont représentées la πρόθεσις et la *lamentation*.

V. *Mon. ined. dell' Instituto*, vol. IX. Tav. XXXIX, 3. — Hirschfeld, *Vasi arcaïci ateniesi*, n° 42. Cf. n° 200 *bis* du Catalogue.
Le même motif se retrouve souvent sur les lékythos à fond blanc d'Athènes. Cf. Benndorf, *Griech. und Sicilische Vasenbilder*, pl. XVI et suivantes.

339 (sans n° de catalogue). — F. 26. H., 0,23 ; périphérie, 0,22. Figures noires sur fond rouge. Couleurs de retouche, violette et blanche.

Un jeune homme, couronné d'une bandelette violette, vêtu d'une chlamyde et tenant trois rameaux à la main, conduit un bœuf, qui est figuré au premier plan. Les cornes de l'animal sont peintes en blanc. A droite, un jeune homme, couronné comme le premier et vêtu d'une chlamyde, tient de la main droite un

(1) Otto Iahn, *Ueber den bösen Blick.*

thymiatérion. En avant, une femme soutient des deux mains une corbeille posée sur sa tête.

Ce vase est décrit et dessiné par M. Heydemann (*Griech. Vasenb.*, pl. XI, fig. 2).

Cf. Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, XVI, 1.

340 (sans n° de catalogue). — F. 26. Figures noires sur fond rouge. Couleurs de retouches au blanc mat et au rouge violacé.

Au milieu de la composition, deux femmes, vêtues de robes ornées au bas d'une bande de points rouge violacé, semblent se quereller avec violence. Elles lèvent la main l'une sur l'autre. De chaque côté, une femme, vêtue d'une robe et d'un himation, veut arrêter le combat. Chacune d'elles cherche à retenir une des deux femmes qui se querellent. Exécution assez négligée.

341 (857). — F. 26. H., 0,15. Figures noires sur fond blanc. Le vase est en partie brûlé. Trouvé en Attique. Acquis en 1867.

Deux femmes, vêtues de manteaux et couronnées de bandelettes, sont assises sur des diphros. Elles se font face. Chacune d'elles tient des deux mains une couronne d'où pendent des *tænies*. A leurs pieds, un calathos. Entre les deux, une femme, coiffée de bandelettes, se tient debout, tournée vers la droite. Elle étend une main, et de l'autre tient un miroir. A droite de cette scène, une femme marche vers la droite et semble s'éloigner. De la main droite, elle tient un miroir. La scène se passe en plein aïr, comme l'indiquent les rameaux qui occupent le fond de la composition. Les représentations de cette nature sont rares sur les lékythos à figures noires et fréquentes sur les vases à peintures rouges. Cf. Heydemann (*Griech. Vasenbilder*, pl. VIII, 5; IX, 5).

342 (840). — F. 26. H., 0,19. Figures noires sur fond rouge.

Ce vase offre deux groupes identiques, répétés l'un à côté de l'autre. Un homme debout, mais les jambes croisées, le corps incliné légèrement, converse avec une femme qui tient de la main gauche un pan de sa robe et relève la main droite. Plus loin, à droite, le même groupe est répété sans différences appréciables. Scène érotique. Cf. Otto Iahn (*Beschr. der Vasens.*, n°s 292, 341).

343 (157). — F. 26. H., 0,14; périphérie, 0,21. Figures noires sur fond rouge. Retouches au blanc mat et au rouge violacé.

Sur le bas du col, un coq entre deux feuilles de lierre. Sur la

panse, au milieu, une femme, vêtue d'un ample manteau, danse entre deux jeunes gens nus, coiffés de bandelettes. A droite, un rhabdophore.

344 (1094). — F. 26. H., 0,19. Figures noires sur fond rouge. Blanc mat. Trouvé en Attique. Acquis en 1809.

Le haut de la panse est orné d'une grecque. Trois sirènes sont debout sur des éminences coniques. Celle du milieu, tournée à gauche, tient une lyre ; les deux autres ont la tête tournée vers elle. Le fond de la composition est occupé par des arbres à tige élancée. Stackelberg croit voir du lierre dans cette plante, qui est reproduite sur un lékythos offrant une représentation analogue à celle-ci (*Gräber der Hellenen*, pl. XVI, 4).

Cf. comme monuments analogues :

a. Lékythos d'Athènes autrefois de la collection Fauvel. Stackelberg, *loc. cit.* — Cf. Benndorf, *Griech. und Sicil. Vasenbilder*, p. 32, note 163. — Stephani, *Compte rendu*, 1866, p. 56.

b. Vase polychrome, publié par M. Gargallo-Grimaldi, *Sulla pittura d'un vaso greco ined.* Napoli, 1848. — Cf. Müller-Wieseler, *Denkmäler*, II, pl. LIX, n° 751.

c. Pendant d'oreille en cornaline représentant deux sirènes, l'une jouant de la lyre, l'autre de la flûte. — Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, pl. LXXIV.

d. Sirènes jouant de la lyre sur une coupe peinte de Kameiros. Salzmann, *Nécropole de Kameiros*. Planches.

e. Sirène jouant de la lyre sur une stèle funèbre trouvée auprès d'Haghia Trias, à Athènes. — Salinas, *Notice sur deux statues découvertes à Athènes. Revue archéologique*, t. IX. 1864.

V. sur le rôle des sirènes considérées comme muses de la mort, Nitzsch, *Anmerk. zur Odyssea*, III, 370. — Gerhard, *Verzeichniss der Sammlung der Abgüsse*, etc., p. 51, n° 89 *a*, p. 57, n° 167. — Friedländer, *De sepulcralibus anaglyphis*, etc., p. 32, 33 et suiv. — Stephani, *Compte rendu*, 1866, p. 50, etc.

345 (sans n° de catalogue). — F. 26. H., 0,21 ; périphérie, 0,225. Figures noires sur fond jaune clair. (Cf. série des vases dits *de Locres*).

Le haut de la panse est décoré de lignes et de points disposés en échiquier ; au-dessous règne une couronne d'élégantes palmettes. Deux auriges, conduisant des quadriges, luttent de vitesse. Cette scène est fréquemment représentée sur les vases italo-grecs.

Cf. Inghirami, *Pitture di vasi fittili*, pl. CCXII, t. III, n° 1659 de la *R. galleria* de Florence. — Cf. n° 215 de notre Catalogue. Kylix profonde de Ténée. Vases à figures noires.

346 (sans nº de catalogue). — F. 26. H., 0,20. Figures noires sur fond jaune.

Deux auriges, vêtus l'un d'une tunique blanche, l'autre d'une tunique rouge, luttent de vitesse. Ils tiennent tous deux l'aiguillon. Exécution très-négligée.

347 (sans nº de catalogue). — F. 26. Périphérie, 0,165. Figures noires sur fond jaune. Le col est brisé.

Un aurige, en robe blanche, conduit un quadrige, qui va dépasser une borne peinte au blanc mat.

348 (783). — F. 26. H., 0,215. Figures noires sur fond rouge. Blanc mat de retouche. Trouvé à Athènes.

A gauche est figuré un autel avec une sorte de chapiteau ionique. La flamme y brûle. A droite, trois femmes, vêtues de courtes tuniques, fuient vers la droite dans l'attitude bien connue des Gorgones fuyant Persée. M. Koumanoudis croit reconnaître, dans cette représentation, les Prières. « Λιταὶ παρωργισμέναι. »

349 (sans nº de catalogue). F. 56. Col écrasé.

A droite, un satyre ithyphallique, le corps velu, se tient devant un personnage barbu qui semble protéger une jeune fille debout derrière lui, couverte d'un voile et vêtue d'une robe ornée de croix. Le vase a beaucoup souffert; il a été très-retouché.

350 (961). — F. 25. H., 0,26. Trouvé à Thèbes. Acquis en 1868.

Sur le bas du col : 1º une femme, vêtue d'une courte tunique, tient les bras élevés; elle est suivie d'un chien ; 2º un guerrier marchant vers la droite, portant trois boules comme épisème de son bouclier; 3º un enfant à cheval, vêtu d'une tunique flottante.
Sur la panse : Thétis apportant à Achille les armes forgées par Héphaistos. Au milieu de la composition Achille, barbu, déjà revêtu de la cuirasse, chausse les cnémides. Devant lui Thétis debout tient la lance et le bouclier qui porte deux boules comme épisème; le casque à aigrette est à ses pieds. Elle est coiffée d'une bandelette, et une bordure rouge violacé court autour de sa tunique. A droite et à gauche, un guerrier armé complétement retourne la tête comme pour voir la scène. Chacun d'eux porte deux boules comme épisème.

Cf. nº 231.

351 (764). — F. 25. H., 0,20.

Héraklès, vêtu de la peau du lion néméen, brandit sa massue contre un guerrier tombé. De chaque côté, un personnage armé de toutes pièces, et combattant, une longue lance à la main. Le travail est très-négligé. La scène figure sans doute le combat d'Héraklès et des Amazones. Décrit par M. Michaelis, *Arch. Anzeiger*, 1861, p. 200*, nº 15.

352 (576). — F. 25. Périphérie, 0,18. Blanc de retouche.

Même sujet. Le visage des Amazones et les parties nues du corps sont peints au blanc mat. L'une des Amazones paraît avoir comme épisème un trépied.

353 (1307). — F. 26. H., 0,18.

Dionysos barbu entre deux bacchantes. (Très-détérioré.)

354 (1308). — F. 26. H., 0,185.

Trois femmes. (Très-effacé.)

355 (1377). — F. 26. H., 0,16. (Style de Phalère.)

Sur le couvercle, un coq entre deux feuilles de lierre. Sur la panse, un sphinx assis entre deux grands yeux. Cf. nº 258.

356 (1303). — F. 26. H., 0,18.

Athéné, debout sur un char, assiste l'aurige; le char va dépasser une borne.

357 (1304). — F. 26. H., 0,19.

Dionysos monté sur un mulet ithyphallique entre deux bacchantes.

358 (1306). — F. 26. H., 0,18.

Personnage sur un char. Un brabeute assis devant les chevaux.

358 *bis*. (1305). — Même représentation.

359 (1043). — F. 25. *Lékythos* à large panse.

Dionysos sur un âne ithyphallique entre deux satyres à queue de cheval, ayant chacun une couronne à la main. Retouches au blanc vif et au rouge voyant.

IVe SÉRIE.

VASES DITS DU TYPE DE LOCRES

360 (740). — F. 43. H. des figures, 0,085. Figures noires sur fond jaunâtre.

Triptolème, vêtu d'une ample tunique, les cheveux disposés comme ceux d'une femme, et tenant de la main droite un sceptre, est monté sur un char ailé, traîné par un dragon. Au second plan, on aperçoit un arbre où l'on peut reconnaître un palmier. Devant lui, une femme (Déméter), vêtue d'un chiton à larges manches et d'un himation, se tourne vers lui et de la main droite tient un fruit qu'elle montre au jeune héros. Derrière Triptolème et la grande déesse, deux femmes vêtues de l'himation et dont l'une est accompagnée d'une biche, tiennent d'une main une torche. Sur le costume et la coiffure de femme qui sont souvent attribués à Triptolème sur les vases peints, voir *Élite des monuments céramographiques*, t. III, p. 175 ; t. IV, p. 9, 10 et suiv.

Cf. comme analogues pour le sujet figuré :

a. b. Deux lékythos communs à fond rouge et à fig. noires (V. nos 298, 302).

c. Triptolème sur un char ailé. Inghirami, *Pitture di vasi fittili*. Pl. XXXVI.

d. Ibid. Pl. VII, 1, 2.

e. Ibid. Pl. VIII, 1.

f. Lékythos polychrome du *Varvakéion*. Triptolème et les deux grandes déesses éleusiniennes. Heydemann, *Griech. Vasenbilder*. V. pl. VIII, fig. 1, note 23.

g. Fragment d'une amphore à figures rouges. Musée de l'Acropole. *Ibid., loc. cit.*

361 (177). — F. 43. H., 0,15 ; périphérie, 0,17. Trouvé à Athènes.

Œdipe et le sphinx. Le sphinx, tourné à droite, est posé sur un piédestal assez bas. Devant lui, Œdipe, en chlamyde, la tête ceinte d'une bandelette et appuyé sur un bâton, semble l'écouter. Ce vase est cité, sans être dessiné, par M. Heydemann (*Griech. Vasenbilder*, p. 7, pl. VII, 3, note 10 *b*).

Cf. Dumont, *Peintures céramiques*, p. 41, note 16.

Cf. comme analogues : *a.* Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, XVI, 2.

b. Fragment de lékythos. Musée fermé de l'Acropole, derrière l'Érechthéion.

362 (767). — F. 43. H., 0,16.

Au milieu de la composition, le sphinx, tourné vers la droite, les ailes éployées, est assis sur un piédestal élevé. De chaque côté, un personnage, drapé et couronné de bandelettes, est assis sur un diphros. Chacun d'eux est tourné vers le sphinx et tient à la main un bâton. Le bâton du personnage de gauche est recourbé en forme de crosse et ressemble à un *lituus*. De chaque côté, une colonne ferme la composition. Ce vase est cité en note par M. Heydemann (*Griech. Vasenbilder*, p. 7, pl. VII, 3, note 10).

Cf. comme analogues pour le sujet : *Le sphinx entre plusieurs Thébains cherchant à deviner l'énigme.*

a. Numéro suivant de notre Catalogue.

b. Cratère de la collection Barone, à Naples. Minervini, *Monumenti antichi posseduti dal Barone*. Pl. X, p. 44 et suiv.

c. Vase de la collection Hamilton. Tischbein, III, 34, p. 51 et suiv.

d. Vase de Munich, nº 352, *Annali*, 1837, p. 215.

e. Vase décrit dans le *Bullettino dell' Instituto*, 1844, p. 132.

f. Vase décrit par Dubois, *Collection de vases peints du prince de Canino*, nº 189.

Cf. Overbeck, *Heroen Gallerie*, p. 26 et suiv. Otto Iahn, *Arch. Beiträge*, p. 112.

363 (sans nº de catalogue). — F. 43. Périphérie, 0,12. Figures noires sur fond jaune clair. Le col et le pied sont brisés.

Le sphinx est debout sur un piédestal, tourné vers la droite. A gauche, un personnage drapé, assis sur un diphros, tient un bâton recourbé en forme de crosse. A droite, un personnage debout, drapé, la tête couronnée de bandelettes, se tient devant le sphinx, auquel il semble répondre. De chaque côté, une colonne ferme la composition.

364 (766). — F. 43. H., 0,17. Figures noires sur fond jaune clair. Acquis en 1867.

Une femme, vêtue d'un chiton à larges manches, est debout devant une sorte de bassin posé sur un trépied. A droite et à gauche, un personnage drapé, la tête coiffée d'une bandelette et appuyé sur un bâton, la regarde. A gauche, une colonne ferme la composition.

365 (674). — F. 43. H., 0,22. Figure au trait.

Une femme, vêtue d'une tunique à larges manches et d'un manteau, joue de la cithare. Devant elle, un chien. Des coups de

pinceau figurent une inscription où l'on ne saurait trouver un sens.

366 (673). — F. 43. H., 0,20.

Une femme, coiffée d'un cécryphale, vêtue d'un chiton et d'un manteau, tient de la main gauche un miroir et de la droite un papillon. Travail soigné.

367 (161). — F. 25. H., 0,19.

Scène érotique. Deux groupes identiques. Un homme et une femme se tenant embrassés. Les personnages sont debout; la femme est vêtue d'un hïmation, et l'homme porte une chlamyde qui laisse l'épaule droite à découvert. Dans chacun des groupes, l'homme a les jambes disposées comme sur un grand nombre de bas-reliefs attiques; l'une d'elles est légèrement repliée en arrière, par un mouvement élégant.

368 (1282). — F. 43. H., 0,16; diamètre, 0,055. Acquis en 1871.

Une femme, tenant l'aiguillon, est montée sur un char traîné par quatre chevaux. Au second plan, derrière les chevaux, marche une femme jouant de la lyre. En avant de l'attelage, une biche.

369. — F. 43. H., 0,20.

Un guerrier, armé de la lance et portant une chlamyde sur le bras gauche, marche à droite, dans l'attitude de l'attaque. Décrit: Dumont, *loc. cit.*, p. 42, n° 23.

370 (1116). — F. 43. H., 0,20.

Le haut de la panse est orné d'une grecque. Sur le devant, un génie ailé, féminin, tenant une bandelette, vole vers la droite.

371. — F. 43. H., 0,25. Figures noires.

Un génie ailé, masculin, nu, vole vers la droite; il tient d'une main une lyre, de l'autre une patère. De chaque côté, des rinceaux très-élégants remplissent le champ de la composition. Dessin soigné. Décrit : A. Dumont, *Peint. céram.*, p. 40, n° 4.

Ce vase est gravé pour l'ouvrage de MM. Dumont et Chaplain : *Les céramiques de la Grèce propre.*

372. — F. 43. H., 0,20.

Une femme assise, vêtue d'une tunique à manches flottantes et regardant à droite, tient une guirlande au-dessus d'une corbeille. Décrit : A. Dumont, *Peint. céram.*, p. 40, nº 5.

373 (779). — F. 43. H., 0,19.

Une femme, vêtue d'une tunique à larges manches, est assise sur un ocladias. A droite, un miroir est figuré dans le champ de la composition. A gauche, un vase en forme de bouteille, orné de bandelettes.

374 (879). — F. 43. H., 0,19.

Une femme, tournée vers la droite, joue de la double flûte. De chaque côté, une femme danse en inclinant le bras gauche en avant et en élevant le droit par derrière à la hauteur de la tête. Elles sont vêtues de robes ornées de croix tracées à la pointe sèche. A gauche, un autel.

375 (1281). — F. 43. H., 0,19; diamètre, 0,06. Figures noires sur fond jaune clair, sans retouches à la pointe sèche. Retouches modernes.

Un satyre imberbe, ithyphallique, tourné vers la gauche, porte à deux mains une amphore sur son épaule. A gauche, un satyre plus âgé, tourné vers la droite, tient d'une main un vase au-dessus duquel paraît s'élever une flamme. Derrière lui, un chien ramassé sur ses pattes de derrière semble le regarder. Entre les deux satyres, on ne distingue que les lettres suivantes d'une inscription effacée :

Κ α λ [ός? (1).

Décrit : A. Dumont, *Peint. céram.*, p. 41, nº 17.

376 (non catalogué). — F. 43. H., 0,19; périphérie, 0,18. Figures noires sur fond jaune clair. Retouches au rouge violacé.

Un satyre ithyphallique, jouant de la double flûte, est agenouillé, le corps violemment rejeté en arrière devant Dionysos. Celui-ci debout, couronné de feuillage, vêtu d'une longue robe et d'une nébride jetée sur ses épaules, s'avance vers le satyre et

(1) Pl. V, nº 23.

tient de la main droite une corne à boire. A droite et à gauche, une femme (ménade ?) s'enfuit en regardant la scène. Travail assez soigné.

377 (1288). — F. 43. H., 0,27. Trouvé en Attique en 1871.

Trois jeunes hommes nus jettent à la mer deux personnages également nus. L'un de ces derniers, les deux mains attachées au moyen d'une corde que tient un des trois jeunes hommes, est déjà au milieu de la mer, indiquée par un poisson et par un poulpe marin; l'autre, attaché par un pied, est précipité à la mer. Le jeune homme du milieu, accroupi sur le rivage, tient à la main une sorte de harpon. A gauche, un jeune homme drapé à mi-corps, tenant un sceptre, est assis sur le rivage. Plus loin on aperçoit la poupe d'un bateau, à laquelle est attaché un prisonnier. Le bord supérieur est orné d'une grecque élégante. Le travail de ce vase est soigné. M. Hirschfeld, qui l'a publié, reconnaît dans la scène figurée Dionysos châtiant les pirates tyrrhéniens qui sont métamorphosés en dauphins. Le même sujet est figuré sur la frise du monument chorégique de Lysicrate, à Athènes.

Ce vase est publié et dessiné : Hirschfeld, *Ein attisches Lekythos : Archäolog. Zeitung*, 1873, pl. V. — Cf. Dumont, *Peint. céram.*, p. 40, 1. — Dessiné par M. Chaplain, pl. XXIII de l'*ouv. cité*.

V. Stuart et Revett, *Les antiquités d'Athènes*, t. I. — Cf. Apollodore, III, 5, 3. — Hygin. Fab. 134. Nonnos. XLV, 119, 168. Philostrate, I, 19. Ovide, *Métamorph.*, III, 582, 700. — Cf. J. de Witte, *Dionysus et les Tyrrhéniens*. Paris, 1875.

378. — *Fragment de lékythos.*

H. du fragment, 0,11 ; largeur, 0,10.

Une femme, tournée à droite (la tête manque), vêtue d'une longue robe à larges manches, apporte une corbeille qu'elle s'apprête à poser sur une petite table ornée de guirlandes de fleurs et de feuillages. A gauche, une colonne posée sur un socle indique la maison. A droite, dans le champ : ΚΑⱵϹ////,

/////ΝΙΚΟΝ

M. Dumont (*Peint. céram.*, p. 41, n° 13) lit : /////ΝΙΛΟΝ

379. — F. 15. *Alabastron, orné de palmettes élégantes.* Acquis en 1872.

Autour du col, l'inscription suivante est tracée à la pointe :

ΗΟΓΑΙΣΚΑⱵΟΣΝΑΙ

Cette formule, fréquente sur les vases italo-grecs, est rare sur les vases de la Grèce propre.

Cf. comme exemples de cette inscription sur des vases italiotes :
a. Kylix, ΗΟ ΠΑΙΣ ΚΑΛΟΣ. Duc de Luynes, *Description de quelques vases peints*, pl. XLV.
b. et suiv. Heydemann, *Vasensammlung des Museo Nazionale zu Neapel* (ὁ παις καλος, ou ἡ παις καλη), nos 2457, 2616, 2636, 3091, 3097, 3152, 3155, 3180, S. A. (*St Angelo*), 127, 220, 260, 264, 273, R. C. (*Raccolta Cumana*), 177, 207.

Ce vase est décrit : A. Dumont, *Peint. céram.*, p. 41, n° 14.

380 (675). — F. 43. H., 0,24; périphérie, 0,25. Figure tracée au pinceau (au trait) sur fond jaune clair.

Une femme ailée, vêtue d'une robe et d'un chiton, les bras ornés de bracelets, étend les mains vers une hydrie posée sur un socle. Au-dessus de l'hydrie, un large point, enfermé dans un cercle, figure, suivant M. Benndorf, l'embouchure du conduit d'une fontaine (*Griechische und Sicilische Vasenbilder*, p. 41, pl. XXIII, n° 2). Entre la femme ailée et l'hydrie, court une inscription à demi effacée où l'on ne saurait, en l'état actuel, trouver aucun sens certain. M. Heydemann (*Griech. Vasenbilder*, pl. V, fig. 2) restitue l'inscription comme il suit :

H[ε]OΣ

Grâce à cette lecture, qui est très-douteuse (1), M. Heydemann voit dans cette figure l'Aurore pleurant devant l'urne qui contient les cendres de son fils Memnon. M. Benndorf reconnaît ici *Niké Hydrophore*.

Cf. Otto Iahn, *Arch. Beiträge*, p. 106. Kékulé, *Nike*, p. 12.

Ce vase est dessiné et publié par M. Benndorf, *loc. cit.*, pl. XIII, n° 2; et par M. Heydemann, *loc. cit.*, pl. V, fig. 2.

Cf. comme exemplaires analogues :
a. Lékythos attique. Ministère des cultes, à Athènes. H., 0,22. Niké, en chiton et manteau, avec une stéphané.
b. Lékythos attique. Musée de Berlin, n° 711, *Berlin's Antike Bildwerke.*

381 (943). — F. 43. H., 0,20.

Un génie, déployant deux grandes ailes, marche à droite. Il est enveloppé d'un ample manteau qui recouvre sa tunique et ses mains. Art médiocre. Décrit : A. Dumont, *Peint. céram.*, p. 40, n° 8.

(1) Voyez pl. IV, n° 15, le *fac-simile* de l'inscription.

382 (101). — F. 43. H., 0,19. Trouvé dans un tombeau de l'Attique.

Le haut de la panse est orné d'une grecque. Le devant offre une sirène, tournée à droite et posée sur un enroulement de feuillage très-élégant.

383 (1285). — F. 43. H., 0,255 ; périphérie, 0,25. Figures noires avec retouches au rouge violacé. Acquis en 1871.

Un personnage barbu tient les rênes d'un quadrige. Il est monté sur le char. Il est vêtu d'un chiton talaire orné de petites croix à la pointe sèche. Sur son dos est suspendu un bouclier. Derrière les chevaux, au second plan, Athéné marche vers la droite, en détournant la tête à gauche. Devant l'attelage, un jeune homme drapé, la tête ceinte de bandelettes, est assis sur un diphros. Dans le champ de la composition, on lit les lettres suivantes qui n'offrent pas de sens appréciable :

O
KC FTᵒ o>Γ VOC̄I (1)

Ce vase est décrit : A. Dumont, *Peint. céram.*, p. 41, nº 15.

384 (1287). — F. 43. H., 0,18. Figures noires sur fond blanc jaunâtre.

Un jeune homme, chaussé de bottines, tient de la main droite deux lances, de la gauche les rênes d'un cheval qui marche devant lui. Une écharpe (?) flotte sur ses épaules. Dans le champ de la composition, on lit : KAVOΣ (Voir pl. IV, nº 14).

En avant du cheval, marche un personnage coiffé d'un pétase et vêtu d'une courte tunique à manches flottantes. Il tourne la tête à gauche, et de la main droite tient deux lances. Travail hâtif. Il n'y a pas de retouches à la pointe. Décrit : A. Dumont, *Peint. céram.*, p. 41, nº 18.

385 (763). — F. 43. H., 0,20.

Un homme barbu, vêtu d'une tunique talaire, avec un bouclier suspendu aux épaules, est monté sur un char attelé de quatre chevaux. Il tient l'aiguillon. A côté de lui est montée une femme drapée. Derrière les chevaux, au second plan, se tient un personnage drapé. Devant l'attelage, à droite, une figure drapée

(1) V. pl. V, nᵒˢ 17, 18, 19, 20.

(brabeute?), tenant un sceptre, est assise sur un diphros. Travail négligé.

386 (765). — F. 43. H., 0,15.

Même sujet, avec des différences de détail. L'aurige barbu ne porte pas de bouclier suspendu à ses épaules. Travail très-négligé.

387 (762). — F. 43. H., 0,16. Fig. noires sur fond jaune clair. Retouches au rouge violacé. Acquis en 1867.

Une femme, la tête ceinte de bandelettes, est debout sur un char attelé de quatre chevaux; elle tient l'aiguillon. Au second plan, marche une femme jouant de la lyre. Elle est précédée par une autre femme. En avant de l'attelage marche une biche. Plus loin une femme joue de la lyre. Exécution négligée.

388 (854). — F. 43. H., 0,20. Fig. noires sur fond jaune.

Scène érotique. — Une femme, coiffée de bandelettes, se tient debout, auprès d'un calathos placé à sa droite. A sa gauche, un homme drapé dans une chlamyde, paraît converser avec elle; il a le corps légèrement fléchi vers cette femme. A droite de ce groupe, un homme vêtu d'une chlamyde, s'appuie sur un bâton et se tourne vers les personnages précédents. A gauche, une femme se tient debout près d'une corbeille à ouvrage, et élève le bras droit.

Cf. comme scènes analogues : Otto Iahn, *Beschreibung der Vasensammlung*, etc., nos 292, 341, 347, 444. Sur le no 292, le calathos figure comme sur le vase du Varvakéion.

289 (sans no de catalogue). — F. 43. H., 0,15.

Scène érotique. Une femme drapée est assise de droite à gauche sur un ocladias. Elle relève une main, par un geste fréquent sur les stèles funèbres de l'Attique. Derrière elle pend une bandelette. Devant elle, un jeune homme debout, tourné vers la droite, se penche, les jambes croisées, dans une attitude élégante. De chaque côté, des arbustes avec leurs fruits, plantés dans de grands vases, encadrent la scène.

390 (1550). — F. 26. H., 0,17. Panse effilée. Trouvé à Athènes, au Céramique, en 1875. Quadrillé au bord supérieur; grecque à la partie inférieure.

Héraklès et Apollon se disputent le trépied. Au milieu de la

composition, Héraklès, se dirigeant vivement à droite, tient de la main droite le trépied qu'Apollon veut lui enlever. Il est barbu, nu, et de la gauche brandit sa massue. Apollon est coiffé de bandelettes et porte une chlamyde sur le bras gauche. A gauche, Artémis élève les deux bras comme pour apaiser les combattants (1); à droite Athéné coiffée du casque et armée de deux lances, élève la main gauche. Dans le champ, des coups de pinceau figurent une inscription indéchiffrable.

Le sujet de l'enlèvement du trépied de Delphes est un des plus fréquents sur les vases peints. Voyez en particulier le mémoire de Roulez; t. IX, I[re] partie, page 65, des *Mémoires de l'Académie royale de Bruxelles*, et Panofka, *Annali dell' Instituto di Corrisp.*, vol. II, p. 205 et suivantes.

391 (779). — F. 43. Trouvé à Athènes.

Éphèbe assis sur un diphros, enveloppé tout entier dans un manteau de bain à bordure rouge. Derrière lui, une sorte de sac (θύλαχος) orné de bandelettes : devant lui, un aryballe est suspendu dans le champ.

Cf. Lékythos à figures rouges. Collection Philémon. H., 0,15. Même sujet. — Aryballisque. H., 0,07. Figures rouges. *Ibidem.*

392 (787). — F. 43. H., 0,20. Grecque au bord de la panse.

Une femme, coiffée d'un cécryphale, marche à droite en retournant la tête; elle tient un pan de sa robe d'une main, de l'autre, elle fait un geste comme si elle s'adressait à quelqu'un qui la suivrait. Décrit : Dumont, *Peint. céram.*, p. 40, n° 9.

393. — F. 43. H., 0,16. Bord orné d'une grecque.

Une femme marchant vers la gauche tient à deux mains une couronne ou une guirlande de feuillage très-léger. A droite et dans le champ, une bandelette.

394 (677). — F. 43. Grecque au bord supérieur de la panse.

Une femme, assise sur un fauteuil, tient de la main droite un miroir; devant elle à ses pieds une corbeille à ouvrage, au-dessus de laquelle, dans le champ, est suspendue une bandelette. A gauche, une colonne indique la maison.

(1) C'est le rôle de conciliation joué par Artémis et Athéné sur un trépied consacré à Delphes par les Phocéens. Pausanias, X, 13, 4.

395 (786). — F. 43. H., 0,20. Le col est décoré de palmettes.

Un éphèbe en chlamyde athénienne, et le pétase aux épaules, marche vers la droite en retournant la tête. Il tient deux lances de la main droite.

396 (851). — F. 43. H., 0,21. Polychrome. Le col est décoré de palmettes élégantes. Le bord supérieur de la panse est orné d'une grecque.

Une divinité ailée, sans doute Niké, vêtue d'une robe rouge, coiffée de bandelettes rouges et parée de bracelets, tient de chaque main une torche allumée. Devant elle, une flamme brûle sur un autel en forme de chapiteau; sur l'une des faces, trois coups de pinceau à la couleur rouge paraissent figurer des triglyphes.

397. — F. 43. H., 0,11. Petit lékythos.

Tête de femme coiffée d'un cécryphale orné de croix, et regardant à droite; en face d'elle, un rinceau.

398 (156). — F. 43. H., 0,16. Large panse. Fig. tracée au trait. Le col est orné de palmettes et d'enroulements de feuillage.

Un éphèbe tourné à droite et regardant à gauche tient de la main droite son casque. Il est armé de toutes pièces, et porte deux lances et un bouclier avec un tigre (?) pour épisème. De chaque côté, deux palmettes très-élégantes. La chevelure de l'éphèbe est frisée, et les boucles en sont finement figurées par des points en relief. Travail soigné et très-élégant. Décrit : Dumont, *Peintures céramiques*, p. 40, nº 2.

Ce vase est gravé pour l'ouvrage de MM. Dumont et Chaplain, figure dans le texte.

399 (1075). — F. 43. H., 0,245. Fond jaunâtre; les chairs, dans la figure, sont indiquées par une légère couche de blanc.

Femme assise à droite sur un grand fauteuil. Elle est vêtue d'une robe à manches flottantes; le bas du corps est drapé dans un himation rouge. Elle tient des deux mains une guirlande de fleurs tressées, auxquelles sont mêlés des lis. Derrière son siége un rinceau; dans le champ, un vase et une bandelette blanche.

400 (678). — F. 43. H., 0,255. Le bord de la panse est orné d'une grecque.

A gauche, une femme debout tient d'une main une sorte de

pyxis, et de l'autre un alabastron. A droite, une femme tournée vers la gauche, paraît occupée à nouer une bandelette ornée de stries ; elle est assise sur un fauteuil peint au rose clair, et le bas du corps est drapé d'un manteau noir, avec des détails indiqués à la couleur pourpre. Les chairs sont indiquées par une légère couche de blanc.

401 (199?). — Bord de la panse orné d'une grecque.

Une femme coiffée d'un cécryphale, vêtue d'une robe et d'un himation, accourant à grands pas vers la droite, tient de la main gauche un calathos orné de bandelettes.

402 (751). — F. 43. H., 0,29. Fig. noires sur fond jaune clair. Trouvé à Égine. Le col, recouvert d'une couche de couleur jaune clair, est orné de palmettes élégantes ; le bord supérieur de la panse est orné d'une grecque.

Au milieu, Dionysos barbu, couronné d'ache, est couché sur un lit, de droite à gauche, et appuyé du coude gauche sur un coussin. Il est vêtu d'un manteau décoré de larges points roses. Sa barbe est peinte en rose. Devant lui, une table assez basse, quadrangulaire, d'où pendent de larges bandelettes. A gauche, une femme (Ariadne?) couchée dans le même sens, mais regardant à droite ; elle est coiffée de bandelettes, et vêtue d'une robe ornée de points roses et de croix. Elle tient d'une main une kylix. Au pied du lit, devant elle, une sorte de tabouret. A gauche, tourné vers le centre, un satyre barbu (la barbe peinte en rose) joue de la double flûte : il est ithyphallique, et son phallus retient sa nébride. A droite, un satyre également ithyphallique porte sur l'épaule gauche un askos orné de points roses. Le style est archaïque; les yeux sont figurés de face. Le dessin est gauche.

403 (1298). — H., 0,235. Acquis en 1871.

Héraklès chez Pholos. Héraklès, vêtu de la peau de lion, ouvre le pithos des Centaures. Sa massue et sa chlamyde sont figurés dans le champ. A gauche, une femme coiffée de bandelettes, vêtue du chiton, tient de la main gauche un pan de sa robe relevé. A droite, Pholos étend une main vers Héraklès. Plus loin, un jeune homme (Iolaos), en chlamyde et tenant deux lances, marche vivement vers la droite, en retournant la tête comme pour voir la scène.

Cf. lékythos communs, n° 267.

404 (824). — F. 15. H., 0,16. Alabastron, trouvé en Attique.

Une femme, tournée à droite, joue de la double flûte; elle porte une écharpe, une robe à plis, et un chiton à larges manches flottantes; devant elle un tabouret; à gauche, un oiseau tourné à droite. Plus loin, un homme vu de face, les jambes croisées, s'appuie sur un bâton; il porte la main droite à son front, et de la gauche tient une bourse. Travail très-fin.

405. — Fragment d'alabastron de même style, Attique.

a. Une femme tenant une fleur : à côté ΗΔ////// (ηδυ?). Le bas du corps est brisé.

b. Figure drapée : on ne voit que le haut; à côté ΙΤ.

TROISIÈME PARTIE

Vases à figures rouges sur fond noir

PREMIERE SÉRIE.

VASES DE STYLE ATTIQUE D'UNE PARFAITE ÉLÉGANCE ET VASES DE PETITES DIMENSIONS.

406 (sans nº de catalogue). — F. 63 *a*, 63 *b*.

Jouet de provenance athénienne ; autrefois dans la collection de la reine Amélie. Il a la forme d'une poulie : « Jouet dans le genre de ceux qui ont été si fort à la mode sous le Directoire et auxquels on imprimait un mouvement de va-et-vient au moyen d'un cordonnet de soie fixé au tenon. » (Le Bas : *Revue archéologique*, x, p. 753. Cf. le vase publié par M. O. Benndorf : *Griech. und Sicil. Vasenbilder*, p. 62, représentant un enfant jouant à ce jeu). Il se compose de deux disques de 0,116 de diamètre réunis par un cylindre de 0,01 d'épaisseur.

A. Pélée et Thétis. Pélée à gauche, vêtu d'une tunique translucide à ceinture, et portant une courte épée au côté, étreint Thétis du bras gauche. Thétis essaie de fuir vers la droite ; elle est vêtue d'une robe transparente à dessins en forme de croix, d'un chiton et d'une écharpe. Elle est vue de profil, mais l'œil est figuré de face. Un serpent qui paraît s'échapper de sa main, s'élance contre Pélée (1). Dans le champ à droite, un dauphin. Au-dessus des personnages on lit : Π]ΕΛΕV[o]Σ ΘΕΤΙΣ (2) (pl. IV, 16).

(1) Cf. le coffre de Kypsélos, Pausanias, XV, 18, 5. Le même détail figure dans la représentation de Thétis et Pélée sur ce monument.

(2) Sur la forme Πελευος, voyez Benndorf, *loc. cit.*, p. 63.

B. Lutte d'Héraklès et de Nérée. Héraklès a saisi le dieu marin et le menace de sa massue. Il est imberbe, vêtu de la peau du lion de Némée, et porte à sa ceinture un carquois orné de bandelettes. De la main gauche, il retient Nérée, barbu, vêtu d'une longue robe plissée et d'un manteau, et tenant à la main un sceptre terminé par un fleuron. A gauche, dans le champ, un dauphin. Le travail est très-soigné.

Ces deux peintures sont reproduites au trait par M. O. Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*. Pl. XXXII, 4 *a*, 4 *c*, 4 *b*, et page 61. Elles avaient déjà été souvent décrites : L. Ross, *Archäolog. Zeitung*, 1843, n° 4, p. 62. — Le Bas, *Revue archéologique*, 1848, IV, pl. 84, 85 ; 1854, X, p. 753 et suiv. — Preller, *Berichte der sächs. Gesellschaft der Wissensch.*, 1852, p. 89. Pl. V, VI. — Overbeck, *Heroengallerie*, p. 184, 28. *Archäol. Anzeiger*, 1853, p. 313*; 1855, p. 54*, etc.

Les sujets figurés sont fréquemments reproduits sur les vases peints :

A. — Cf. Musée de Berlin, Gerhard, *Berlin's antike Bildwerke*, I, p. 291, n° 1005. — De Witte, *Catalogue d'une collection de vases peints* (Paris, 1837), n°s 132-135, p. 81 et suiv., etc. Il convient surtout de citer un vase publié par M. Fiorelli, où Nérée paraît à côté de Thétis, *Notizia dei Vasi dipinti rinvenuti a Cuma*, 1857, tavola IX, 1. Le sujet est très-fréquent sur les lékythos communs à figures noires (V. nos n°s 328, 329, 329 *bis*, etc.).

B. — Cf. Gerhard, *Auserl. griech. Vasenbilder*, II, 112, 113. Catalogue des vases du *British Museum*, I, n° 716. *Élite céramographique*, III, 33, etc.

407 (1301). — *Œnochoé*. F. 64. H., 0,23. Acquise en 1871.

Le devant de la panse présente un tableau limité à la partie supérieure par une rangée d'ondes avec des palmettes obliques très-élégantes (voir Birch : *History of ancient Pottery*, p. 303 et pl. n° 23) et dans le bas par une grecque.

Déméter et Triptolème. Déméter tournée à droite, coiffée d'un polos tourrelé, vêtue d'une robe plissée et d'un himation, tient de chaque main une gerbe d'épis d'épeautre. Triptolème lui fait face, vêtu d'une robe de femme à larges manches ; de la droite il tend vers la déesse une kylix apode et de l'autre main tient un sceptre surmonté d'un fleuron. Il est coiffé d'une stéphané. Le travail est très-fin.

Cf. Otto Iahn, *Beschr. der Vasensam. zu München*, n°s 299, 236, 340, 543. *Arch. Zeitung*. Pl. CCIV, décembre 1865. Voir le catalogue des vases représentant le même sujet dans Stephani, *Compte rendu de la Commission archéologique de Saint-Pétersbourg*, 1859, p. 82-85, et Gerhard, *Ueber dem Bilderkreis von Eleusis*, 3e dissertation. *Mémoires de l'Académie de Berlin pour* 1864, p. 384, 388.

408 (1401). — *Karchésion.* F. 81. H., 0,095.

A. Combat des Athéniens et des Amazones. A gauche un éphèbe à cheval, en costume grec, la lance en arrêt, poursuit une Amazone qui s'enfuit en retournant la tête ; elle est coiffée de la mitre phrygienne, chaussée de bottines de peau (ἐνδρομίδες), et porte une cuirasse par-dessus une courte tunique ; elle tient de la main gauche un arc, et de la droite une hache de combat.

B. Un personnage à cheval (sans doute une Amazone) lancé au galop poursuit un guerrier nu, coiffé d'un casque grec, armé de la lance et de l'épée, qui fuit vers la gauche et dont le bouclier porte une étoile pour épisème. Cette face du vase a beaucoup souffert ; on ne voit que le bas de la cuirasse, le carquois et les jambes chaussées d'endromides de l'Amazone. Travail très-fin. Le vase est très-endommagé.

Cf. Heydemann, *Griech. Vasenbilder.* Pl. VII, fig. 4.

409 (sans n° de catalogue). — *Œnochoé, trouvée au Dipylon.* F. 64. H., 0,08.

Ce vase est en parfait état de conservation ; la couverte noire a un éclat très-brillant. Le sujet figuré est encadré dans un tableau fermé à la partie supérieure par un cordon d'oves très-fins et d'un travail délicat.

Un jeune garçon nu et la tête ceinte d'une couronne de myrte (?) visible à jour frisant, est agenouillé à droite. Il tient de la main gauche le col d'une amphore inclinée, et de la droite verse dans l'amphore le contenu d'un petit vase, sorte de prochoos. Il semble qu'il soit occupé à boucher l'amphore avec de l'huile ; la panse de l'amphore est ornée d'une guirlande de feuilles très-fines peintes au blanc mat. A droite, dans l'angle, une œnochoé décorée de la même façon est posée sur le sol. Le travail de ce vase est exquis, et du plus pur style attique.

Dessiné par M. Chaplain pour paraître dans les *Céramiques de la Grèce propre*, par MM. A. Dumont et Chaplain, planche XXI.

410 (1238). — *Œnochoé trouvée à Athènes, dans un tombeau de la nécropole du Céramique, près d'Haghia Trias.*

F. 64. H., 0,07. L'anse est brisée.

Un éphèbe vêtu d'une chlamyde, les cheveux frisés avec beaucoup de soin et portant une couronne de myrte (?) tient de la main droite une lyre qu'il s'apprête à déposer sur un tabouret

très-élevé. A la lyre pend une bandelette tracée au blanc de retouche. Derrière lui, à droite, dans l'angle du tableau qui enferme le sujet, une œnochoé, dont le col est décoré d'une guirlande tracée au blanc mat. Travail très-fin. Style attique.

411 (1573). — *Œnochoé, trouvée à Athènes.* F. 64. H., 0,075.

Sur le devant de la panse, un tableau bordé dans la partie supérieure par une rangée d'oves. Un enfant tourné à droite, portant autour du corps, en sautoir, une sorte de ruban garni d'amulettes, tient de la main droite une grappe de raisin dont les grains sont figurés par un léger relief. Devant lui, à terre, une œnochoé vers laquelle il se baisse.

L'œnochoé, de forme analogue à celle du vase même qui est décrit ici, figure souvent sur les peintures céramiques qui reproduisent des scènes du même genre.

Cf. *Élite des monuments céramographiques*, t. I, pl. XCVII. Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, pl. XVII.

412 (1255). — *Œnochoé, trouvée à Athènes.* « ἄνωθεν τῶν σφαγείων, ἐν τάφῳ. » F. 164. H., 0,07.

Le col est entouré d'une guirlande de feuilles de lierre, avec des baies, peinte au blanc jaunâtre. Les baies sont en saillie. Sur la panse, un enfant nu, le corps peint au blanc mat, avec des formes rondes et exagérées, se penche en avant; il paraît, de ses deux mains jointes, verser de la terre au pied d'une tige peinte en blanc, plantée dans le sol. Des objets blancs, indistincts, sont figurés à côté. Il est probable que le sujet représente un de ces jeux familiers aux enfants, qui s'amusent à planter en terre des branches d'arbre. Derrière l'enfant, un arbuste peint au blanc mat.

Au-dessus, dans le champ, on lit l'inscription suivante tracée au blanc mat (pl. V, 21) :

K]AΛO[E]Σ (χαλοες).

Le **K** et l'E sont un peu effacés, mais de lecture presque certaine.

Sur la formule χαλοες, voyez Heydemann : *Griechische Vasenbilder*, pl. I, fig. 1. M. Heydemann croit que cette formule est due à une erreur du céramiste. Il est probable que c'est une formule locale propre à Athènes. On en connaît, outre le vase ci-joint, deux autres exemples.

1° Vase d'Athènes, Heydemann : *Griech. Vasenb.*, *loc. cit.* KAΛOEΣ répété quatre fois.

2° Fragment de lékythos, style de Locres, au Varvakéion (1873). Acquis en 1875. Personnage monté sur un quadrige, avec un bouclier béotien; devant, un chien tourné vers lui. Dans le champ, on lit :

KAʟOEΣ H[illegible]

413 (1574). — *Œnochoé, trouvée à Athènes.* F. 64. H., 0,75.

Un enfant se traîne sur ses genoux, et s'appuie des deux mains sur une sorte de tabouret très-bas.

414 (708). — *Œnochoé.* F. 64. H., 0,08; périphérie, 0,21.

Un enfant couronné d'une bandelette, marche vers la droite, tirant derrière lui un petit chariot à deux roues, sur lequel est figurée une poupée. Il se retourne pour regarder une petite fille qui le suit, portant à deux mains un objet peint au blanc mat, en forme de gâteau. Elle est coiffée d'une bandelette, les cheveux réunis en corymbe sur le sommet de la tête. Sa robe, qui était sans doute peinte, est complétement décolorée. Les bandelettes qui ceignent la tête des deux enfants paraissent avoir été dorées. Les chairs de la petite fille sont peintes au blanc mat. A côté de l'enfant on lit l'inscription ΓAIΣ; à côté de la petite fille NHNI[Σ. (Voir pl. V, 22).

Publié et dessiné par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. XII, fig. 3. — Cf. Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, XIII, 2. — Welcker, *Alte Denkmäler*, VI, 5, 1. — Gerhard, *Trinkschalen*, C, 7, etc.

415 (974). — F. 164. H., 0,05; périphérie, 0,14. Trouvé à Athènes.

Autour du col règne une guirlande de feuilles de lierre, peinte au gris jaunâtre, les baies en saillie. Un enfant nu, tourné à droite, accroupi sur ses genoux et appuyé sur la main gauche, étend la droite vers un canard placé devant lui.

416 (565). — *Fragment d'œnochoé.* F. 64. H. du fragment, 0,11.

Tableau bordé d'oves. Un enfant tourné à droite, traîné sur un petit chariot attelé d'une chèvre.

417 (sans n° de catalogue). — F. 64. H., 0,11.

Le fond est brisé. Tableau bordé d'oves sur le devant de la panse. Un enfant tourné à droite, couronné d'ache, apporte une œnochoé et un plat sur lequel sont figurés des fruits à la couleur

blanche. Devant lui, une table qui porte deux boules blanches. Style attique.

418 (847). — *Œnochoé, trouvée en Attique.* F. 64. H., 0,08; périphérie, 0,22.

Tableau bordé d'oves sur le devant de la panse. Une petite fille tournée à droite, et regardant à gauche, marche vivement en regardant derrière elle un jouet qu'elle s'amuse à traîner. Ce jouet consiste en une sorte de roulette munie d'un long bâton. Il est intéressant d'observer que ce jeu s'est conservé à Athènes; les enfants albanais du quartier qui avoisine l'Acropole s'amusent d'un jouet exactement semblable à celui qui est figuré ici. A droite, dans l'angle du tableau, une œnochoé.

Publié par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. XII, fig. 6.

419 (1028). — *Œnochoé, trouvée à Képhissia (Attique).*

F. 64. H., 0,05; périphérie, 0,14. Le col est brisé en partie.

Un enfant tourné à droite, est assis par terre auprès d'une sorte de gâteau; il tient de la main droite une petite œnochoé.

Publié par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. XII, fig. 7.

420 (1099). — F. 64. H., 0,66. Acquis en 1869.

Tableau bordé d'oves. Un enfant vu de face, accroupi par terre, regardant à gauche; à droite, dans l'angle du tableau, une petite œnochoé. Travail lourd.

421 (1100). — F. 64. H., 0,08,

Tableau avec oves, le vernis noir de la panse est très-bien conservé et très-brillant. Un enfant se traînant sur ses genoux, vers la gauche, étend les mains vers une petite œnochoé.

422 (670). — F. 64. H., 0,10; périphérie, 0,28.

Tableau bordé d'oves sur le devant de la panse.

Un enfant debout, tourné à droite, les deux bras étendus, s'amuse à se tenir en équilibre sur la pointe des pieds; à gauche, une œnochoé couronnée de feuillage; à droite, dans l'angle du tableau, une roulette (Cf. nº 418). Très-joli travail.

Publié par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. XII, fig. 4.

423 (1425). — F. 64. H., 0,11.

Un enfant tourné à gauche, coiffé d'une bandelette, et vêtu d'un long mantean, paraît s'élancer pour frapper d'un petit bâton qu'il tient élevé de la main droite une œnochoé figurée dans le champ ; c'est sans doute un jeu d'enfants.

424 (1256). — F. 64. H., 0,65. *Trouvé à Athènes*, « ἄνωθεν τῶν σφαγείων. »

Le col est décoré d'une guirlande de lierre peinte au jaune pâle.

Deux enfants nus, celui de gauche peint en blanc et portant des périscélides, se traînent sur les genoux et sur les mains en face l'un de l'autre : ils jouent près d'un objet peint en blanc, en forme de cône tronqué (peut-être un gâteau de sable).

425 (1426). — F. 64. H., 0,08. Le col est brisé ; la gorge du vase est décorée d'une guirlande de myrte. Acquis en 1874.

Un enfant, portant autour du corps un cordon auquel paraissent attachées des amulettes, le bas du corps drapé, est assis sur un petit chariot traîné par deux animaux qui étaient peints, et qui portent la trace de blanc mat. Ils se dessinent en silhouette, et il est difficile d'en reconnaître l'espèce. Au second plan, de l'autre côté de l'attelage, on distingue deux degrés; au-dessus, un trépied posé sur un rang d'oves. En avant du char, qui s'avance vers la droite, un enfant tourné à droite et regardant à gauche, couronné d'ache, tient d'une main un gâteau posé sur un plat et de l'autre tend vers les animaux de l'attelage une œnochoé. Travail très-fin.

426 (1575). — F. 64. H. du fragment, 0,06. Le col est brisé.

Tableau bordé de deux cordons d'oves. Un enfant nu avec un cordon d'amulettes autour du corps s'avance à droite vers une petite table qui porte une œnochoé couronnée d'une guirlande, et un objet rond, peut-être un pain.

427 (1073). — F. 64. H., 0,14; périphérie, 0,235. Acquis en 1869. Trouvé à Athènes.

Tableau encadré entre deux rangées d'oves. A gauche, un enfant coiffé d'une double bandelette, tient un bâton et s'apprête à frapper sur une sorte de ballon, au-dessous duquel est figurée une courroie (?). Il est tourné à droite. Un enfant lui fait face, les

deux mains étendues. Tous deux sont nus. La scène figure un jeu d'enfants. Travail soigné.

428 (sans n° de catalogue). — F. 64. H., 0,12. Trouvé en Attique.

Tableau encadré d'oves. A droite, un enfant debout, nu, étend les bras vers un autre enfant tourné à gauche, qui se traîne sur ses mains et sur ses genoux et s'appuie de la main droite sur une sorte de tabouret très-bas. Entre les deux est figurée une œnochoé; un autre vase de même forme occupe l'angle gauche du tableau. Dans le champ, une grappe de raisins est suspendue entre les deux enfants. Travail médiocre.

429 (sans n° de catalogue). — F. 54. H., 0,10.

Tête de femme tournée à droite entre deux rinceaux.

430 (1254). — *Petite œnochoé*, *trouvée à Athènes.* « ἄνωθεν τῶν σφαγείων, ἐν τάφῳ. »

F. 64. H 0,05. Acquis en 1871. Tableau bordé d'oves. Un enfant nu, tourné à gauche, est monté sur un lapin courant; à droite, un vase (?) dans l'angle du tableau.

431 (880). — *Œnochoé*, *trouvée à Athènes.*

F. 64. H., 0,085. Le haut et le bas de la panse sont ornés d'oves. Un enfant nu, tourné à droite, est accroupi (le corps est peint en blanc) : il occupe le milieu de la composition; à droite, un autre lui présente une œnochoé; à gauche, un troisième s'avance, apportant une sorte de gâteau. Style d'Athènes.

432 (669). — *Œnochoé.* F. 64. H., 0,13; périphérie, 0,35.

Trois enfants marchent vers la droite; le premier, à gauche, portant une chlamyde sur l'épaule, joue de la double flûte; le second, joue du tympanon; le troisième, vu de face, et portant une chlamyde, tient une torche.

Publié par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. XI, fig. 5. Cf. un vase conservé dans le musée de l'Acropole, derrière l'Érechthéion. V. Ἐφημερὶς Ἀρχαιολογική, 1841, n° 722. Michaelis, *Archäologische Anzeiger*, 1861, p. 199*, 5.

433 (1110). — F. 64. Le col est brisé. H. jusqu'aux oves, 0,09.

Un satyre barbu, chauve et camard, tourné à droite, apporte un gâteau qu'il offre à un Priape ithyphallique en forme d'Hermès.

434 (1237). — F. 64. H., 0,095. Trouvé à Athènes.

Un satyre barbu et chauve, couronné d'ache, avec une queue de cheval, tient de la main droite une corne à boire; de l'autre il présente une œnochoé au goulot d'une fontaine d'où sort un filet d'eau, figuré au blanc de retouche.

435 (670) (1). — F. 64. H., 0,16; périphérie, 0,41. Trouvé en Attique.

Un satyre, chauve et barbu, a escaladé un rocher très-élevé et regarde devant lui, en abritant ses yeux avec la main. On observe dans cette figure des corrections faites par l'artiste. A gauche, devant le rocher, une femme en cécryphale, vêtue d'un himation et d'une robe à larges manches, tient d'une main un petit coffret. Elle s'approche d'un autel placé entre elle et le satyre.

Publié par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. II, n° 3. Cf. pour la représentation : Welcker, *Alte Denkmäler*, V, p. 482 et suiv.

436 (881). — F. 64. Le col est brisé. H. du fragment, 0,14; périphérie, 0,37. Acquis en 1868.

Tableau encadré entre deux rangées d'oves.

Un satyre barbu et chauve, tourné à gauche, offre un coq à un enfant vêtu d'une chlamyde, qui semble repousser le présent et fuir vers la droite (Cf. n° 199 de ce Catalogue. Figures noires).

437 (1500). — *Œnochoé trouvée à Érétrie.*

F. 64. H., 0,11. L'anse est brisée. Acquis en 1875.

Un enfant, coiffé d'une bandelette, portant un bracelet autour du bras, et autour du corps un cordon garni d'amulettes figurées par des bossettes en relief, est assis dans un petit chariot, le bas du corps enveloppé d'une chlamyde. Le chariot dont les roues sont pleines (2) est traîné par une chèvre lancée au galop, que l'enfant excite avec un rameau garni de ses feuilles.

Les détails sont marqués au pinceau, avec quelque négligence. Il est probable que la chèvre était peinte en blanc; il n'en reste plus que la silhouette. La décoration du col est formée par trois bossettes peintes en rouge, et groupées avec deux autres de la

(1) Le numéro d'ordre 670 est attribué également dans l'inventaire manuscrit à un vase décrit plus haut. Voir n° 422 de ce Catalogue.

(2) Cf. les petits chariots d'enfants en terre cuite conservés au Varvakéion.

couleur de la terre. Le style de ce vase est plus lourd que celui des vases analogues trouvés à Athènes. On serait tenté d'y reconnaître une imitation ou une contrefaçon.

438 (sans nº de catalogue). — *Aryballe.* F. 54. H., 0,075.

Deux têtes de femmes, coiffées du cécryphale, se faisant face. Les chairs sont peintes en blanc. Elles sont séparées par des tiges ornées de bossettes.

439 (1332). — F. 54. H., 0,08.

Même représentation.

440 (sans nº de catalogue). — F. 54. H., 0,08.

Même représentation.

441 (1253). — *Aryballe trouvé à Athènes en* 1870. « ἄνωθεν τῶν σφαγείων, ἐν τάφῳ. » F. 54.

Éros, le corps peint en blanc, est assis sur un rocher; il porte une stéphané radiée. Devant lui est posé un rameau de laurier, avec des baies peintes en blanc; derrière, un coffret surmonté de trois boules blanches. A gauche, une petite fille en chiton apporte un voile et un coffret. A droite, en face d'Éros, une autre petite fille (dont le haut du corps offre des retouches modernes) apporte également un voile et un coffret.

Le haut de la panse est orné d'une guirlande de myrtes; le bas, d'un cordon d'oves.

442 (1147). — F. 54. H., 0,09.

Cygne tourné à droite.

443. — F. 54. H., 0,09.

Faon tourné à gauche.

444 (1030). — *Aryballe.* F. 54. H., 0,55. Trouvé en Attique, à Brachami (Μπραχάμι).

Oie ou canard tourné à droite.

445 (1508). — *Aryballe à panse écrasée.* F. 54.

Oiseau tourné à droite.

446 (782). — *Aryballe.* F. 54. H., 0,06, trouvé à Athènes; et un second exemplaire trouvé en Attique, à Brachami (Μπραχάμι). (1029). H., 0,055.

Mêmes représentations.

447 (868). — F. 54. H., 0,09.

Animal (tigre?) accroupi, et levant une patte.

448 (1106). — F. 54. H., 0,08.

Coq tourné à gauche, dressé sur ses ergots, dans l'attitude d'un coq qui chante.

449 (1556). — F. 54. H., 0,11.

Cygne (?) tourné à droite, les ailes éployées, entre des rinceaux.

450 (sans nº de catalogue). — F. 54. H., 0,10.

Faon passant tourné à droite.

451 (1109). — F. 54. H., 0,11.

Jeune fille marchant à droite, vêtue d'une robe sans manches; elle tient un coffret orné de taenies.

452 (1484). — F. 54. H., 0,18.

Godrons au bas du col, cordon d'oves au bas de la panse. Une jeune fille en chiton, tournée à droite, tient un miroir qu'elle présente à une jeune fille debout devant elle, dans le même costume. Entre elles deux, une sorte de coffret posé sur le sol.

453 (1558). — *Aryballe trouvé à Athènes*, *au Dipylon* (*fouilles de la Société archéologique*), *en* 1875.

F. 54. H., 0,15. Une partie du col est brisé; il y a des épaufrures sur le devant de la panse. Godrons et oves.

La scène figurée est une scène de toilette. Une jeune fille debout, tournée à droite, va passer sa tunique; vêtue seulement d'une longue robe à plis très-fins, serrée à la taille, qui laisse les bras nus, elle s'apprête à revêtir sa tunique, où elle a déjà engagé les deux mains; elle en tient un bout entre les dents et de chaque main retient un des cordons de ce vêtement, figurés au blanc de retouche. Elle semble prête à passer sa tunique comme un vête-

ment sans coutures, en introduisant la tête par l'ouverture du haut. Devant elle, sur un tabouret, est posé son himation; dans le champ, un alabastron. A droite, faisant face à sa compagne, une jeune femme vêtue d'une robe et d'un chiton sans manches orné de larges bandes sombres, tient de la main gauche un coffret, et de l'autre en tire un collier dont la jeune fille va se parer.

Le style de ce vase est du plus pur atticisme, l'exécution en est très-fine et très-soignée ; ce joli vase est du même style (quoique la composition soit moins étendue) qu'une œnochoé dont le dessin a été donné par M. Dumont. *Gazette des Beaux-Arts*, 1873. *Vases peints de la Grèce propre*, p. 7.

454 (100). — F. 54. H., 0,105.

Femme ailée (Niké ?), marchant à droite, vêtue d'une robe et d'un chiton sans manches, étendant les bras vers un autel. Style d'Athènes.

455 (1252). — F. 54. H., 0,105.

Godrons au bas du col, oves au bas de la panse. Une femme ailée (Niké ?), marchant à droite, tient d'une main un coffret ouvert, où elle semble puiser de la main droite. Rinceau à droite. Style d'Athènes, mais travail négligé.

456 (1542). — F. 54. H. de la figure, 0,055. Le col est brisé. Trouvé à Athènes.

Niké volant à droite tient de la main droite un coffret. Au-dessous un rinceau ou enroulement de feuillage. Oves au bas de la panse.

457 (1644). — F. 54. H., 0,11.

Niké marchant à droite ; elle paraît jouer avec un objet carré (peut-être une balle, mal figurée). Rinceau.

458 (1049). — F. 54. H., 0,17. Ce vase porte des traces de flamme. Godrons, oves au bas de la panse. Trouvé en Attique.

Niké volant à droite, coiffée d'un cécryphale, en chiton et robe flottante, tient des deux mains un coffret. Au-dessous est figuré une sorte de calathos.

459 (1017). — F. 54. H., 0,10. Oves au bas de la panse.

Une petite fille marchant à droite et détournant la tête, tient

d'une main un enroulement de feuillage; de l'autre elle saisit un coin de sa robe.

460 (643). — F. 54. H., 0,14.

Femme tournée à droite, tenant une bandelette au-dessus d'un coffret porté sur des pieds. Travail médiocre.

461 (1538). — *Aryballe, trouvé à Athènes* 1875, « πρὸς νότον τῆς δεξαμενῆς τῆς Ἁγ. Τριάδος. » F. 54. H., 0,11.

Femme debout à gauche, en himation, un coffret à la main; derrière elle est figurée une corbeille à ouvrage; au-dessus, dans le champ, un voile suspendu à un clou.

462 (110). — F. 54. H., 0,095.

A gauche, un Éros ailé, le corps peint en blanc, est accroupi et semble s'apprêter à nouer une bandelette autour d'un Hermès qui ne se distingue plus que par la silhouette et qui, sans doute, était peint. A droite, une femme assise, tournée vers la droite et regardant à gauche. La robe, décolorée, était peinte. Oves au bas de la panse.

Publié par M. Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XXXI, fig. 5, p. 60. — Cf. notre n° 465.

463 (1095). — F. 54. H., 0,125. Oves à la partie supérieure et au bas de la panse. Peinture rouge et blanche.

Éros ailé, assis sur sa chlamyde et tourné à droite, présente un objet ovale (tympanon?) à une femme assise à droite et vêtue d'une draperie rose. Entre les deux un thymiatérion. Les parties nues sont peintes au blanc mat. Travail médiocre.

464 (759). — F. 54. H. de la partie intacte, 0,08. Le col est brisé. Godrons et oves.

A gauche est assise une femme tournée à gauche et regardant à droite. Le corps est peint en blanc; elle est vêtue d'une draperie qui porte des traces de couleur rose; elle a des boucles d'oreilles et un collier formé de bossettes qui avaient peut-être reçu une feuille d'or. A droite Éros, le corps peint en blanc, marche vers la droite en détournant la tête vers la jeune femme; il tient un miroir attaché avec une bandelette. L'une de ses ailes porte des traces de dorure.

465 (1093). — F. 54. H., 0,12. Acquis en 1869.

Le haut de la panse est orné de godrons et d'une guirlande blanche; au bas, une rangée d'oves. Au milieu de la scène est placée une idole féminine, coiffée du modios, le visage peint en blanc; les bras manquent au corps, qui est figuré en façon d'Hermès, et posé sur deux degrés peints en blanc. Par devant, une tige, ornée de bossettes en relief, représente un arbuste. A gauche, une femme, le corps peint en blanc, vêtue d'une robe translucide qui ne se dessine que par la silhouette réservée sur la couverte noire, apporte de la main gauche un plat avec deux fruits; de la droite elle fait un geste d'adoration. A droite un Éros, le corps peint en blanc, coiffé d'une bandelette, tient de la main gauche un calathos et de la droite fait le même geste. Travail assez soigné.

Voir, sur le geste consacré pour le salut aux Hermès : Gerhard, *Ueber Hermenbilder*, *Abhand. der Berlin. Akad.* 1855; et *Gesamm. Abhandlungen*. 1868, pl. XLV.

466 (1105). — F. 54. H., 0,11.

Un Éros volant à droite apporte une pyxis décorée de dessins géométriques. Au-dessous, un enroulement de feuillage. Travail soigné.

467 (1059). — *Kylix d'Athènes*. F. 106. H., 0,09. D., 0,23.

I. Fond. Le sujet est entouré d'une grecque avec des méandres.

Une Amazone, tournée à gauche, portant une mitre, une tunique striée, et des anaxyrides, armée d'une épée, s'appuie sur deux lances. Elle est debout auprès d'un cheval qui gratte la terre du sabot.

A. Extérieur. Un éphèbe tourné à gauche, portant une chlamyde, un pétase sur les épaules et armé de deux lances, se tient debout devant une femme qui lui présente une phiale. A droite, un personnage barbu, en chlamyde, s'appuie sur un sceptre.

B. Même scène.

Sous les anses, des palmettes élégantes. Le style des peintures est très-pur; mais le vase a beaucoup souffert.

468 (1312). — *Kylix de style attique*. F. 106. H., 0,17. D., 0,18.

I. Le fond de la coupe est orné d'une grecque.

Un éphèbe, couronné d'ache, vêtu d'une chlamyde et armé d'une épée et d'une lance, étend la main pour recevoir un casque que lui présente une jeune femme couronnée d'ache, les cheveux

flottants sur les épaules et étroitement drapée dans un himation ; l'attitude recueillie de l'éphèbe et la grave élégance de la jeune femme sont dignes d'attention. Dans le champ, on lit :

ΚΑΛ[ΟΣ] (καλός).

A. Sous les anses, des palmettes d'un goût très-fin. Sur l'une des faces extérieures le même sujet est représenté, avec cette différence qu'à droite se trouve un éphèbe debout, tourné à gauche, portant le pétase aux épaules et deux lances à la main.

B. Même scène. La jeune femme est couronnée d'une stéphané radiée.

Les peintures sont d'une rare finesse.

469 (1392). — *Kylix*, *provenant de Tanagra*. F. 106. H., 0,075. D., 0,185.

L'extérieur est simplement revêtu d'une couverte noire :

I. Le fond n'offre qu'un personnage. Un homme barbu, couronné d'ache, le bas du corps couvert d'une chlamyde ornée de dessins en forme de petites croix, est couché sur un lit; le dos et le bras gauche sont appuyés sur un coussin ; la tête est renversée en arrière; de la bouche entr'ouverte s'échappent les mots suivants, qu'on lit dans le champ (pl. V, 24) :

ΕΤΣΙΛΛΑΚΝΟΔΙΑΠΩ

Ὦ παίδων κάλλιστε.

De la main gauche il tient des tablettes ; la droite abandonnée et pendante caresse un lièvre. Dans le champ est suspendue une corbeille à laquelle pendent des houppes rouges.

Le travail est très-soigné ; les détails des muscles sont tracés avec une pointe émoussée sur la terre encore molle. Malgré le soin de l'exécution, l'attitude est rendue avec quelque peine ; le raccourci des jambes n'est pas heureux.

L'inscription précise le caractère du personnage. Le lièvre figure d'ailleurs fréquemment dans les scènes d'érastes et d'éromènes.

Cf. de Witte, Catalogue Durand, nº 665. — Raoul Rochette, *Monuments inédits*, pl. XLIV, 2. — Stephani, *Compte rendu de la Commission impériale de Saint-Pétersbourg pour* 1868 (1869), pl. VI. — *Id.*, *Vasensammlung des kaiserlichen Ermitage*, nº 1636.

470 (sans nº de catalogue). — *Kylix*. F. 106. D., 0,30.

I. Un homme barbu embrasse une femme.

A. Jeune homme imberbe étreignant un monstre dans ses

bras. La massue et le manteau permettent de reconnaître Héraklès et le taureau de Crète. A côté un bloc quadrangulaire.

B. Même représentation.

Cité par M. Heydemann, *Griech. Vasenbild.*, pl. V, fig. 4, note 7 *d*. — Cf. Stackelberg, XIV, 3. Lékythos de Phalère chez un marchand d'Athènes. — Heydemann, *ibid.*, *loc. cit.*, note 7 *a-e*. — De Witte, *Catal. Durand*, nos 279, 280, 281 et suivants.

471 (sans n° de catalogue). — F. 106. H., 0,06. D., 0,20.

I. Le fond est décoré de rosaces et de palmettes imprimées en creux.

A. Une jeune femme tournée à gauche, coiffée de bandelettes, enveloppée dans un himation, vient de se lever de son fauteuil et se dirige vers un Éros tourné vers elle qui tient d'une main un coffret ouvert, d'où il retire un bijou. Derrière la jeune femme, un autre Éros marche vers elle et tient des deux mains un collier.

B. Le personnage du milieu est effacé; on n'aperçoit que le bas d'une robe; un Éros, tenant des deux mains un collier, se dirigeait sans doute vers une jeune femme; un second Éros vole à droite.

Travail très-soigné; les palmettes qui décorent la panse sont d'une grande finesse.

472 (966). — *Kylix profonde*, *trouvée en Attique.*

F. 60. H., 0,09. D., 0,20.

A. Un satyre à queue de cheval, courant à droite, poursuit une bacchante qui fuit en retournant la tête. Elle est vêtue d'une robe à manches flottantes et d'un himation. De la droite, elle tient un thyrse, et de la gauche semble faire le geste qui consiste à tenir le pouce abaissé. Le satyre est vu de dos; les muscles sont indiqués avec une grande finesse.

Ce sujet est fréquemment traité sur les vases peints : (V. Stackelberg : *Gräber der Hellenen*, 21, 2. Pittakis : Ἐφημερὶς Ἀρχαιολογική, 1841, n° 720, p. 468, etc.).

B. Dionysos barbu, les cheveux bouclés, est assis, tourné à gauche, vêtu d'une longue robe; il s'appuie de la gauche sur un sceptre terminé par un fleuron, et de la droite, il tend un canthare à un satyre chauve et barbu qui danse devant lui, les deux mains sur les hanches.

Ce vase, d'un style très-fin, est publié : Heydemann, *Griech. Vasenbilder*, pl. II, fig. 2 *a-b*. — Cf. Fragment d'amphore découvert à l'Acropole. Décrit dans l'*Intelligenzblatt*, 1837, p. 69.

473 (1080). — *Kylix, trouvée en Attique.*

F. 106. H., 0,075. D., 0,18. Acquise en 1869.

I. La composition est encadrée dans une bordure circulaire, formée de grecques et de quadrillés rouges et noirs. Un éphèbe nu, tourné à droite, portant sa chlamyde jetée sur l'épaule et tenant un long sceptre, paraît recevoir un objet d'une femme debout devant lui. Elle est coiffée d'une stéphané radiée, posée sur ses cheveux flottants ; un himation la drape étroitement, en formant des plis d'une rare élégance. De la droite, elle tend à l'éphèbe un objet qu'on ne peut reconnaître ; de la gauche, recouverte de son manteau, elle tient une phiale.

A. Un éphèbe couronné d'ache, appuyé sur un bâton, présente une patère à une femme debout devant lui, qui lui offre un casque ; elle est coiffée d'un stéphané et drapée dans un himation. A droite, un autre éphèbe en chlamyde, portant le pétase derrière les épaules, tient deux lances.

B. Même scène, avec de légères différences de détail.

La coupe a été brisée en plusieurs morceaux. Le travail est d'un goût exquis.

474 (1079). — F. 106. H., 09 ; D., 0,24. Acquis en 1869.

I. La composition est fermée par une grecque circulaire alternant avec un quadrillé rouge et noir. Deux éphèbes se font face : celui de gauche vêtu de son manteau de bain et appuyé sur un bâton ; l'autre à demi-drapé dans un manteau qui dégage l'épaule.

A. Scène de palestre. Un éphèbe tourné à droite se cache en partie le visage avec son manteau ; devant lui, un éraste barbu et chauve, vu de dos, appuyé sur un bâton, et les jambes croisées. A droite, deux éphèbes drapés dans leur manteau, et tournés l'un vers l'autre.

B. Deux éphèbes se faisant face : l'un tient un strigile, l'autre s'appuie sur un bâton. A droite, deux éphèbes se faisant face.

Travail très-fin, du plus pur style attique.

475 (682). — *Kylix apode.* D., 0,155. Ce vase est très-endommagé.

Le fond est décoré d'une grecque circulaire. Scène comique. Un personnage (peut-être une femme) enveloppé d'un manteau qui lui couvre en partie le visage, danse, le corps plié en deux ; sous le manteau, passe le bas d'une robe.

476 (1060). — *Kylix apode sans anses* (*Trylbion*). H., 0,08 ; D., 0,132.

Éphèbe marchant vivement à gauche, et retournant la tête ; il tient d'une main deux lances, et de l'autre un rameau en signe de victoire.

Style d'Athènes : le vase a beaucoup souffert, et a été brisé en plusieurs morceaux. Peinture très-effacée.

477 (696). — *Fragment de kylix de style attique.*

I. Dans le fond : satyre à queue de cheval saisissant une bacchante. Peinture effacée.

478 (697). — *Fragment de kylix de style attique.* F. 106. D., 0,25.

I. Grecque circulaire. On n'aperçoit que le haut du corps d'un éphèbe à cheval, coiffé du pétase et vêtu d'une tunique, chargeant, une lance à la main. Art très-fin.

479 (1562). — F. 106. D., 0,15. Trouvé à Athènes. Le vase est brisé des deux côtés.

I. Génie ailé, nu, cherchant à saisir un éphèbe drapé dans sa chlamyde, qui s'enfuit vers la droite.

480 (1319). — F. 58. H., 0,07. D., 0,08.

A. Jeune homme tourné à droite, les mains jointes et étendues, faisant le geste du nageur qui se prépare à plonger.

B. Éphèbe debout, portant un disque sous le bras.

481 (1353). — F. 87. H., 0,10. D., 0,09. Trouvé à Hermione.

A. A gauche, une bacchante en chiton à larges manches, tient un thyrse : en face d'elle, une femme en himation lui tend la main.

B. Une femme vue de face étend les bras en avant : un satyre à queue de cheval, barbu, vu de face, étend une main vers elle.

Beaucoup de retouches modernes. Travail médiocre.

482 (1318). — F. 57. H., 0,095.

Un éphèbe tourné à droite, se baisse, en s'appuyant sur un bâton, pour prendre à terre une œnochoé, posée à côté d'un kotyle. Ce dernier vase est seulement dessiné au trait sur un espace laissé vide dans la couverte noire.

483 — F. 57. H., 0,09.

Satyre chauve et barbu, à queue de cheval, vu en face, marchant à droite, et étendant les bras.

484 (950). — *Pyxis*. F. 69. H. 0,85; D., 0,125. Trouvé en Attique.

Le couvercle est orné d'une bordure de palmettes très-élégantes, et d'un goût parfait.

Les sujets figurés sont dessinés sur les supports. Ils appartiennent aux scènes de la vie familière et domestique.

A. Une femme, vue de face, est à demi-couchée sur un lit, la tête appuyée sur un coussin, les yeux à demi-clos. Elle est vêtue d'une robe à longues manches, et d'un himation : il faut observer que les longues manches plissées sont ramenées sur les mains, de façon à les couvrir. Un alabastron est suspendu à gauche dans le champ. Au pied du lit sont figurés des chaussures, indiquées par la silhouette d'une sandale, et un objet où M. Heydemann croit reconnaître un *discerniculum*. Les montants du lit sont droits ; les nervures du bois sont figurées par des traits finement dessinés. Parties modernes : la partie inférieure du coussin et de légères retouches dans les plis du bas de la robe.

B. Une femme est assise à gauche, retournant vivement la tête vers la droite, pour regarder le troisième personnage. Elle étend le bras droit vers la femme endormie, joignant le pouce et l'index, la paume en l'air. L'attitude est pleine de mouvement; il semble qu'elle excite au travail la suivante placée derrière elle, en gourmandant la personne à demi-endormie. Elle est vêtue d'une robe à manches flottantes, agrafées sur les bras, et d'un himation. Sa coiffure se compose d'une simple bandelette. Il y a des restaurations modernes : une partie du bras gauche, les genoux et une partie du buste. A gauche de la figure un miroir est représenté dans le champ.

C. Une femme assise à gauche sur un tabouret, est occupée à filer. A ses pieds une corbeille à ouvrage pleine de laine; elle tient de la main gauche une longue bobine autour de laquelle s'enroule le fil; de la droite, elle fait tourner entre ses doigts un fuseau qui se compose d'une tige effilée par le bout, avec un peson (1); il offre cet intérêt, que c'est la représentation exacte du fuseau dont se servent encore aujourd'hui les paysannes grecques. Elle porte

(1) La planche de M. Heydemann n'indique pas ce détail.

le même costume que les personnages précédents. Parties modernes : la partie supérieure de la tête.

Le travail est très-fin , et de pur style attique.

Publié : Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. IX, fig. 5 *a*, *b*, *c*.

485 (1054). — *Pyxis*. F. 100. H., 0,12 ; D., 0,11. Figures rouges sur fond noir. Le couvercle est orné de palmettes très-élégantes. Trouvé en Attique.

Sur la boîte est figuré le sujet de Borée poursuivant Orithye. A gauche, Borée s'élance vers la droite, les deux mains étendues, fléchissant l'un des genoux dans l'attitude que les céramistes grecs donnent aux personnes emportées par une course rapide (1). Il est ailé et barbu. Sa tête est ceinte d'une couronne de myrte (?) ; ses pieds chaussés d'endromides. Il est vêtu d'un court chiton orné d'une riche bordure. A droite, deux femmes fuient devant Borée, les bras étendus; la première est vêtue d'un double chiton très-court serré à la taille ; l'autre porte le chiton dorien ou peplos ; elle détourne la tête pour regarder le dieu qui la presse. C'est sans doute dans cette dernière figure qu'il faut reconnaître Orithye. Plus loin, un personnage vu en face, debout, regardant à gauche, assiste à la scène, le bras droit étendu ; de l'autre, il s'appuie sur un sceptre terminé par un fleuron. Il a la barbe et les cheveux blancs. Il est vêtu d'une chlamyde. A droite, une jeune fille en chiton dorien accourt vers la scène ; il est probable qu'il faut reconnaître dans les deux jeunes filles au chiton court deux des Cécropides, et dans le personnage qui s'appuie sur un sceptre, Érechthée ou Cécrops (2).

Publié : Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. I, fig. 1. — Le sujet figuré sur ce vase offre beaucoup d'analogie avec ceux où l'on est convenu de reconnaître Poseidon et Amymone. — Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. I, 2, 3; II, 1, 2, etc. (Voir notre catalogue, n[os] 514 et 515. — Cf. Vases de Munich. Otto Iahn, *Beschr. der Vasensam. zu München*, n[os] 376 et 378. Voir Welcker. *Alte Denkmäler*, vol. III, p. 144. — Un des vases de Munich (n° 376) qui porte des inscriptions permet d'attribuer avec quelque sûreté des noms aux personnages figurés ici. Outre Borée et Orithye, la scène représente les trois Cécropides, Hersé (εRΣE), Pandrose (παNΔPOΣOΣ), Aglaure (AΓ⅃AVROΣ), Cécrops (KEKROΦS) et Érechthée, père d'Orithye (EρE+ΣEΣ).

(1) Voir Curtius, *Die knieenden Figuren*.
(2) Apollodore, *Bibliothèque*, 3, 15, 2.

486 (841). — *Pyxis trouvée à Athènes.*

F. 68. H., 0,15 ; D., 0,165. Le couvercle, qui est encore muni de son anneau de bronze, est en plusieurs morceaux ; le rebord est décoré d'une guirlande. Acquis par le musée en 1867.

Une colonne, au milieu de laquelle est nouée une bandelette, sépare deux sujets.

A. A droite, un Éros adolescent, ailé, est agenouillé, et, des deux mains étendues, présente un collier à une femme debout devant lui, tournée à gauche ; elle est vêtue d'une robe et d'un himation, et étend la main droite vers une couronne placée dans le champ. Auprès d'Éros, est tracée l'inscription ΚΑΛΟ (καλο[ς]) ; près de la femme, on lit ΚΑΛΣ (καλ[ε]).

B. Une femme portant une robe, un péplos et des bracelets, marche à droite en retournant la tête ; elle tient d'une main une boule ou un peloton de laine, et de l'autre une corbeille à ouvrage. Une tige ornée de feuillage la sépare d'une autre femme qui porte le même costume et marche dans le même sens ; elle tient de la main droite un petit rameau, et de l'autre un coffret à pieds ; une corbeille à ouvrage est placée devant elle.

Le travail est médiocre ; les personnages ont des proportions trop courtes et écrasées.

487 (560). — *Pyxis avec couvercle, trouvée dans un tombeau de l'Attique*, « ἐν τάφῳ Ἀττικῷ. »

F. 101. Le pied est formé de trois supports.

Sur le couvercle court une bande d'animaux : un lion, des tigres, des oiseaux. Sur la boîte est figuré un chœur de jeunes filles. En tête, marche une femme jouant de la double flûte, vêtue d'une tunique sans manches et d'un himation avec une large bordure. A droite, derrière elle, commence le chœur composé de cinq jeunes filles se tenant par la main, marchant à droite, et regardant les unes à droite, les autres à gauche. Elles portent des robes sans manches avec des chitons serrés à la taille par un ruban dont le nœud retombe par devant ; elles sont parées de bracelets et de boucles d'oreilles. Entre la quatrième et la cinquième est figuré un autel orné de volutes, où brûle une flamme. Le travail est négligé.

488 (1202). — *Pyxis trouvée en Attique.*

F. 101. H., 0,18 ; D., 0,11. Le couvercle est orné de palmettes

obliques très-élégantes ; le rebord inférieur de la boîte est décoré d'oves. Retouches au lilas.

Scène d'intérieur au gynécée. Une porte indique que la scène se passe dans la maison. A droite, une femme assise dans un fauteuil, tournée à droite, tient d'une main un objet visible à jour frisant, sans doute un bijou; elle porte une robe à larges manches et un himation ; à ses pieds est ouvert un coffret à bijoux. Devant elle, un jeune homme en chlamyde, appuyé sur un bâton posé sous son aisselle, lui présente des deux mains un rameau ou un collier. A droite, une femme, debout devant un tabouret, porte sur un de ses bras un enfant nu, ayant une amulette à un cordon en sautoir ; elle tient un fruit de la main droite. Une colonne sépare ces personnages des suivants. Une femme debout, tournée à droite, tient d'une main un calathos plein de laine ; une autre file tenant d'une main la quenouille, de l'autre faisant tourner un fuseau. Les deux personnages sont très-endommagés. Enfin une femme s'éloigne vers la droite portant un plat de chaque main. Le dessin de ce vase est d'une extrême finesse.

Publié par M. Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VIII, fig. 5. — Cf. Panofka, *Bilder antiken Lebens*, 19, 1. — Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, 33, 34, 1.

489 (559). — *Pyxis, sans couvercle ni fond, très-endommagée.*

F. 100. H., 0,085 ; D., 0,12.

A. Scène de visite empruntée à la vie ordinaire.

Une colonne indique que la scène se passe dans l'intérieur de la maison. A droite, une femme assise à droite, vêtue d'un chiton sans manches et d'un himation et coiffée d'un cécryphale, tient de la main gauche une quenouille et de la droite tire le fil peint au blanc de retouche. Plus loin, une femme lui fait face assise sur un tabouret ; elle est coiffée de bandelettes et entièrement vêtue d'une kalyptra, qui indique qu'elle est en costume de sortie. Entre la visiteuse et la première femme se trouve un panier à ouvrage rempli de laine, et dans le champ un lékythos. A gauche de la colonne, une femme de condition servile apporte à sa maîtresse une corbeille à anses (très-endommagée) pleine de fruits ou de laine. Dans le champ, au-dessus d'elle, une bandelette.

B. Les personnages de la seconde scène sont très-effacés. A gauche, une femme se baisse ; à droite, on aperçoit le haut de la tête d'un personnage ; plus loin, un jeune homme est assis sur un tabouret.

Le travail de ce vase est très-soigné.

490 (1397). — *Fragment de grande pyxis trouvé à Athènes , au Céramique.* « Ἐν νεκρόπολει τοῦ Κεραμεικοῦ. »

D., 0,34. Le rebord est décoré d'oves. Acquis par le musée en 1873.

Au milieu du fragment, une femme est assise, vue de face (le haut du visage manque). Le buste nu est peint en blanc ; le bas du corps est couvert d'une draperie. Elle a les jambes croisées l'une sur l'autre. Un Éros, la chevelure relevée en corymbe et les jambes croisées, s'appuie sur ses genoux et tourne son visage vers elle. A gauche , sont figurés deux vases : une pyxis et une grande amphore à anses doubles posée sur un pied, semblable à celles qui figurent dans les cérémonies nuptiales sur les vases peints (Voir notre nº 503 , forme nº 73). Derrière ces personnages, une femme debout, tournée à droite, vêtue d'un chiton à ceinture, élève la main gauche comme pour faire un geste d'admiration. Plus loin, à gauche, une femme (même costume) apporte à deux mains un coffret décoré de chevrons. La tête de ces deux femmes manque, en tout ou en partie. Plus loin, à gauche, on voit des traces d'un autre personnage. A droite du groupe principal, trois vases sont posés à terre : une sorte de pyxis, une grande amphore à anses doubles, une lékané avec son couvercle. A droite, une femme tournée à droite apporte des deux mains une grande amphore montée sur un pied conique (forme nº 76). A droite de cette figure dont la tête a disparu, une femme se tient debout les deux mains enveloppées dans son himation. Plus loin, on voit les traces d'un autre personnage. Il est probable que le sujet figuré est la scène des cadeaux de mariage. M. Koumanoudis reconnaît dans la femme assise au milieu une déesse, peut-être Aphrodite. On peut croire que l'artiste a figuré la fiancée sous les traits d'une déesse : les vases représentés sont les accessoires très-connus des cortéges de noces souvent figurés par les céramistes. Le style paraît postérieur à celui de la belle époque de la peinture rouge.

491 (812). — *Pyxis trouvée en Attique.*

F. 68. H., 0,06 ; D., 0,20. Le couvercle n'a plus son anneau de bronze. Le sujet est figuré sur le couvercle.

Une colonne à droite. Niké ailée apporte des deux mains vers la droite des bandelettes à un éphèbe assis, le torse nu et le bas du corps couvert d'une chlamyde. Entre les deux personnages, une corbeille à ouvrage, et dans le champ une couronne. A droite de

l'éphèbe, un Éros tourné vers la gauche apporte des deux mains une pièce d'étoffe. Couronne dans le champ. Derrière Éros, une plante à haute tige ornée de fleurs sort du sol. Plus loin, deux femmes vêtues de la robe et de l'himation, tournées à gauche, tiennent, l'une une couronne et des fleurs, l'autre une corbeille et des fleurs; un calathos est posé sur le sol près de la première. De chaque côté de la colonne, des fleurs sortent du sol.

492 (sans n° de catalogue).

F. 68. H., 0,09. D., 0,135. Le couvercle est muni de son anneau de métal.

A. Couvercle. Tête de femme portant un cécryphale orné de dessins, tournée à gauche; tout autour règne une guirlande de myrte peinte au blanc mat.

B. Corps de la boîte. Une porte, dont les battants sont décorés de bandes rouges, indique que la scène se passe dans la maison. A droite, une femme vêtue d'une tunique ornée de stries, à la façon des étoffes orientales, tient de la droite des bandelettes, et de l'autre main tire des rubans d'une corbeille à ouvrage. A droite, une colonne surmontée d'un bandeau rouge; plus loin, un voile est figuré dans le champ. A droite encore, deux femmes vêtues comme la précédente font les mêmes gestes : la répétition des personnages est exacte. Elles sont séparées par une colonne; des couronnes sont figurées dans le champ.

Le style de ce vase est assez grossier; il n'a rien de commun avec celui des numéros précédents.

493 (sans n° de catalogue). — F. 68. H., 0,055. D., 0,15.

Couvercle. Au milieu, un médaillon où sont figurés deux coqs combattant; autour du médaillon, des godrons. Le cercle extérieur offre le sujet suivant : Une borne de stade; à droite, un éphèbe nu court en élevant des deux mains une chlamyde comme pour donner le signal de la course. A gauche de la borne, trois enfants à cheval galopent l'un derrière l'autre; le premier tient un fouet dont il frappe la croupe de son cheval; les deux autres, penchés en arrière, semblent tirer sur les rênes. Le corps de la boîte, dont les rebords sont ornés d'oves, offre la représentation de lions et de tigres dans des attitudes de combat. Le travail est très-fin.

Cf. pour le sujet figuré un sujet souvent traité par les sculpteurs : les enfants montés sur des chevaux de courses : « Celetizontes pueri. »

Pline, N. H., XXXIV, 75 et 78. Cf. Brunn, *Geschichte der Griechischen Künstler,* I, 76, 79, 102.

494 (1443). — *Pyxis trouvée à Athènes.* « Κατὰ τὴν ὁδὸν Κηφισιᾶς μεταξὺ τῆς Ῥιζαρείου σχολῆς, καὶ τοῦ κτισθέντος νῦν πτωχοκομείου Συγγροῦ » (Rhoussopoulos : Ἀρχαιολ. Ἐφημερίς, 1874, p. 485).

F. 68. H., 0,07 ; D., 0,175. Acquise par le musée en 1874.

La boîte était remplie de pastilles d'une matière blanche et poreuse (ψιμύθιον) paraissant coulées dans le même moule (1). Elle était munie également d'un anneau de métal fixé sur le couvercle. Le corps de la boîte est orné de doubles palmettes obliques reliées par des ondes. Le couvercle est décoré des sujets suivants :

A. Scène de toilette. A droite d'une colonne derrière laquelle on voit une moitié d'un autel en forme de chapiteau ionique, une femme est assise, tournée vers la droite; le siége est figuré par un rinceau. Elle est vêtue d'une robe transparente et rajuste un des coins de son corsage par un geste élégant. Derrière la colonne, une jeune suivante apporte à sa maîtresse un calathos où sont posés trois objets sphériques, sans doute des boîtes à parfums et un voile ; de l'autre main, elle tient un pan de sa robe.

B. Même scène. A milieu du groupe, une femme est assise sur un fauteuil, tenant de la main gauche un miroir, et s'appuyant de l'autre sur le dossier de son siége. Elle porte une robe à ceinture, une draperie sur les genoux et une stéphané. Derrière elle s'avance un Éros qui apporte un bouquet et un voile. Devant elle, à droite, une suivante tient d'une main un voile, et de l'autre un calathos sur lequel sont posés des fruits ou des boîtes à parfums.

C. A droite de ce groupe, une jeune femme tournée à droite, vêtue d'une robe transparente dégageant l'épaule, tient une sorte de baguette; devant elle un Éros à longues ailes d'oiseau, accroupi, tient d'une main une baguette semblable, et de l'autre un bouquet.

Assez bel art : l'état de conservation est bon. Le vase est décrit par M. Rhoussopoulos (Ἀρχαιολ. Ἐφημ., *loc. cit.*).

495 (sans n° de catalogue). — *Pyxis.* F. 68. H., 0,08; D., 0,16. Le corps de la boîte est orné d'une guirlande de myrte. Une rangée d'oves court au bord du couvercle, qui est orné des sujets suivants, séparés par une série de rinceaux.

(1) Cf. Alciphron, *Ep.* III, 11. « ... Φύκει γὰρ καὶ ψιμυθίῳ καὶ παιδέρωτι δευσοποιοῦσι τὰς παρειὰς ὑπὲρ τοὺς δεινοὺς τῶν ζωγράφων. » — Cf. Aristophane, *Plutus,* 1065. Anthol. Pal. XI, 374, 408, etc.

A. Une jeune fille à droite, en robe et chiton sans manches, apporte de la main gauche un calathos et de la droite fait un geste d'offrande. Elle présente le calathos à une femme assise, coiffée d'une stéphané et appuyée sur un sceptre. Un chevreau, qui paraît offert par la jeune fille, s'avance vers la personne assise, qui a tous les attributs d'une déesse. Entre les deux, une couronne dans le champ.

B. Un autel d'ordre ionique, entouré de tiges de myrte, occupe le milieu de la composition. A droite, un Éros vole près de l'autel, en jouant de la double flûte; à gauche un Éros (le corps peint en blanc), joue du tympanon. Tous deux sont couronnés d'ache.

Travail médiocre.

496 (sans n° de catalogue). — *Pyxis, trouvée en Attique.*

F. 68. H., 0,09; D., 0,15. Le couvercle est décoré de palmettes très-larges; le corps de la boîte est divisé en deux parties par des guirlandes.

A. Une femme assise à droite sur un fauteuil, les cheveux flottant sur les épaules, vêtue d'une robe à larges manches, tient des deux mains étendues un collier, visible à jour frisant. Au-dessus, on lit :

IIAΛII (καλη).

Devant elle, une jeune femme avec une stéphané radiée, porte d'une main un coffret à bijoux, et de l'autre relève un pan de sa robe; elle s'avance vers un tabouret sur lequel est posé un manteau. Dans le champ un miroir, et au-dessus l'inscription :

ΚΑΛΟΗ (καλοη).

A droite, venant vers la gauche, une femme coiffée d'une stéphané radiée, vue de face, et regardant à gauche, porte d'une main un coffret, et de l'autre une corbeille. Derrière elle, marche un oiseau familier, sans doute une perdrix. Plus loin un Éros ailé, courant à gauche, porte un coffret dont le couvercle est levé. Au-dessus on lit :

ΚΑΛΟΗ (καλοη).

B. Une jeune femme assise sur un tabouret tire d'une corbeille placée devant elle une bandelette visible à jour frisant. Au-dessus la même inscription répétée :

ΚΑΛΟΗ (καλοη).

A droite, un Éros s'incline pour étendre la main vers la corbeille. Dans le champ, un sac (θύλακος) orné de bandelettes.

Le travail de cette seconde partie du vase est très-soigné.

Cf. pour les inscriptions n° 412 de ce Catalogue.

497 (1271). — *Lékané, trouvée à Athènes.* « πλατέᾳ Λουδοβίκου, οἰκόπεδ. B. Νικολοπούλου. »

F. 79. H., 0,15; D., 0,205. Acquis par le Musée en 1871. Le couvercle seul offre des figures très-élégantes. Le corps du vase présente une couverte noire unie.

Scènes de toilette. — A. Une colonne; un jeune fille debout à droite, vêtue d'une robe à plis droits, et les bras nus, tient entre les dents un coin de son chiton qu'elle s'apprête à revêtir (Cf. Aryballe attique, n° 453). A droite un coffret est posé à terre; plus loin, une femme apporte un vase de la forme des plémochoés (F. 66).

B. Une femme assise à gauche s'appuie sur le dossier de son siége. Une suivante lui apporte un miroir.

C. Une jeune femme debout, richement coiffée de bandelettes et d'une stéphané radiée, attache son péplos sur son épaule droite, de la même main. Devant elle, une suivante apporte un coffret élégamment décoré.

Travail très-fin et très-soigné.

498 (1369). — *Lékané, trouvée à Nisyros.*

F. 79. H., 0,14; D., 0,175. Terre lourde. Le corps du vase est décoré de guirlandes de laurier. Acquis en 1872.

Couvercle. A. A gauche, une chimère à corps de lion et à tête de dragon; en face une tête de femme, coiffée d'une mitre serrée par un bandeau.

B. Même représentation. Travail grossier.

499 (1236). — *Lékané trouvée en Béotie.*

F. 79. H. 0,075; D., 0,11. Acquise en 1870.

Sur le couvercle, une tête de silène chauve et camard; un thyrse est derrière lui : on aperçoit sa main portant un plat. Plus loin, même représentation. Travail négligé.

IIe SÉRIE

VASES DE GRANDES DIMENSIONS, AMPHORES, HYDRIES, ETC.

500 (859). — Fragments d'un grand vase à figures rouges qui avait sans doute la forme d'une amphore à long col. Trouvés en Attique, à Pikrodaphni.

F. 78. D., 0,16 ; périphérie, 0,55.

Le reste du col est orné de palmettes, d'un cordon en saillie, puis de godrons, d'oves, de rais de cœur; autour de l'attache des anses règne une série d'oves.

Scène de mariage. Le milieu de la composition est occupé par le couple des deux époux; la jeune femme se dirige à droite vers un jeune homme qui lui présente la main, elle est à demi-voilée par les plis d'un voile à large bordure ; l'expression de son visage a un grand caractère de recueillement. Le jeune homme, tourné vers la gauche, imberbe, retient d'une main sa chlamyde sur son épaule gauche, et de la droite fait à la jeune épousée un geste d'accueil. Entre les deux personnages un Éros ailé volant à droite joue de la double flûte. Dans le champ, une couronne de myrte est suspendue derrière l'époux. A gauche des personnages principaux, la nympheutria élève le bras comme pour disposer les plis du voile de la jeune femme; derrière elle, on aperçoit la flamme d'un flambeau que tenait un personnage disparu. A droite, une autre femme richement coiffée d'une large bandelette brodée, vêtue d'une robe à petits plis, et d'un manteau à large bordure, porte une torche allumée ; derrière elle on aperçoit la flamme d'une autre torche; la figure qui la portait a disparu; il y a sans doute lieu de reconnaître dans ces personnages les deux mères. Le style de ce vase est d'une parfaite pureté, la valeur artistique des fragments est de premier ordre. Mais le vase est très-mutilé ; il manque aux personnages, en suivant l'ordre de la description : 1° la partie supérieure de la tête et le corps à partir du buste; 2° la partie postérieure de la tête, la main droite et le bas du corps à partir de la ceinture; 3° Éros est presque intact ; 4° tout le corps à partir du buste ; 5° le bas du visage et la partie inférieure du corps dont il ne reste qu'un fragment. A ce même vase appartient un fragment où une jeune fille, vêtue d'un chiton et

d'un manteau, se tient debout devant un siége et tient à la main un coffret.

Ce vase est publié par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. X, fig. 1, p. 10. — Cf. Ἐφημ. Ἀρχαιολογική, 1839, n. 270.

501 (1211). — *Amphore à figures rouges.*

F. 53. H., 0,27; périphérie, 0,68.

Trois jeunes gens vêtus de manteaux sont debout près d'un jeune citharède, assis, vêtu d'un chiton et coiffé de bandelettes; de la main gauche il tient sa lyre, décorée de bandelettes; de la droite, le plectre. Derrière lui se tient Niké, qui des deux mains élevées porte des bandelettes; devant lui, un homme barbu, appuyé sur un bâton (brabeute?), se tient debout.

Décrit par M. Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. III, fig. 2, note 21, p. 3.

502 (872). — *Petite amphore à long col.* F. 73. H., 0,27.

A. Décoration du col. Entre les anses, sur chaque face, est représentée une petite figure drapée dans un manteau et négligemment dessinée.

B. Entre le col et la panse règne une rangée de grecques et de godrons.

A gauche, une jeune femme tournée à droite tient des deux mains un coffret; elle est vêtue d'une robe et d'un chiton. A droite, devant elle et tournée à gauche, une jeune fille en péplos tient de la main droite un voile. A droite et à gauche du groupe central, un génie ailé vole vers le centre; celui de droite est enveloppé d'un ample manteau, celui de gauche tient une torche de chaque main. Exécution négligée.

503 (1316). — *Amphore.* F. 73. H., 0,72. D. de l'embouchure, 0,245. D. de la panse, 0,17. Le vase paraît n'avoir pas eu de fond.

Le col est orné d'une guirlande de myrte; sur la face antérieure est figurée une femme tournée à gauche, enveloppée d'un manteau.

A. Cortége nuptial. Une jeune fille tournée à droite, étroitement drapée dans un manteau, s'avance la tête inclinée, avec une expression parfaite de grâce et de pudeur; une couronne de myrte est figurée dans le champ au-dessus d'elle (1). Elle est pré-

(1) Cf. Helbig., *Annali dell' Inst.*, 1866, p. 454 et suivantes.

cédée par une jeune fille vêtue d'un péplos à large bordure, qui tient, à deux mains, une amphore de même forme que le vase où est figuré le sujet décrit. Devant elle marche un tibicine couronné de myrte et jouant de la double flûte; un Éros ailé vole en avant. Plus loin, une femme (nympheutria?), vue de face, tient une torche de chaque main (δᾷδες νυμφικαί). Derrière la jeune fille marche une autre femme drapée dans un himation à riche bordure et tenant un long flambeau. La composition est fermée de ce côté par une femme marchant à droite, et tenant la main droite élevée; elle porte un cécryphale, une longue robe plissée et un himation dégageant l'épaule droite.

B. Deux femmes se faisant face. Celle de gauche a les deux mains couvertes de son manteau; celle de droite tient d'une main un coffret à pieds orné de points disposés en cercle.

Le travail de la face antérieure est très-soigné; le style est exquis.

Ce vase est publié : *Monumenti inediti dell' Inst.*, vol. X, pl. XXXIV, 1, 1876. *Annali dell' Inst.*, 1876, p. 353 et suiv., article de M. Schreiber. — Cf. Fragment d'amphore attique, nº 500 de ce Catalogue.

504 (sans numéro de catalogue). — *Amphore*, *trouvée en Attique.*

F. 74. H. totale, 0,73. H. du vase jusqu'au col, 0,41.

Le bord du col est décoré d'un ornement ondulé peint en blanc; au-dessous une grecque et des fleurons.

A. Le sujet est la πρόθεσις du mort. Le mort barbu est couché sur un lit de parade dont les montants sont ornés de volutes et de riches palmettes. Les coussins sont décorés de grecques et de zigzags. Le mort est étroitement drapé. Une femme au chevet du lit (tournée à droite) se penche sur lui et se lamente; une autre entoure de ses bras la tête du mort. Au second plan, derrière le lit, une femme se lamente et fait le geste de s'arracher les cheveux; une autre debout au pied du lit étend la main droite sur le corps et porte l'autre à son front avec un geste de douleur.

B. La scène continue sur la face postérieure. Trois jeunes gens et un enfant, vêtus de chlamydes qui laissent le buste nu en drapant étroitement le corps, se dirigent vers la droite; ils élèvent la main droite d'un geste uniforme. A gauche, une femme se lamente.

Sujets figurés sur le col.

A. Trois femmes se lamentent, en faisant le geste de s'arracher les cheveux; celle du milieu est tournée à gauche; les deux autres sont tournées à droite. Beaucoup de retouches mo-

dernes; la figure et le buste entier du premier personnage et la moitié du corps du troisième sont modernes.

B. Deux jeunes gens marchant à droite élèvent la main droite en signe de douleur.

Le style de ce vase est à noter; les types des visages sont empreints d'un caractère très-archaïque.

505 (sans n° de catalogue). — *Grande amphore trouvée en Attique, au cap Kolias.*

F. 73 (moins le détail des anses). H. totale, 0,91; H. jusqu'à l'attache des anses, 0,51; D. du col à l'embouchure, 0,33.

L'amphore a trois anses, dont deux sur la panse. L'embouchure évasée du col est décorée d'un bandeau, d'oves, de lignes ondulées, et de grecques; la gorge offre des palmettes très-élégantes; le bas de la panse est orné d'une grecque et d'un quadrillé rouge et noir. Le vase est brisé en un grand nombre de morceaux; il manque beaucoup de fragments. Des morceaux provenant sans doute de ce vase sont conservés au Ministère des Cultes, à Athènes.

A. Sujet figuré sur le col : quatre femmes dans l'attitude de la lamentation : la première, vue de face (il manque tout le haut du corps jusqu'à la poitrine); la suivante, tournée à droite, vêtue d'une tunique à manches flottantes, s'arrache les cheveux (il manque une partie de la tête); la troisième, tournée à gauche, appuie son visage sur la main droite; la quatrième, en tunique à larges manches avec himation, fait le geste de s'arracher les cheveux (il manque le visage, le bras droit, et le bas du corps).

B. Face antérieure. Exposition (πρόθεσις) du mort. Le mort, imberbe, la tête ornée d'une riche couronne funèbre est couché sur un lit de parade; on aperçoit le haut d'un des montants, décoré d'une volute ionique et d'une élégante palmette. La tête du mort repose sur un coussin décoré de zigzags. A droite, une vieille femme en robe longue et en tunique, tient à deux mains la tête du mort. A gauche, en avant du lit funèbre, quatre femmes se lamentent. La première en robe à larges manches flottantes, s'arrache les cheveux (il manque une partie du buste et tout le bas du corps depuis la ceinture). La seconde, tournée à droite et regardant à gauche, fait le même geste (la plus grande partie de ce personnage a disparu). La troisième a la tête inclinée, appuyée sur la main gauche (il manque tout le bas du corps et une partie de la tête). La quatrième est très-peu visible; sa tête est cachée par le bras de l'un des personnages; il manque tout le milieu du corps.

B. *Cortége funèbre.* — Deux cavaliers (il manque une large partie du vase qui supprime la tête du premier cavalier et celle du cheval, avec une grande partie du buste du cavalier). Les deux personnages sont côte à côte; ils portent le bonnet thrace en peau de renard (ἀλωπεκίς), la tunique courte d'étoffe plissée, et des bottines à retroussis flottants en peau tigrée (ἐμβάδες); un manteau court à riche bordure flotte derrière eux. Ils tiennent leur lance de la main gauche, la pointe en bas, en signe de deuil. Les chevaux à la crinière courte et droite, à la tête sèche et nerveuse, ont l'allure relevée.

Cinq personnages barbus, vêtus de longs manteaux, font les gestes de la lamentation. Leurs cheveux et leurs barbes sont frisés avec soin. Le premier tourné à droite, étend le bras (il manque le bas du corps à partir du buste). La tête du second manque, ainsi que le bas du corps du troisième; les deux autres sont à peine visibles.

Ce beau vase, d'un travail achevé, appartient à la plus belle époque de la peinture rouge de style sévère. Les fragments en ont été publiés en partie.

Voyez *Monumenti inediti dell' Instituto di corrispondenza* etc., VIII. Tav. V, 2 *a*-2 *d*; et Conze, *Annali dell' Instituto*, t. XXXVI, p. 183 et suiv.

506 (842). — *Kélébé trouvée en Attique.*

F. 50. H. avec le couvercle, 0,27; D. du col, 0,095. Le bord de la panse est orné de godrons. La couverte est brun rouge.

A. Scène de toilette nuptiale ou de cadeaux de noces.

Une jeune fille coiffée d'un cécryphale, en robe plissée à manches flottantes, est assise à droite sur un fauteuil; elle étend les mains comme pour recevoir un coffret que porte au-dessus de sa tête une femme placée derrière elle. A droite de la jeune fille, une jeune femme vue de face, en tunique à large bordure serrée à la taille, fait un geste d'admiration. A droite, un jeune homme vêtu d'une chlamyde, le buste nu, appuyé sur un bâton, et la main droite posée sur la hanche, regarde la scène. Sous chaque anse, un génie féminin ailé, vêtu d'une robe talaire, et tenant d'une main une torche allumée, se dirige vers la composition centrale.

B. Deux jeunes femmes en robes plissées et en himation se font face; celle de gauche tient à deux mains un voile qu'elle examine, celle de droite tient un coffret.

Travail assez ordinaire.

507 (1020). — *Amphore à large panse. Trouvée en Attique.*

F. 51. H. 0,15; D. du col, 0,145. Les anses sont doubles; le col est orné d'oves à l'endroit où il s'attache à la panse. Le vase a beaucoup souffert.

A. Une jeune fille, assise à gauche, tient un coffret dont le couvercle est levé (il manque le milieu du corps). Une femme est debout derrière elle. Plus loin, un génie féminin, en robe talaire, tenant des bandelettes de chaque main, vole vers la gauche. A gauche, un génie semblable volait vers la droite; il a presque entièrement disparu.

B. Une femme près d'une colonne, regarde vers la droite; en face d'elle un homme barbu, en manteau, s'éloigne vers la droite (il manque la tête et le bas du corps).

Travail soigné.

508 (1388). — *Grande amphore à couvercle, à anses doubles.*

F. 76. H. totale, 0,80; H. sans le couvercle, 0,365; H. du pied, 0,20.

Le haut de la panse est orné de godrons, de cordons d'oves, et d'une guirlande de myrte délicatement tracée. Au bas, un cordon d'oves.

A. La partie antérieure de la panse offre plusieurs scènes :

a. A gauche, une jeune fille est assise sur un banc (?), vue presque de face; elle porte un cécryphale, un collier de perles figurées par des bossettes, une tunique translucide; un manteau orné de dessins en forme de cercles drape le bas de son corps. Sur le même siége, une jeune fille est assise en sens contraire; elle paraît se retourner pour déposer sur la tête de sa compagne une riche stéphané radiée (la tête, le bras et l'épaule droits sont modernes). Un Éros, les ailes éployées, se tient debout sur le bras de la jeune fille, et de chaque main étend une couronne sur la tête des deux compagnes.

b. A gauche, derrière ce groupe, une jeune fille debout, en péplos orné de croix, tient de la droite un coffret; à droite du groupe, une femme debout appuie le menton sur la main droite et de l'autre main tient un miroir (parties modernes : la tête et une partie du bras droit).

B. *c.* Une jeune fille tournée à droite, en cécryphale et en péplos étend les mains pour recevoir un coffret qu'apporte une autre jeune fille (le bas du corps est moderne).

d. Une jeune fille est assise à droite sur un fauteuil (tout le

milieu du corps est moderne). Elle est coiffée d'un cécryphale et vêtue d'un manteau orné de croix ; à ses pieds est posée une grande kélébé. Un Éros volant à gauche au-dessus d'elle, s'apprête à poser sur sa tête une stéphané radiée. Devant elle, une jeune fille debout tient un coffret (tout le haut du corps est restauré). Plus loin, à droite, un génie féminin ailé vole à gauche et apporte à deux mains un coffret décoré d'un quadrillé rouge et blanc, et un voile (tout le haut du corps est moderne). Entre la jeune fille et le génie, un calathos est posé à terre.

B. (Face postérieure). A gauche, une jeune fille en chiton tient à deux mains un alabastron. Plus loin, vers la droite, une jeune femme porte un coffret décoré d'un quadrillé rouge et noir (le bas du corps est moderne). A droite encore, une jeune fille tient un alabastron (le haut du corps est très-retouché). Enfin, une jeune fille en péplos marche à droite en retournant la tête et porte un coffret.

C. Pied du vase. Cette partie est presque entièrement retouchée, il n'y a d'antique que le bas de la robe de quatre personnages et un calathos posé sur le sol. Au-dessous règne un cordon d'oves.

Travail très-fin, de pur style attique.

Ce vase est publié : *Monumenti inediti dell' Inst.*, vol. X, pl. XLII, 2, 2 *a*, 1876. — *Annali dell' Inst.*, 1876, p. 346, art. de M. Schreiber.
Cf. Vase de Crimée, à l'Ermitage. *Ermitage*, nº 1811. — Stephani, *Compte rendu*, etc., 1860, p. 19; 1865, p. 38. — *Ermitage*, nº 1812. Stephani reconnaît dans des scènes analogues les concours de beauté (κάλλους ἀγῶνες). Cf. Athénée, XIII, 609, F.

509 (1052). — *Amphore montée sur un pied très-allongé, de forme conique.*

F. 76. H. totale, 0,65; H. du corps du vase sans le pied, 0,42; périphérie, 0,72. Ce vase est muni d'un couvercle. Figures rouges sur fond noir. Trouvé en Attique.

Le haut de la panse est décoré de godrons et d'oves.

A. Corps de la panse. A gauche, une femme debout marchant à droite, apporte des deux mains un coffret ouvert et se dirige vers une femme assise en face d'elle. Elle est vêtue d'une robe et d'un chiton sans manches à ceinture, ornés d'une large bordure. La personne assise, tournée à gauche, appuie le coude gauche sur le dossier d'un fauteuil et laisse aller l'autre main sur ses genoux. Elle porte un riche cécryphale et un collier ; elle est vêtue d'une robe translucide, et un himation drape le bas de son corps. Une bandelette est figurée dans le champ au-dessus de sa tête.

Un second sujet est représenté plus loin. Une jeune femme, tournée à gauche, en robe translucide et himation, est assise dans un fauteuil. Elle tient des deux mains un jeune enfant nu, debout sur ses genoux, qui se retourne à demi, la main tendue, comme pour agacer un jeune homme debout à gauche, qui regarde la scène. Il est presque imberbe, vêtu d'une longue chlamyde dégageant l'épaule droite, et s'appuie des deux mains sur un bâton. Une couronne est suspendue dans le champ, au-dessus du groupe de la jeune femme et de l'enfant. A droite et à gauche, deux génies féminins ailés, volant vers le centre, ferment la composition. Ils apportent, celui de gauche un alabastron et un voile; celui de droite, un calathos et un voile.

B. Support du vase. Une jeune fille, assise à gauche, élève la main pour recevoir un coffret orné de carreaux rouges et noirs que lui apporte une suivante. Derrière ce second personnage une colonne indique que la scène se passe dans l'intérieur de la maison. Une bandelette est figurée au-dessus, dans le champ. A gauche, une femme drapée élève d'une main un calathos.

Le travail est très-fin pour la partie supérieure du vase, moins soigné pour le pied.

Ce vase est publié et dessiné : Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. XI, fig. 1. — Cf. comme analogues : *a*. Amphore du Varvakéion, Heydemann, *ibid.*, p. 11, note 14 ; n° 467 de notre Catalogue.

510 (1204). — *Amphore à couvercle, montée sur un pied conique très-allongé.*

F. 76. H. totale, 0,54 ; périphérie, 0,51. H. du vase, sans le support, 0,35. Les anses sont doubles.

A. Sujet figuré sur le corps du vase. Une jeune femme est assise à droite sur un fauteuil; elle étend les bras en avant comme pour recevoir un Éros qui vole vers elle. Il est probable que le sujet n'a rien de mythologique (1) et qu'il se rapporte à tout un ordre d'idées galantes, dont les artistes s'inspirent souvent. De chaque côté de cette scène centrale, une femme est figurée : celle de droite, tournée à gauche, coiffée d'un cécryphale et vêtue d'un péplos, apporte de la main droite un coffret à pied, décoré d'étoiles, et surmonté d'un autre coffret plus petit. A gauche, une autre femme étend les bras comme pour recevoir le coffret ; ces deux personnages encadrent de la sorte la scène centrale. A droite

(1) M. Heydemann serait tenté de reconnaître ici Éros et Aphrodite (*Griech. Vasenbilder*, p. 11. Pl. XI, fig. 1 et note 14).

et à gauche, un génie féminin, ailé, vêtu d'une longue robe et d'un chiton, s'éloigne à grands pas, les ailes éployées.

B. Face postérieure.

Une femme drapée, tournée à droite, se tient debout entre deux autres, qui sont tournées vers elle et portent des torches. Le travail de cette face est très-négligé, et inférieur à celui de la face antérieure.

Ce vase est décrit, sans être dessiné, par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, p. 11, pl. XI, fig. 1 et note 14.

511. — *Amphore, montée sur un pied, à anses doubles.*

F. 76. H. totale, 0,45. H. du vase, sans le pied, 0,23. Ce vase est très-endommagé.

A. Au milieu de la composition, une femme tournée à gauche porte d'une main un coffret avec un voile, de l'autre un voile. La tête manque. A gauche, une femme, faisant face à la précédente, apporte de chaque main un coffret et un voile. La composition était fermée de chaque côté par une figure ailée, qui apportait des voiles et de grands alabastrons.

B. Pied du vase. Une femme, tournée à droite, tient de la main gauche un coffret et un voile orné de dessins géométriques; de l'autre, elle tient un voile. De l'autre côté, une femme ailée (Niké ?), debout, tournée à droite, étend les bras en avant, et tient à deux mains un grand alabastron et un voile. Figure très-effacée.

Le travail de ce vase est médiocre.

512 (873). — *Kalpis.* F. 47. H., 0,30; périphérie, 0,80. Trouvé en Attique.

Un cordon d'oves règne au-dessous de la composition. Un centaure, tourné à droite, tient de la main gauche un canthare (1), et de l'autre un tronc de pin à demi ébranché, auquel sont suspendus deux lièvres (2). Il est barbu, et vêtu d'une chlamyde dégageant l'épaule droite, qui retombe sur la croupe et par devant en plis réguliers. Il est à noter qu'il a, par devant, des jambes et des pieds humains.

(1) Cf. Müller Wieseler, *Denkmäler*, t. II, XLVII, 599. — Welcker, *Rheinisches Museum*, VI, 1839, p. 600.

(2) Cf. Amphorisque à tableaux jaunes et à figures noires et blanches. Collection Dzialynski. — H. de Longpérier, *Revue archéologique*, nouvelle série, t. XVII. — Achille, et Chiron portant deux lièvres attachés à un bâton.

Publié par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. VII, fig. 1. — M. Heydemann y reconnaît la représentation de Chiron. — Cf. Vase publié par M. Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, pl. XLI, 1. — Sur la particularité des pieds humains attribués au Centaure, voyez notre Catalogue, *Lékythos à figures noires*, n° 328.

513 (838). — *Kalpis ou Hydrie*. F. 47. H., 0,32.

Oves aux lèvres et à la gorge du col : grecque au bas de la panse. Au milieu de la composition, une jeune fille est assise sur un fauteuil bas (cathedra) coiffée de bandelettes roses, et vêtue d'une robe à larges manches avec un himation. Elle étend la main pour recevoir un coffret orné de triglyphes peints, que lui présente une femme debout tournée vers elle. Dans le champ, au-dessus, on lit ΚΑΛΕ. Derrière elle, debout, un homme barbu, vêtu d'un manteau, s'appuie sur un bâton long et tors. Travail médiocre.

514 (860). — *Kalpis trouvée en Attique, acquise en* 1867.

F. 47. H., 0,35 ; périphérie, 0,95. Oves au bas du col ; palmettes très-élégantes à la partie inférieure de la panse.

Poseidon et Amymone.

Poseidon, tourné à droite avec la stéphané et vêtu d'une chlamyde translucide décorée de petites croix, s'élance, et saisit par le bras une femme qui s'enfuit (Amymone). Elle est vêtue d'une tunique à manches brodées, et coiffée d'une double bandelette. A droite, un trident. A gauche de ce groupe, une femme en cécryphale, en robe translucide et chiton, s'éloigne en retournant la tête. Elle tient d'une main un pan de sa robe ; de l'autre, le pouce et les doigts rapprochés, elle paraît faire le geste de l'adoration.

Ce vase est publié : Heydemann, *loc. cit.*, pl. II, fig. 1. — Cf. Pyxis du ministère des cultes : Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. I, fig. 2.

515 (1399). — *Pithos*. H., 0,41. D. du col, 0,18. Grecque au bas de la composition.

A. 1re face. Un jeune homme s'enfuit, tourné vers la gauche ; il est vêtu d'une chlamyde qui lui recouvre les mains ; les cheveux, réunis en masse, sont relevés derrière la tête ; une longue boucle tombe sur ses épaules. A droite, une divinité ailée le poursuit, les deux bras étendus ; elle est vêtue d'une robe plissée et d'un himation. On pourrait reconnaître ici le sujet souvent traité de Tithonos poursuivi par Héos (Apollodore, *Biblioth.*, I, 353).

B. 2e face. A droite un personnage tourné à droite tient à la main un sceptre terminé par un fleuron, qui le fait reconnaître

pour un dieu (Poseidon?). Il est vêtu d'une robe plissée et d'un himation. En face, tournée à droite, une femme vêtue d'une robe à manches flottantes et d'un manteau, coiffée d'un cécryphale, étend les deux mains vers lui, comme si elle lui parlait. Travail très-soigné.

Cf. pour le sujet A : *a*. Vase de Cumes : Fiorelli, *Notizia dei Vasi rinvenuti a Cuma*, pl. XV. — Minervini, *Monum. antichi inediti*, p. 19, 26, etc.

b. Vase publié par M. Avellino : Héos et Képhalos : *Bullet. archeolg. napolitano*, I, p. 5, 35. Tavola I.

c. Roulez, *Choix de vases peints du musée de Leyde*, pl. VI.

516 (1295). — *Kalpis*. F. 47. H., 0,28.

La gorge du vase est décorée de palmettes obliques (V. Birch, *History of ancient Pottery*, p. 303, pl. n° 23). Grecque au bord inférieur de la composition.

Une divinité ailée, coiffée d'une double stéphané radiée, en chiton court à manches flottantes et garni d'une riche bordure, marche vivement vers la droite, les deux mains étendues; elle poursuit un jeune homme en pétase et en chlamyde qui fuit vers la droite tenant d'une main une épée. A gauche, un jeune homme dans le même costume s'enfuit vers la gauche en retournant la tête ; il tient d'une main une sorte de massue, de l'autre deux lances.

Niké et les Dioscures (?). Il faut rapprocher de ce vase une peinture de vase qui montre Niké entre les Dioscures :

ΝΙΚΗ. ΚΑΣΤΩΡ. ΠΟΛΥΔΕ///ΚΑΣ.

Archäologische Zeitung, Neue Folge, pl. XXIX, 1.

517 (1289). — F. 47. H., 0,30. Les lèvres du col sont ornées d'oves; à la gorge, des palmettes très-élégantes. Grecque au bas de la panse.

Au milieu, Sappho est assise sur une chaise longue (dans le champ, à côté, on lit ΣΑΠ//////) (1). Elle est tournée à droite et vêtue d'une robe à larges manches flottantes et d'un himation. Elle tient des deux mains un feuillet manuscrit dont les lettres sont lisibles (Voir plus loin). A droite, devant elle, deux jeunes

(1) ΣΑΠ[ΦΟ]. Cf. ΣΑΦΟ sur un vase de Munich. Otto Iahn, *Beschr. der Vasensam. zu München*, n° 753.

ΦΣΑΦΟ sur une kalpis de la collection de la comtesse Dzialinska. H. de Longpérier, *Rev. arch.*, nouvelle série, t. XVII, p. 345.

filles en himation se tiennent debout et paraissent écouter avec une attention respectueuse. L'une d'elles tient une lyre; l'autre s'appuie sur l'épaule de sa compagne. Derrière Sappho, une troisième jeune fille tournée à droite étend une main au-dessus de Sappho et tient l'autre cachée sous son himation. Dans le champ, deux couronnes, l'une au-dessus de Sappho, l'autre au-dessus du groupe des deux jeunes filles. Dans le champ, près de la jeune fille de droite, on lit : ΚΑΛΛΙΣ. Près de celle de gauche : ΝΙΚΟΓΟΛΙΣ.

Le feuillet que tient Sappho porte les lettres suivantes (Voir pl. V, n° 29).

ΘΕΟΙ
ΗΕΡΤ
ΩΝ
ΕΠΕ
ΩΝ
Α ou Ε] ΡΧ
ΟΜ
ΑΙΑ
ΓΓ[Ε ///////
Ν[Ε? ///////
Υ[Μ?
Ν ///////

Ligne 2. La quatrième lettre paraît être un Ι. Ligne 6. La première lettre est cachée par un des doigts de Sappho. Les mots présentent un sens; on peut essayer de les restituer ainsi :

Θεοί ἠερ[ί]ων ἐπέων, [ἔ]ρχομαι ἄγγ[ελος] ν[έων] ὕ[μ]ν[ων.

Sur la marge de droite, on lit : ΕΠΕΑ (ἔπεα), écrit en travers, et sur celle de gauche, ΙΙΤΕΡΔΕΤ[Ι

Il faut rapprocher de ce curieux exemple d'un fragment assez long écrit sur un vase, l'invocation poétique qu'on lit sur une coupe signée Douris (ΔΟΡΙΣ ΕΛRΑΦΣΕΝ). (Michaelis, *Arch. Zeitung*, *Neue Folge*, 1874, pl. I).

ΜΟΙΣΑΜΟΙ
ΑΘΙΣΚΑΜΑΝΔRΟΝ
ΕVRΩΝΑR+ΟΜΑΙ
ΑΕΙΝΔΕΝ

Μοῦσά μοι ἀμφὶ Σκάμανδρον εὔῤῥοον ἄρχομ' ἀείδειν.

Ce vase a été dessiné par M. Chaplain, pour *les Céramiques de la Grèce propre*, planche VI.

Cf. comme représentations de Sappho :

a. Vase de Munich : Sappho et Alcée. Otto Iahn, *Beschr. der Vasensam. zu München*, n° 753.

b. Kalpis : Collection de la comtesse Dzialynska. H. de Longpérier, *Revue archéologique*, nouvelle série, t. XVII. 345 et suiv.

c. Pyxis de la collection Philémon, à Athènes : figures rouges sur fond noir. Inédite : Série de sujets empruntée aux amours de Sappho et de Phaon.

d. De Witte, *Catalogue Durand*, n° 423. — *Ibid.*, note. Vase de la collection Middleton avec Sappho assise, tenant un rouleau, et à côté d'elle un génie ailé (Ταλας).

518 (1248). — *Œnochoé*. F. 64. H., 0,17. Trouvé à Milo. Le haut de la panse est orné de godrons, le bas d'un cordon d'oves.

Au milieu, une Amazone coiffée de la mitre phrygienne, avec une tunique brodée et des anaxyrides, marche vivement vers la droite en retournant la tête ; elle tient de la main droite une hache, et de la gauche une corne à boire. A droite et à gauche, deux femmes vêtues de manteaux sont tournées vers elle ; l'une d'elles s'appuie sur un long bâton. Travail grossier.

519 (1389). — *Péliké*, *acquise en* 1873.

F. 46. H., 0,33. Autour de la gorge règne une série de palmettes obliques. Sous les anses, des palmettes grossières.

A. A gauche, une femme en chiton sans manches, serré par une ceinture, tient d'une main un prochoos, de l'autre une patère. En face d'elle, tourné à gauche, un éphèbe à cheval, en chlamyde, avec le pétase suspendu aux épaules, tient deux lances à la main. Entre les deux personnages est figuré un autel tétragonal sur lequel paraît être posée de champ une phiale dont le centre est décoré d'une figure (peut-être un Gorgonéion).

B. Trois éphèbes drapés dans leur manteau ; les deux premiers à gauche font face au troisième, tourné à gauche.

L'exécution de ce second sujet est très-négligée.

520 (1000). — *Œnochoé*.

F. 64. H., 0,19. Oves au bas de la panse.

A gauche, un homme barbu, vu en face, regardant à droite, vêtu d'un manteau, s'appuie sur un long bâton. A droite, tournée vers lui, une jeune fille s'avance dans une attitude religieuse et lui présente de la main droit une patère. Travail très-sûr. Il faut observer que ni les cheveux ni la barbe du personnage masculin ne sont peints.

521 (1522). — *Péliké avec couvercle, trouvée à Athènes.*

Le couvercle est surmonté d'un gros bouton en forme d'urne. Oves aux lèvres du col, à la gorge, et au bas de la panse. Sous les anses, des palmettes de forme assez lourde. F. 78. H. totale, 0,52 ; H. du vase sans le couvercle, 0,37.

Combat des Amazones et des Athéniens.

A gauche, une Amazone coiffée de la mitre phrygienne, en tunique ornée de broderies noires et en anaxyrides, fait le geste de tirer de l'arc. Plus loin, vers la droite, une autre Amazone montée sur un cheval blanc, coiffée de la mitre, élève la main droite comme pour frapper, et de la gauche tient les rênes du cheval ; le frontaïl du cheval est orné de bossettes en relief ; il porte au col une sorte de collier décoré de deux rangs de perles figurées par des bossettes en saillie. L'Amazone semble prête à frapper un guerrier nu, vu de dos, tombé sur le genou droit ; il tient de la main droite une épée et s'abrite derrière un bouclier dont le bord est décoré de bossettes en relief. Il porte une chlamyde flottante sur l'épaule gauche ; des bandelettes entourent ses cheveux. A droite, un guerrier grec, vêtu d'un chiton, avec un casque athénien à cimier, poursuit, la lance levée, une Amazone qui fuit vers la droite ; le guerrier porte un bouclier avec une ligne ondulée (serpent ?) pour épisème. L'Amazone se défend, le bras droit levé ; elle porte les cheveux courts et ceints de bandelettes ; sa tunique est ornée de dessins très-riches ; elle a des anaxyrides et porte un bouclier en forme de *pelta* avec une étoile pour épisème.

B. Éphèbe nu, enveloppé d'un manteau, tourné à droite, et tenant d'une main une στλεγγίς. Travail négligé.

Le style de ce vase est très-particulier ; le fond de la peinture tire sur le jaune ; le blanc mat y est prodigué ; il y a des fautes de dessin manifestes ; par exemple dans la figure de l'Athénien qui se défend, la jambe droite offre un raccourci très-défectueux.

Le sujet est des plus fréquents sur les vases peints. Voyez surtout le vase de Naples : Fiorelli, *Notizia dei vasi*, etc., VIII ; et Heydemann, *Vasensammlungen des Museo nazionale zu Neapel*, n° 239. R. C.

522 (1523). — *Péliké*. F. 78. H. totale, 0,45 ; H. du vase, 0,39. Couvercle avec bouton (qui est brisé). Trouvé à Athènes.

Les lèvres du col sont décorées d'oves ; une rangée d'oves et au-dessous une autre de rais de cœur court autour du col. Sous les anses des palmettes très-larges d'un style assez lourd.

Pâris et les trois déesses.

A. Au milieu, un personnage en costume oriental (Pâris) est assis sur un rocher que recouvre sa tunique. Il est tourné à gauche et regarde en face. Son menton repose sur sa main droite. Il est vêtu d'une tunique orientale à manches collantes richement bordée et d'anaxyrides; il est coiffé d'une mitre posée sur sa longue chevelure. Près de lui vole un Éros, le corps peint en blanc, très-effacé et qui ne se détache plus qu'en silhouette. Il fait le geste de prendre à deux mains la tête de Pâris, comme pour la tourner vers un personnage qui se tient debout derrière lui (Hermès), coiffé d'un bonnet conique et vêtu d'une chlamyde. A la droite d'Hermès, dans le champ, un génie féminin ailé, le corps peint en blanc, vole vers la droite.

A droite de Pâris, Athéné est assise en face regardant à gauche. Elle est coiffée d'un casque et vêtue du péplos grec. Elle s'appuie de la main droite sur un bouclier rond, et de la gauche paraît tenir une lance que l'artiste n'a pas figurée. Au second plan, à gauche de Pâris, on distingue la silhouette d'un figure de femme très-effacée qui la montre tournée à droite et drapée. On aperçoit à jour frisant des traces de blanc qui indiquent la figure et les mains. Il est probable qu'il faut ici reconnaître Aphrodite. A gauche, au premier plan, une femme assise sur un trône (Héra) paraît s'appuyer sur un sceptre dont il ne reste pas de traces et que le céramiste n'avait sans doute pas représenté. Elle est vêtue d'une tunique et d'un manteau largement drapé. Au-dessus d'elle, dans le champ, on aperçoit une tête de femme et une partie des épaules, qui portent des ailes (Iris?).

B. Dionysos, vu de de face, regardant à droite, s'appuie sur une colonne très-mince et tient de la main droite un thyrse à tige noueuse sur lequel il s'appuie. A gauche, une femme debout (bacchante), en robe et péplos, s'appuie du bras droit sur un grand tympanon. A droite, assise du même côté, une femme (bacchante) coiffée de bandelettes, en robe sans manches et himation, s'appuie d'un côté sur un grand tympanon et tient un thyrse de la main gauche; elle regarde à gauche.

Le style de ce vase est lourd et maniéré; les draperies sont traitées mollement; le style général sent l'apprêt et la convention qui seront fréquents à l'époque romaine.

Ce vase est signalé dans les Πρακτικὰ τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας, 1875, article de M. Koumanoudis.

SUJETS TIRÉS DE LA VIE ORDINAIRE.

523 (1070). — *Péliké. Acquise en 1870.*

F. 46. H., 0,26 ; périphérie, 0,53. Oves à la gorge du col. *Femmes au bain.*

Au milieu, une femme nue est accroupie, tournée vers la droite, elle soutient de la main gauche sa chevelure dénouée, sur laquelle une femme debout (tournée à gauche) en chiton sans manches, verse de l'eau contenue dans une hydrie. A gauche une autre femme arrange d'une main sa chevelure, et de l'autre tient un miroir où elle se regarde ; son manteau retombe derrière elle, et elle en retient un des pans entre ses deux genoux par un arrangement assez gracieux. Une chlamyde est figurée dans le champ. Art médiocre.

Cf. *Élite céramographique*, t. IV, pl. XI, XVII, XVIII, etc. — Cf. Sujet analogue : Coupe à figures rouges, Gerhard, *Auserlesene griechische Vasenbilder*, pl. CCXCV, CCXCVI. — Miroir de Præneste, *Monumenti inediti dell' Inst.*, IX, pl. XXVIII. *Annali*, 1871, p. 117.

524 (sans n° de catalogue). — *Kalpis.*

F. 47. H., 0,29. Le col est orné d'oves ; à la gorge, palmettes très-fines : grecque au bas de la panse.

Au milieu, une jeune fille, coiffée d'une stéphané doublement radiée, en péplos sans manches, vue de face, et regardant à gauche, tient un miroir. A droite, une jeune fille avec stéphané radiée, vêtue d'une robe à petits plis et d'un chiton sans manches, tournée à droite, apporte à deux mains un coffret, dont les pieds figurent des pattes de lion. A droite, une jeune fille (même costume) marche vers la gauche, et apporte d'une main un alabastron, de l'autre une pyxis ronde à couvercle, posée sur un pied. A ses pieds, une oie ou cigogne tournée à droite. Travail soigné.

Cf. Lékythos à figures rouges du Varvakéion, n° 602 de ce Catalogue. Jeune fille jouant avec une oie. Cf. Sophocl. fragment., n° 781, éd. Nauk, « τὸν χηνὰ τιθασόν. »

525 (1299). — *Kalpis. Acquise en 1871.*

F. 47. H., 0,37. Le col et les lèvres sont décorés d'oves. Au bas du col une guirlande de myrte ; au bas de la panse une grecque assez irrégulière.

Une femme assise à droite sur un siége bas, en tunique à larges

manches, et en himation, tient des deux mains étendues un objet que le céramiste n'a pas figuré, sans doute un collier. Dans le champ, au-dessus de sa tête, des tænies. En face d'elle, tournée à gauche, une femme lui apporte un coffret monté sur deux pieds; derrière, une autre femme lui apporte une sorte de pyxis à pied. Devant elle, une oie ou une cigogne.

Beau travail; style attique. Sujet identique au précédent.

526. — *Hydrie*. F. 52. H., 0,295. Rangée d'oves au bord du col: grecque au bas de la panse.

Scène de toilette. Une femme assise à droite dans un fauteuil, coiffée d'un cécryphale, et vêtue d'une robe talaire avec un manteau, tient de la main droite un miroir où elle paraît se regarder. Devant elle, tournée à gauche, une jeune fille coiffée de même, en péplos sans manches et en robe talaire, lui présente de la main droite un coffret, de la gauche un alabastron. A droite, derrière le personnage principal, une jeune fille tournée à droite, coiffée d'une bandelette et vêtue d'une robe à longues manches, tient des deux mains un collier de perles figurées par des bossettes en relief; elle porte elle-même un collier composé d'un bijou en forme de cœur suspendu à un fil.

Dans le champ est figurée une sorte de bourse allongée, ornée de broderies. Travail très-soigné. Style attique.

527. — *Péliké*. F. 46. H., 0,34. Les anses sont tournées en spirale. La gorge du col est ornée d'une guirlande de laurier; le bas de la composition est fermé par une grecque.

A. 1re face. Une femme tournée à droite, en cécryphale, en robe talaire et en manteau, étend les mains vers une femme placée en face d'elle et qui lui tend la main droite; elle est vêtue d'une robe à larges manches flottantes, et d'un manteau à large bordure. Elles sont séparées par un coffret porté sur deux pieds.

B. Une femme coiffée d'un cécryphale, drapée, fait face à une autre femme, également drapée, tournée à gauche, et qui tient de la main droite une sorte de rinceau ou d'enroulement de feuillage.

Le travail de cette face du vase est très-médiocre.

528 (1300). — *Kalpis*. F. 47. H., 0,26.

Le vase est en plusieurs morceaux. Le col est décoré d'oves et d'une guirlande de feuilles aiguës, très-élégante. La composition occupe le haut de la panse, dans la partie qui est bombée; elle est fermée au bas par un cordon d'oves.

A. Au milieu de la composition, une jeune femme est assise, tournée vers la droite, elle est coiffée d'une riche sphendoné ornée de petites croix; elle porte des boucles d'oreilles; sur une robe à manches courtes et larges, est drapé un riche manteau décoré d'ornements composés de points groupés par trois. La jeune femme relève derrière sa tête un pan de son manteau, et laisse tomber la main gauche sur ses genoux. Un Éros ailé, coiffé d'une bandelette, vole près d'elle, et la jambe droite ployée, semble prêt à monter sur ses genoux. De la main gauche il lui montre une jeune fille qui s'avance vers elle, à droite, lui présentant de la main droite une sorte de voile ou de longue bourse brodée. Elle est vêtue d'une robe ouverte sur le côté, avec une large bordure, et d'un péplos très-élégant; elle porte une double bandelette et un collier; de la main gauche, elle tient relevé derrière son épaule un coin de son péplos. A gauche, une jeune femme en péplos et robe à large bordure, et parée d'un collier, tient de la main gauche une tige de myrte; par un caprice de l'artiste, les feuilles inférieures sont plantées dans un sens opposé à celui des feuilles supérieures. Dans le champ, au-dessus du personnage principal, une couronne de myrte; de chaque côté, des rinceaux.

B. A gauche, derrière l'anse, et un peu entamée par l'attache de l'anse, une femme drapée regardant la scène, et tournée à droite.

C. A droite, une jeune femme drapée, en chlamyde, apporte un alabastron. Derrière l'anse postérieure, des palmettes, des enroulements de feuillage très-élégants.

Travail très-soigné et du meilleur style.

Cf. L. Ross, *Arch. Anzeiger,* 1856, p. 140*, n° 2.

529 (1314). — *Kalpis, acquise en 1872.*

F. 47. H., 0,34. Le bord du col est orné d'oves; dans le bas, une grecque ferme la composition.

Le sujet figuré est un jeu de jeunes filles. Deux jeunes filles se faisant face sont en train de se balancer et sautent légèrement à chaque extrémité d'une longue planche flexible posée sur deux supports ronds, offrant l'aspect de troncs d'arbres sciés qu'on verrait du côté de la section horizontale. Les deux jeunes filles, qui sont encore des enfants, à la taille peu élevée et aux formes peu accusées, sont vêtues de robes longues, serrées à la taille par une ceinture; leurs cheveux sont relevés en boucles au-dessus de la tête (Cf. Pausanias, X, 25, 10). Derrière cette sorte d'escarpo-

lette, au second plan, deux jeunes filles plus âgées assistent au jeu et semblent conseiller leurs petites compagnes. Celle de gauche, vêtue d'une robe sans manches, les cheveux tombant en masse derrière la nuque, semble indiquer à la sauteuse la plus rapprochée d'elle une modification dans son jeu (la figure est presque entièrement refaite par des mains modernes). La jeune fille de droite, tournée à gauche, les cheveux réunis en une sorte de corymbe, est vêtue d'une robe à manches et d'un large himation. Elle tient un miroir d'une main et paraît parler à l'enfant la plus rapprochée, qui saute toute droite, les deux bras élevés et les mains jointes au-dessus de sa tête.

Travail très-fin; la composition est très-gracieuse et l'arrangement des figures plein de goût.

530 (1063). — *Hydrie, trouvée en Attique.*

F. 52. H. 0,32. Le bord du col est décoré d'oves, la partie inférieure porte des palmettes d'une rare élégance. Le bas de la panse est orné d'une grecque; oves autour de l'attache des anses.

A. Une jeune fille, vêtue d'une robe à larges manches, attachée sur les bras avec des agrafes, est assise dans un fauteuil, accoudée sur le dossier, la tête penchée avec une expression pensive et souriante. De la main gauche, ramenée en arrière par un geste très-élégant, elle tient un coin de son manteau qui passe derrière ses épaules. Derrière elle, une femme debout, les cheveux réunis sous un cécryphale, vêtue d'une robe à manches flottantes et d'un himation, élève au-dessus de la tête de la jeune fille une couronne de myrte. A droite, faisant face à ce groupe, une jeune fille debout, tient d'une main un coffret, de l'autre un alabastron. Plus loin, fermant la composition à droite et passant entre les attaches de l'anse, une femme, les cheveux courts et bouclés, vêtue d'une robe à larges manches et d'un himation, élève la main droite, comme faisant un geste d'admiration. A gauche du groupe central et fermant la composition de ce côté, une femme (même costume) debout près d'une colonne, regarde la scène.

Exécution libre et élégante.

SCÈNES DIONYSIAQUES.

531 (1402). — *Péliké.* F. 46. H., 0,20. Guirlande de laurier autour du col; grecque au bas de la panse.

A. *Cortége dionysiaque.* Dionysos barbu, la chevelure très-longue, retenue par une stéphané ornée de feuilles d'ache, dont les

deux bouts retombent par derrière, et vêtu d'une longue robe plissée et d'un manteau, tient d'une main un thyrse, de la droite un canthare. Il s'avance vers la droite d'une démarche chancelante, regardant à gauche, et s'appuyant sur le thyrse; à gauche, une femme (bacchante) marche vers la droite; elle est vêtue d'un péplos et d'une robe dont les plis, indiqués par des lignes bouclées, sont d'un assez mauvais effet. Elle tient d'une main la torche des initiations, dont la flamme est indiquée au blanc de retouche, de l'autre un prochoos. Elle est couronnée d'ache. En avant du cortége, un jeune satyre, camard, couronné d'ache, joue de la double flûte.

B. Cette face est gâtée par un dépôt de terre qui a altéré les figures. Trois éphèbes drapés dans leurs manteaux. Les deux premiers à droite sont tournés à droite, celui du milieu est complétement drapé, les deux autres tiennent de longs bâtons. Exécution médiocre.

532 (1343). — *Œnochoé*, *trouvée à Athènes.*

F. 64. H., 0,21. Le devant de la panse est orné d'un tableau décoré d'oves en haut et en bas.

A gauche, un satyre chauve et barbu, dansant en face d'une bacchante dansant également et tenant d'une main la *ferula* (ou un thyrse). Ils sont tous deux vêtus de la même façon, et portent une robe sans manches, avec un péplos bigarré. Travail médiocre.

533. — *Péliké.*

F. 46. H., 0,33. Style d'Athènes. Ce vase est très-endommagé. La gorge du vase est ornée de palmettes disposées obliquement; palmettes sous les anses.

A. Dionysos barbu (une partie de la tête manque) est assis à droite dans un fauteuil, où il s'accoude d'un bras; de l'autre main, il s'appuie sur un thyrse. Il est vêtu d'une robe longue, d'une tunique décorée de zigzags et par-dessus d'une chlamyde enrichie d'ornements en forme de cercles. Son costume est tout oriental. Devant lui, une jeune fille (Ariadne?) vêtue d'une robe serrée à la taille et parée de bracelets, tient d'une main une œnochoé, de l'autre élève un canthare qu'elle présente au dieu. A droite de ce groupe, un satyre tourné à droite, barbu, couronné d'ache et portant la queue de cheval, se tient debout, une main élevée, l'autre abaissée, comme s'il jouait des crotales. En face de lui, tournée à gauche, une femme (bacchante) joue de la double

flûte. Elle porte une stéphané radiée et un cécryphale, des boucles d'oreille et un collier. Elle est vêtue d'une robe talaire, à plis fins, et d'un chiton sans manches.

B. Au-dessus de ce tableau, la gorge du col est décorée d'une guirlande de myrte. Un jeune homme, en chlamyde, chaussé de bottines, le pétase flottant derrière les épaules, tient de la main gauche sur son épaule deux lances ; de la main droite, portée en avant, il s'apprête à saisir une femme qui fuit à droite, les deux mains étendues et regardant à gauche. Elle porte un collier marqué par de petits points et une robe talaire, serrée à la taille. Derrière le jeune homme, une femme drapée dans son manteau et coiffée de bandelettes fuit à gauche en regardant à droite.

Exécution moins soignée que celle du premier tableau.

534 (956). — *Péliké, trouvée en Attique, acquise en* 1868.

F. 46. H., 0,31 ; périphérie, 0,76. Guirlande de myrte autour du col ; grecque au bas de la composition ; palmettes sous les anses.

A. Dionysos vu de face, couronné d'ache, et portant la chlamyde derrière les épaules, tient de la main droite un canthare, de la gauche un thyrse. Il regarde à droite vers une bacchante couronnée d'ache, en péplos à ceinture et en robe plissée, qui lui apporte un canthare ; elle tient ce vase de la main droite, et de l'autre main y verse le contenu d'un prochoos. A gauche, une bacchante tournée vers la droite, élève d'une main un askos, de l'autre tient un thyrse ou une *ferula.*

B. Trois éphèbes drapés. La peinture de ce revers est très-effacée.

535 (1357). — *Péliké.* F. 46. H., 0,255. Trouvé à Athènes.

La gorge du vase est ornée d'une guirlande de myrte ; sous les anses, rinceaux et palmettes. Une grecque règne au bas de la composition.

A. A gauche, un joueur de flûte est assis à droite dans un fauteuil : il est couronné de lauriers, et une draperie couvre le bas de son corps, tandis que le haut est nu. Il joue de la double flûte. Au-dessus de lui, et un peu à droite, dans le champ, une lyre est suspendue. En face de lui, tournée à droite, une jeune fille se tient debout, dansant, les deux bras étendus. Elle est coiffée d'une stéphané blanche radiée, posée sur des cheveux courts et flottants ; elle porte une robe courte à plis fins, et par-dessus une sorte

de tunique serrée à la taille, décorée comme le sont d'habitude celles des Amazones. Elle a des formes jeunes, peu accusées. Le travail est soigné. La couverte noire, très-altérée, a passé au rouge.

B. Deux personnages drapés se faisant face. Celui de gauche est complétement drapé, et porte une bandelette autour du front. Celui de droite est vêtu d'une chlamyde, qui dégage le bras droit, et de la même main il tient un bâton recourbé. Un fût de colonne sépare les deux personnages. Le travail de cette face est très-négligé.

536 (1400). — *Hydrie*. F. 52. H., 0,30. Acquis en 1873.

Le devant de la panse jusqu'à la hauteur des anses est orné d'un tableau, décoré de fleurons dans le haut et dans le bas, et de zigzags sur les côtés. Il n'est pas intact; il manque une partie de la représentation à droite.

A. A gauche, un satyre chauve, barbu, et ithyphallique, avec une queue de cheval, tient d'une main sur l'épaule droite une ferula, et de l'autre étendue un vase en forme de prochoos, à col très-effilé, avec lequel il fait une libation sur un autel, orné de volutes et d'un bandeau. A droite, Dionysos, barbu, vêtu d'une longue robe et d'une pardalide, qui entoure son buste, marche vers la droite, en détournant la tête, et de la main droite tient au-dessus de l'autel une corne à boire. Plus loin un satyre barbu, avec la queue de cheval, danse en plongeant la main droite dans un grand vase en forme de pithos, posé sur une sorte de cippe. Derrière lui, une ferula. Plus loin, à droite, une bacchante, dont il ne reste que la partie supérieure du corps, paraît en proie à la fureur orgiastique, et crie en élevant la main droite. Elle est coiffée d'une stéphané posée sur des cheveux courts et épars; elle porte une robe à longues manches. Travail très-fin.

537 (962). — *Péliké trouvée à Corinthe, acquise en* 1868.

F. 46. H., 0,30; périphérie de la panse, 0,68. Figures jaunes sur fond noir.

Le devant de la panse et le revers sont ornés de deux tableaux, fermés dans le haut et le bas par une grecque, et sur les côtés par des zigzags.

A. Un éphèbe en manteau de bain, coiffé d'une bandelette rouge, est tourné vers la gauche; de chaque côté se tient un éraste. Celui de gauche, tourné vers l'éphèbe, est barbu et couronné de myrte; drapé dans un himation, qui laisse le torse à nu,

il s'appuie de la main droite sur un bâton noueux, et étend l'autre main vers le jeune homme. Celui de droite, imberbe, tient de la main gauche une sorte de tige peinte en rouge, et s'appuie sur un bâton. Tous deux croisent les jambes dans l'attitude qui se retrouve souvent sur les vases peints. Dans le champ, au-dessus de l'éphèbe, l'inscription : ΚΑΛΟΣ.

B. Au milieu, un éphèbe en manteau de bain, coiffé d'une bandelette, marche vers la droite. Au-dessus, on lit : ΚΑΛΟΣ.

A droite un personnage imberbe, avec himation, marche vers la droite en retournant la tête ; il tient un bâton à crosse recourbée. A gauche, un troisième personnage barbu, couronné de myrte (la couronne est peinte au rouge de retouche) marche vers la droite ; d'une main, il tient un long bâton, de l'autre, il fait un geste d'admiration. Le travail est très-soigné.

Décrit par M. Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. I, fig. 2, p. 1, note 13 *f*.

538. — *Œnochoé*. F. 64. H., 0,16.

Le devant de la panse est orné d'un tableau, décoré d'oves dans le haut, d'une grecque et d'un quadrillé dans le bas.

Un éphèbe tourné à droite, nu, le pied posé sur une pierre, et courbé en avant, étend la main vers une tige de myrte, qu'un autre éphèbe semble aussi vouloir saisir. Celui-ci est vu de face et regarde à gauche. Il est drapé dans son manteau. Le travail est soigné ; mais le vase a souffert ; quelques détails ont été effacés

539. — *Péliké*. F. 46. H., 0,28.

Oves à la gorge du col ; grecque au bas de la panse.

A. Au milieu, monté sur deux degrés, et vu de face, un enfant est debout, regardant à droite. Ses cheveux sont ceints d'une bandelette. Il est vêtu d'une robe longue, et par-dessus d'une tunique serrée à la taille, richement bordée. On aperçoit à droite un pan d'un manteau en étoffe ornée de stries, analogue pour la décoration à celle dont sont faites les anaxyrides des Amazones. De la main gauche il tient une lyre ornée de bandelettes ; de la droite abaissée il porte un objet où l'on peut reconnaître un plectre. A droite, tourné vers lui, un personnage barbu est assis dans un fauteuil : il est coiffé d'une bandelette, et entièrement vêtu d'un manteau, sauf le bras droit qui s'appuie sur un long bâton (1). A gauche,

(1) Cf. le personnage analogue qu'on désigne sous le nom de paidotribe dans la composition d'une coupe de *Douris*, *Archäologische Zeitung*, 1874, *Neue Folge*, pl. I. Ici, c'est à coup sûr le juge de la lutte.

une Niké ailée, vêtue d'un péplos, apporte vers le jeune homme de longues bandelettes, dont elle s'apprête à le couronner. Le travail de cette partie du vase est excellent.

B. Trois personnages drapés. Très-effacé.

Ce vase a été dessiné pour l'ouvrage de MM. A. Dumont et Chaplain : *Les Céramiques de la Grèce propre*, pl. XVII.

Cf. pour le sujet de la face A, *couronnement d'un citharède*, Gerhard' *Auserles. griech. Vasenb.*, II, CXLI. *Etrusk. und Kampan. Vasenb.*, I, d'Hancarville, I, 37; III, 31. Sur ce dernier, le citharède est barbu, et Athéné, à gauche, assiste au couronnement.

540. — F. 46. H., 0,14.

A. Personnage barbu, coiffé de bandelettes et tourné à droite. Il est vêtu d'une chlamyde et s'appuie sur un bâton. Il étend le bras droit vers un éphèbe qui se tient debout devant lui, drapé dans son manteau de bain. Il porte une chevelure frisée, dont les boucles sont indiquées sur le devant de la tête par de légères bossettes en saillie. Entre les deux, dans le champ, on voit figurés le strigile (στλεγγίς) et l'éponge qui se trouvent dans presque toutes les scènes de gymnase ou de palestre. Ce vase offre un détail de technique particulier. Le bras du personnage barbu a été dessiné sur la pâte encore molle avec une pointe émoussée ; le céramiste n'a pas suivi ces contours, qui restent très-apparents.

B. Éphèbe en manteau de bain, tourné à gauche, la main droite étendue et sortant du manteau.

541 (85).— *Kalpis, trouvée dans un tombeau aux environs d'Athènes.*

F. 47. H., 0,31. Très-brisée et recollée en plusieurs endroits.

Le devant de la panse est orné d'un tableau encadré d'une grecque à la partie supérieure et dans le bas, et d'un ornement en forme de zigzag sur les côtés. A gauche, un homme barbu coiffé d'une bandelette se tient les jambes croisées, le haut du corps en avant, appuyé sur un bâton noueux ; il est drapé à demi dans un manteau et tient la main droite posée sur sa hanche. De la gauche, il présente une lyre à un éphèbe debout devant lui, drapé complétement dans un manteau de bain. Devant le personnage barbu, un chien aboie en sautant. Il a le véritable type des chiens grecs : le museau pointu et effilé, le poil long, la queue retroussée et très-fournie. Travail soigné, avec des traces d'archaïsme affecté dans les figures.

Cf. pour la représentation d'un éraste offrant une lyre à un éphèbe, Gerhard, *Auserlesene griechische Vasenbilder*, pl. CCLXXVIII,

CCXXXIX, nº 2. Éphèbe offrant une lyre à un autre éphèbe. — *Ibid.*, pl. CCLXXXVII, nº 2. Éros offrant une lyre à un éphèbe qui s'enfuit.

542 (1051). — *Imbrex trouvé en Attique.*

F. 5. Longueur, 0,25. Acquis en 1868.

A. Une femme debout, regardant à gauche ; une autre lui apporte un calathos ; une troisième à droite lui présente un miroir.

B. Même représentation avec des variantes de détail.

Ce vase est très-endommagé.

543. — *Imbrex.* F. 5. Longueur, 0,26 ; largeur à l'orifice, 0,14.

A. Une femme tient de la gauche un alabastron. En face, un éphèbe en chlamyde, les jambes croisés, s'appuie sur un bâton noueux. Dans le champ, un alabastron. Plus loin, une femme se tient debout, entièrement drapée dans un himation qui lui couvre le bas du visage.

B. Une jeune femme tient une bandelette ; devant elle, un éphèbe s'appuie sur un bâton. Plus loin, un autre éphèbe se tient dans la même attitude devant une femme qui tient un alabastron.

Travail négligé. *Céramiques de la Grèce propre*, pl. XIX.

544 (1050). — F. 5. Longueur, 0,26 ; largeur à l'orifice, 0,16.

Les faces latérales sont décorées de guirlandes de myrte. Le fond offre la représentation d'une tête de femme parée d'une stéphané et de boucles d'oreilles, tournée à droite. *Céramiques*, pl. XX.

IIIe SÉRIE.

VASES DE STYLE BÉOTIEN, A SUJETS DIONYSIAQUES.

545 (871). — *Cratère trouvé en Béotie.*

F. 45. H., 0,40 ; D. de l'orifice, 0,34 ; périphérie, 0,53. Le haut du vase est décoré d'une guirlande de feuilles de laurier (?) répétée au bas de la panse.

A. Première face. Dionysos jeune, sans barbe, les cheveux épandus sur les épaules et couronné d'ache, est assis à droite sur sa chlamyde ; il s'appuie sur le coude gauche, et de la droite tient son thyrse. Devant lui, tournée à gauche, une bacchante danse,

tenant de la main droite un thyrse et de la gauche un tympanon (le milieu du tympanon est décoré d'une étoile). Elle porte un péplos et une nébride flottant sur l'épaule gauche. Les parties nues de son corps sont peintes en blanc. A gauche, un satyre joue de la double flûte; il est barbu, porte la queue de cheval; une nébride flotte sur son épaule gauche; il est couronné d'ache.

B. Deuxième face. Trois éphèbes. Celui de droite est tourné à gauche et fait face aux deux autres, qui sont enveloppés tout entiers dans leurs manteaux; le premier étend vers eux la main droite qui sort du manteau. Derrière chacun d'eux est figuré une sorte de cippe rectangulaire; dans le champ deux couronnes. Dans le haut de la panse, sous chacune des anses, on voit un autel.

Ce vase est décrit en partie (face A) par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, p. 3, note 4.

Cf. comme analogues :

a. Coupe profonde du Varvakéion (966), nº 472.

b. Péliké de Béotie, H., 0,36; périphérie, 0,80, nº 546 de notre Catalogue.

c. Collection privée d'Athènes : Heydemann, *loc. cit.*, p. 3, note 6.

d. De Witte, *Catalogue Durand*, nº 80. Vase d'Apulie.

546. — *Péliké. Béotie.*

F. 46. H., 0,36; périphérie, 0,80.

Les lèvres du col sont ornées d'oves, et la gorge de palmettes. Une grecque ferme la représentation au bas de la panse; sous les anses, des palmettes assez grossières.

A. Dionysos, tourné à droite et regardant à gauche, occupe le milieu de la composition. Il est imberbe, nu et assis sur sa chlamyde; sa chevelure est entourée d'une bandelette et d'une couronne d'ache; il tient de la main droite une bandelette blanche, de l'autre un thyrse ou une *ferula* qui se termine par une grappe peinte en blanc et un bouquet de feuilles. Sur le sol gît renversé un canthare couronné de lierre. Devant lui, à gauche, une femme se tient debout; on peut reconnaître Ariadne dans ce personnage. Elle porte des boucles d'oreilles, un collier et une couronne d'ache; tous ces accessoires ainsi que les bracelets sont figurés au blanc de retouche. Elle est vêtue d'une robe et d'un chiton dorien; elle présente de la main gauche à Dionysos une corne à boire, et de l'autre tient une œnochoé. Le sujet central est encadré entre deux figures; à gauche, un ægipan à pieds de chèvre, cornu, barbu et couronné d'une sorte de stéphané blanche à deux rangées de perles. Il est assis à gauche; un enroulement de feuillage

figure le siége. A droite, un silène vêtu d'une nébride attachée sur l'épaule et tourné à droite fait d'une main un geste d'étonnement, et de l'autre tient une *ferula*.

B. Trois éphèbes drapés dans des manteaux. Celui de gauche est tourné à droite la main étendue vers une sphéra figurée dans le champ. L'éphèbe suivant est tourné à droite et tient un thymiatérion. Le dernier s'appuie sur un bâton, et au-dessus de lui, dans le champ, on voit une sphéra.

Le travail de cette face est très-négligé.

Ce vase est décrit en partie : Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, p. 3, note 5 (Voir pl. II, fig. 2). — Pour les analogues, voir le numéro précédent.

547. — *Péliké. Style béotien.*

F. 46. H., 0,23. Oves aux lèvres du col, à la gorge et au bas de la représentation ; palmettes grossières sous les anses.

A. Une Amazone à cheval, courant à droite, coiffée d'une mitre phrygienne et vêtue d'une tunique et d'anaxyrides, semble prête à frapper de sa lance une femme qui fuit devant elle. Ce personnage porte une robe et un péplos, et tient une sorte de tambourin ; elle fuit à droite en regardant à gauche. Les chairs sont peintes au blanc de retouche.

B. Deux personnages drapés se faisant face.

Travail très-médiocre.

548 (1097). — *Oxybaphon, trouvé en Béotie.*

F. 49. H., 0,18. Le haut de la panse est décoré d'une guirlande de feuilles de laurier.

A. Scène de banquet. A gauche, un tronc d'arbre où l'on peut reconnaître un palmier. Une femme tournée à droite, le buste nu et peint en blanc, vêtue d'un manteau, présente de la gauche une sorte de plat à un personnage à demi couché sur un lit et tourné vers la gauche. De la main droite, il tient une coupe ; de l'autre, il s'appuie sur un coussin. Derrière lui, une colonne peinte au blanc mat. Le caractère dionysiaque de cette représentation n'est pas douteux.

B. Scène d'éphèbes très-fréquente sur les vases de Béotie. A gauche, un personnage drapé, vu de dos, s'enfuit en regardant vers la droite. Un autre, vêtu d'un manteau et tenant de la main droite un bâton, s'avance vers lui.

Travail très-grossier.

549. — *Grand oxybaphon, style de Béotie.*

F. 49. H., 0,35; D. du col, 0,375. Ce vase était brisé en un grand nombre de morceaux. Guirlande de laurier autour du col; oves au bas de la panse; palmettes sous les anses.

A. Dionysos recevant Ariadne (1). A droite, Dionysos vu de face, le corps légèrement tourné vers la droite et regardant à gauche, tient un thyrse d'une main. Il est coiffé d'une large stéphané blanche dont les bouts retombent sur ses épaules, avec les longues boucles de ses cheveux. De la main droite, il relève un bout de sa chlamyde qui tombe derrière lui; il fait le geste de se cacher le visage, et regarde en souriant le groupe principal. A gauche, une bacchante vêtue d'un manteau, et coiffée d'une stéphané, tient un tympanon.

Le groupe principal se compose de trois personnages. Ariadne vêtue d'un grand manteau qui lui recouvre les mains, s'avance d'un air soumis vers Dionysos; elle est coiffée d'une stéphané blanche. Devant elle, dans le champ, un Éros ailé, dont la tête manque, vole vers le dieu, les deux mains étendues, comme pour annoncer la jeune fille. Derrière ces deux personnages, un satyre à queue de cheval, ithyphallique, et couronné d'ache, étend la droite vers Ariadne, et semble la pousser doucement vers Dionysos. Le corps d'Éros, et les chairs nues des personnages féminins sont peints au blanc mat.

B. Trois éphèbes en manteau de bain. Celui du milieu est tourné à droite; les deux autres lui font face et tiennent chacun un strigile. Dans le champ est suspendu le sac destiné à renfermer les éponges.

Travail médiocre.

550. — *Oxybaphon, style de Béotie, mais sans indication de provenance.*

F. 49. H., 0,26; D. du col, 0,25. Guirlande de laurier sous le col; au bas de la représentation courent une grecque et un quadrillé rouge et noir.

A. Au milieu de la représentation, un Éros ailé, le corps peint en blanc, et portant sur le bras gauche une chlamyde flottante, vole à droite vers une bacchante (?). Il porte un coffret, où il semble puiser de la main droite. La bacchante, vêtue d'une double tunique et d'un corsage strié, semble s'enfuir vers la droite, en

(1) Cf. nº 551 (1367).

retournant la tête. Elle porte un tympanon d'où pendent de larges bandelettes. A gauche, une femme, complétement couverte d'un manteau, se tient debout, le visage tourné vers les autres personnages. Dans le champ, à droite, est suspendu un tympanon grossièrement tracé.

B. Deux personnages drapés dans leurs manteaux se font face. Celui de gauche tient une phiale; l'autre semble déposer avec le doigt index et le pouce de la main droite un objet sur un autel figuré par une masse posée au-dessus d'une colonne.

Travail très-négligé.

Cf. pour le sujet n° 557 (152).

551 (1367). — *Cratère provenant de Tanagra.*

F. 45. H., 0,24; D. de l'orifice, 0,23. Acquis par le musée en 1872. Le col est orné d'une guirlande de laurier; au bas, méandre et quadrillé.

A. Dionysos recevant Ariadne. Dionysos regardant à gauche, imberbe, est assis à droite sur sa chlamyde, sa main droite tient un thyrse, l'autre repose sur ses genoux. Il est nu et couronné d'ache; à ses pieds est figurée une roue de flambeau (1). Devant lui, un rinceau sort du sol. A gauche, Ariadne est amenée par un satyre. Elle a le buste nu, et peint en blanc; un manteau la drape à mi-corps; elle est coiffée d'un cécryphale blanc, et porte des bracelets. Derrière elle, un satyre chauve, à queue de cheval et ithyphallique s'avance portant un askos sur l'épaule droite; de la main gauche, il tient un pan du manteau de la jeune fille, et de l'autre, la guide vers Dionysos. A la droite du dieu, Niké vole vers lui, et touche sa tête de la main droite. Elle porte un cécryphale, un collier, des bracelets, et une longue tunique.

B. Éphèbe drapé, tourné à gauche; un autre, tourné à droite, lui parle, en avançant la main; un troisième tient un strigile. Dans le champ, une éponge est grossièrement figurée.

Le travail de la première face est très-soigné; celui du revers est négligé.

552 (1352). — *Oxybaphon, style de Béotie, sans indication de provenance.*

F. 49. H., 0,15; D., 0,175. Oves dans le haut; grecque au bas de la panse.

(1) Cf. de Witte, *Catal. Durand*, n° 202, note 2.

A. A gauche, un homme couronné de myrte (?), barbu, la main droite sur la hanche, s'appuie sur un bâton dont le bout est placé sous son aisselle; le torse est nu, les jambes croisées : il porte un manteau. Un second personnage, à droite, dans la même attitude, tend de la main droite un objet (peut-être un gâteau), à un éphèbe couronné qui se tient debout, un calathos à la main, devant un Priape ithyphallique; derrière lui, un cippe carré.

B. Deux éphèbes regardant à droite, debout dans leur manteau de bain. A droite, un autre éphèbe leur tend sa main fermée.

Le travail du revers est beaucoup plus négligé que celui de la face, qui est soigné.

553 (1324). — *Oxybaphon trouvé en Béotie, à Dombréna, près de l'ancienne Thisbé* (Δοϐρένα Βοιωτίας).

F. 49. H., 0,32 ; D. du col, 0,33. Acquis en 1870. Le col est orné d'une guirlande de laurier; méandre au bas de la panse; palmette sous les anses.

A. Niké couronnant Héraklès. A droite, Héraklès, coiffé d'une stéphané blanche radiée, et assis sur sa chlamyde, regarde à gauche, le visage tourné vers Niké. Il est appuyé de la main droite sur sa massue, dont le bout repose sur son flanc; de la gauche, il tient deux fruits ronds peints au blanc de retouche, sans doute les pommes des Hespérides. Sa chlamyde laisse voir deux degrés sur lesquels il repose. A gauche, Niké vole vers lui, et lui apporte, de ses deux mains étendues, une bandelette blanche. Elle porte une stéphané radiée, une tunique sans manches, richement bordée, et des bracelets; ses ailes sont au repos. Plus loin, tourné vers la droite, Iolaos en costume de voyageur, coiffé du pétase et vêtu d'une chlamyde à large bordure attachée par devant, tient deux lances de la main gauche, et de la droite élevée, fait un geste d'admiration; il a le pied gauche posé sur un rocher. Dans le champ, près de la bordure supérieure, une sorte d'attribut est figuré auprès de chaque personnage; au-dessus d'Iolaos, une figure où l'on doit reconnaître un bucrâne; au-dessus de Niké, une demi-couronne; au-dessus d'Héraklès, un carquois suspendu par des bandelettes blanches.

B. Face très-endommagée. Trois éphèbes en manteau de bain, coiffés de bandelettes. Celui de droite est tourné à gauche, les deux autres lui font face.

Le travail est soigné, sauf pour le revers.

Cf. de Witte, *Catal. Durand*, 327. Niké conduisant Héraclès sur un char. Cf. Héraklès Kallinikos, sur un vase de la Basilicate. Panofka,

Zeus Basileus und Herakles Kallinikos (*Berl., Winckelmannsfestpr.* 1847), pl. 7. Heydemann, *Vasensam. des Mus. naz. zu Neapel*, 1972.

554 (1368). — F. 49. H., 0,175. Trouvé à Tanagra. Acquis en 1872.

A. Tête de femme tournée à gauche; elle porte un cécryphale béotien, orné de points, et dont le contour dessine une série de courbes et d'angles.

B. Palmette, très-lourde de forme. Sous les anses, un cœur, la pointe en haut.

555 (1424). — *Oxybaphon.* F. 49. H., 0,168. Trouvé en Béotie. Acquis en 1874.

A. Un génie ailé, volant de gauche à droite, vêtu d'une longue robe, apporte de la main droite des bandelettes devant un cippe tétragonal posé sur deux degrés.

B. Un homme vêtu d'un manteau, s'appuyant sur un bâton, est debout, tourné à droite, devant un cippe de même forme. Dans le champ, deux médaillons, avec des signes tracés au pinceau (1).

Travail grossier.

556 (151). — *Cratère.* F. 45. H., 0,24. Trouvé en Béotie.

A. Satyre tourné à droite, le pied gauche posé sur une sorte de socle. Devant lui, un Éros volant tourné à gauche, le corps peint en blanc, lui touche la tête.

B. Deux éphèbes drapés se faisant face; celui de droite étend la main vers l'autre. Dans le champ, une sorte de disque (sphéra?).

Travail médiocre.

557 (152). — *Cratère.* F. 45. H., 0,19. Trouvé en Béotie.

A. Un Éros, le corps peint en blanc, vole à droite, tenant une couronne d'une main, un coffret de l'autre. A droite, une femme drapée, s'enfuit en retournant la tête. Un thyrse sépare les deux personnages (Cf. n° 550).

B. Deux éphèbes drapés, se faisant face. Entre eux, dans le haut du champ, une colonne dont on ne voit que le haut et le chapiteau.

Travail négligé.

558 — *Canthare*, *style de Béotie.*

F. 23. H., 0,33; D. de l'orifice, 0,18.

(1) V. pl. V, n° 27.

A. Éphèbe marchant vivement à droite et regardant à gauche. Il porte un casque conique, une chlamyde flottant derrière les épaules, des bottines, et un bouclier avec un serpent pour épisème. Il tient de la main droite une lance, la pointe en bas.

B. Éphèbe marchant à droite; il porte le pétase rejeté sur les épaules, une chlamyde et des bottines; il tient deux lances de la main droite.

Dessin lourd et négligé. Les deux tableaux sont encadrés de grecques.

559 (150). — *Cratère.* F. 45. H., 0,29. D. du col, 0,25. Trouvé en Béotie.

Le haut du col est décoré de feuilles de laurier; le bas de rinceaux.

A. A gauche un satyre portant une couronne blanche avec des fruits, s'avance vers la droite, et tient un thyrse dont les fleurs sont figurées par des points blancs. Le travail est négligé; le peintre a oublié de figurer le pied droit. Devant lui une bacchante s'enfuit en retournant la tête; elle porte un cécryphale avec une stéphané ornée de points blancs, un péplos strié, et une ceinture où des ornements sont figurés au blanc mat. De la main droite elle tient un tympanon d'où pendent de larges bandelettes. Les chairs sont peintes en blanc, et les détails sont dessinés avec une couleur bistre clair qui a un reflet doré.

B. Trois éphèbes drapés dans leur manteau de bain; les deux personnages à la gauche du spectateur sont tournés à droite; l'autre leur fait face. Dans le champ, un ornement où l'on peut reconnaître une roue de flambeau ou une sphéra. Travail médiocre.

560 (1235). — *Oxybaphon trouvé à Dombréna* (*Béotie*).

F. 49. H., 0,31. D. du col, 0,30. Acquis par le musée en 1870. Le vase est recollé.

Le bord du col est orné d'une guirlande de laurier; la partie inférieure est décorée d'une rangée de *postes;* sous les anses, des palmettes d'un style assez lourd. La couleur du fond a une teinte violacée; la teinte rouge de la terre est très-pâle.

A. A gauche, un jeune homme nu (sans doute Dionysos), tourné vers la droite, tient d'une main un canthare, et de l'autre un thyrse; ses cheveux tombent en longues boucles sur ses épaules; il est drapé à mi-corps dans sa chlamyde. A droite, une femme en costume phrygien, tournée vers la droite, et regardant à gauche vers

Dionysos, danse en tenant des crotales de ses deux mains élevées. Elle est coiffée d'une sorte de mitre ornée de points blancs ; la tunique collante, serrée à la taille, est richement décorée ; les jambes sont revêtues d'anaxyrides, et les pieds chaussés de brodequins lacés. A droite, un satyre barbu à queue de cheval couronné d'ache, joue de la double flûte, le pied posé sur un askos.

B. A droite, une figure drapée, tournée à gauche ; il manque tout une partie de cette face. Art médiocre, et travail très-lourd.

561 (581). — *Oxybaphon de provenance incertaine*, *style de Béotie.*

F. 49. H., 0,32. Le bord du col est orné d'une guirlande de feuilles de laurier. Le bord inférieur est décoré d'une grecque.

A. A gauche, un cavalier vêtu d'une chlamyde s'avance vers la droite sur un cheval lancé au galop ; il fait le geste de frapper avec une lance. Le cheval est grossièrement dessiné, et figuré avec un raccourci tout à fait manqué. Au milieu, une femme tournée à gauche, vêtue d'une robe et d'un manteau, semble retenir un personnage masculin qui s'enfuit vers la droite, en retournant la tête. Ce dernier porte une chlamyde sur le bras droit, et de la même main tient un flambeau (?) dont la partie supérieure porte la trace de retouches à la couleur blanche.

B. Trois personnages drapés : la représentation est très-effacée. Travail médiocre.

Cf. Stephani, *Compte rendu de la commission arch.*, etc., 1869, pl. IV ; et *Vasensamml. d. Kais. Ermitage*, 1814.

562. — *Cratère*, *style de Béotie.*

F. 45. H., 0,21. D. du col, 0,19.

Terre lourde ; le vernis du fond tire sur le brun rouge. Le bord du vase est orné d'une grossière guirlande de laurier ; au bas de la composition une rangée d'oves.

A. Une bacchante vue de face, regardant à gauche, s'appuie de la main droite sur un thyrse ; elle est coiffée d'un cécryphale, et porte une tunique sans manches, avec une robe zébrée ; son corsage est décoré de broderies en forme de rinceaux. De chaque côté de cette femme, un éphèbe nu se tient debout. Celui de droite, tourné à gauche, tient un strigile ; l'autre a la main droite appuyée sur la hanche, et paraît converser avec la bacchante.

B. Deux éphèbes en manteau de bain se faisant face.

563 (1315). — *Canthare, provenant de Béotie (Thespies ou Tanagra).*

F. 44. H., 0,55. D., 0,30.

A. Dionysos tourné à gauche, barbu, les cheveux longs et flottants, est à demi couché sur un lit; il s'appuie du bras gauche sur un coussin; de la main droite élevée il tient un rhyton, et de la gauche abaissée une kylix. Il est coiffé d'une sorte de mitre très-compliquée, dont les bouts retombent sur les oreilles; l'étoffe est ornée de croix, de points et de bordures larges et riches. Le buste est nu; une chlamyde couvre le bas de son corps. Près de lui, au pied du lit, est disposée une table quadrangulaire, sur laquelle sont placés des fruits, des grenades et des gâteaux. Le lit est recouvert d'un tapis brodé; la bordure se compose d'une zone d'animaux groupés deux par deux et se faisant face; on reconnaît des tigres et des lions.

Au second plan, au pied du lit, une femme apporte au dieu un prochoos et un plat chargé de fruits. Elle est vêtue d'un chiton, et parée d'un cécryphale et d'un collier. Retouches à la chevelure et à la barbe de Dionysos, ainsi qu'au costume de la jeune femme.

B. Un bige, avec deux chevaux lancés au galop et vus de trois quarts, est conduit par un aurige en tunique phrygienne; à côté de lui se tient un guerrier imberbe, le buste nu, et portant un grand bouclier avec une tête de bœuf pour épisème.

Les deux tableaux qui décorent chacune des faces du vase sont encadrés entre des rangées de palmettes et des grecques. Le style du premier tableau est très-fin.

IVe SÉRIE.

VASES A ORNEMENTS DORÉS ET VASES A RELIEFS REHAUSSÉS D'OR.

564 (1362). — *Œnochoé, trouvée en Attique.*

F. 77. H. 0,20. Autour de la gorge du vase court une guirlande de feuillage avec bossettes en relief; au bas de la panse, une grecque avec quadrillé rouge et noir. Traces de dorures.

Au milieu de la composition, une femme tournée à droite, est assise sur un fauteuil où elle s'accoude; de la main gauche, elle tient une lyre qui repose sur ses genoux. Elle porte un riche col-

lier, une robe plissée et une himation. Elle regarde un jeune homme debout devant elle, coiffé d'une stéphané, vêtu d'une chlamyde flottant derrière le dos, et portant le pétase suspendu derrière le cou ; son épée est suspendue à son côté droit par un léger baudrier ; il s'appuie sur une lance. Un Éros ailé, plus petit, a posé familièrement une main sur son épaule et levant vers lui sa tête couronnée d'une stéphané, semble lui montrer la personne assise qui regarde le groupe en souriant. Derrière celle-ci, une jeune fille s'avance l'air à la fois souriant et confus, baissant la tête et levant les yeux. Elle a ramené devant son visage un pan de son manteau comme pour se cacher ; de l'autre main, elle retenait sans doute un des coins de ce vêtement ; cette main manque. Elle est coiffée d'un cécryphale quadrillé et d'une stéphané radiée ; sa robe, d'étoffe plissée dessinant les formes, est retenue à la taille par une étroite ceinture, à bouts flottants.

Ce joli vase, du plus pur style d'Athènes, est malheureusement fort endommagé ; il manque de notables morceaux du personnage central. Cette peinture a été décrite dans le *Bullettino di Corrispondenza archeologica* de Rome (1874. Séance du 6 mars ; vase signalé par M. Lüders ; calque de M. Robert). Il est difficile de déterminer exactement le sujet, qui paraît emprunté à la vie ordinaire ; toutefois, l'interprétation donnée dans le *Bullettino* paraît peu acceptable (*la scena si passa negli appartamenti d'una cortegiana*). La scène offre quelque ressemblance avec un bas-relief du musée de Naples représentant Pâris et Hélène ; mais il est plus probable qu'elle rentre dans la série des scènes de fiançailles ou de mariage souvent traitées sur les vases de cette nature. Il faut rapprocher de ce vase un aryballe de Ruvo très-connu, publié par M. G. Minervini (*Illustrazione di un antico vaso di Ruvo : Memoria presentata all' Accademia Pontaniana*, Napoli, 1845). Ce vase est reproduit par M. de Witte, dans sa *Lettre à Otto Iahn sur les représentations d'Adonis* (Paris, 1846). Le sujet est identique à celui du vase d'Athènes, avec quelques personnages en plus. La jeune fille de gauche est désignée sous le nom de ΥΓΙΕΙΑ ; plus loin une femme, ΠΑΝΔΑΙΣΙΑ, apporte des fruits. La personne assise au milieu est appelée ΕΥΔΑΙΜΟΝΙΑ, et le jeune homme debout, ΠΟΛΥΕ[τη]Σ ; une femme où M. de Witte reconnaît une Parque est désignée par le mot ΚΑΛΗ. M. de Witte explique la scène par une allégorie mystique : « Le précieux vase, publié par M. Minervini, me semble destiné à nous donner la véritable intelligence de ces scènes mystiques et amoureuses, dans lesquelles on ne veut voir que de simples sujets d'initiation, de toilette ou d'amour. »

565 (729). — *Aryballe, à peintures rouges et blanches sur fond noir, orné de bossettes en saillie et dorées.*

F. 54. H., 0,14. Trouvé en Attique (Athènes). Acquis par le musée en 1867. Le col est orné de godrons ; en haut des palmettes très-élégantes, et en bas une rangée d'oves ferment la composition. Derrière l'anse, des palmettes et des rinceaux.

Au milieu un personnage vu de face ou à peu près est assis sur un rocher; il est vêtu à l'orientale; il porte une tunique phrygienne avec une riche bordure dorée et une ceinture de pourpre ; une sorte de ruban passe en sautoir autour de son corps. Ses jambes sont protégées par des anaxyrides. Une main posée sur un genou, il tient de l'autre (droite) une sorte de massue ou de branche d'arbre terminée par un bouquet de fleurs. A gauche, un Éros, le corps peint en blanc, s'appuie sur son épaule droite, les jambes croisées, et de l'autre main semble désigner au jeune homme une jeune fille qui s'avance vers lui, à gauche, les deux mains étendues avec un geste timide et craintif. Elle est vêtue d'une simple tunique. Entre Éros et la jeune fille, on aperçoit une idole, de petites dimensions, casquée et armée d'un bouclier doré, et vêtue d'une robe blanche serrée à la taille par une ceinture dorée (1). Les ailes d'Éros portent également des traces de dorure. A droite, Athéné debout, tournée à gauche, tient de la droite une couronne qu'elle pose sur la tête du jeune homme. Elle est vêtue d'une robe et d'une tunique courte, coiffée d'un casque à géniastères et à crinière dorés, et armée de l'égide avec un gorgonéion ; elle s'appuie sur sa lance qu'elle tient de la main droite. A ses côtés, se dresse debout un énorme dragon.

M. de Witte a publié ce vase sous le titre de *la Victoire de Pélops* (*Archæologische Zeitung*, 1867; n°s 223-224, pl. CCXXIV, 2) (2). Il reconnaît Pélops dans le jeune homme assis au milieu, Athéné le couronne après sa victoire sur Œnomaos, et Hippodamia s'approche de lui. L'idole figure Athéné-Cydonia, à laquelle Pélops sacrifia avant sa lutte (3) et le rameau que le jeune vainqueur tient de la droite serait une εἰρεσιώνη, signe de victoire.

(1) Une idole semblable figure sur un vase de même forme et de même style, également enrichi d'ornements dorés, publié dans la *Revue archéologique : Sur trois vases peints de la Grèce propre à ornements dorés*, 1875, pl. XX.

(2) Il est signalé également par M. de Witte dans le *Bullettino dell' Instituto archeolog.*, 1867, p. 93.

(3) Pausanias, V, 21, 5.

Le sujet de la victoire de Pélops était figuré sur le coffre de Kypsélos (1).

Sur le costume oriental attribué à Pélops, Cf. Ritschl, *Annali dell' Instituto archeolog.*, t. XII, 1840, pl. N. O.; et *Arch. Zeitung*, 1853, pl. LIII, LV.

566 (3). — *Lékythos trouvé au Pirée*, en 1854, *dans des fouilles faites par les matelots d'un stationnaire français.*

F. 54. H., 0,14.

Ce vase offre des détails de forme particuliers. Il est allongé comme un lékythos, avec la forme d'un gland dans sa capsule; le bas de la panse, orné de bossettes en relief, figure la capsule. L'anse et le col sont brisés. Derrière, sous l'attache de l'anse, des palmettes très-élégantes; le haut de la panse est décoré de palmettes; dans le bas, une rangée d'oves.

La partie centrale de la composition a été très-endommagée. Une femme tournée à gauche est assise sur un petit monticule, près duquel fleurissent des lauriers. Elle tient de la main droite un pan de son manteau, et elle regarde un jeune homme debout devant elle. Celui-ci tient d'une main un pan de sa chlamyde, dont l'autre extrémité retombe sur son épaule droite; il porte deux lances de la main droite. Une bandelette dorée est posée sur ses cheveux, qui retombent en longues boucles sur les épaules; un pétase est suspendu derrière son cou. En arrière du jeune homme, une jeune fille se tient debout, portant la main droite ramenée vers son épaule, par un geste très-gracieux, et regardant la scène principale. Elle est vêtue du court chiton dorien, et porte des boucles d'oreilles dorées, un collier et des bracelets. Au-dessus d'elle, dans le champ, est figurée une couronne de laurier.

De chaque côté de la femme assise, qui occupe le centre du sujet, un Éros est représenté; les ailes sont dorées, et les parties nues du corps portent des traces de couleur blanche. L'un d'eux a les jambes croisées; il pose la main gauche sur l'épaule de la femme assise, et de la droite lui présente un collier (?). Le second est assis près d'elle, et joue avec un oiseau qui porte sur la tête un casque à aigrette, et, attaché à l'aile, un petit bouclier rond (2).

Derrière cet Éros, une femme debout, drapée complétement dans

(1) Pausanias, V, 17, 4.

(2) Sur Éros jouant avec des oiseaux, voyez *Berichte der Sächs. Gesellschaft der Wissenschaften*, 1854, p. 250 et suiv. Sur les exercices qu'on faisait faire aux oiseaux privés, voyez le texte de Pline, *Lettres*, X, 16 : « Minumæ avium cardueles imperata faciunt, nec voce tantum sed pedibus et ore pro manibus. »

un voile qui couvre sa coiffure, tient de la main droite un pan de ce voile, et de l'autre porte un sceptre orné d'une palmette, et doré dans toute sa longueur. On peut à coup sûr reconnaître une divinité dans ce personnage. Enfin un jeune homme complète la composition de ce côté. Sa chevelure tombe en longues boucles; il tient deux lances de la main gauche, et étend la droite vers le groupe principal. Devant lui, des rameaux de laurier à baies dorées sortent de terre.

Otto Iahn, qui a publié ce vase, y reconnaît une scène érotique.

Ce beau vase a été publié par Otto Iahn, *Ueber bemalte Vasen mit Goldschmuck*, 1865, pl. I et II. — Il a été signalé par M. Conze, *Archäologische Anzeiger*, 1860, p. 103*. — Cf. Pervanoglou, *ibid.*, p. 112*. — Il a été également signalé par M. Salinas, *Bullettino dell' Instituto*, 1865, p. 34; et par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, p. 10, pl. X, 1, note 2.

567 (735). *Cratère provenant de Béotie.*

F. 45. H., 0,36. Diamètre dans la partie supérieure, 0,30.

Le vase n'a pas d'ornements; il est seulement revêtu d'une couverte noire.

A. Éros ailé, volant, vu de face, la tête tournée à gauche. Il porte sur le bras droit une chlamyde, qui flotte derrière lui; de la main gauche abaissée, il tient une couronne ornée de fruits qui sont figurés par des grains en relief et dorés; de la droite étendue, il porte une couronne faite d'un double rameau de laurier (?) avec des baies en relief, qui, sans doute, étaient dorées. Le corps est peint au blanc mat; les cheveux, les ailes, les couronnes, sont peints au jaune mat, couleur qui était disposée habituellement par les céramistes comme dessous pour recevoir la couche de dorure. Les détails de la chevelure et des ailes sont indiqués par des empâtements faisant saillie. Il y avait sans doute de l'or sur les bossettes qui, dans la chevelure, figurent les perles d'une couronne.

B. Représentation analogue très-effacée. Éros volant en face, regardant à gauche, tient une couronne de la main gauche. Travail médiocre.

Signalé, sans être dessiné, par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. I, fig. 3, note 4.

568 (1093). — *Aryballe.* F. 54. H., 0,12.

Le bas du col est orné de godrons et d'une guirlande de laurier,

avec les baies en relief. Au bas de la panse, un cordon d'oves. Derrière l'anse, des palmettes très-élégantes.

Au milieu de la composition est figurée une petite idole en forme d'Hermès, posée sur une base. Elle est coiffée d'un modius, sur lequel sont figurées trois boules; la figure est peinte en blanc. Devant elle, une tige ornée de baies en relief et dorées sort du sol. A droite un Éros ailé, coiffé d'une bandelette, s'avance vers l'idole, le corps un peu incliné, et portant une sorte de plat ou de calathos. A gauche une femme tient un plat, sur lequel sont posées des pommes; elle étend la main droite vers l'idole. Elle est vêtue d'une robe transparente, qui ne se dessine que par la silhouette, et qui laisse voir le corps peint en blanc.

Ce vase a été dessiné par M. Chaplain pour *Les Céramiques de la Grèce propre*. Il est décrit, sans être dessiné, par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, p. 2, pl. I, fig. 3, nº 3. — Cf. Benndorf, *Griech. und Sicilische Vasenb.*, p. 60. Décrit comme analogue du vase nº 5 du recueil cité.

569 (848). — *Œnochoé, de style attique.*

F. 64. H. environ, 0,10.

Autour du col règne une guirlande de feuilles de lierre dessinées avec leurs baies, d'une couleur tirant sur le jaune. On y observe des traces de dorure; il est probable que toute la guirlande était dorée.

Un enfant, coiffé d'une couronne, se traîne à terre, le corps penché en avant, appuyé sur une main. Il étend l'autre vers une petite table basse, où sont posés des objets figurés par des points en relief (fleurs ou fruits).

Ce vase appartient, tant pour la forme que pour le sujet figuré, à la série des vases qui servaient de jouets (Voyez notre série de 411 à 438).

570 (1055). — *Aryballe polychrome, de style attique.*

F. 54. H., 0,125.

Le bas du col est décoré de godrons jusqu'à la moulure où il s'attache à la panse; puis vient une rangée d'oves décorés de bossettes en relief qui gardent des traces de dorure. Au-dessous de la composition règne une rangée d'oves sans bossettes ni dorures. Le revers de la panse est décoré de palmettes d'un agencement assez grossier.

A gauche, un Éros ailé, coiffé d'une bandelette figurée en saillie, est assis sur une draperie, tourné vers la gauche; il tient

des deux mains un objet elliptique où l'on peut reconnaître un miroir. A droite, une femme est assise, le haut du corps nu, le bas recouvert d'une draperie rose. Elle est coiffée d'une stéphané ornée de points en relief et porte des bracelets aux deux bras ; une de ses mains repose avec abandon sur ses genoux; l'autre est levée vers le miroir. Entre les deux personnages est figuré un thymiatérion orné de bossettes en relief. Les chairs des personnages sont peintes au blanc mat. Des traces de dorures se voient sur la bandelette dont est ceinte la tête de l'Éros et sur ses ailes.

Cf. comme sujet analogue : Aryballe athénien du musée de Vienne : Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XXXVIII, p. 83.

571 (759). — *Aryballe*, *de style attique.*

F. 54. H. de la partie intacte, 0,07; périphérie, 0,16. Le haut est brisé. Le col est orné de godrons. Au haut de la panse règne une série d'oves avec des bossettes en saillie. Au bas de la panse, une série d'oves; une palmette décore la face postérieure du vase.

A gauche, une femme est assise, tournée vers la gauche, appuyée sur une main et portant l'autre en avant; elle détourne la tête vers la droite pour regarder un Éros. Elle est coiffée d'un cécryphale et porte un collier et des bracelets indiqués par des bossettes en relief. Le haut du corps est nu ; le bas est enveloppé d'une draperie qui était peinte, mais où il ne reste que des traces de blanc mat. L'Éros marche rapidement vers la droite, comme pour s'éloigner de la jeune femme, et retourne la tête vers elle. Ses cheveux sont réunis en corymbe et retenus par une bandelette. Il étend de la main droite vers la jeune femme un miroir attaché par une bandelette blanche. Ses ailes portent des traces de dorure. Les chairs des deux personnages sont peintes au blanc mat.

Cf. pour le sujet le n° précédent.

572 (1331). — *Aryballe.* F. 54. H., 0,08. Travail attique.

Le col est orné de godrons; à l'endroit où il se rattache à la panse, règne une rangée d'oves ornés de bossettes en relief. Sur la panse, deux têtes de femmes se font face; elles sont vues de profil. Le visage de celle qui est à gauche est peint au blanc mat. Celle de droite porte un cécryphale blanc. Toutes deux ont des colliers et des boucles d'oreilles figurés par des points en relief. On distingue des traces de dorure au collier et à la coiffure de la femme qui est à droite. Le revers est orné de palmettes. Le tra-

vail de ce vase est très-fin. Le sujet figuré est fréquent sur les vases de la Grèce propre.

573 (1330). — F. 54. H., 0,075.

Deux têtes de femmes vues de profil se font face. Les visages sont peints au blanc mat. Elles sont coiffées de cécryphales ; les détails du visage sont dessinés avec une couleur brillante qui a un reflet doré. Entre les deux femmes, on remarque un fruit, probablement un coing, orné de points en relief qui portent des traces de dorure. Au-dessous, deux petits rameaux sont figurés avec des points en relief pour indiquer les feuilles. Le revers du vase est décoré d'une palmette. Le sujet est une réplique de celui qui est décrit dans le numéro précédent.

574 (1253). — *Aryballe.* F. 54. H., 0,08.

Le col est orné de godrons ; le haut de la panse, d'une guirlande de laurier avec des baies en relief ; le bas, d'une rangée d'oves. Sous l'anse est figurée une palmette. Au milieu de la composition, un Éros ailé, tourné à droite, le corps peint en blanc, est assis sur un rocher ; devant lui, une branche de laurier avec des baies blanches sort du sol. Derrière lui, un coffret orné de boules et d'une sorte d'étoile est posé à terre. A gauche, une femme debout, tournée à droite, porte de la main gauche un coffret surmonté de trois boules blanches, et de la droite tient une large bandelette. Elle est vêtue d'une tunique et d'une robe à petits plis et coiffée d'une stéphané figurée comme son collier à l'aide de points blancs. A droite, tournée vers Éros, une femme vêtue de même porte également un coffret ouvert. Traces de dorure sur les ailes d'Éros.

575 (1371). — *Fragment de pyxis à pied trouvé à Athènes, près du Dipylon.*

F. 29. H., 0,093. Figures blanches sur fond noir. Le pied est peint en partie et recouvert d'un vernis noir. Acquis en 1872.

Le bord inférieur, qui est très-large et brisé par endroits, est décoré d'oves avec des filets en relief qui conservent des traces de dorure.

A. Un Éros ailé, coiffé d'une stéphané en relief, est agenouillé à droite et tient des deux mains étendues un collier figuré par des bossettes en saillie. Il semble présenter cet ornement à une femme dont la tête seule est figurée et lui fait face. Elle porte

un cécryphale blanc ; sur le devant de la tête, une double bandelette en relief au-dessous de laquelle court un rang de perles. Les cheveux de cette femme sont entièrement dorés.

B. Un Éros couronné d'une stéphané radiée, avec des ailes dorées, est agenouillé à droite et tient de la main droite un ornement qui figure dans la scène A, suspendu dans le champ au-dessus d'Éros ; c'est une double bandelette d'où pendent des boules en relief. De la main gauche, Éros tient un voile. La tête de femme qui lui fait face a les cheveux cachés sous un cécryphale ; elle porte des boucles d'oreilles et un collier où l'on observe des traces de dorure.

576 (1209). — *Pyxis trouvée en Béotie* (?) (ὁ πωλητὴς τοὐλάχιστον Δ. Γ. Μπέλλος ἐκεῖθεν ἦλθε : note de M. Koumanoudis).

F. 68. H., 0,08 ; D., 0,022.

Au milieu du couvercle, on voit l'anneau de bronze qui servait à le soulever ; les rebords du couvercle et de la boîte sont ornés d'oves ; autour de la boîte court une guirlande de myrte, avec des baies dorées. Le couvercle porte une série de sujets, dont le principal paraît être le suivant :

Une jeune femme richement parée est assise à droite, regardant à gauche ; le buste est nu, le bas de son corps est recouvert d'une draperie. Elle porte des boucles d'oreilles, un collier, des bracelets figurés en relief, et dorés. Elle s'appuie sur le coude droit, et de l'autre main tient un miroir. A ses pieds, on voit son oiseau favori, sans doute une perdrix (1). La jeune femme se retourne pour regarder un éphèbe, qui, debout derrière elle, pose une main sur son épaule. Le jeune homme est vêtu d'une chlamyde retenue par une agrafe dorée ; il s'appuie de la main droite sur une lance ornée de clous dorés. A ses pieds, est couché un lévrier qui tourne la tête vers la jeune femme. Le sujet est complété par un Éros à ailes d'oiseau qui s'avance à droite vers la jeune femme assise, et lui présente un calathos où sont posés des fruits (?) en relief (2) ; le corps de l'Éros est peint en blanc, et sa tête ornée d'une stéphané en relief. A droite une femme s'éloigne du groupe précédent, en retournant la tête, et se dirige à grands pas vers un autel peint en blanc, surmonté d'un chapiteau ionique

(1) Cf. *Anthol.*, Pal., ch. VII, 204, 205.

(2) Ce sujet est fréquent sur les vases peints d'Athènes et se retrouve en particulier sur les vases dorés. — Cf. Pyxis d'Athènes : Heydemann, *loc. cit.* Pl. IX, fig. 1, note 8.

à volutes. Elle tient de la main gauche un coffret orné de bossettes et d'une étoile, de l'autre une large bandelette. De l'autre côté de l'autel, une femme se tient debout, en longue robe, parée de bracelets et d'un collier. De la main droite elle ramène à elle la partie de sa robe qui s'attache sur l'épaule; de l'autre elle tient un fruit doré. Un lévrier est couché à ses pieds. Un troisième groupe ferme la série des sujets figurés. Au centre, une femme est assise, le buste nu, et parée de colliers; elle détourne la tête pour regarder un Éros ailé, agenouillé à droite devant un coffret posé à terre, et se livrant à un jeu, peut-être à celui des osselets; il a lancé en l'air trois petites pierres dorées, qu'il va recevoir sur le revers de sa main (1). Devant la jeune femme, un éphèbe coiffé de la causia, la main sur une hanche, présente de l'autre trois petites boules dorées, comme s'il s'apprêtait à imiter le jeu de l'Éros : le pied posé sur une sorte de degré, il porte sa chlamyde posée sur son genou; une massue est près de lui.

Le dessin est parfois médiocre; les couleurs de retouche sont prodiguées.

Ce vase a été publié par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. IX, fig. I.

577 (171). — *Hydrie cannelée.*

F. 47. H., 0,33; D. du col, 0,15. Couverte noire.

Le rebord du col est orné d'oves imprimés avec un timbre. Autour du col règne une baguette en saillie; au bas, à la naissance de la panse, court un cordon cannelé et tordu. Le devant et la partie postérieure de la panse sont ornés de baguettes en saillie formant des cannelures, comme dans les vases désignés sous le nom de *ῥαβδωτά* (2). Sous les anses, la panse n'est pas cannelée, mais elle est ornée de chevrons dessinés en creux. Le vase était doré aux endroits suivants : 1° sur les oves et sur tout le rebord du col; 2° sur les cannelures de la panse, devant et derrière. Le col et les anses portent des traces d'une pâte jaunâtre, qui devait sans doute recevoir la dorure. Le col porte des traces de couleur blanche. Il est intéressant de suivre sur ce vase l'usage des procédés employés pour la dorure. Il a d'abord reçu une couverte noire, puis une couche d'une pâte jaunâtre destinée à recevoir les feuilles d'or.

(1) Cf. Helbig, *Camp. Wandgemälde*, n. 170 *b*.

(2) Voyez de Longpérier, *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.* Séance du 16 juillet 1875. Communication sur une œnochoé avec inscription gravée à la pointe.

Ce vase est cité, sans être décrit, par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*. Pl. I, fig. 3, p. 2, note 7 du texte. Les vases de cette nature sont encore fort rares en Grèce ; ils sont plus nombreux en Italie (voir Catalogue de Berlin, 1967 ; Catalogue de Naples, 3252 ; vase de Ruvo, *Bullettino dell' Instituto*, 1842, p. 56 et suiv.). — M. de Witte leur consacre une mention spéciale : « Vases noirs, pour la plupart cannelés, avec couronnes et guirlandes d'or » (*Pâris et Éros : Vase peint à ornements dorés, trouvé à Corinthe; Revue archéolog.* 1863).

578. — *Aryballe.*

F. 54. H., 0,17. Le col est décoré de godrons à la naissance de la panse; au-dessous, sont figurées quatre rosaces en saillie, revêtues de la couleur jaune qui servait à recevoir la dorure.

A. Le devant de la panse offre une composition à cinq personnages, en relief. A gauche, une femme assise, tournée vers la gauche, est assise sur un tabouret; une de ses mains repose sur ses genoux, l'autre soutient son menton. La chevelure porte des traces très-apparentes de dorure; les vêtements offrent des vestiges de couleur. Plus loin, une femme debout, vêtue d'une longue robe et d'un voile rose, tient entre les bras un enfant; elle est tournée de gauche à droite. A droite, un jeune homme s'approche comme pour regarder l'enfant. Il est imberbe et sa chlamyde porte des traces de couleur bleue. Plus loin, une femme portant au cou un collier doré, est assise sur une sorte de cippe et s'appuie sur la main gauche. La main droite, qui est cachée par le jeune homme, tient une sorte de rame.

Derrière le vase, des palmettes.

On peut rapprocher de cette représentation le texte d'Apollodore relatif à la légende d'Hermès que Maïa montre dans ses langes à Apollon, après le vol des bœufs gardés par ce dieu. « Καὶ τὸν Ἑρμῆν (Ἀπόλλων) ᾐτιᾶτο. Ἡ δὲ (Μαῖα) ἐπέδειξεν αὐτὸν ἐν τοῖς σπαργάνοις. » (*Bibliothèque*, III, X, § 2.) La femme assise, tenant une rame, serait Pléïoné, fille d'Okéanos, et la première, dans l'ordre de la description, une des Pléiades, sœur de Maïa.

579 (967). — *Vase en forme d'œnochoé.*

F. 64. H., 0,12; périphérie, 0,32. Trouvé à Athènes ou au Pirée.

Le col est décoré d'une guirlande de lierre à baies dorées; au-dessous court une seconde guirlande de feuilles longues et minces entremêlées de grappes dorées.

Le milieu de la panse est orné de trois reliefs de 0,2 de saillie, représentant chacun la même figure : c'est un personnage à demi-couché sur un lit, tourné à gauche; de la main droite il tient une

patère, et de la gauche s'appuie sur un coussin. Les montants du lit se terminent par des volutes ioniques. Devant chaque personnage est figurée une tablette chargée de fruits et de gâteaux, peints au rouge et au bleu sombre. Sur la figure du milieu, on observe des traces de couleur bleue très-vive, indiquant que le vêtement était peint. Le style des figures est très-lourd; les proportions sont lourdes et ramassées.

La scène figure des divinités assises à la table du banquet. La table rectangulaire n'est représentée qu'en partie.

Ces représentations ont été souvent étudiées. Voir le mémoire de Welcker, *Votivsteine des Asklepios, des Serapis : Alte Denkmäler*, II, p. 232, pl. XIII. Cf. Stephani, *Der ausrühende Herakles.*

Ve SÉRIE

LÉKYTHOS A FIGURES ROUGES.

580 (1284). — *Lékythos.* F. 43. Grecque au bord supérieur de la panse.

Une divinité ailée, sans doute Niké, vêtue d'une robe flottante et d'un chiton, vole vers la droite, les mains ouvertes et étendues. Au-dessous, on lit l'inscription suivante (Voir pl. V, nº 30) :

ΚΑΛΠΥΙΑ

581 (615). — F. 43. Le col est brisé.

Figure ailée (Niké) volant à droite. Elle est vêtue d'un chiton à larges manches et d'un manteau. Elle tenait sans doute des deux mains étendues une couronne qu'elle portait vers un autel rectangulaire, figuré dans le champ.

Cette figure est souvent représentée sur les vases à peintures rouges de petites dimensions (1).

Cf. Comme analogues : Aryballe (H., 0,13). Collection Philémon, à Athènes. Niké volant au-dessus d'un cippe quadrangulaire. Lékythos (H., 0,17). *Ibid.* Niké, marchant à droite, avec l'inscription :

ΛΙΚΟΤΙ

(1) M. de Witte (*Élite céramographique*, t. I, p. 302 et suiv.), pense que ces scènes se rapportent à une victoire du stade ou du théâtre. Ainsi Niké, couronnant un trépied d'une bandelette (pl. XCI), se rapporte à une victoire poétique ou agonistique. — Cf. Panofka, *Musée Blacas*, pl. I. Il est possible qu'ici l'on ait simplement la représentation d'un génie funèbre féminin.

582 (942). — F. 43. H., 0,18. Panse assez large; palmettes élégantes sur le col; le bord supérieur de la panse est décoré d'une grecque.

Génie ailé, féminin (Niké) volant à droite; Niké est vêtue d'une tunique à manches flottantes et d'un manteau ; de la main droite elle tient une patère et fait une libation sur un autel en forme de chapiteau où brûle une flamme figurée en rouge clair. Elle est coiffée d'une double bandelette rose.

Cf. *Élite céramographique*, t. I. pl. XCII. Niké faisant une libation avec une œnochoé et une phiale au-dessus d'un autel ; à côté, l'inscription ΚΑΛΟΣ. — Cf. Amphore à figures rouges du ministère des cultes à Athènes. Niké faisant une libation au-dessus d'un autel en forme de chapiteau avec volutes. Inscription ΚΑΛΟΣ.

583 (771). — F. 43. H., 0,17. Ce vase porte des traces noires comme s'il avait été brûlé. Grecque au bord de la panse.

Niké ailée, tournée à droite, portant un triple bracelet, fait une libation avec une phiale qu'elle tient de la main droite. Le liquide est indiqué par une touche rouge posée au pinceau.

584 (814). — F. 43. H., 0,28. Très-endommagé.

Niké, volant à droite, tient d'une main une phiale chargée d'une substance solide, de l'autre une phiale vide. Au-dessous est figuré un autel en forme de chapiteau.

585 (869). — F. 43. H., 0,15.

Niké volant à droite, coiffée d'un cécryphale uni et vêtue d'une robe et d'un chiton à larges manches flottantes. Des deux mains étendues, elle portait soit un rameau, soit une couronne.

Cf. Lékythos à peinture rouge trouvé dans un tombeau du Pirée. Dodwell, *Classical Tour through the Greece*, p. 448. — Lékythos : Collection Philémon, à Athènes. H., 0,15. Niké marchant à gauche et tenant des deux mains une couronne ou un collier.

586 (1335). — F. 43. H., 0,185. Acquis en 1869.

Niké avec un cécryphale et un chiton vole à droite, et porte une large bandelette au-dessus d'un cippe tétragonal couronné de feuillage.

587 (1277). — F. 43. H., 0,20; périphérie, 0,22. Acquis en 1871.

Niké marchant à droite, avec cécryphale et himation. Elle

porte des deux mains étendues une sorte de couronne faite d'une tige très-mince. A droite, dans le champ, on lit une inscription peu lisible :

KA[Λ]OE?

588 (807). — F. 43. H., 0,18. Grecque au bord supérieur de la panse. Très-endommagé.

Une femme avec un cécryphale, en himation et chiton à larges manches flottantes, tournée à gauche, tient une phiale au-dessus d'un autel en forme de chapiteau évasé. A droite, des coups de pinceau figurent une inscription illisible. Dans le champ est suspendu un alabastron. Travail soigné.

589 (571). — F. 43. H. de la figure, 0,08. Col et pieds brisés.

Femme tournée à droite, regardant à gauche; elle tient une phiale et fait une libation au-dessus d'un autel où l'on aperçoit les traces de la flamme figurée au blanc de retouche. Travail médiocre.

590 (806). — F. 43. H., 0,15. Grecque au bord de la panse.

Un éphèbe vu de dos, tourné à gauche, s'appuie sur un bâton noueux ; il a la jambe droite pliée et ramenée en arrière, dans une attitude très-fréquente sur les vases peints et sur les stèles de marbre. A gauche, dans le champ, est suspendue l'éponge qui figure dans presque toutes les scènes de palestre.

591 (577). — F. 43. Le col est brisé. H. du fragment, 0,17.

Réplique du précédent.

592 (sans n° de catalogue). — F. 43. H. de la figure, 0,06.

Réplique.

593 (678). — F. 43. H., 0,21. Aux bords inférieur et supérieur de la panse, grecque très-fine, noire sur fond blanc.

Une femme tournée à droite tient des deux mains une couronne visible à jour frisant. Elle l'offre à une femme debout devant elle qui tend la main droite pour la recevoir. Entre elles, dans le champ, est figuré un miroir. Derrière l'une des deux femmes, à droite, on aperçoit l'extrémité d'un tabouret qui porte un coussin. Elles sont vêtues de tuniques à larges manches et coiffées de cécryphales unis.

Dans le champ, on lit une inscription près de chacun des deux personnages (V. pl. V, n°s 33, 34) :

1° ΚΑ⊦Ϟ
2° ΖVΑΚ
χαλε pour χαλή.

594 (863). — F. 43. H., 0,21. En partie brûlé. Très-endommagé. Le col est orné d'oves.

Éphèbe à cheval, tourné vers la gauche. Il est vêtu d'une tunique à plis très-fins, une chlamyde flotte sur son bras gauche ; de la même main il tient deux lances, les pointes baissées ; un pétase est attaché derrière son cou. Le cheval va à l'amble, soutenant l'allure, comme si ce cavalier était une figure détachée d'un cortége solennel. Très-beau style ; l'exécution est très-finement traitée.

595 (852). — F. 43. H. de la figure, 0,11. Le haut et le bas de la panse sont ornés d'une grecque.

Une femme debout, tournée à gauche, tient un arc d'une main et de l'autre fait le geste de quelqu'un qui vient de lancer une flèche. Elle est coiffée de bandelettes et porte un himation pardessus une robe à larges manches flottantes. Derrière elle, un carquois est suspendu dans le champ; devant, un autel porté sur un soubassement ; la flamme est visible à jour frisant.

596 (572). — F. 43. H. de la figure, 0,85. Col brisé. Grecque au bord de la panse.

Un personnage barbu (peut-être Hermès) coiffé d'une bandelette, avec une chlamyde et un pétase suspendu derrière les épaules, marche vers la droite et se retourne à gauche, une main étendue comme s'il parlait à quelqu'un qui le suivrait; de l'autre main il tient une sorte de caducée.

597 (614). — F. 43. H. de la figure, 0,085. Col brisé.

Une femme coiffée d'une bandelette et d'une stéphané, les cheveux flottant derrière les épaules, marche à grands pas vers la droite, et se détourne en étendant la main comme pour parler à quelqu'un qui la suivrait. De la main gauche elle tient un pan de sa robe. A gauche, on aperçoit des traces de lettres, visibles à jour frisant. On distingue : /////ΖΟΚ///// en écriture rétrograde.

598 (775). — F. 43. H., 0,10. Grecque au bord supérieur de la panse.

Une sirène à tête et à buste de femme et à corps d'oiseau, tournée à droite, tient d'une main une lyre dont elle semble cesser de jouer.

Cf. un lékythos à figures noires du Varvakéion, nº 344. — Voir les analogues cités sous ce numéro.

599 (878). — F. 43. H., 0,18.

Un homme barbu, tourné à gauche, en chlamyde et coiffé d'une bandelette, s'appuie sur un bâton ; il tient des deux mains une bandelette qu'il s'apprête à nouer autour d'une stèle.

A droite, on lit l'inscription suivante (pl. V, nº 36) :

ΚΑΟΓΣ (*sic*) pour ΚΑΛΟΣ

Cf. Benndorf, *Griech. und Sicil. Vasenbilder*, pl. XVIII, 1 ; XXI, 1.

Cette variante, unique jusqu'à présent sur les vases d'Athènes, a échappé à M. Heydemann, qui décrit ce vase sans le dessiner, *Griechische Vasenbilder*, pl. I, fig. 2, note 13 (*e*).

600 (578). — F. 43. Le col et le pied sont brisés. Grecque au bord supérieur de la panse.

Un éphèbe marchant à droite, en chlamyde, tient deux lances de la main droite ; il porte le pétase suspendu derrière ses épaules, et une bandelette rose entoure ses cheveux ; à sa main droite pend une double courroie, peut-être l'*amentum* de ses javelines. A gauche, inscription visible à jour frisant (pl. V, nº 37) :

ΙΚUΟΚ

(Écriture rétrograde).

Signalé avec une description incomplète par M. Michaelis, *Archäolog. Anzeiger*, 1861, p. 201*, nº 17. M. Michaelis lit ainsi l'inscription :

ΙΚu-ΟΚ

601 (992). — F. 43. H., 0,33 ; périphérie, 0,35. Acquise en 1868.

Une femme assise sur une cathédra, et vêtue d'une robe avec un himation, tient des deux mains une couronne de feuillage. Elle porte une couronne. Devant elle, à droite, un jeune enfant lui apporte un coffret. Dans le champ, un miroir est accroché à un clou. On lit l'inscription suivante (pl. V, nº 38) :

ΛΡΑVΚΟΝ Γλαύκων
ΚΑΡΟΣ καλός

La même inscription se retrouve sur un vase de Nola. Une Niké fait une libation devant un trépied, en présence d'un poëte vainqueur. Sur le socle du trépied, on lit : ΑΚΑΜΑΝΤΙΣ ΕΝΙΚΑ ΦΥΛΕ et : ΓΛΑΥΚΩΝ ΚΑΛΟΣ.

Panofka, *Musée Blacas*, pl. I. — *Élite céramographique*, t. I, p. 302. — Le lékythos du Varvakéion est cité par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. IV, fig. 2, note 9 (*b*).

602 (951). — F. 43. H., 014; périphérie, 0,17.

Une jeune fille en robe sans manches et à bordure élégante est debout, tournée à droite. Elle élève la main droite, pour jouer avec un oiseau aux formes lourdes (probablement une oie) qui allonge le bec vers elle.

Publié et dessiné par M. Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. IX, 4. — M. Heydemann rapproche de cette scène des textes classique : *Odyssée*, 19, 537 ; Sophocle : *Fragt.*, n° 781, éd. Nauk. Le rapprochement avec Pénélope est ingénieux. Mais il est probable qu'il n'y a ici qu'une représentation tirée de la vie ordinaire.

603 (1334). — F. 43. Périphérie, 0,28. Acquis en 1869. Col brisé.

Une femme tournée à gauche, en robe et himation, fait avec une phiale une libation au-dessus d'un cippe quadrangulaire. Travail médiocre.

604 (1018). — *Lékythos trouvé à Athènes au lieu dit* Γεράνιον ou Γεράνι. Acquis en 1868. F. 43. H., 0,21.

Une femme coiffée de bandelettes, en robe à larges manches et himation, est assise à droite sur une cathédra. Elle tient d'une main un alabastron, de l'autre une aiguille à poser le fard, assez grosse. Devant elle une palmette avec un enroulement de feuillage sort de terre. A droite, inscription indéchiffrable.

605 (1333). — F. 43. H., 0,203; périphérie, 0,24. Acquis en 1869.

Une femme tournée à gauche, en péplos, et coiffée de bandelettes, tient de la main gauche un sceptre, et de la droite une patère avec laquelle elle fait une libation sur un cippe tétragonal placé devant elle. On y voit à jour frisant des traces de flamme. Une bandelette dans le champ.

606 (sans n° de catalogue).

F. 43. H., 0,165; périphérie, 0,19. Grecque au bord de la panse.

Une jeune fille portant un cécryphale et un chiton orné de deux larges bandes, se lève de dessus une cathédra, tenant des deux mains un coffret; elle se dirige vers un calathos ou corbeille à ouvrage posé sur le sol. Miroir dans le champ.

607 (994). — F. 43. H., 0,24. Trouvé en Attique.

Un jeune homme vêtu d'une longue robe, joue de la double flûte devant deux degrés; il est probable que la composition n'est pas complète, et que le céramiste a coupé le sujet pour le faire tenir dans l'espace dont il disposait.

Cf. Gerhard, *Auserl. griech. Vasenbilder*, pl. CLXXII.

608 (793). — *Lékythos, trouvé à Athènes.*

F. 43. H., 0,17. Grecque au bord de la panse. Acquis en 1867. Une bacchante marche vers la gauche en détournant la tête. Elle tient un thyrse. Elle est vêtue d'une robe à longues manches plissées, dont l'une recouvre la main gauche jusqu'au bout des doigts. Elle porte la pardalide. A gauche, on lit à jour frisant l'inscription suivante (pl. V, nº 39) :

AVAVΣ

609 (776). — *Aryballe.* F. 54. H., 0,15.

Dionysos barbu et couronné d'ache, portant un thyrse.

610. — F. 43. H., 0,15; périphérie, 0,17.

Une femme assise à droite sur une cathédra, une corbeille à ouvrage devant elle, se repose du travail en jouant avec trois boules.

Publié par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. IX, fig. 3. — Cf. Vase de Munich, *Beschr. der Vasensam. zu München*, 870. — Gerhard, *Auserl. griech. Vasenbilder*, pl. 297, 298, etc.

611 (1387). — *Péliké, trouvée à Athènes dans la nécropole du Céramique.*

F. 46. H., 0,18. Les anses sont brisées.

A. Deux têtes de femme se faisant face. Celle de gauche offre cette particularité, que le visage est peint en blanc. Elles ont toutes deux la chevelure enveloppée dans une sorte de mitre orientale, décorée d'un système d'ornement qui consiste en trois points groupés ensemble. Oves au bas et à la partie supérieure de la panse.

B. Revers. Deux jeunes gens drapés, se faisant face. Travail très-grossier.

Cette représentation se retrouve sur un vase à ornements dorés de la collection de l'Ermitage. Stéphani, *Compte rendu*, etc., 1863, p. 150, 22, pl. II, 13. — Cf. un aryballe de la collection Palagi, à Milan, représentant deux têtes de femme séparées par une idole. Gerhard, qui l'a publié (*Archäologische Zeitung*, année VIII, avril 1850, pl. XVI, 6), y reconnaît les déesses éleusiniennes, Déméter et Cora, séparées par une idole mystérieuse de Cora. Cf. *Bilderkreis von Eleusis*, p. 523, II. Voyez aussi un vase du musée de Berlin où se trouvent figurées, sous les anses, deux têtes de femmes que Gerhard interprète de la même façon : *Antike Bildwerke*. pl. II, III, p. 45 et suivantes.

612 (989). — *Aryballe*. F. 54. H., 0,11.

Deux têtes de femme se faisant face ; celle de gauche porte une mitre ornée de points. Travail très-grossier.

613 (986). — F. 54. H., 0,11.

Tête de femme tournée à droite ; devant elle un rinceau.

614 (1112). — *Œnochoé*. F. 64. H., 0,125.

Deux têtes de femme se faisant face et séparées par des rinceaux. Celle de droite porte une sorte de mitre phrygienne. Travail médiocre.

615 (1368). — *Canthare trouvé à Tanagra*. F. 23.

Tête de femme tournée à gauche et coiffée d'un cécryphale orné de points. Travail dur et lourd.

616 (1108). — *Aryballisque*. F. 54. H., 0,12. Acquis en 1869.

Tête d'Amazone, tournée à droite ; elle est coiffée d'une mitre phrygienne ; devant elle on aperçoit le haut d'une hache de combat qu'elle tient, et derrière, l'extrémité d'un bâton terminé par une masse (thyrse ?). Travail grossier.

Il faut rapprocher cette représentation des sujets figurés sur plusieurs vases peints :

a. Amphore de Mégare. Ministère des cultes à Athènes. Tête de femme coiffée d'une mitre phrygienne, avec une tête de cheval à droite, une tête de griffon à gauche. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. VII, fig. 2.

b. Vase trouvé à Cyrène. Tête de femme à côté d'une tête de cheval. Raoul Rochette, *Mémoire sur un vase peint inédit de fabrique corinthienne* : *Annali dell' Instituto*, t. XIX (IV de la nouvelle série), p. 234. *Monumenti inediti*, 1847, vol. IV, pl. XL, 2.

c. Vase de Panticapée. Musée de Kertsch. *Monumenti inediti.* Ibid., pl. XL, 3.
d. Œnochoé d'Égine. Ibid., pl. XL, 4.

617 (1041). — *Lékythos.*

F. 43. H., 0,10; périphérie, 0,21.

Tête d'Hermès coiffé du pétase à ailettes, tournée à gauche; de chaque côté des enroulements de feuillage.

Publié par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. XI, fig. 4. — Cf. *Élite céramographique*, t. III, pl. LXXII.

618 (1016). — F. 43. H., 0,13.

Éphèbe debout, marchant à gauche. Il tient une branche de laurier. Derrière lui est figuré une sorte de cippe allongé.

619 (1232). — *Petit lékythos : style attique.* F. 43. H., 0,10.

Génie ailé, masculin, accroupi à droite, les mains étendues comme s'il tenait une bandelette.

620 (1297). — *Lékythos.* F. 43. H., 0,034.

Au milieu une colonne; à droite, Niké ailée est assise; elle tient de la main droite un calathos, et de l'autre s'appuie sur le rocher qui lui sert de siége. A gauche, tourné vers elle, un éphèbe en chlamyde, le pétase aux épaules, s'appuie sur un bâton, et étend une main vers la déesse.

621. — *Lékythos.* F. 43. H., 0,28. Retouches au violet.

Artémis tournée à droite, vêtue d'une longue robe talaire à manches flottantes et d'un manteau, tient de la gauche un arc bandé; de la droite, un doigt élevé, elle fait le geste d'un archer qui vient de lancer une flèche. Elle est coiffée de longues bandelettes. Devant elle un autel qui paraît circulaire, sur lequel brûle une flamme; il est décoré d'un bandeau avec un rang de perles. A gauche, dans le champ, le carquois de la déesse est suspendu. Au-dessus de l'autel, dans le champ, on voit les traces d'une inscription à demi effacée :

IVI:

Publié par M. Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XXXVI, fig. 8, et page 69.

622 à 627, etc.

Le musée possède un grand nombre de lékythos sans figures,

décorés de grecques, de quadrillés ou de palmettes, et qui sont catalogués dans l'inventaire manuscrit (831, 163, 1001, 800, 162, 87, etc.).

628 (788). — *Petit plat en terre rouge, avec figure au rouge sombre, tracée au trait.*

H., 0,02. D., 0,095. Trouvé au Pirée. Acquis en 1867. Il ne reste plus qu'une anse.

Un enfant coiffé du πῖλος, vêtu d'une tunique et d'une chlamyde d'étoffe tigrée, tient une fronde ; il va lancer son projectile. La fronde paraît formée de deux chaînettes.

VIe SÉRIE

LÉKYTHOS BLANCS D'ATHÈNES.

629 (971). — *Lékythos polychrome.*

F. 55. H., 0,46 ; périphérie, 0,36. Figures tracées au rouge brun ; les accessoires sont peints en violet ; la couleur a débordé par endroits. Travail médiocre.

La scène figurée est la πρόθεσις du mort ou l'*exposition*. Le mort, imberbe, couronné de fleurs, est étendu de droite à gauche sur un lit funèbre. Des fleurs sont répandues sur sa poitrine ; la tête repose sur deux coussins. Derrière lui à droite, dans le champ, sont suspendues des tænies et une couronne ; ce détail est répété à gauche. A la tête et aux pieds du mort, derrière le lit, sont placés deux lékythos, de grandes dimensions, ornés de tænies. Une femme debout au second plan de l'autre côté du lit funèbre et tournée vers le mort, élève la main gauche vers son front, dans l'attitude de la lamentation. Un canard est figuré à droite, sous le lit du mort. Les bandelettes, les tænies, les fleurs et la couverture du lit funèbre sont peints en violet.

Ce vase a été publié en petit par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. XII, fig. 11. Il est cité aussi parmi les monuments qui représentent la πρόθεσις, par M. Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, p. 7, nº 15. *Céram. de la Grèce propre*, pl. XXXII.

Cf. comme représentation de la même scène sur les vases de même nature :

a. Lékythos à fond blanc trouvé à Athènes, sur le Pnyx. Collection privée à Athènes. Benndorf, *loc. cit.*, pl. XVII, fig. 1.

b. Id. Quatre femmes pleurant le mort. Décrit par M. G. Papasliotis, *Archäologische Anzeiger*, 1846, p. 140. — Cf. Pervanoglou, *ibid.*, 1864, p. 298. — Benndorf, *loc. cit.*, p. 7.

c. Quatrième exemplaire publié par M. O. Benndorf, *loc. cit.*, pl. XXXIII. Lékythos du musée de l'art et de l'industrie à Vienne.

630 (1213). — *Lékythos à fond blanc.*

F. 55. H., 0,425. Acquis en 1870. Attique. Ce vase est en médiocre état de conservation; la peinture est endommagée. Les personnages sont tracés en rouge sombre; le bord supérieur de la composition est formé par une grecque.

La scène figurée est la *Déposition au tombeau.* Deux génies ailés masculins, soutiennent le corps d'un homme barbu, enveloppé dans un linceul et se préparent à la déposer dans le tombeau. Le génie de droite (tourné à gauche) est barbu; il est vêtu d'une tunique courte et chaussé de sandales attachées avec des bandelettes noires. Sa tunique paraît avoir été peinte en rouge; on voit des traces de couleur. Il soutient le cadavre par les épaules, un genou ployé en avant. Le génie de gauche (tourné à droite) tient les jambes du mort, il est vêtu comme le précédent. Au second plan, en arrière du mort, est figurée une stèle portée par un soubassement et d'une architecture très-simple.

Bien que le travail soit assez hâtif, la scène offre un caractère recueilli et grave. Cette représentation est rare sur les vases peints. Cf. Une kylix à figures noires de Varvakéion (nº 201 de notre Catalogue).

Dessiné par M. Chaplain pour *Les Céramiques de la Grèce propre*, pl. XXIX. Gerhard a publié un vase dont le sujet offre des analogies avec le lékythos décrit ci-dessus. Il y reconnaît l'enlèvement de Memnon. *Auserles. griech. Vasenbilder*, pl. CCXXI-CCXXII.

631 (1082). — *Lékythos blanc.*

F. 55. H., 0,55. Attique. Peinture au trait, à la couleur gris-rose. Le haut de la composition est orné d'une grecque.

Déposition au tombeau. Deux génies ailés, masculins, soutiennent le corps d'une jeune femme et s'apprêtent à le déposer dans le tombeau. La jeune femme est coiffée d'un large bandeau, qui maintient par derrière sa chevelure; elle est enveloppée d'une draperie qui laisse à découvert une partie de sa poitrine et dessine la forme de ses bras, ramenés en avant, les mains réunies sur les genoux. Son corps s'abandonne aux mains des génies qui le portent; le buste est relevé, comme serait celui d'une personne assise, et la tête légèrement fléchie en avant; rien, dans les lignes harmonieuses

du dessin, ne trahit la raideur de la mort. Des deux génies, celui de gauche est barbu; vêtu d'une courte tunique, le corps incliné, il soutient le buste de la jeune femme, tandis que l'autre, imberbe, agenouillé devant elle, porte les jambes avec précaution. Au second plan, à droite, un jeune homme, coiffé du pétase et vêtu d'une chlamyde, regarde la scène en faisant les gestes consacrés pour la lamentation. Au même plan, une stèle avec un cordon d'oves, et un riche anthémion composé de palmettes et de feuilles d'acanthe, supporté par deux volutes, occupe le milieu de la composition.

L'impression religieuse de la scène est d'un grand effet; elle est conçue dans un caractère de gravité calme et recueillie et traitée avec un art exquis. C'est un exemplaire parfait du beau style athénien. L'artiste s'est inspiré des meilleures traditions de l'art, et a disposé la composition avec le goût sobre et pur qui appartient aux œuvres du quatrième siècle av. J.-C. Un dessin réduit de ce beau vase a été publié dans la *Gazette des Beaux-Arts*, d'après une copie due à M. Chaplain.

Dumont, *Les vases peints de la Grèce propre : Gazette des Beaux-Arts*, 1874, p. 132. Dessiné par M. Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, pl. XXVII.

632 (1533). — *Lékythos polychrome.*

F. 55. H., 0,28; périphérie, 0,28. Entré au musée en août 1875. Trouvé à Athènes, dans les fouilles de la Société archéologique : « πρὸς νότον τῆς δεξαμενῆς τῆς Ἁγ. Τριάδος » (inventaire de M. Koumanoudis). Au bord supérieur de la panse une grecque noire encadrée de lignes jaunes.

Le sujet figuré est *Charon*. A gauche, Charon, vu de profil, est debout dans sa barque, appuyé sur son aviron. Il est barbu; il porte un bonnet à large bordure noire et une chlamyde rouge, qui dégage l'épale droite. L'avant seul de la barque est figuré; la proue est décorée de lignes grises. Sous la barque, le fleuve est figuré par une large tache bleu de ciel; des coups de pinceau indiquent les flots qui paraissent bouillonner. A droite et à gauche de la barque s'élèvent des roseaux; à droite, dans le champ, une tænie rouge. Une femme se tient à droite, debout sur le rivage, demandant le passage. Elle est vêtue d'une robe et d'un chiton jaunes, à large bordure rouge; un himation blanc également bordé de rouge, est jeté sur son épaule. Ses cheveux sont réunis en corymbe. De la main droite, ramenée vers son visage, elle tient un objet qu'il est difficile de déterminer; peut-être une tablette.

Les couleurs ont un éclat très-vif et sont prodiguées de façon à produire un effet très-brillant. Mais l'exécution de la peinture est médiocre ; les couleurs sont posées avec négligence.

Ce vase est décrit par M. Mylonas (Λευκαὶ ἀττικαὶ λήκυθοι μετὰ Χαρωνείων παραστάσεων. *Bulletin de Correspondance hellénique*, 1877, I, p. 33 et suivantes, nº 1).

Cette représentation est encore peu commune sur les lékythos blancs d'Athènes. Outre le vase précédent, qui est inédit, on connaît les suivantes :

a. — *Lékythos du Louvre.*

Charon dans sa barque ; un jeune homme et une jeune femme ; à côté d'eux voltigent des εἴδωλα. Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, pl. XLVIII, 1. — Panofka, *Griechen und Griechinnen*, 17. — Müller-Wieseler, *Denkmäler*, etc., II, 869. — Cf. Mylonas, *ibid.*, nº 7.

b. — *Lékythos, à Munich.*

O. Iahn, *Beschr. der Vasens. zu München*, nº 209. Stackelberg, *Gräber*, etc., pl. XLVII. Thiersch., *Ueber die Hellenischen bemalten Vasen* (1844), pl. III. Benndorf, *Griech. und Sicil. Vasenb.*, pl. XXVII, nº 1. Décrit par M. Mylonas, *ibid.*, nº 6.

c. — *Lékythos, à Athènes* (collection Rhoussopoulos, inédit).

Charon est coiffé d'un bonnet pointu, à rebords enroulés ; le type est rude ; il a une barbe hérissée et peu fournie. En face de lui, sur le rivage, s'avance une femme drapée dont on n'aperçoit que le visage. Mylonas, *ibid.*, nº 5.

d. — *Lékythos, ministère des cultes, à Athènes.* « ἐκ τῶν ἐν Γερανίῳ ἀνακαλυφθέντων τάφων τῇ 13 Φεβρυαρίου 1868. »

F. 55. H. jusqu'à la panse, 0,21.

A gauche, une jeune femme en chiton jaune ; à droite, Charon, en bonnet, tenant son aviron, assis dans sa barque, dont on ne voit que la proue ; des roseaux sont figurés à droite et à gauche de la barque. Décrit par M. Mylonas, *ibid.*, nº 3, pl. II. Dessiné par M. Chaplain pour *Les Céramiques de la Grèce propre*, pl. XXXIV.

e. — Même collection. *Ibid.* F. 55. H., 0,22. Le col est brisé.

A gauche, Charon est debout, coiffé du même bonnet, vêtu d'une tunique et appuyé sur son aviron ; roseaux à droite et à gauche de la barque ; l'une des tiges paraît ornée d'une bandelette noire. A droite, sur le rivage, une jeune femme s'avance, l'air recueilli ; elle est vêtue d'une longue robe ; un voile noir est jeté sur ses épaules et recouvre ses mains ; elle a l'attitude consacrée, une main relevée vers son visage et la tête légèrement inclinée. Décrit par M. Mylonas, *ibid.*, nº 2, pl. I. Dessiné par M. Chaplain, *ouv. cité*, pl. XXXIV.

f. — Même collection. *Ibid.* F. 55. H. de la partie restante, 0,16. Brisé par le milieu de la panse.

Charon, à droite, assis dans sa barque, vêtu du même costume et appuyé de la main droite sur son aviron, de chaque côté, des roseaux ; à gauche, dans le champ, une tænie. Une femme debout en face de lui, tient de la main droite un coffret et élève l'autre vers son visage (toute la partie supérieure du corps a disparu). Elle est vêtue d'une robe et d'un chiton à large bordure rouge.

g. — *Lékythos blanc.* Musée de l'Érechthéion.

F. 55. H. de la figure, 0,075.

A gauche, Charon, dans sa barque, barbu, coiffé d'une bandelette; à droite, sur le rivage, un personnage (femme?) vêtu d'une longue robe et d'une chlamyde. Dessin très-effacé (inédit). Décrit par M. Mylonas, *ibid.*, nº 4.

633 (792). — *Lékythos.*

F. 55. H. de la figure, 0,065. Le col est brisé. Grecque bordant la composition, en haut et en bas.

Une femme coiffée d'un cécryphale athénien et enveloppée tout entière dans un vaste himation, porte à sa bouche de la main droite un fruit ovale. Elle est tournée à droite. Elle marche, et paraît passer dans le champ d'une stèle ovoïde, à laquelle est suspendu un vase en forme de bouteille allongée, semblable à ceux qui figurent dans les scènes de bain ou de palestre. A droite et à gauche de la stèle sont figurés des arbustes à feuilles et à tiges très-minces; des fruits apparaissent sous les feuilles. Cette représentation, qui offre de l'analogie avec la scène du *banquet funèbre*, est rare sur les lékythos d'Athènes (1).

Ce vase a été publié : Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XXIV, nº 2.

Cf. un lékythos inédit du ministère des cultes, à Athènes.

F. 43. H., 0,23. Dessin jaune sur fond blanc.

Une femme drapée dans un himation, tournée à droite, porte à sa bouche, de la main droite, un petit fruit ovale; de la gauche elle tient un fruit rond, une pomme ou une grenade. Elle passe dans le champ d'une stèle dont on aperçoit le haut, orné de tænies. Même style que le lékythos du Varvakéion.

634 (972). — *Lékythos polychrome.*

F. 55. H., 0,57. Très-endommagé. Le haut de la composition est bordé par une grecque grise, entre des lignes jaunes.

Trois personnages. Le milieu de la composition est occupé par une stèle, surmontée d'un anthémion figuré par des feuilles d'acanthe, et décorée sous le bandeau d'une large bordure violacée; elle est portée sur deux degrés. Au pied de la stèle, sur le degré supérieur, est assise une femme, tournée à gauche, dans l'attitude de la tristesse. La main gauche est abandonnée sur les genoux, la droite soutient la tête inclinée. Elle est vêtue d'un

(1) M. Benndorf, *loc. cit.*, rapproche de ce sujet celui qui figure sur une stèle archaïque de Marzabotto : Une femme debout, drapée, boit dans un petit vase rond. — Gozzadini, *Di ulteriore scoperte nell' antica Necropoli di Marzabotto*, Bologna, 1870. Tav. 6.

chiton à manches courtes. Derrière, à droite, un jeune homme debout paraît poser la main droite sur l'épaule de la femme assise ; il tient de l'autre un sceptre ou une lance. Il est vêtu d'une chlamyde transparente, à bordure rouge, coiffé d'un pétase et chaussé de sandales. A gauche, une femme en chiton, tournée à droite, se dirige vers le personnage du milieu et tient des deux mains une bandelette très-effacée.

On peut rapprocher de cette scène celle qui figure sur un lékythos du musée de Berlin (autrefois collection Pourtalès-Gorgier). Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XXVI. — Raoul-Rochette, *Monuments inédits*, t. XXXI A, p. 156. — Dubois-Maisonneuve, *Introduction à l'étude des vases peints*, pl. XXX. Raoul-Rochette a interprété le sujet figuré comme un sujet mythologique ; il a voulu reconnaître dans la figure assise un personnage masculin, Oreste ; à gauche, Chrysothémis ; et de l'autre côté, Pylade. Il ne paraît pas douteux que sur ce vase, comme sur le lékythos du Varvakéion, la scène figurée soit une *scène privée*. Cf. lékythos publié par M. Benndorf, *loc. cit.*, pl. XIX, fig. 5, où l'image de la morte, au lieu d'être comme ici figurée au pied de la stèle, est peinte sur la stèle elle-même. Cf. *Ibid.*, pl. XIX, fig. 2. Une femme apporte une couronne près de la stèle, où la morte est figurée.

635 (711). — F. 55. H., 0,60. Très-endommagé et brisé en plusieurs morceaux. Les personnages ont subi beaucoup de retouches modernes.

Sujet analogue au précédent. Une femme occupe le milieu de la composition ; elle est assise à droite au pied d'une stèle dont on ne distingue que l'anthémion, formé de feuilles d'acanthe, peintes en gris violacé. Elle est vêtue d'un péplos rose et d'une robe qui garde par endroits des traces de bleu de ciel. Le bleu oxydé a formé des taches vertes sur la partie des genoux. Cette femme est coiffée d'une sorte de sphendoné. A droite, un personnage barbu se tient debout devant elle, vêtu d'un manteau à bordure violette. Derrière lui, on distingue un arbuste couvert de feuilles. La partie gauche de la composition est occupée par une femme dont la tête seule est visible. Dans le champ, derrière elle, une tænie. Travail médiocre.

636 (1551). — *Lékythos à fond blanc.*

F. 55. H., 0,52. Trouvé en 1875 à Athènes, au Dipylon, dans les fouilles de la Société archéologique. Le haut de la panse est décoré d'une grecque entre deux lignes jaunes.

Sujet analogue au précédent, avec une variante ; la scène se complique de l'*offrande*.

Une femme est assise à gauche sur les degrés d'une stèle à fronton triangulaire, surmontée d'une boule ; le coude droit est appuyé contre la stèle ; la main gauche repose sur l'un des degrés. Elle est vêtue d'un manteau qui lui drape le bas du corps. A gauche, une femme vêtue d'un péplos et d'une robe gardant des traces de violet, tient de la main gauche un calathos d'où pendent des bandelettes et l'apporte vers la stèle. A droite, une femme (peinture très-effacée) porte une main à son front, en signe de douleur. Travail médiocre. Le style des figures, tracées au rouge, est timide et lourd ; les lignes sont indécises.

637 (993). — *Lékythos blanc, polychrome. Trouvé en Attique.*

F. 55. H., 0,30; périphérie, 0,27. Le bord supérieur de la composition est formé par une grecque. Dessin au brun sombre.

La scène figurée est celle qui est connue sous le nom de *Toilette funèbre.*

A droite de la composition une jeune femme, tournée à gauche, est assise sur un soubassement, au pied d'une stèle étroite, à fronton triangulaire. Elle porte un bandeau : elle est vêtue d'un manteau lilas, ramené sur sa tête. La main droite est étendue vers la gauche, l'autre est abandonnée sur les genoux. Sa tête est légèrement inclinée ; le visage, d'une exquise distinction de traits, a une expression de tristesse songeuse. Devant elle s'avance une femme qui apporte un calathos orné de méandres, sur lequel est posé un vase à large panse (F. n° 66) surmonté d'un objet ovoïde (probablement le bouton du couvercle). Cette femme est coiffée d'un large bandeau, et vêtue d'un manteau qui lui drape le bas du corps. Elle soutient le calathos de la main gauche, de l'autre maintient le vase, et se retourne à gauche pour regarder derrière elle un enfant qui la suit. C'est une petite fille, vêtue d'une robe brun foncé, qui soutient d'une main une hydrie posée sur sa tête, et de l'autre porte un alabastron. Les lignes de son visage sont d'une rare finesse, avec une expression triste et religieuse. Les cheveux, très-courts, sont bouclés ; elle s'avance vers la droite, et se dirige, ainsi que la femme qui précède, vers la stèle funéraire.

La peinture est d'une extrême délicatesse, que relève la richesse des couleurs un peu sombres disposées sur les vêtements des personnages.

Ce vase a été publié dans des proportions très-réduites par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, pl. XII, fig. 12. — Cf. Catalogue des vases de Berlin, n° 2143. Raoul-Rochette, *Monuments inédits*, 31 A.

p. 150, et *Peintures antiques*, VIII-XI, p. 415. — Panofka, *Bilder antiken Lebens*, 20, 6. *Cabinet Pourtalès*, 218, 272, etc.

638 (sans n° de catalogue). — *Lékythos à fond blanc.*

F. 55. H., 0,57. Trouvé à Athènes. Grecque au bord de la panse; peintures très-effacées.

Le sujet figuré est la *Toilette.*

Une femme, tournée à droite, est assise sur les degrés d'une stèle surmontée d'un riche anthémion formé de feuilles d'acanthe. Elle vêtue d'un péplos. De la main gauche, elle soutient un objet de forme quadrangulaire reposant sur ses genoux (coffret?).

Devant elle à droite une autre femme en chiton et en manteau, portant un collier de perles et des bracelets, présente à la personne assise un alabastron d'une main, et de l'autre un calathos sur lequel sont posés des rameaux formant une couronne. A gauche, un homme barbu, vêtu d'une chlamyde et appuyé sur un bâton noueux, est figuré de face, regardant à droite.

639 (126). — *Lékythos à fond blanc.*

F. 55. H., 0,41.

Les figures sont tracées au rouge; le bord supérieur de la composition est formé de trois lignes jaunes à reflet doré.

Scène de toilette.

Le milieu de la composition est occupé par une stèle avec un bandeau; la partie supérieure traitée avec négligence, figure un fronton avec deux acrotères. Vers la gauche, une femme tournée à droite est assise et tient sur ses genoux un coffret, dont elle soulève le couvercle de la main droite. Elle porte une sorte de diadème; elle est vêtue d'un chiton sans manches, et une draperie entoure le bas de son corps. A droite un jeune homme, tourné vers elle, étend la main de son côté, comme s'il lui parlait. Exécution large : style assez sûr.

Un sujet analogue est figuré sur un lékythos à fond blanc d'une collection privée à Athènes. V. Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XV.

640 (822). — *Lékythos à fond blanc trouvé en Attique.*

F. 55. H., 0,40. La peinture est tracée au brun.

Le milieu de la composition est occupé par une stèle avec fronton triangulaire et acrotères, portée sur deux degrés. A gauche, un jeune homme, vêtu d'une chlamyde et portant le pétase suspendu aux épaules, s'approche de la stèle dans une attitude reli-

gieuse; il tient une lance de la main gauche (1). A droite une jeune fille, en tunique et manteau, fait d'une main un geste, comme si elle parlait au mort. Le style des figures est assez sûr.

Ce vase a été publié : Benndorf, *Griech. und Sicil. Vasenbilder*, pl. XVIII, fig. 2. M. Benndorf pense que cette peinture pourrait représenter Oreste et Electre près du tombeau d'Agamemnon. Il est probable qu'il n'y a ici qu'une scène privée figurée très-fréquemment sur les vases de cette série (2). Le sujet rentre dans la catégorie de ceux qui représentent les enfants ou la famille du mort auprès de la stèle et qui peuvent être compris sous le titre général de la *Lamentation*, ou la *Visite funèbre*. Ce sujet est très-commun sur les lékythos blancs d'Athènes.

Cf. en particulier un exemplaire conservé au ministère des cultes à Athènes. H., 0,43. Le jeune homme à gauche est assis et appuyé sur un bouclier. Il porte une cuirasse peinte en noir (3).

641 (1518). — *Lékythos.*

F. 55. H. de la figure, 0,08. Le col et le pied sont brisés.

Au milieu est figurée une stèle ornée de plusieurs bandelettes (4) peintes en rouge. A gauche, une femme vêtue d'une robe rouge se tient debout, un pied posé sur le degré qui supporte la stèle; elle étend les deux mains comme pour parler au mort, ou accomplir un rite religieux. A droite, un jeune garçon appuyé sur une lance (?) tient de la main droite un pan de sa chlaymde; il est vêtu d'une tunique d'étoffe transparente et chaussé de bottines. Travail médiocre : exécution négligée.

642 (815). — *Lékythos trouvé en Attique. Entré au Musée en* 1867.

F. 55. H., 0,23.

(1) Voir sur l'usage de porter une lance auprès des tombeaux, Suidas, *Sub verbo* ἐπενεγκεῖν. Pollux, VIII, 651. *Etymologicum magnum*, p. 354, 30. Euripide, *Les Troyennes*, 1137, etc.

(2) Voyez d'ailleurs notre nº 663 (1532) où figure un homme barbu dans le costume porté habituellement par les éphèbes où l'on a voulu reconnaître Oreste. Il est clair que ce personnage barbu ne saurait être pris pour le frère d'Electre.

(3) Le ministère des cultes possède d'autres exemplaires de lékythos où cette scène est figurée. Elle est trop connue pour que nous donnions ici la description de ces vases, qui n'offrent que des variantes insignifiantes.

(4) La stèle est presque toujours ornée de bandelettes dans les représentations de ce genre. Le témoignage des vases est ici d'accord avec celui des textes. V. *Anthologie* (Jacobs), XI, p. 330. *Anthologie palatine*, XI, 8. Cf. *Corpus inscriptionum græcarum*, III, nº 6298 *b*. Μὴ μύρα, μὴ στεφάνους λιθίναις στήλαισι χαρίζου, etc. Lucien, *Charon.*, 22. Τί οὖν ἐκεῖνοι στεφανοῦσι τοὺς λίθους καὶ χρίουσι μύρῳ, etc.

Le haut et le bas de la composition sont formés par une grecque.

A gauche, une stèle ornée de bandelettes avec un fronton triangulaire se dresse devant un tumulus également décoré de tænies. La bandelette fait deux fois le tour de la stèle, et les deux bouts retombent par-devant. A droite, un jeune homme vêtu d'une chlamyde et chaussé de bottines s'éloigne en retournant la tête vers la stèle. Il tient de la main gauche deux lances avec l'*amentum* (ἅμμα). Un pétase est suspendu derrière ses épaules. Travail médiocre.

643 (130). — *Lékythos trouvé à Athènes, à l'angle de la rue du Stade et de la place de la Constitution.*

F. 55. H. du vase jusqu'à la naissance du col, 0,18. Le col est brisé.

Stèle portée sur un degré (1). A gauche, une jeune fille est agenouillée au pied de la stèle. Elle étend la main droite, et porte la gauche à son front, en faisant le geste de la lamentation. A droite, un jeune homme, dont la tête et le buste sont effacés, s'appuie sur un bâton, et tient une main abaissée devant la stèle.

Le geste de la jeune fille, par lequel elle ramène une main vers son front, paraît être un geste consacré. On l'observe sur un curieux lékythos à figures noires sur fond rouge, que j'ai vu chez un marchand d'antiquités, à Athènes (H., 0,17). Quatre femmes sont groupées deux par deux auprès d'une stèle ornée de tænies. Elles portent la main à leur visage, par un geste uniforme, l'autre main est ramenée vers la poitrine.

Le lékythos du Varvakéion est publié par M. Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XVII, fig. 2.

644 (769). — *Lékythos*. F. 55. H., 0,23. Trouvé en Attique.

Ce vase est en très-mauvais état; la panse offre des lacunes.

Le bord supérieur de la composition est formé par une grecque.

Au milieu, stèle avec anthémion, portée sur deux degrés; une bandelette entoure le corps de la stèle. A gauche une femme, en robe et chiton serrés à la taille, ornés d'une large bordure rouge, s'avance vers la stèle, la main gauche en avant et abaissée, la droite relevée derrière l'épaule. Elle tient rapprochés le pouce et l'index de la main gauche; c'est, suivant toute apparence, le geste

(1) M. Benndorf croit voir à droite et à gauche des bandelettes suspendues à la stèle.

consacré pour l'adoration près du tombeau (1). Il se retrouve sur presque tous les vases de la présente série. A droite un éphèbe, appuyé sur un bâton (lance?) et vêtu d'une chlamyde rouge, tient la main droite abaissée vers la stèle, et fait le même geste. Travail médiocre.

645 (827). — F. 55. H., 0,23 ; périphérie, 0,24. Acquis en 1867 : trouvé près d'Athènes, à Khaïdari (Χαϊδάρι).

Ce vase, recollé en plusieurs endroits, offre des traces très-apparentes de brûlures. Il faut observer que les taches produites par la flamme s'arrêtent aux contours déterminés par la brisure, comme si le vase avait été d'abord brisé, puis brûlé (2).

Une femme, vue de face, regardant à gauche, est debout près d'une stèle placée à sa droite. Elle étend la main droite ; l'autre est cachée par les plis de son manteau. Elle porte une tunique à manches flottantes. Travail hâtif ; mais assez sûr.

646 (959). — *Lékythos blanc.*

F. 55. H., 0,225. Trouvé en Attique.

Le col est à trois étages, forme assez rare dans cette classe de vases. Peinture brune ; les bandes qui décorent le haut de la panse sont peintes à la couleur jaune imitant le reflet de l'or.

Au milieu une stèle à fronton triangulaire, posée sur trois degrés, portant l'un des traces de bleu, un autre des traces de rouge. A droite une femme, tournée vers le dehors et regardant à gauche, étend les deux mains, comme si elle accomplissait un rite religieux. Elle est vêtue d'un manteau. Travail très-gauche.

647 (1061). — *Lékythos.* F. 55. H., 0,215. Trouvé en Attique.

Forme écrasée. Le bord supérieur de la panse est orné d'une grecque. Peinture au brun rouge.

Un jeune homme tourné à droite, vêtu d'un manteau, s'approche d'une stèle surmontée de deux volutes. Il étend les deux mains dans l'attitude de l'adoration.

(1) Cf. Raoul-Rochette, *Monuments inédits*, pl. XXXI. — Millingen, *Vases*, pl. XVI. Cf. les peintures de vases représentant l'adoration des Hermès : Gerhard, *Ueber Hermenbilder*, *Abhandl. der Berliner Akademie*, 1855, et *Gesammelte Abhandlungen*, 1868, pl. XLV.

(2) Cf. pour ce fait, Wieseler, *Göttingische Antiken*, n° 38 *a* et *b*. — Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, p. 37. — Otto Iahn, *Beschr. der Vasensam. zu München*, p. XXIII et suivantes.

648 (sans nº de catalogue). — *Lékythos.* F. 55. H., 0,115.

Les ornements et le méandre qui décorent le haut de la panse sont peints au jaune sombre, la figure peinte au rouge clair.

Un personnage est agenouillé au pied d'une stèle, une main étendue, et parle au mort. La stèle est décorée de stries perpendiculaires, qui figurent peut-être des cannelures. Le corps de la stèle est orné d'une bandelette. Le travail est très-grossier.

Cf. Benndorf, *Griech. und Sicil. Vasenb.*, pl. XVIII, 2. Jeune fille parlant au mort.

649 (1037) (1). — *Lékythos.*

F. 55. H., 0,30. Trouvé en Attique.

La peinture, très-effacée, ne permet de distinguer qu'une tête et des bandelettes. Il est probable que le sujet figuré était l'*offrande* ou l'*adoration* auprès de la stèle du mort.

650. — *Lékythos trouvé à Athènes*, *près de l'église d'Haghia Trias. Entré au Musée en* 1875.

F. 55. H., 0,375. Le haut de la panse est orné d'une grecque entre deux lignes jaunes.

Au milieu, une stèle avec anthémion, et un cordon d'oves; traces de bandelettes. A gauche, une ψυχή (2) vole vers la stèle; plus loin, dans le champ, un vase à col allongé; à droite, dans le champ, est figuré un miroir.

A gauche, un jeune garçon (?) drapé dans un manteau, s'avance vers la stèle, tenant une lyre à la main. Un homme barbu, en chlamyde, debout derrière lui et appuyé sur un bâton, semble l'encourager, et le pousser en avant; la chlamyde est peinte en rouge; la couleur, posée avec négligence, a coulé. M. Benndorf croit voir que ce personnage porte un trigonon.

A droite une femme, avec cécryphale et chiton, soutient d'une main un calathos d'où pendent des bandelettes, et sur lequel sont posées des couronnes, peut-être d'ὀρείγανον.

Travail hâtif; mais exécuté par une main sûre.

La scène figurée est une variante curieuse de celle où est représentée l'offrande au mort. Le personnage portant la lyre est rare sur les vases de cette nature.

(1) L'inventaire manuscrit de M. Koumanoudis indique à ce numéro une pyxis corinthienne.

(2) Cf. Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XIV, et p. 33.

Signalé par M. Benndorf, *Griech. und Sicil. Vasenb.*, IIIe livraison, p. 67. Cf. Lékythos d'Athènes, au musée de Berlin : Une jeune fille est assise devant une stèle; un éphèbe joue de la lyre. N° 2432.

651 (821). — *Lékythos*. F. 55. H., 0,37. Peinture au trait noir.

La scène figurée est l'*offrande* (1). Au milieu, stèle à demi effacée, devant laquelle se voit un tumulus ovoïde orné de bandelettes. A droite, un jeune homme vêtu d'une chlamyde, le pétase suspendu sur les épaules, et portant une épée, tient une lance. A gauche, une jeune fille apportant d'une main une phiale et de l'autre un prochoos, ou une œnochoé.

Publié par M. Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XX, n° 2.

652 (127). — *Lékythos. Attique.* F. 55. H., 0,26. Peinture très-effacée. Grecque au bord de la panse. Acquis par le musée en 1865.

Scène d'offrande. Stèle avec une moulure peinte en noir à la partie supérieure. Elle est posée sur un degré. A gauche, une femme vêtue d'une robe longue, apporte un calathos sur lequel est posée une couronne. A droite, un éphèbe vêtu d'un manteau rouge, tient une main abaissée vers la stèle.

653 (717). — F. 55. H., 0,23. Le col est très-allongé et mesure 0,10. Figure tracée au brun rouge.

Scène d'offrande. Une femme tournée à gauche, vêtue d'une robe et d'un chiton translucide, touche de la main droite le haut d'une stèle ovoïde, et de l'autre tient une phiale ou une patère vue de champ. Travail rapide, mais sûr; les pleins sont fortement marqués par une application plus large du pinceau.

654 (sans n° de catalogue). — *Lékythos à col rouge et à panse blanche.* F. 55. H., 0,16.

Peinture au rouge clair.

Une femme marchant à droite, en chiton sans manches, porte de la main gauche un calathos d'où pendent de longues bandelettes. Derrière elle, on aperçoit le sommet d'une stèle. Travail grossier et hâtif.

(1) Il n'y a pas de scène plus fréquente sur les lékythos blancs d'Athènes. On en compte plus de vingt au ministère des cultes, qui reproduisent la même scène avec des variantes insignifiantes. Cf. ceux qui sont décrits par M. Papasliotis, *Archäologische Anzeiger*, 1856, p. 140*, nos 2 et 5.

655 (667). — *Lékythos blanc. Trouvé en Attique.*

F. 55. H., 0,205. Méandre au bord supérieur de la panse. Peinture au trait noir.

Une femme tournée à droite, en robe et chiton à manches flottantes serrés à la taille, apporte devant une stèle un calathos sur lequel sont posés trois fruits. La stèle est surmontée d'un fronton triangulaire dessiné avec négligence. Travail très-rapide.

656 (1540). — *Lékythos. Trouvé à Athènes.*

F. 55. H. de la panse, 0,14. Le col est brisé. Peinture au gris et rouge. Le bord supérieur de la panse est orné d'un cordon d'oves.

La scène figurée est l'*offrande*, avec deux personnages. Au milieu, une stèle posée sur deux degrés avec une moulure rouge; des tænies décorent le haut et le milieu de la stèle. A gauche, une jeune fille, en robe longue, tient un calathos sur lequel sont posés deux objets en forme de bouteille à panse ronde (peut-être des fruits); l'autre main est étendue vers la stèle. A droite, jeune fille portant un calathos orné de tænies. Dans le champ, des tænies. Art médiocre.

657. — *Lékythos polychrome.*

F. 55. H., 0,195. A la partie supérieure de la panse, une grecque noire entre des lignes jaunes. La figure est tracée au brun rouge.

Une femme en robe et chiton sans manches peint en rouge, s'avance vers une stèle entourée de bandelettes et surmontée d'un fronton (la stèle est à droite). De la main gauche, elle tient une corbeille d'où pendent des tænies. Exécution rapide, mais sûre.

658 (791). — *Lékythos. Attique.*

F. 55. H. de la figure, 0,075. Le col est brisé. Peinture au brun jaunâtre.

Une femme tournée à droite, coiffée de bandelettes, vêtue d'une robe plissée et d'un manteau, apporte une tænie vers une stèle pointue placée devant un tumulus (ou sorte de stèle arrondie posant sur deux pierres).

Cf. pour cette forme de tombeau, Gerhard, *Auserlesene griechische Vasenbilder.* Taf. CXCIX. — Cf. Abeken, *Mittel Italien*, p. 234 et suiv. Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, 45.

659 (sans n° de catalogue). — *Lékythos. Trouvé en Attique.*

F. 55. H., 0,19. Grecque au bas et au haut de la panse.

Scène de l'*offrande*. Au milieu, une femme en himation, avec bandelettes et boucles d'oreilles, marche vers la droite, en détournant la tête. Elle tient des deux mains une large bandelette peinte au brun rouge. Travail assez grossier, comme on l'observe pour toute cette série de lékythos où la peinture est tracée au brun tirant sur le jaune doré.

660 (785). — *Lékythos. Trouvé à Salamine.*

F. 55. H., 0,19. Grecque aux bords inférieur et supérieur de la panse. Peinture analogue à celle du précédent.

Même scène. Une femme coiffée d'un cécryphale, avec la robe plissée et l'himation qui sont le costume habituel des Athéniennes, est agenouillée (tournée à droite) devant une stèle à trois degrés entourée d'une bandelette. Elle tient des deux mains une couronne qu'elle va déposer sur les degrés de la stèle.

661 (1531). — *Lékythos blanc.*

F. 55. H., 0,24. Trouvé à Athènes, au Dipylon, dans les fouilles de la Société archéologique (1875). Figures tracées au brun. Grecque au bord supérieur de la panse.

Scène d'*offrande*. Au milieu, une stèle surmontée de palmettes. A gauche, un jeune garçon apporte un canard qu'il tient à deux mains. A droite, une jeune fille, vêtue d'un péplos rouge, apporte de la gauche un calathos et de la droite tient un alabastron. Dans le champ, à côté d'elle, des tænies rouges très-effacées. Travail très-fin.

Ce lékythos est publié. V. Benndorf, *Griech. und Sicil. Vasenbilder*, pl. XVI, fig. 2. — Le sujet offre de grandes analogies avec celui qui figure sur un lékythos du ministère des cultes trouvé à Vari. Près d'une stèle, un enfant tient un canard et se frappe le front avec tous les signes de la douleur. — Cf. lékythos décrit par M. Papasliotis, *Archäologische Anzeiger*, 1856, p. 140*, n° 1. Le canard figure souvent à titre de symbole funèbre sur les vases peints. V. Stephani, *Compte rendu de la Commission archéologique de Saint-Pétersbourg*, 1863, p. 57; et *Vasensammlung der kaiserl. Ermitage*, n° 352. — Cf. Stackelberg, *Gräber der Hell.*, pl. XLVI, 2, et notre Catalogue, n° 629 (971).

662 (sans n° de catalogue), — *Lékythos. Attique.*

F. 55. H., 0,31. Grecque au bord de la panse.

La scène figure les rites funèbres près de la stèle du mort et l'offrande. Au milieu, une stèle avec fronton triangulaire, surmonté d'une boule et d'antéfixes peints en rouge. La stèle, entourée de bandelettes, est posée sur deux degrés ; derrière, on aperçoit une tombe quadrangulaire plus basse. A gauche, une femme en robe longue et péplos rouge, tient d'une main une couronne et relève l'autre en l'approchant de son visage ; elle fait ainsi le geste de l'adoration. A droite, un éphèbe en tunique rouge et en chlamyde, portant le pétase derrière les épaules et chaussé de bottines, s'appuie sur deux lances et fait de la main droite ramenée vers son visage le geste de l'adoration. Travail médiocre.

663 (1532). *Lékythos.*

F. 55. H. de la panse, 0,175. Trouvé en 1875 au Dipylon, dans les fouilles de la Société archéologique. Ce vase est en très-mauvais état. Grecque au bord supérieur de la panse.

L'*offrande*. Deux personnages. Au milieu, stèle avec fronton et bandeau peints au rouge sombre. A gauche, un homme barbu, en tunique rouge et manteau gris, portant le pétase derrière les épaules, est assis et s'appuie sur deux lances. A droite, une jeune femme vêtue d'un péplos rouge, tient d'une main un calathos d'où pendent des tænies, de l'autre un coffret. Art assez bon.

664 (1535). — F. 55. H., 0,25. Trouvé en 1875, près de l'église d'Haghia Trias, dans les fouilles de la Société archéologique. Très-endommagé. Figures tracées au brun rouge.

Offrande auprès d'une stèle. Deux personnages. Au milieu, on aperçoit les traces de la stèle, dont il ne reste que les degrés et les feuilles d'acanthe du chapiteau. A droite, un jeune homme en chlamyde brune fait un geste religieux, la main droite abaissée devant la stèle. A gauche, une jeune fille apporte un calathos avec des bandelettes. Travail médiocre.

665 (1057). *Grand lékythos. Trouvé en Attique.*

F. 55. H., 0,48. Peinture au brun rouge.

Le milieu de la composition est occupé par une stèle surmontée de feuilles d'acanthe. Des feuilles d'acanthe sortent de derrière la stèle, à mi-hauteur, et de l'un des deux degrés sur lesquels repose la stèle. A gauche, une jeune fille en chiton blanc et manteau brun, tient un calathos d'où pend une tænie ; la droite est abais-

sée au-dessus d'une petite édicule à fronton triangulaire, qui pourrait être un ex-voto, ou une offrande suspendue à la main de la jeune femme. A droite, une jeune femme élégamment drapée dans un himation, apporte vers la stèle une sorte de kylix avec son couvercle surmonté d'un bouton (v. forme 66). Travail sûr et élégant.

666 (1519). — *Lékythos polychrome.*

F. 55. H., 0,38. Trouvé à Athènes, au Dipylon, dans les fouilles de la Société archéologique. Très-brisé. Le haut de la panse est orné d'une grecque entre des lignes jaunes.

Offrande auprès d'une stèle. La stèle est en forme de colonne et ornée d'une moulure dans la partie supérieure. Au-dessous règne un bandeau bleu de ciel. Des tænies rouges sont enroulées autour du corps de la stèle; l'une d'elles retombe sur les degrés qui la supportent. A gauche, un guerrier vu de face et regardant à droite, est debout auprès de la stèle. Il est coiffé d'un casque et armé d'une cuirasse et d'un bouclier qu'il porte au bras gauche; de la même main il tient une lance, la pointe dirigée vers le sol. Il porte au bras droit une chlamyde rouge. A droite, une jeune fille vêtue d'un himation bleu de ciel, d'une couleur éclatante, présente d'une main une sorte de boîte et de l'autre retient sur sa poitrine les plis de l'himation. La chevelure est peinte d'une couleur brun doré, avec des reflets, comme pour imiter la teinte blonde des cheveux.

667 (970). — *Lékythos.*

F. 55. H., 0,325. Grecque au haut de la panse. Peinture au noir. Le bas du col est orné d'oves et de rinceaux.

Scène de l'*offrande*. Au milieu, stèle posant sur trois degrés, avec tænies. Sur le degré supérieur est figuré un petit lékythos (1). A gauche, une jeune fille apporte un grand calathos orné de tænies, sur lequel sont posés deux lékythos et une couronne. A droite, un guerrier vu de face et regardant à gauche s'appuie sur une lance renversée ; la main gauche posant sur son bouclier. Il porte une chlamyde et un casque à haute aigrette ; il est barbu. Travail assez sûr.

(1) Cf. pour ce détail, Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, pl. 44, 45. — Raoul-Rochette, *Peintures antiques*, pl. XI.

668 (1536). — Trouvé à Athènes, en août 1875. « πρὸς νότον τῆς δεξαμενῆς τῆς Ἁγ. Τριάδος. » Le col est brisé. Périphérie, 0,22. Grecque au bord supérieur de la panse. Palmettes sur le col.

Stèle avec fronton et antéfixes peints en rouge, et ornée de larges tænies. A gauche, une jeune fille est assise sur un tertre ; elle est vêtue d'uné draperie grise à bordure rouge et très-large, qui laisse le buste nu ; elle tient un calathos. A droite un éphèbe, le bas du corps drapé dans une chlamyde rouge, se tient debout auprès de la stèle, un pied posé sur le degré ; de la main droite, pendant le long du corps, il fait le geste consacré, en réunissant le pouce et l'index ; l'autre est repliée contre la poitrine.

Cf. Lékythos à fond blanc décrit par M. G. Papasliotis, *Arch. Anzeiger*, 1859, p. 140*, nº 2. Le vase décrit dans l'article cité est sans doute le lékythos du Varvakéion.

669 (1541). — F. 55. Acquis en 1875. Trouvé au Céramique, près d'Haghia Trias, dans les fouilles de la Société archéologique. Ce vase est en partie brisé.

Offrande auprès de la stèle. Au milieu, une stèle ovoïde, ornée de larges tænies rouges. De chaque côté, un jeune homme et une jeune femme font le geste de l'adoration (voyez le vase précédent). Le jeune homme, en chlamyde bordée de rouge et en bottines, est assis sur un tertre, et s'appuie sur une lance. La jeune femme debout, porte une robe et un himation peints en rouge. Travail médiocre.

670 (828). — *Lékythos polychrome. Trouvé en Attique.*

F. 55. H., 0,34. Très-recollé. Le col est orné d'oves et de rinceaux ; au bord de la panse, une grecque assez fine.

Stèle avec *aetoma* rond, dans lequel est dessinée une palmette. Le corps de la stèle est orné de couronnes et de bandelettes. Derrière sont figurés deux rameaux, indiquant un arbre planté au second plan. Une femme en tunique à manches flottantes et himation, apporte à gauche une sorte de coffret orné de rameaux. A droite, un éphèbe en longue chlamyde rouge étend le bras devant la stèle dans l'attitude de quelqu'un qui prête un serment.

671 (1212). — F. 55. H., 0,41. Le vase était brisé en beaucoup de morceaux. Le bord supérieur de la panse est simplement orné de deux lignes noires. Les figures sont tracées au rouge clair ; le violet domine dans la polychromie.

Au milieu, une stèle avec un riche anthémion, et au bas une

feuille d'acanthe, peints en violet. A gauche, une femme vêtue d'un péplos violet, apporte à deux mains un calathos d'où pendent des bandelettes de même couleur. Au-dessus, dans le champ, des tænies sont figurées. A droite, une femme soutient d'une main une masse arrondie, entourée d'un voile noir; c'est une offrande, mais il est difficile d'en déterminer la nature. Elle porte un péplos violet, de couleur très-altérée. Au-dessus, dans le champ, une ψυχή ou εἴδωλον très-grêle, avec des ailes minces, vole vers la droite.

Le travail de ce vase est très-soigné; l'exécution en est fine et élégante; les visages ont une grande expression de recueillement. On observe de curieux détails de technique; à côté des traits rouge clair qui dessinent les figures, on voit la trace d'une sorte de croquis au crayon gris, qui forme comme l'ébauche de la figure. La couleur s'est décomposée par endroits; le fond du péplos de la figure de droite est carmin violacé et par dessus apparaît, en de certains endroits, une croûte faisant saillie colorée en bleu clair. Il est probable qu'il y a eu là altération et décomposition du violet.

672. — *Lékythos, trouvé en Attique.*

F. 55. H. du fragment, 0,36. Le col est brisé. Très-recollé. Grecque au bord supérieur de la panse.

Au milieu, stèle avec anthémion portant sur trois degrés. A gauche une jeune fille apporte un alabastron; elle porte les cheveux courts et bouclés; les vêtements ne sont pas indiqués, ou bien le trait qui dessinait le costume en silhouette a disparu; à droite un homme barbu, vu de face, regardant vers la stèle et vêtu d'une chlamyde brune s'appuie sur un bâton. Exécution soignée.

Ce vase a été dessiné par M. Chaplain pour *Les Céramiques de la Grèce propre*, pl. XXXV.

673 (1045). — F. 55. H., 0,255. Trouvé en Attique. Acquis en 1868. Méandre entre des lignes tirant sur le jaune.

Offrande. Deux personnages. A gauche d'une stèle avec volutes, un jeune homme vêtu d'une chlamyde brun rouge, étend une main vers la stèle, le pied posé sur le degré. En face de lui, une jeune fille aux formes très-élégantes apporte un calathos orné de tænies. Exécution rapide, mais sûre.

674. — *Grand lékythos polychrome.* F. 55. H., 0,325. Trouvé en Attique.

Une stèle arrondie, ornée d'un cordon d'oves, reposant sur trois

degrés. Un jeune homme en tunique plissée, translucide, portant le pétase suspendu à ses épaules et chaussé de sandales, s'appuie sur une lance. A droite, une jeune fille apporte un calathos avec des bandelettes. Travail médiocre.

675 (128). — *Lékythos*. F. 55. H., 0,27. Trouvé en Attique.

L'*offrande*. Jeune homme à gauche apportant un calathos; à droite jeune homme étendant une main vers la stèle. Travail médiocre.

676 (1266). — *Lékythos*. F. 55. H., 0,23.

Une femme en tunique à manches flottantes et himation bordé de pourpre, apporte un calathos vers une stèle à fronton triangulaire. La peinture est au trait noir; travail très-fin.

677. — F. 55. H., 0,19.

Une femme en robe à larges manches et himation, tenant à la main deux torches, s'éloigne vers la droite et se détourne pour regarder une stèle à fronton triangulaire, derrière laquelle on voit un tumulus arrondi.

678 (816). — *Lékythos à fond blanc*. F. 55. H., 0,165; périphérie, 0,195. Fond blanc. Acquis en 1867. Ce vase est en très-mauvais état; il est couvert de stries noirâtres, comme s'il avait souffert de la fumée. Grecque au bas et au haut de la panse.

Un génie ailé féminin, coiffé d'une stéphané et vêtu d'une robe à plis très-fins, est assis sur un rocher, tourné vers la droite et tient une couronne faite de feuilles très-minces.

On peut reconnaître Niké qui figure sur un lékythos blanc du ministère des cultes : Niké ailée, portant une torche, avec l'inscription **NIKE**. Voyez Benndorf, *Griech. und Sicil. Vasenbilder*, pl. XIX, fig. 3. La représentation de Niké portant une couronne est très-fréquente sur les lékythos à peintures rouges sur fond noir (voir la partie du catalogue où sont décrits les vases à figures rouges nos 581, 585, etc.).

679 (973). — *Grand lékythos polychrome*. F. 55. H., 0,40; périphérie, 0,43.

A droite Déméter, la tête ceinte d'une riche stéphané radiée, vêtue d'un chiton de pourpre et d'un himation de même couleur, mais d'une teinte plus pâle, tient de la main droite trois épis

d'épeautre et son sceptre ; la main gauche est cachée sous l'himation. En face de la déesse, à gauche, Cora tient de la main gauche une torche enflammée, et de la gauche fait une libation avec une patère aux pieds de la déesse. Elle porte un chiton de couleur pâle, un himation pourpré, et sa tête est ceinte d'une bandelette.

Ce vase a été dessiné par M. Chaplain pour *Les Céramiques de la Grèce propre*, pl. XXXVII ; il est décrit par M. Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 7, pl. VIII, fig. 1, note 23.

680 (1286). — *Lékythos*. F. 55. H., 0,35. Trouvé en Attique.

Très-endommagé, brisé en plusieurs morceaux. Col orné de palmettes et de rinceaux. Grecque au bord supérieur de la panse. Peinture au trait, à la couleur jaune d'or.

Éphèbe à cheval, tourné à droite. Il porte le pétase flottant derrière les épaules, une tunique légère et des sandales. De la main droite il tient en arrêt deux lances. Le cheval est lancé au galop. Art très-fin.

Le sujet est rare sur les lékythos blancs. Cf. Lékythos à figures rouges (nº 594). Éphèbe à cheval, tenant sa lance baissée en signe de deuil.

681 (1072). — *Grand lékythos polychrome*. F. 55. H., 0,45. Trouvé à Athènes. Ce vase est très-endommagé ; il manque presque toute la partie antérieure de la panse.

A gauche un jeune homme coiffé d'un casque, portant un bouclier, s'avance avec élan, le genou ployé, comme pour combattre (il n'y a qu'une partie du personnage qui soit intacte). Devant lui sont figurées de longues tiges, peut-être des roseaux. En face, un autre combattant, en chlamyde sombre, le pétase derrière les épaules, dirige contre le premier personnage une double lance qu'il brandit du bras droit. Toute la partie inférieure du corps est enlevée. La *scène du combat* est très-rare sur les lékythos blancs d'Athènes. Outre l'exemple ci-joint, on peut citer un lékythos du Louvre qui représente un cavalier et un soldat à pied combattant l'un contre l'autre.

V. Dumont, *Peintures céramiques de la Grèce propre*, p. 57, nº 6.

682 (790). — *Lékythos*. F. 55. H., 0,20. H. de la figure, 0,08. Grecque aux bords inférieur et supérieur de la panse.

Un guerrier barbu, armé d'une lance qu'il tient en arrêt, et portant sa chlamyde sur le bras gauche s'avance vers la droite dans l'attitude de l'attaque.

Décrit : Dumont, *Peintures céramiques*, etc., p. 42, nº 23.

683 (969). — *Œnochoé à fond blanc et à peinture polychrome.* F. 64. H., 0,27 ; périphérie, 0,38. Le col et le pied sont recouverts d'une couverte noire ; la panse a une couverte d'un blanc jaunâtre. Le haut de la panse est orné d'un cordon d'oves.

Scène de la vie d'intérieur. Une femme tournée à droite et assise sur un fauteuil, tient sur ses genoux un petit coffret peint en rose dont elle soulève le couvercle de la main gauche. Elle est coiffée d'une bandelette rose et vêtue d'une robe à manches flottantes ornée de dessins en forme de croix ; elle porte des bracelets. Le bas du corps est recouvert d'un manteau noir, dont les détails sont indiqués par des traits roses. Devant elle, une corbeille à ouvrage est posée sur le sol et une tænie peinte en brun est figurée dans le champ. Derrière le fauteuil se tient debout une grue ou cigogne, peinte au brun sombre.

Ce vase est décrit, sans être dessiné, par M. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, p. 9, note 17, *sub* pl. IX, fig. 4. — Cf. comme sujet analogue, *ibid.*, pl. IX, fig. 4 (n° 951 du catalogue manuscrit), n°

684 (sans n° de catalogue). — *Pyxis à fond blanc, polychrome.*

F. 100. H., 0,16. Le couvercle est orné d'une guirlande de feuilles de myrte avec des baies. La boîte est très-endommagée ; il manque plusieurs morceaux.

a. Une femme vêtue d'un himation rose pâle est assise sur un tabouret, tournée à droite. Au-dessus, dans le champ, une tænie ; à droite, dans le champ est figuré un alabastron (?) et une sorte de coupe. Plus loin, à droite, une femme en himation rose et en chiton à larges manches lui présente un objet rond, peint en noir, peut-être un peloton de laine.

b. Une femme tournée à droite, en chiton et en himation rose, étend la main vers un calathos où sont figurées des étoffes. A droite, devant elle, une femme vêtue du même costume tient de la main droite un des plis de sa large manche flottante.

c. Une femme vue de face regarde à droite vers une autre femme tournée à gauche, vêtue d'une robe à plis très-fins et d'un himation à bordure violette. Ces deux personnages sont très-entamés par les mutilations que le vase a subies.

Travail médiocre.

VII[e] SÉRIE

VASES DE FORMES VARIÉES ET VASES ORNÉS DE BAS-RELIEFS OU DE TIMBRES APPLIQUÉS.

685 (1453). — *Amphore trouvée en Crète.* F. 40. H., 0,33. Acquis en 1874.

Les anses sont tournées en spirale. Le col et le milieu de la panse sont ornés d'ondes tracées à la pointe. Le col de la panse est décoré de cannelures. Le vase était recouvert d'un vernis noir uniforme.

La face antérieure et la face postérieure de la panse portent un petit bas-relief, obtenu sans doute par l'application d'un timbre sur une forte saillie de la pâte du vase. Le même sujet est répété deux fois : c'est l'aigle enlevant Ganymède. Le bas-relief est assez fruste.

686 (1084). — *Vase en forme de stamnos.* F. 97. H., 0,095.

La partie inférieure de la panse est décorée d'une large bande rouge violacé, tracée au pinceau. La décoration de la partie supérieure se compose de huit petits reliefs, obtenus au moyen de timbres appliqués, et répartis quatre par quatre sur chaque face ; ils sont séparés par les anses. Chacun des reliefs répète le même sujet. C'est une petite figure, tournée à droite, vêtue d'une longue robe talaire, et tenant de la main droite un calathion, de la gauche un thyrse. La chevelure est figurée flottant par derrière. Il faut reconnaître une bacchante dans ce personnage. Le cartouche est de forme ovale, dessinant exactement le contour du timbre. Le procédé d'ornementation est celui qu'on observe sur les anses d'amphores de Rhodes et de Cnide.

687 (1554). — *Kylix profonde, brisée aux lèvres.* H., 0,10. Trouvé à Athènes : maison Καλαποθάκης.

Couverte noire : autour de la panse court une guirlande de lierre, tracée au pinceau. Autour du col on lit (V. pl. V, n° 40) :

ΔΙ]ΟΣΣΩΤΗΡΟ[Σ

Δ]ιὸς σωτῆρο[ς.

Voir *Revue archéologique*, 1876. Séance du 24 avril de l'*Institut de correspondance hellénique.*

Cf. Canthare trouvé près de la chapelle de Haghios Athanasios au pied de l'Aréopage, *ibid.*

688 (1557). — *Pyxis à couverte noire.* F. 100. H., 0,09. Athènes (κατακτικρὺ τῆς πύλης Ἁδριανοῦ).

Le couvercle est décoré d'une guirlande de lierre; le corps de la boîte d'une guirlande de myrte, ornée de bandelettes.

689. — *Oxybaphon trouvé à Thèbes.* F. 49. H., 0,30. D., 0,27.

Couverte noire : sur la panse, à la hauteur des anses, court un ornement très-caractéristique, particulier aux vases de Béotie : une guirlande de lierre tracée au jaune pâle, enfermée entre deux lignes à la pointe sèche.

690. — *Oxybaphon très-allongé, à anses très-petites.* F. 49. H., 0,23. D. du col, 0,16.

Sur la panse décoration identique.

691. — *Canthare.* F. 23. H., 0,12.

Décoration analogue sur les deux faces. Elle se compose d'un trépied dessiné au jaune pâle, posé sur une base ornée de bossettes. De chaque côté un thyrse aux extrémités duquel flottent des rubans.

692. — *Vase en forme de prochoos.* F. 14. (Le bec n'est pas trilobé.) H., 0,12. Couverte noire.

Le col est orné d'oves en blanc et de lignes pointillées. La panse offre au milieu un canthare peint au blanc jaunâtre, et de chaque côté une kylix vue à plat, offrant l'intérieur au spectateur.

693. — *Vases divers.*

Le Musée possède de nombreuses séries de vases très-variés sans figures. Série de petits canthares, trouvés en 1875 aux fouilles du Céramique, et portant au fond un ornement imprimé avec un timbre : ce sont des palmettes disposées en forme de trèfle.

V. n°s 1632, 1634, etc.

694 à 751. — Vases sans figures (1119-1120. 1121-1146. 1147-63. 1163-73. 1174-1178). Ces vases n'ont qu'une faible valeur.

752. — *Petit lékythos à panse écrasée, trouvé dans l'île de Cythère.*

Autour du col on lit :

ΔΑΚΡΙΟΝΡΟΗ

sur la panse :

ΙΓΕΟ ΘΕΙΟΝ

Δακρύων ῥοὴ ἵλεων θεῶν. (Lecture de M. Rangabé dans l'Εὐνομία (1864). M. Philétas, dans la Πανδώρα (même année) lit : δακρύων ῥοὴ ἰλεοῖ θεῖον.

Ce vase a été signalé comme appartenant au musée du Varvakéion par M. Pervanoglou, *Archäologische Anzeiger*, octobre-novembre 1864, nos 190-191, p. 283*. — Je n'ai pu vérifier les lectures de l'inscription.

753. — Bassin de terre portant répété trois fois sur les lèvres un timbre rectangulaire, avec l'inscription suivante :

ALEXAN
DRILADA

Acquis en 1874.

754 à 759 (Σκ. π. (1) 128. 185. 186. 187. 188. 189).

Bouteilles en terre cuite, à goulot obturé et percé de deux trous latéraux, identiques à celles qui sont encore en usage dans les Eglises grecques pour donner l'eau lustrale. Trouvées à Tanagra. F. 7. H. moyenne, 0,13. La décoration, tracée au rouge violacé sur le fond terreux, consiste en bandes et en rosaces.

760 (1486). — *Sablier.*

Vase à anse et à bec; le dessus est fermé par une plaque percée de trous.

761 (977). — *Rhyton.*

Tête de femme : l'ouverture du vase est trilobée comme celle d'une œnochoé.

762 (1391). — *Vase à panse formée d'un bas-relief.* F. 48. H., 0,16.

Un jeune enfant protége un lièvre (?) contre un chien qui aboie.

(1) Inscrits au catalogue manuscrit dans la section intitulée σκευάσματα πήλινα.

763 (1429).

Une femme vue à mi-corps tient un thyrse de la main droite, et porte de la gauche un petit canthare. Le bas du vase figure une grappe de raisin.

764 (870). — *Rhyton*. F. 71. H., 0,18. Trouvé en Béotie. Acquis en 1867.

Tête d'Éthiopien ; les lèvres sont peintes au rouge vif.

765 (1309). — *Vase en forme de bouteille plate ou de gourde, orné de reliefs*. F. 72. H., 0,175. Il est muni près du col et au bas de la panse d'oreillettes rondes. Trouvé au χωρίον Πιαλί, près de Tégée. Acquis en 1872.

A. Combat d'un Athénien et d'une Amazone, figuré en relief. Un guerrier nu, tourné à droite, portant un bouclier au bras gauche, va frapper de la main droite une Amazone blessée, tombée devant lui. Le bras gauche tient encore le bouclier ; elle est vêtue d'une courte tunique dégageant l'épaule droite, et chaussée de brodequins ou *embades*. Un cheval lancé au galop, tourné à droite, occupe une partie du fond, au second plan. Le reste du fond est décoré de cannelures.

B. Guerrier blessé, frappé par une Amazone. Un Athénien est étendu de gauche à droite, portant au bras gauche son bouclier, et tenant son épée de la main droite. L'Amazone, vêtue d'une courte tunique et d'un manteau flottant, brandit son épée, qu'elle ramène de la main droite au niveau de son épaule gauche. La tête manque. Le fond de la scène est occupé par un cheval courant à gauche.

Le stye de ces reliefs est excellent.

Le moulage de ce vase est au Louvre. Le sujet offre une analogie frappante avec celui qui figure sur un médaillon en relief du musée Fol à Genève. — Voir *Catalogue du musée Fol à Genève : Antiquités*, 1re partie, *Céramique et plastique*, 1er vol., no 207.

766 (103). — F. 71. H., 0,15. Acquis en 1865.

Tête de femme de style chypriote. Le haut du vase se termine en œnochoé.

767 (5). — F. 71. H., 0,10.

Sujet analogue ; très-mutilé.

768 (804). — H., 0,10.

Vase en forme de pied.

769 (805). — H., 0,17. Trouvé en Attique.

Le pied est chaussé d'une sorte de bottine à bout pointu.

770 (803). — H., 0,08.

Pied chaussé d'une sandale.

771 (99). — Trouvé à Égine.

Pied chaussé d'une sandale avec les courroies en saillie.

772 (736). — H., 0,10.

Vase figurant deux coquilles fermées. L'anse est formée par un petit reptile.

773 (657). — F. 92.

Vase à anse, à panse plate et allongée, terminée en pointe. Elle est décorée : 1° d'une zone d'animaux à la peinture rouge; 2° d'oves ; 3° de palmettes et d'oves ; 4° d'ondes.

774 (1027).

Vase figurant un canard.

775 (1404). — *Vase de Mégare en forme de sphère.* D., 0,09. Couverte noire.

L'anse est figurée par un serpent enroulé plusieurs fois sur lui-même. La décoration se compose de petits masques en relief et de lignes tracées sur la terre encore molle, figurant des pentagones réguliers.

776. — *Coupes de Mégare.* F. 70. Le musée possède une grande quantité de fragments de coupes de Mégare à reliefs, revêtues d'un vernis noir. Les plus importants de ces fragments ont été dessinés par M. Chaplain pour l'ouvrage déjà cité de MM. Dumont et Chaplain : *Les Céramiques de la Grèce propre.* Cf. Dumont, *Peintures céramiques*, p. 50, n° 10.

Quelques-uns de ces fragments ont été signalés par M. Pervanoglou : *a. Kylix apode, sans anses.* Néréides et Tritonides portant

des vases; un petit Éros jouant de la flûte; à l'intérieur une tête d'Héraklès avec la peau de lion (*Archäol. Anzeiger*, 1864, p. 284*).

b. Coupe, H., 0,8; périphérie, 0,13. Au milieu de la composition, un trépied; de chaque côté Athéné dans l'attitude de la *Promachos;* à gauche, une colonne portant une couronne.

Décrit par M. Pervanoglou, *Arch. Anzeiger*, 1861, p. 232*. Cette coupe a été dessinée par M. Chaplain pour *Les Céramiques de la Grèce propre*, pl. XL, nº 1.

777 (1436). — *Kylix apode en terre rouge*. F. 70. H., 0,45. D., 0,08. Trouvé à Tanagra. Acquis par le musée en 1874.

Le fond, à l'extérieur, est décoré d'une rosace et de palmettes. Sur la panse sont figurées en relief neuf femmes ailées, qui semblent former un chœur; elles sont séparées les unes des autres par des rosaces. Le procédé d'ornementation est analogue à celui que l'on observe sur les coupes de Mégare.

778. — F. 66. Le musée possède plusieurs exemplaires de vases montés sur un pied, et fermés par un couvercle surmonté d'un bouton ovoïde. Les lèvres du vase sont généralement ornées d'une grecque. Ces vases répondent assez exactement à la description qu'Athénée fait des plémochoés (Athénée, *Banquet des Sophistes*, l. XI, p. 496).

VASES ITALO-GRECS.

Le musée possède deux vases italo-grecs, qui ont été donnés par le roi de Naples.

779 (650). — *Hydrie*. F. 52. H., 0,36. Figures jaunes sur fond noir.

De chaque côté d'une stèle ornée de tænies noires et blanches, un jeune homme et une jeune fille se tiennent debout, l'un à gauche, vêtu d'une chlamyde et tenant une phiale, les jambes croisées, l'autre à droite, tenant un coffret et une couronne.

780. — *Péliké*. F. 45. H., 0,45. Figures jaunes.

Au milieu, un cippe tétragonal. A gauche, une jeune fille apporte un coffret et une tænie; à droite une autre apporte une tænie.

INSCRIPTIONS TRACÉES AU PINCEAU

ET

GRAFFITI SUR DES FRAGMENTS DE VASES.

---

781 (102). — *Amphore à deux anses tournées en forme de spirale.*

F. 40. H., 0,45; périphérie, 0,77. Trouvée à Cyrène.

La panse cannelée est ornée de quatre petits bas-reliefs appliqués avec des timbres et se répétant. Ils représentent une figure nue, assise, peut-être Aphrodite. Sous chaque anse, un petit bas-relief représente un Éros avec un vase. Le col est décoré d'un ornement à la pointe sèche, figurant des enroulements de feuillage. A l'embouchure du col, on lit l'inscription suivante à la pointe sèche : Βαρκαῖος, Βαρκαίῳ. Sous le pied, Βαρκ////// (v. pl. V, n° 41).

Publié par M. Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XXIX, 13. — Cf. Pervanoglou, *Archäologische Anzeiger*, 1864, n°s 190, 191, p. 203*.

782 (1351). — *Coupe à deux anses et à couverte noire.*

H., 0,085. D., 0,09. Trouvée à Livadie.

Le rebord extérieur de la coupe est orné d'une décoration à la pointe sèche (v. pl. VI, n° 42) partagée en deux parties par les anses. Des points tracés au blanc mat complètent la décoration. La partie graffitique paraît avoir été tracée après coup, de la même main que l'inscription : Ὁμονοίας (v. pl. VI, *ibid.*).

783 (θρ. π. 53).

Fragment du pied d'un vase à figures noires; Graffito : Ἀγαθοκλῆς (pl. VI, n° 43).

Publié dans les *Inscriptions céramiques* de M. A. Dumont, VIII[e] partie, II. — *Graffiti sur des fragments de poterie*, n° 2.

784 (θρ. π. 88).

Bord supérieur d'un vase en terre rouge, sans peintures, trouvé à Athènes. Graffito gravé très-profondément (pl. VI, nº 45).

785 (θρ. π. 125).

Fragment d'amphore sans couverte ni peinture, appartenant à la partie supérieure de la panse. Graffito : Καλχι βουτα (pl. VI, nº 46). Entré au musée en 1873.

786 (θρ. π. 189).

Fragment de canthare à couverte noire. On a réuni une des anses brisée en six morceaux. Trouvé à Tanagra, entré au musée en 1874. Graffito au bas de la panse :

EVNOMOEM//////
Ἐυνομόη μ' [ἀνέθηκεν].

787 (θρ. π. 191). — *Fragment de canthare à couverte noire.*

H., 0,19. Trouvé à Tanagra. Entré au musée en 1874.

Graffito au bas de la panse : //// ας ἐποίησεν (pl. VII, nº 60). On peut rapprocher de ce fragment deux autres trouvés également à Tanagra et portant des graffiti.

1º Cratère noir, orné d'une guirlande de feuilles d'olivier, fragment. Graffito de droite à gauche : Τεισίας ἐπ[ο]ίησεν Ἁθηναῖος (*sic*).

2º Fragment de cratère noir sans ornements. Graffito : ////ίας ἐποίησεν Ἁθηναῖος (*sic*). (O. Rayet : *Revue archéologique* du mois de mars 1875. *Noms d'artistes lus sur des vases de la Grèce propre*). La comparaison de ces fragments avec celui du musée d'Athènes permet de restituer avec toute vraisemblance : Τεισί]ας ἐποίησεν [Ἀθηναῖος].

788 (θρ. π. 118).

Fragment du pied d'un vase à couverte noire sur fond rouge, trouvé à l'Acropole. Entré au musée en 1872 (pl. VI, nº 47), /////ας η/////////.

789 (θρ. π. 59).

Fond d'un vase noir, trouvé au théâtre de Bacchus. Εργ////// (pl. VII, nº 70).

A. Dumont, *Inscriptions céramiques*, VIIIᵉ série, II, nº 4. — Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XXX, nº 2.

790. — Lampe commune en terre cuite, à couverte noire. Graffito ////NK///// (pl. VII, n° 70).

791 (θρ. π. 101).

Graffito sur le côté extérieur d'un vase. Απο////// (pl. VI, n° 47).

Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XXX, n° 7.

792. — Graffito sur le côté extérieur d'un vase en terre rouge. /////οκρα///// (pl. VI, n° 53).

M. Benndorf (*loc. cit.*, pl. XXX, n° 9) restitue Ἱππ]οκρά[τους.

793 (sans n° de catalogue).

Inscription gravée sur la panse d'un vase de terre lourde, sans peintures, de la forme de ceux que les Grecs emploient encore et qu'ils appellent κανάτια. L'inscription a été gravée avant la cuisson du vase. Λιμνάτιος (pl. VI, n° 49).

Ce nom manque dans le dictionnaire de Pape. Cf. Λιμνᾶται, habitants d'un faubourg de Sparte (Pausanias, III, XVI, 9).

794 (990). — *Lékythos, trouvé en Attique.*

F. 56. H., 14; périphérie, 0,195. Acquis par le musée en 1868.

La panse est allongée, le col fin; la décoration consiste en bandes circulaires, alternativement noires et violacées, tracées sur le fond jaunâtre de la terre. Sur la panse, près du col, on lit, tracées au pinceau, les lettres suivantes : θεῖ[ον]? (pl. VI, n° 48).

Au-dessous de la première bande, on lit un simple O tracé au pinceau.

795 (θρ. π. 39).

Pied de vase à couverte rouge, trouvé à Athènes. αποιχ////// ἀποίχ[ομαι? (pl. VII, n° 64.)

M. Benndorf (*Griech. und Sicil. Vasenb.*, pl. XXX, n° 4) croit voir dans les lignes inférieures un grand A couché.

796 (θρ. π. 119).

Pied de vase à couverte noire, trouvé à Athènes. Graffito gravé par-dessous : Ἴστρου ἔρωτος (pl. VI, n° 50).

Cf. pour le nom d'Ἴστρος, *Corpus inscr. græc.*, t. III, 5144, V. 5145. — Suidas, *sub verbo* Ἴστρος.

797 (1233). — *Cratérisque trouvé en Béotie.*

F. 23. H., 0,073. Acquis en 1870.

Couverte noire. Sous le bord et sur la partie du col comprise entre les deux anses, on lit le graffito suivant : **HIAPAΣ** ἱαρᾶς (pl. VII, n° 59).

A. Dumont, *Mélanges archéologiques*, 2e fasc., p. 25, n° 2.

798 (28). — Fragment d'amphore, terre soignée. Graffito : Φρυνο////// (pl. VI, n° 51).

Dumont, *Inscriptions céramiques*, VIIIe partie, II. *Graffiti sur des fragments de poterie*, 1.— Benndorf, *Griechische und Sicilische Vasenbilder*, pl. XXX, 8.

799 (1230). — *Kylix, trouvée à Athènes près d'Haghia Trias, dans les décombres du Céramique.* Entrée au musée en 1870.

L'intérieur est revêtu d'une couverte noire, l'extérieur est rouge. Sur la panse court une zone noire portant un graffito : Φίλονος (pl. VII, n° 55).

A. Dumont, *Mélanges archéologiques*, *loc. cit.*, p. 25, n° 3.

800. — *Petite pyxis.* F. 103. H., 0,03. D., 9,04.

Sous le pied, on lit le graffito : ////AC///// (pl. VII, n° 66).

Heydemann, *Griechische Vasenbilder : Erklärung der Holzschnitte*, pl. XIV, note 3.

801 (θρ. π. 190). — *Fragment de canthare à couverte noire.*

F. 23. H., 0,12. Trouvé à Tanagra. Entré au musée en 1874.

L'inscription est gravée au bas de la panse. Elle présente un curieux exemple de graffiti superposés. On restitue facilement l'un des graffiti /////ιας εποιεσεν. L'iota dans le second mot a été transformé en Υ et le N en M (pl. VII, n° 54).

Cf. le fragment n° 7 ; il est probable qu'il faut lire Τεισ]ίας ἐποίησεν.

802 (θρ. π. 33).

Dessous de coupe à couverte noire. Θεοδώρου (pl. VII, n° 56). Graffito circulaire.

Benndorf, *Griech. und Sicil. Vasenb.*, pl. XXX, n° 5.

803 (θρ. π. 87).

Fragment du pied d'un vase à couverte noire avec filet rouge.

L'inscription à la pointe sèche est gravée par-dessous. Trouvé à Athènes près du théâtre de Bacchus. Entré au musée en 1867 (pl. VII, n° 58).

Benndorf, *ibid.*, pl. XXX, 1. — M. Benndorf restitue Ἀριστ[ογενί]δου ou Ἀριστ[οκλεί]δου. Il n'indique pas la provenance du fragment.

804 (θρ. π. 55).

Fragment d'un vase à couverte noire. Graffito : Αχνη///// (pl. VII, n° 69).

805 (1630). — *Vase d'Athènes en forme de kotyle, trouvé en 1875 dans les fouilles de la Société archéologique au Céramique.* F. 10. H., 0,07.

Sous le pied on lit un graffito légèrement entaillé, composé à la première ligne de deux mots superposés : Αρχιγ..... Αρχ. (pl. VII, n° 62).

806 (1569). — F. 23. H., 0,095.

Canthare en terre lourde, à couverte noire sans figures. Sous le pied, graffito ////κι///// (pl. VII, n° 67).

807 (θρ. π. 184). — *Fragment de vase à couverte noire, trouvé à Athènes.*

On lit, tracée au pinceau, à la couleur jaune, l'inscription suivante : Ἀφρ[οδίτῃ] (pl. VI, n° 52).

808 (θρ. π. 36). — *Pied de kylix à couverte noire* (pl. VII, n° 65).

Dans le fond de la coupe se trouve gravé un graffito où l'on peut reconnaître un poisson tracé au-dessous d'un X. Cet emblème semble indiquer une origine chrétienne; s'il en était ainsi, ce monument aurait une grande valeur. L'emblème du poisson est rare parmi les monuments chrétiens de l'Orient.

Cf. *Corpus inscr. græc.*, n° 9439. Inscription de Salonique avec le poisson. V. de' Rossi, *De christianis monumentis* ΙΧΘΥΝ *exhibentibus*, t. II. *Spicil. Solesm.*, Paris, 1855.

809 (1104). — *Œnochoé.* F. 64. H., 0,115.

L'attache supérieure de l'anse, qui est brisée, est décorée d'un masque barbu. La gorge du vase est ornée d'une guirlande tracée au jaune sombre. Autour du col, on lit, tracé au pinceau et à la couleur jaune, le mot : ΑΦΡΟΔΙΤΗΣ.

810 (θρ. π. 129). — *Fragment de vase panathénaïque portant un nom d'archonte.*

A droite d'une colonne on lit les lettres suivantes, disposées suivant une ligne verticale :

›ΕΜΙΣΤΟΚ. Ἄρχων Θ]εμιστοκλ[ῆς].

Publié par M. J. Martha, *Bulletin de Correspondance hellénique*, 1877, IV, V, p. 215, pl. X, n° 1.

811 (θρ. π. 128).

Le long d'une colonne on lit les lettres : ΘΕΜΙ ; c'est suivant toute vraisemblance le nom du même archonte.

Θεμι[στοκλῆς].

J. Martha, *ibid.*, p. 215, et pl. X, n° 2.

812 (1224). — *Petit pot à couverte noire.* H., 0,10.

On lit, gravé à la pointe, le mot :

ΠΡΟΣΟΠΕUΣ.

A. Dumont, *Mélanges archéologiques*, 2e fascicule, p. 25, n° 1.

Les fragments suivants offrent des graffiti ; ce sont pour la plupart des poteries à couverte noire.

813 (θρ. π. 96).

φιλc//// ψωλο//// (Pl. VII, n° 57).

814 (θρ. π. 30).

θ
τ ε (Pl. VII, n° 73).

815 (θρ. π. 32).

ι
νφη (Pl. VII, n° 71).

816 (θρ. π. 31).

////μχ//// (Pl. VII, n° 74).

817 (θρ. π. 46).

Μ
Ǝ (Pl. VII, n° 63).

818 (θρ. π. 49).

//// MEI //// (Pl. VII, n° 72).

819 (θρ. π.?).

YE accolés (Pl. VII, n° 68).

820 (θρ. π. 42).

Aπ. (Pl. VII, n° 76).

821 (θρ. π. 38).

τcψ (Pl. VII, n° 75).

I

INDEX DES VASES PUBLIÉS.

II

INDEX DES INSCRIPTIONS.

III

INDEX DES SUJETS FIGURÉS.

ERRATA.

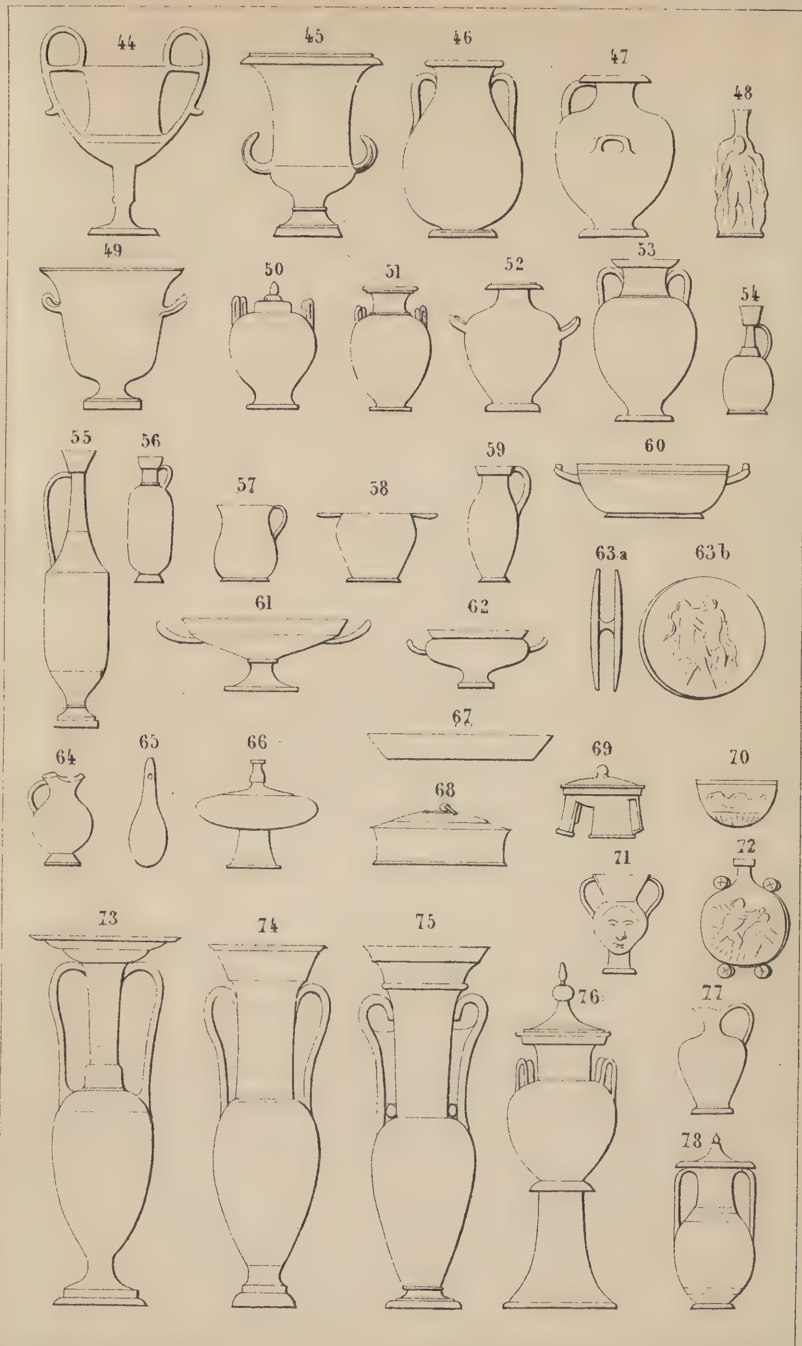
—

Page 95, n° 289, *lisez* : 389.
Page 98, n° 403, ligne 2, *lisez* : figurées.
Page 138, ligne 26, *lisez* : Θεοὶ.
Page 139, n° 520, ligne 5, *lisez* : droite.
Page 140, n° 522, ligne 4, *lisez* : courent.

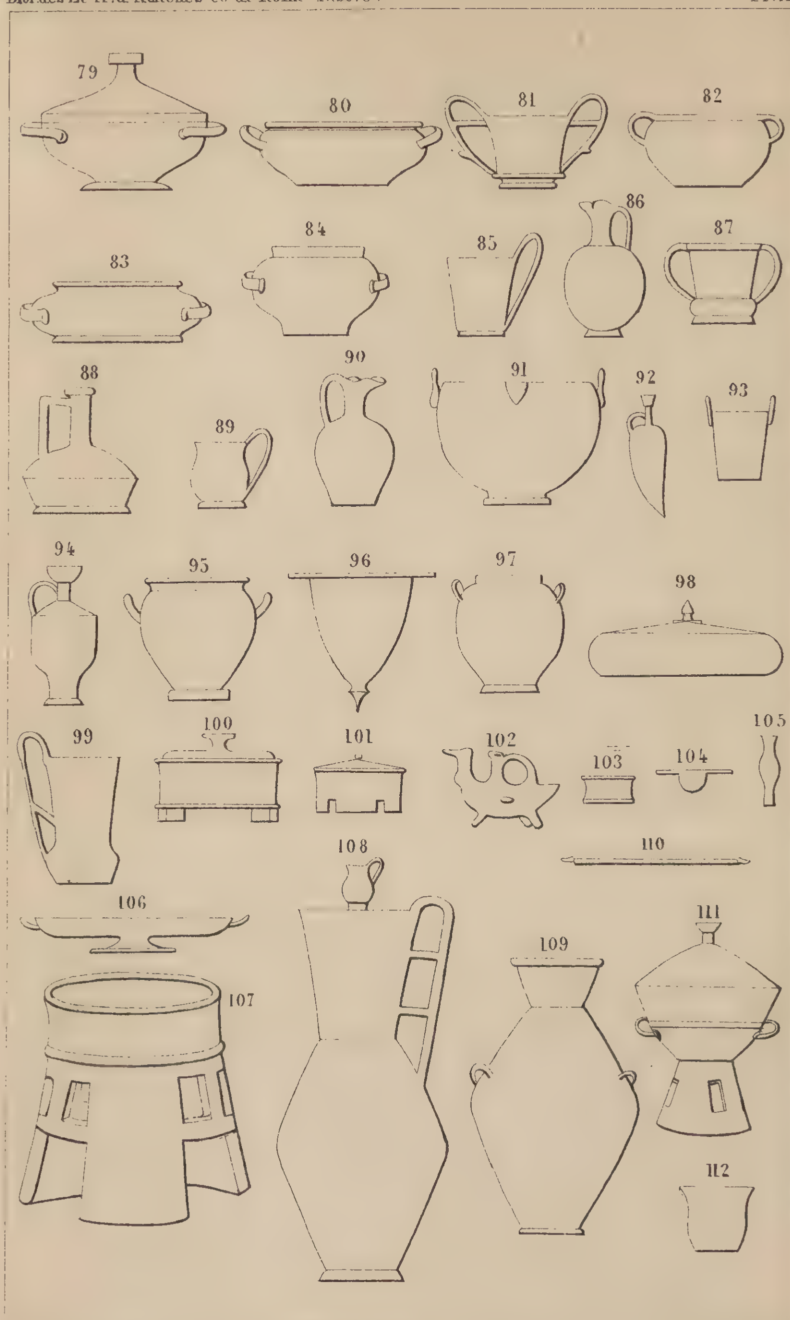
TOULOUSE. — IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.



Ernest Thorin, Editeur. Erhard Sc.



Ernest Thorin, Editeur. Erhard Sc.



Ernest Thorin Editeur Erhard Sc.

1 Aφ

2 AXΣΓBYM ΣΓ... ΣΓOM
AMOZAM +ANOOM ... BO...
ΓPΣAMOM
TΣMONΣΔAM MB/PA...

3 MATAZO7738 ... MOΦOM

4 AΛ

5 ...

6 7•O+ •OJO+ Ǝ ... O+
IOT KISI ITO+

7 PEVEVZ ... ZITƎO
NEONTOVEMOS

8 KAVOS ZIXZIA ... MƎ

9 ...OKPITOI

10 KAV...SEI

12 ...

11 ...

13 KAV...
NIKON

14 KAVOΣ

15 ...

16 ...EVOS OETI...

ERNEST THORIN, Editeur. Erhard, Lith

17

18

19

20

21 ΚΑΛΟΣ

22 ΠΑΙΣ ΝΗΝΙ

23 ΚΑΛ

24

25 ΚΑΛΟ ΚΑΛΣ

26

ΚΑΛΟΗ ΚΑΛΟΗ

ΚΑΛΟΗ

ΣΑΓ

27

28 ΚΑΛΛΙΣ ΝΙΚΟΠΟΛΙΣ

29

30

31

32

33 ΚΑΛΣ

34

35

36 ΚΑΟΡΣ

37

38 ΛΛΑVΚΟΝ ΚΑΛΟΣ

39 ΑVΑVΣ

40 ΟΣΣΩΤΗΡΟ

41 ΒΑΡΚΑΙΟC ΒΑΡΚΑΙΩΙ

ΒΑΡΚ

ERNEST THORIN, Editeur. Erhard, Lith.



ERNEST THORIN, Editeur. Erhard, Lith.



ERNEST THORIN. Editeur.

Erhard, Lith.

